

i V I V A V I I A !

Festival des résidences d'artistes
Avignon, 11 octobre – 10 novembre 2019
édition 2019 La fin des forêts

REVUE DE PRESSE - 2019



LE CURIEUX DES ARTS

Le Curieux des arts, sensible à la jeune création contemporaine, mécène le Prix du public de la 6ème édition du Prix Dauphine pour l'art contemporain décerné le 3 avril 2019. Le Curieux des arts est observateur de l'actualité artistique et culturelle en France, avec un large focus sur les expositions en Italie. New York. Opéra. Théâtre. Cinéma.

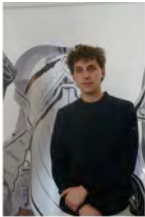
Accueil Contact

Recherche...



Entretien avec Léonard Martin. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis - 2019 10 Avril 2019

2018. Très belle année pour Léonard Martin (Paris, 1991). Entre Prix du jury du Prix Dauphine pour l'art contemporain, lauréat de la 12e édition d'Audi talents, nomination à Révélation Emerige. Et, la Villa Médicis, en sa qualité de pensionnaire, où nous rencontrons cet ancien diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2015 et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2017. Cette même année 2017, il reçut le Prix ADAGP - Révélation art numérique-art vidéo pour *Échappée guère*. [la même année que Kokou Ferdinand Makouvia, ancien Prix du jury du Prix Dauphine pour l'art contemporain 2017, qui recevait le Prix ADAGP - Révélation arts plastiques].



Léonard Martin © photo Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Rome, Académie de France à Rome - Villa Médicis, 2019.



Vue des jardins depuis la loggia principale / Une section est garnie della loggia d'essai © photo Daniele Nigamini.

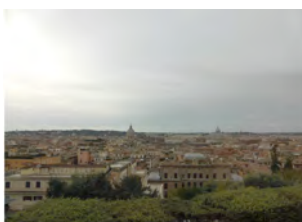
Pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis pour l'année 2018-2019, il est avec Frederika Amalia Finkelstein, le plus jeune de cette promotion. Il arriva à Rome, un dimanche soir de septembre 2018, venu directement de la 12e biennale de Gwangju en Corée du Sud, *Aujourd'hui aura lieu*, invité par le Palais de Tokyo et l'Institut français. "Étrange saut", souligne-t-il, directement d'Asie, un retour en Europe, sans passer par la France, débarquant à Rome "où la nuit tout devient tragique". Il occupa d'abord l'ancien atelier de Yan Pei-Ming et d'Hicham Berrada. Son nouvel atelier, haut de plafond, lui permet de concevoir ses immenses statues, à quelques mètres d'un atelier mythique... celui d'Ingres.

Gilles Kraemer : Quelles furent vos premières impressions en arrivant ici ?

Léonard Martin : L'impression que l'on m'invitait à endosser des habits gigantesques et que m'attendait dans ce lieu - une galerie de noms, de fantômes - une page qui n'était pas blanche. J'étais heureux de pouvoir y sentir le passé et y trouver des complexités.

G. K. : Cet endroit, le Pincio, est un lieu magique auquel les Romains sont très attachés. Le succès des *Giovedì*, initiés par Muriel Mayette-Holtz [NDR directrice de la Villa de 2015 à septembre 2018] en est une démonstration par leur venue très nombreuse. Dans un immense parc entouré de murs, avec une vue époustouflante sur la ville, ses églises, la coupole de Saint-Pierre, jouxtant le parc de la Villa Borghese. Dans un calme absolu, c'est un paradis ! Le Paradis. Et pour vous ?

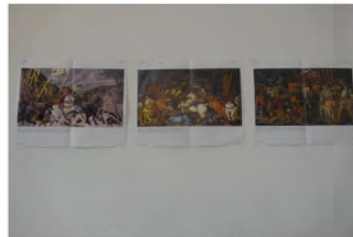
L. M. : En haut de cette colline, c'est comme le sentiment de se trouver dans un drôle de monastère, dans un cocon. L'équipe administrative et logistique de la Villa, en grande partie italienne, est très attachée au lieu. C'est une famille très protectrice pour les 16 pensionnaires que nous sommes.



Depuis la Villa © photo Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Rome, Villa Médicis, novembre 2018.

G. K. : Que diriez-vous de cette ville ?

L. M. : Rome est le reflet de la cohabitation de toutes les époques, de l'histoire. Des lieux me touchant par ce mélange. Un musée des antiques dans une ancienne usine de production électrique, la Centrale Montemartini. Les anciens abattoirs dans le quartier de Testaccio ou la Garbatella, ancien quartier communiste. Et, souvent au détour d'une rue, la juxtaposition de l'antique et du baroque, avec de l'architecture mussolinienne ou moderne. Comme dans ma démarche dans laquelle je tisse entre les époques, Rome est un recueil des strates de l'histoire, un mille-feuilles. Cette ville se suffit à elle-même.



Sur les murs de l'atelier *Bataille de San Romano* © photo Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Rome, Académie de France à Rome - Villa Médicis, 2019.

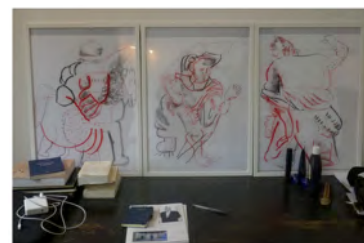


Léonard Martin, *Picrochole ou Le Rêve de Paul* (œuvre en cours de réalisation) © photo Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Rome, Villa Médicis, 2019. Remerciements Audi talents et Académie de France à Rome - Villa Médicis.

G. K. : Votre séjour comme pensionnaire vous permet de donner vie à votre projet de résidence, "une libre interprétation du récit historique de la bataille de San Romano, peinte par Paolo Uccello vers 1456, confiée à des marionnettes grandeur nature sur les lieux de l'invention de la perspective à la Renaissance italienne".

L. M. : Le titre *Picrochole ou Le Rêve de Paul* a plusieurs inspirations : le peintre Paolo Uccello (1397-1475). le monarque hellénique de Rahelais. et l'ouvrage d'Antonin Artaud *Paul les Oiseaux*.

Il s'agit de trois figures de sept mètres de haut, trois cavaliers faits de morceaux de polycarbonate découpés et cintrés sur lesquels j'applique de dessins scannés agrandis qui évoquent des armures ou des insectes. En accompagnement, un film que je vais tourner dans les jardins de la Villa où ces trois "marionnettes" seront mises en scène. Ce film sera projeté sur trois écrans, en référence aux trois panneaux sur bois de Paolo, de plus de 3 mètres chacun. Trois peintures de 1435-1440 représentant la *Bataille de San Romano*, victoire des Florentins sur les troupes siennoises, le 1er juin 1432. Trois instants de cet affrontement, trois moments du choc. Ces œuvres sont visibles à la National Gallery à Londres [Niccolo' da Tolentino à la tête des Florentins], aux Gallerie degli Uffizzi à Florence [Niccolo' da Tolentino désarmant Bernardino della Ciarda, le condottiere adverse] et au Musée du Louvre à Paris [la contre-attaque de Michelotto da Cotignola allié des Florentins].



Léonard Martin, dessins pour *Picrochole ou Le Rêve de Paul* (œuvre en cours de réalisation) © photo Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Rome, Villa Médicis, 2019. Remerciements Audi talents et Académie de France à Rome - Villa Médicis.

J'aimerais poursuivre le geste lancé par Paolo Uccello qui, particulièrement sensible à la représentation du mouvement, a déjà suggéré dans sa peinture l'idée de l'animation des volumes dans plusieurs dimensions.

Cette bataille du Quattrocento devient le motif d'une mise en mouvement de la peinture. Cette forêt de lances, si importante dans ces panneaux, se retrouve dans les maquettes préparatoires que j'ai réalisées en vue des structures géantes. Les lances servent ici à soutenir l'ensemble de la structure là où chez Uccello elles structuraient la composition.

G. K. : Paolo vient de suite en mémoire. D'autres inspirations peuvent surgir ?

L. M. : Oui, cette décomposition du mouvement se retrouve dans les chronophotographies de Jules Marrey représentant des chevaux. Mais aussi chez Marcel Duchamp avec *Nu descendant un escalier* (1912) ou son *Grand Verre* qui pourrait être vu comme une rêverie géométrique dans l'esprit du "mazzocchio", cette coiffe florentine qui occupa les travaux mathématiques de Paolo Uccello. Je souhaitais recueillir toutes ces sommes de regards et les réunir. Sur les murs de l'atelier, j'ai aussi disposé la reproduction de la très longue frise de la "tapisserie de Bayeux" ou broderie de la reine Mathilde.

G. K. : Quand verrons-nous votre *Rêve* ?

L. M. : D'abord en Italie. L'Institut français de Florence a souhaité prolonger ce *Rêve* par une parade dans le quartier de cette institution, autour de la piazza Ognissanti, le 4 mai. Ensuite au Palais de Tokyo, avec **alt + R - Altérité Réalité**, dans le cadre des **Audi talents** à laquelle participent les deux autres lauréats Marielle Chabal et Grégory Chatonsky (21 juin - 14 juillet). Puis à compter du 10 octobre 2019 au Festival ; Viva Villa ! qui se tiendra à Avignon, à la Collection Lambert, sous le commissariat de Cécile Debray.

[NDR Initié par la Villa Kujoyama à Kyoto, la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa, il s'agit de la troisième édition de cette manifestation réunissant les pensionnaires de ces trois institutions. Après Paris et Marseille].

G. K. : Vos autres projets ?

L. M. : Je participerai à la 15e édition de la **biennale de Lyon** (18 septembre 2019 - 5 janvier 2020) aux usines Fagor-Brandt avec l'équipe des commissaires d'exposition du Palais de Tokyo. [NDR En 2019, la biennale change de lieu et investit pour la première fois les 29 000 m² de ces anciennes usines du quartier Guérland].

Gilles Kraemer

déplacement et séjour à Rome à titre personnel

ringraziamenti al servizio di programmazione culturale e comunicazione della Villa

Villa Médicis www.villamedici.it/fr

Léonard Martin leonardmartin.fr

Viva Villa vivavilla.info

Prix Dauphine dauphineartcontemporain.com

Audi talents auditalents.fr/appelaprojets

Collection Lambert www.collectionlambert.fr

Révélation Emerige revelations-emerige.com

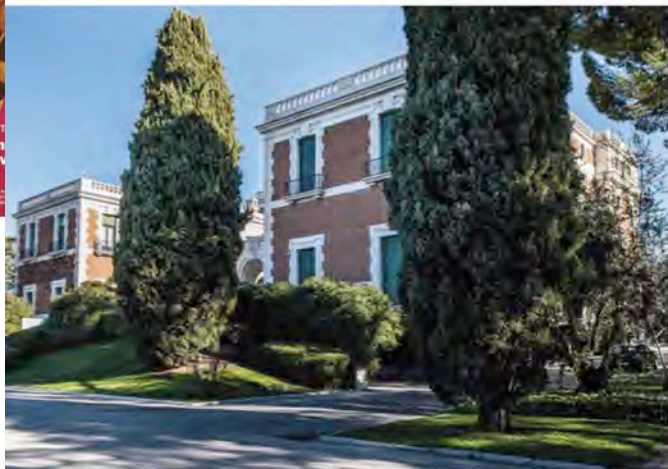
Centrale montemartini centralemontemartini.org

Lecture du guide-catalogue de la Villa Médicis, sous la direction de Cristiano Leone, textes de Muriel Mayette-Holtz, Jérôme Delaplanche et Cristiano Leone, éditions Mondadori Electa.

Tag(s) : #Entretien à 210 km-h, #Venise et Italie, #Prix et récompenses, #Mécénat, #Expositions France, #Expositions Paris, #Biennales



Léonard Martin, *Picrochole ou Le Rêve de Paul* (maquette) © photo Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Rome, Villa Médicis, 2019. Remerciements Audi talents et Académie de France à Rome - Villa Médicis.



À Madrid, visite de la petite sœur de la Villa Médicis

Créée en 1935, la Casa de Velázquez, l'Académie de France à Madrid, accueille scientifiques et artistes œuvrant autour du monde ibérique et amérindien.

Les photos de Clément Verger tirées sur papier d'eucalyptus possèdent une poésie chromatique envoûtante. Cet artiste résident de l'Académie de France à Madrid a ouvert son atelier, le temps d'un week-end, à l'occasion des portes ouvertes annuelles de l'institution. Dans cet espace de travail, *Endeavour*, son projet de résidence, questionne la vision et la perception du paysage à travers des recherches scientifiques et historiques sur les conséquences, en terre ibérique, de la première expédition de James Cook (1768-1771), aux origines d'un désastre écologique.

¡Viva Villa!, un festival inter-résidences

Comme lui, ils sont ici une quinzaine de plasticiens aux horizons multiples (vidéaste, sculpteur, graveur, peintre, compositeur, cinéaste, photographe...) avec un même point commun : travailler sur le monde ibérique, ibéro-américain et le Maghreb. Installée en 1935 sur un terrain de 20 000 m² offert par le roi Alphonse XIII à la France, la Casa de Velázquez connaîtra pendant plusieurs années un destin chaotique, la guerre civile faisant rage dans cette zone de Madrid dès 1936. La bâtisse des architectes Léon Chifflot et Camille Lefèvre en sortira totalement éventrée et inutilisable durant vingt ans. Délocalisée un temps à Fez, l'institution restera sans domicile fixe de 1939 à 1959 avant de pouvoir réintégrer son site d'origine. À la différence de sa célèbre sœur romaine, la Villa Médicis, l'Académie de France à Madrid n'a jamais été sous tutelle du ministère de la Culture mais sous celle de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Depuis sa création, elle accueille des artistes en résidence et des chercheurs aux projets tous en lien direct avec le monde ibérique et amérindien. Ces pensionnaires scientifiques, une vingtaine, œuvrent pour l'École des hautes études hispaniques et ibériques intégrée à la Casa de Velázquez. Quant aux artistes, ils sont hébergés au cœur du parc de la villa dans des pavillons autonomes, lieux de vie et de travail. Quelques boursiers travaillent aussi dans cet environnement via des financements mixtes privés-publics pour un séjour allant de un à six mois. Cette ouverture à l'investissement extérieur a permis à de nouveaux médiums tels que le graphisme ou le commissariat d'intégrer les circuits de la Casa de Velázquez et d'impulser de nouvelles synergies, comme le précise Fabienne Aguado, nouvelle directrice des études artistiques : « Il faut créer pour ces artistes un réseau large, solide et durable qui puisse les accompagner tout au long de leur carrière. » Créé il y a trois ans, le festival ¡Viva Villa! s'intègre parfaitement dans cette dynamique d'échanges, de dialogue et de rencontres en exposant et confrontant chaque année les œuvres d'artistes d'autres grandes résidences, Médicis à Rome et Kujoyama au Japon. L'édition 2019 se tiendra cet automne à la Collection Lambert en Avignon, l'opportunité pour ces résidents d'exposer dans ce lieu et pour nous de découvrir les travaux de ces artistes nomades inconnus du grand public.

À GAUCHE

Vue du jardin de la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid

À DROITE

**Clément Verger
Boudi New South
Wales, Australia
(Endeavour), 2018**



LE CURIEUX DES ARTS

Le Curieux des arts, sensible à la jeune création contemporaine, mécène le Prix du public de la 6ème édition du Prix Dauphine pour l'art contemporain décerné le 3 avril 2019. Le Curieux des arts est observateur de l'actualité artistique et culturelle en France, avec un large focus sur les expositions en Italie. New York. Opéra. Théâtre. Cinéma.

[Accueil](#) [Contact](#)

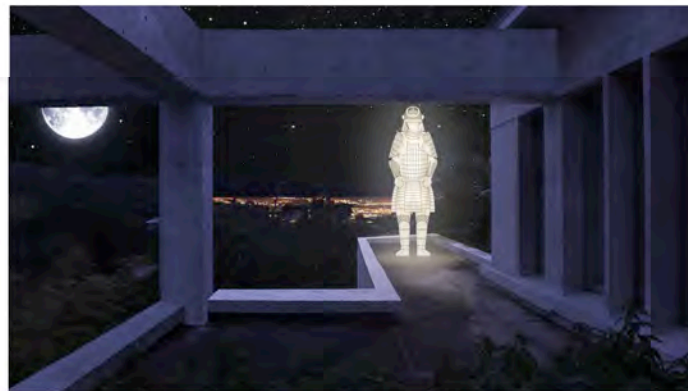
[Recherche...](#)



18 lauréats en résidence à la Villa Kujoyama en 2020. Kyoto. Japon

11 Juin 2019

Les 18 lauréats de la Villa Kujoyama à Kyoto, pour 2020, viennent d'être nommés.



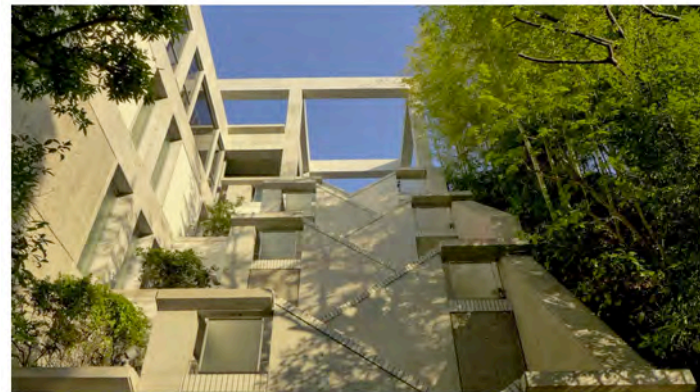
© José Levy.

Édifiée en 1992 par l'architecte Kunio Kato (1935 - 2019), cette Villa est l'un des plus anciens programmes de résidences artistiques de recherche français en Asie. Lieu d'échanges interdisciplinaires, elle a pour vocation de renforcer le dialogue interculturel entre la France et le Japon. Située sur le mont Higashi, aux alentours de Kyoto, elle a accueilli depuis sa création, il y a 25 ans, 341 artistes et créateurs qui ont pu développer un projet en lien avec le Japon, dans les champs les plus élargies de la création. Établissement de l'Institut français du Japon, dirigée depuis mai 2017 par Charlotte Fouchet-Ishii, la Villa bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, mécène depuis sa réouverture en 2014, pour le financement de son fonctionnement et de son programme de résidences. La Fondation a permis l'introduction d'un nouveau programme de résidences ouverts aux métiers d'art. En 2018, cette fondation a renouvelé son soutien jusqu'en 2021 inclus. La Fondation accompagne la seconde phase du chantier de rénovation et de mise aux normes des espaces, le financement des activités culturelles, le soutien logistique en amont, pendant et après les résidences, ainsi que les frais de fonctionnement de la Villa et la rémunération des équipes.



Vue aérienne de la Villa © Christian Merlihot.

Le comité final de sélection de la Villa Kujoyama a choisi, parmi les 240 dossiers, 15 projets portés par 18 artistes et créateurs. Ils résideront, de 2 à 6 mois, à Kyoto en 2020. Sélectionnés pour leur excellence dans leurs disciplines respectives, les 15 projets témoignent d'un lien très étroit avec le Japon et des synergies développées par la Villa Kujoyama entre création contemporaine et métiers d'art.



Vue aérienne de la Villa Kujoyama © Christian Merlihot.

Les quinze projets retenus sont ceux de : Nathalie Azoulai (née en 1966) - livre; Marcus Borja - théâtre; Eric Minh Cuong Castaing et Anne-Sophie Turion - danse; Johan Després - métiers d'art; Flore Falcinelli - métiers d'art; Jann Gallois - danse; Marie Labarelle - mode; Anne Le Trotter (née en 1985) - arts plastiques; Cyril Pedrosa - bande-dessinée; Céline Pelcé - gastronomie; Blaise Perrin - cinéma; Aurélie Pétrel et Vincent Roumagnac - théâtre; Nathaëlle Raboisson; Émilie Rigaud - design / graphisme; Simon Rouby et Native Maqari - cinéma.

Le processus de sélection (présélection et entretiens) a été conduit par une commission constituée de 11 experts indépendants pour chacune des disciplines, et réunissant également des représentants de la Villa Kujoyama, de l'Institut français, de l'Institut français Japon et du ministère de la Culture.

Les résidents sont appelés à nouer des relations de travail avec les milieux professionnels, universitaires, artistiques et culturels de Kyoto, de la région du Kansai et de l'ensemble de l'archipel. Ils peuvent s'appuyer sur l'équipe de la Villa et sur le réseau culturel français au Japon constitué avec la Villa des 6 antennes de l'Institut français du Japon (Fukuoka, Kyoto, Osaka, Tokyo, Yokohama), des 4 Alliances françaises (Nagoya, Sapporo, Sendai, Tokushima), et d'un Institut de recherche à Tokyo.

Gilles Kraemer

d'après le dossier de presse

Villa Kujoyama. 17-22 Hinooka, Ebisudani-Cho, Yamashina-Ku, Kyoto 607-8492

Le festival **Viva Villa !** est accueilli en 2019 par la Collection Lambert à Avignon. Après Paris en 2017 et Marseille en 2018 (commissaires Cécile Debray et Federico Nicolao). Pour 2019, Cécile Debray est l'unique commissaire. Ce festival naquit en 2016 sous l'impulsion de l'Académie de France - Villa Médicis à Rome, de la Villa Kujoyama à Kyoto et de la Casa de Velázquez à Madrid.

L'appel à candidatures 2021 pour la Villa tokyoïte sera ouvert à l'automne 2019.

Tag(s) : #Expositions à l'étranger, #Mécénat, #Prix et récompenses



Villa Médicis : les pensionnaires à l'heure du bilan

1 JUIL. 2019 | PAR [ANNE-SOPHIE BARREAU](#) | BLOG : LE BLOG DE ANNE-SOPHIE BARREAU

Leur travail, le regard qu'ils portent sur cette année passée à la Villa Médicis : petit florilège des témoignages recueillis auprès de certains pensionnaires en marge de l'exposition *Le vent se lève*

COMMENTEZ | A+ A-

François Hébert, cinéaste

Après mes études à la Fémis, j'avais du mal à passer à la fiction, j'éprouvais le besoin de poursuivre mon travail sur les images. Dans les films que j'ai faits par la suite, j'ai mis en place un système de récolte documentaire sans intention fixe mais qui essaye de répondre au sentiment que j'ai au moment où je filme. Après, je prends les images et j'essaye de construire une narration autour d'un personnage. Au moment de *Réponses au brouillard*, nous avions une question en tête : à quoi rêvent les jeunes gens qui habitent à Guingamp ? Quand Théophane nous a dit que son rêve le plus grand était d'avoir un travail et une maison, de rencontrer une femme, cela nous a donné une leçon. En réalité, il exprimait le rêve commun, celui de la majorité qui est aussi le mien. J'ai notamment profité de cette année pour faire de la recherche. Sur la question de l'effondrement, je ne veux plus aujourd'hui porter un discours uniquement alarmiste, j'ai besoin de trouver des moyens d'action. Les zones limite, dont l'œuvre d'Aby Warburg porte la trace, dans lesquelles le travail peut s'inscrire me semble-t-il, m'intéressent.

Hélène Gianneccini, écrivaine

Avant d'arriver à la Villa Médicis, j'avais déjà un projet de livre mais beaucoup de choses étaient encore incertaines. Le projet a tellement évolué qu'en novembre j'ai mis l'intégralité de mon livre à la corbeille et recommencé. Pour moi, c'est la plus belle chose que la Villa m'a offerte. Le premier projet avait du sens, mais le fait d'être ici m'a permis d'aller plus loin, d'être beaucoup plus exigeante. Le fait de ne pas avoir d'obligation de résultat permet de rater sereinement. Je ne suis pas triste de partir. Je pense à la joie de la personne qui prendra ma place dans cet appartement lorsqu'elle va arriver en septembre. Je trouve cela très bien que ce soit un lieu où l'on passe et que l'on se passe.

Mathieu Lucas, architecte

En arrivant ici, j'étais obsédé par le Land Art, sa capacité à raconter le mouvement, et par celui qui en est une figure incontournable, Robert Smithson. Une chose m'a frappé : quand Smithson est arrivé à Rome, il a commencé par ne dessiner que des crucifix dans les églises du centre de la ville, mais à un moment donné, il a eu besoin de sortir de la ville. Or, c'est un peu ce qui m'est arrivé : j'ai d'abord voulu travailler dans le jardin, sur la plante et le dessin classique, puis à un moment, il a fallu que je sorte de la ville, que j'explore la métropole, les « non lieux » où il y avait une question que je voulais travailler.

FAVORI

Partager

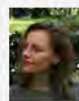
RECOMMANDER

Tweet

ALERTE

IMPRIMER

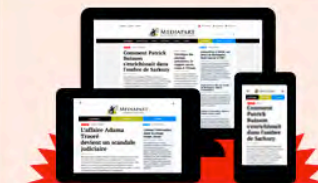
L'AUTEUR



ANNE-SOPHIE BARREAU

Rédactrice indépendante, auteure de deux livres aux éditions Publie.net

4 BILLETTS



Lisez Mediapart en illimité sur ordinateur, mobile et tablette.

Je m'abonne

LE BLOG

SUIVI PAR 4 ABONNÉS

Le blog de Anne-Sophie Barreau

MOTS-CLÉS

PENSIONNAIRES 2018-2019 • VILLA MEDICIS

LE FIL DU BLOG

Villa Médicis : les pensionnaires à l'heure du bilan

1 JUIL. 2019 | PAR [ANNE-SOPHIE BARREAU](#)

«Le vent se lève» à la Villa Médicis

1 JUIL. 2019 | PAR [ANNE-SOPHIE BARREAU](#)

Je me suis aperçue que la question de la mise en scène des sons dans la peinture n'était pas très étudiée. J'ai voulu l'explorer lors de cette année à la Villa Médicis. Je prépare en ce sens un petit film sur la bataille d'Ucello pour l'exposition *Viva Villa !* qui aura lieu en octobre à la collection Lambert à Avignon. Le but n'est pas de bruite le tableau mais que le son soit une manière de mieux voir. La notion clé, c'est celle de la renommée. La gloire dans l'histoire et dans celle que l'on crée par la peinture est une mémoire pensée sur un mode sonore. Selon moi, la volonté de mettre du son dans les tableaux d'histoire est une manière d'anticiper la renommée métaphorique.

Frederika Amalia Finkelstein, écrivaine

Dans mon projet d'écriture en cours, je souhaite prendre de la distance par rapport au « Je ». C'était déjà en jachère dans ma tête, mais cette année a été décisive. J'ai notamment beaucoup discuté avec Miguel Bonnefoy qui est un défenseur de l'invention complète. Ces conversations m'ont beaucoup apporté. Je ne viens pas de là en littérature. Longtemps, les dialogues m'ont ennuyée dans les romans, mais en parlant avec lui, je me suis dit que je pouvais y prendre goût. La chose la plus belle que j'ai eue ici, c'est le temps en continu, je peux lire et écrire – qui sont pour moi des activités consubstantielles – pendant des heures sans avoir à me préoccuper de quoi que ce soit.



© Académie de France à Rome - Villa Médicis, Daniele Molajoli, 2019

Thomas Lévy-Lasne, peintre

Le colloque sur l'anthropocène – « Reconstruire le regard, chantier ouvert autour de l'anthropocène » – qui a eu lieu en mars et dont j'ai été l'un des organisateurs aux côtés de François Hébert et Riccardo Venturi, va modifier ma pratique et ma façon de représenter le monde. Nous sommes dans une société individualiste, mais dès lors que l'on parle de survie, l'individu redevient une espèce. C'est un peu vers cela que j'ai envie d'aller, représenter des hommes dans un paysage mais comme des animaux un peu ridicules, de loin, dont on ne sait pas trop ce qu'ils vont devenir. J'avais besoin de travailler ces questions. À présent, je pense que je vais les traiter en peinture pendant cinq ans.

Stéphane Villard, designer

Une question a traversé tout notre temps de résidence : comment est-on designer en 2019 ? Comment fait-on si on prend en compte les grands enjeux liés à la surproduction et aux impacts des productions industrielles sans renoncer à la création ? Il faudrait littéralement créer des objets en plus qui auraient vocation à générer des objets en moins, des objets trous noirs qui auraient la capacité d'absorber le surplus, le néfaste, d'où le projet que nous développons de travailler à partir des déchets ultimes, les déchets d'épuration des fumées d'incinération des ordures ménagères que nous rendons inoffensifs et à partir desquels nous créons des objets.



Le Festival ; Viva Villa ! revient pour une 4e édition

Heulard Mégane - 12.07.2019 | Culture, Arts et Lettres - Expositions - Festival ; Viva Villa ! - festival artistique - festival Avignon



Du 11 octobre au 10 novembre, la Collection Lambert, basée à Avignon, accueillera le Festival des résidences d'artistes ; Viva Villa !. Sous le commissariat de Cécile Debray, la 4e édition du festival aura pour thème "La fin des forêts". De nombreux artistes seront présents pour présenter leurs travaux.



Cour Hôtel de Caumont / Mirosław Balka, Heaven, 2010, © Mirosław Balka :
Crédit photo : Franck Couvreur

Le Festival ; Viva Villa ! a été lancé en 2016 par trois grandes résidences artistiques, la Villa Kujoyama à Kyoto, la Villa Médicis à Rome et la Casa de Velázquez à Madrid. Il a pour but de présenter en France les œuvres et projets des artistes français installés à l'étranger.

Après deux éditions parisiennes - au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 - puis une escale marseillaise à la Villa Méditerranée en 2018 (près de 6 000 visiteurs), ; Viva Villa ! avec les soutiens de la Région Sud Provence- Alpes-Côte d'Azur, du ministère de la Culture, de l'Institut français et de l'Académie des beaux-arts, est accueilli à la Collection Lambert à Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

Cette année, les visiteurs auront l'occasion de découvrir à travers l'exposition comme dans la programmation, le travail d'Olivia Rosenthal, Arnaud Rykner, Miguel Bonnefoy, Helene Giannacchini ou encore Frederika Amalia Finkelstein.

À deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts, et un calendrier en deux temps.

Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser à Avignon des rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de ; Viva Villa ! et leurs partenaires. De plus, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux élèves et à un jeune public, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Voici la vidéo teasing de la première édition :

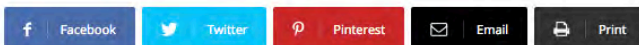


Accueil ▾ A la Une ▾ i Viva Villa | 2019 : La fin des forêts

A la Une Arts Plastiques Cinema

i Viva Villa ! 2019 : La fin des forêts

By **Laurélia Torno** - 26 juillet, 2019 18 0



Advertisement



i Viva Villa ! 2019

i Viva Villa ! Festival des résidences d'artistes en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

A VOIR

Après une édition 2018 à la Villa Méditerranée à Marseille, le festival **i Viva Villa !** est accueilli cette année par **la Collection Lambert** dans son espace d'exposition de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon. **Cécile Debray**, la commissaire de l'exposition, a construit celle-ci, sur le thème de La Fin des Forêts, avec des artistes, comme notamment, Léonard Martin, Seydou Cissé, Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard pour Studio GGSV, Samy Rio pour le Design, Olivia Rosenthal, Miguel Bonnefoy pour la littérature, Nach et Camille Mutel pour la danse.

« La forêt respirait, plus ample, plus éveillée, attentive jusqu'au fond de ses forêts et de ses caches soudain remués aux signes énigmatiques d'on ne savait quel retour des temps – un temps de grandes chasses et de hautes chevauchées – on eût dit que la vieille bauge mérovingienne flairait encore dans l'air un parfum oublié qui la faisait revivre. » Julien Gracq, Un balcon en forêt, 1958

Conçu par la **Casa de Velázquez**, la **Villa Kujoyama** et l'**Académie de France à Rome – Villa Médicis**, le festival i Viva Villa ! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier réunissant les artistes et les chercheurs accueillis pendant l'année, dans ces institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome.

L'ambition du projet lancé en 2016 est non seulement de restituer en France les travaux et recherches des artistes en résidences mais aussi de leur offrir la possibilité d'une plateforme générationnelle.

"Cet hiver sont tombés les pins parasols centenaires de la Villa Médicis. Signe brutal et fédérateur, les cimes majestueuses et historiques de ces arbres disparus projettent leur ombre mélancolique, inspirante et tutélaire sur l'édition 2019 de i Viva Villa ! La figure de l'arbre surgit, hante l'imaginaire et la pensée actuelle comme la rémanence d'un monde en passe de disparaître. Cette pensée écologique et politique habite nombre d'œuvres des artistes des trois prestigieuses résidences artistiques – Villa Médicis, Casa de Velázquez et Villa Kujoyama." Cécile Debray, Commissaire

¡ Viva Villa ! 2019

- Une exposition, du **11 octobre au 10 novembre**, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.
- En contrepoint, du 11 octobre au 16 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de i Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Retrouvez la programmation, les informations sur : www.vivavilla.info

ArtSixMic.com
Home page
26 Juillet 2019



[ACCUEIL](#) [POLITIQUE](#) [A LA UNE](#) [ARTS PLASTIQUES](#) [CINEMA](#) [LIVRES](#) [JEUNES PUBLICS](#) [MUSIQUE](#) [SPECTACLE](#) [TENDANCES](#) [AGENDA](#)

A LA UNE La carte microSD PRO Elite 512 Go de chez PNY



BY REDACT237 — 29 JUILLET 2019 — ANNONCE/CULTURE & DÉCOUVERTES

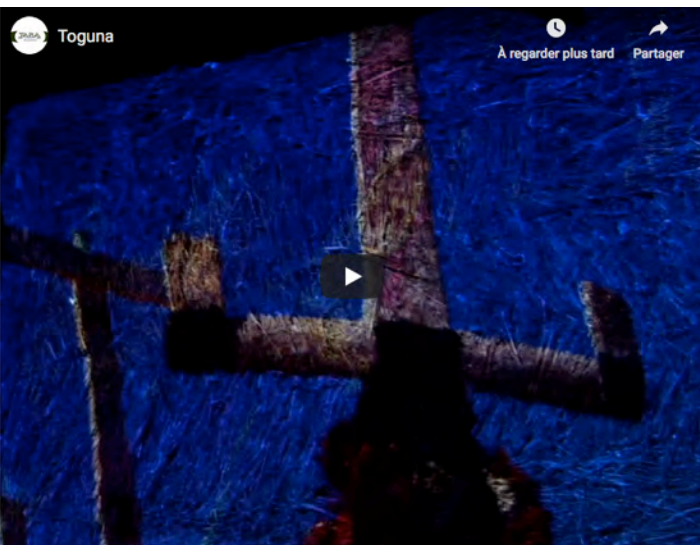
À PARTIR DU 10 OCTOBRE, VISITER L'OEUVRE DE L'ARTISTE MALIEN SEYDOU CISSÉ À LA COLLECTION LAMBERT À AVIGNON



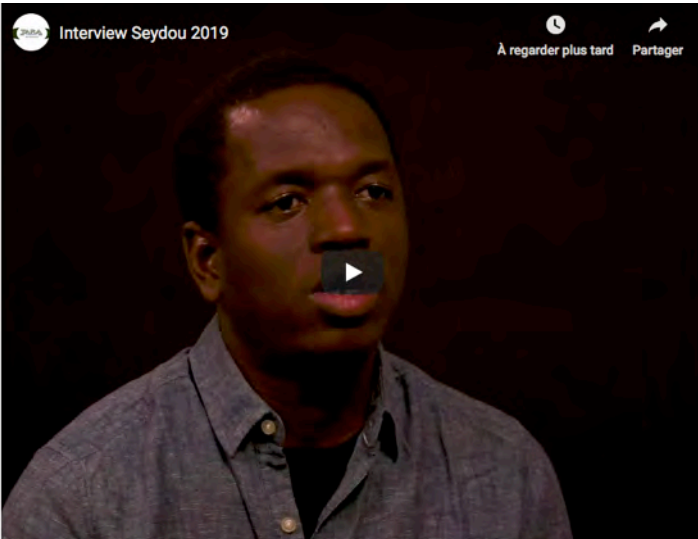
La matière et la lumière nourrissent l'esprit

Les aïeux regardent l'avenir. C'est le titre formulé par le critique d'art et chorégraphe Daniel Dobbels pour désigner l'essence et la substance du travail de l'artiste plasticien malien Seydou Cissé. Dans chacune de ses créations, il nous projette vers un monde animé, harmonieux, paisible, coloré et réaliste et parfois énigmatique. Dans ce monde où la technologie est mise à contribution pour sophistiquer le spirituel africain et l'accorder au temps, on peut voir les choses bouger par elles mêmes ! Les pierres, le vent, on se trouve à l'intérieur d'une case Dogon encerclée par des hommes qui portent des masques, une foule de femme qui chante et danse pour célébrer les ancêtres. Les émotions nous envahissent face à une vague géante qui fonce vers nous et brusquement tout devient noir. Vous êtes dans le monde de la communion, celui des esprits, de la croyance où matière et lumière nourrissent l'esprit.

Il existe un monde parallèle au nôtre. Certains y croient d'autres un peu moins ou pas du tout ! Ce monde parallèle semble insaisissable et inaccessible. Seydou Cissé a choisi de l'explorer, de l'expérimenter et le partager. Il documente les cultures et traditions africaines à travers l'usage des nouvelles technologies. Les choses communiquent entre elles et avec les hommes. La cohabitation des univers, des croyances géographiquement et historiquement éloignées inspire l'artiste depuis sa tendre jeunesse à Mopti au centre du Mali où il est né. Il a été bercé par des rituels et des traditions Dogons.



En prélude à la grande exposition « VIVA VILA ! La fin des forêts », qui aura lieu du 10 octobre au 11 novembre 2019 à la Collection Lambert à Avignon, Tara Magazine vous présente quelques créations originales de l'artiste plasticien malien Seydou Cissé.



Tara Magazine.fr 2/2

30 Juillet 2019

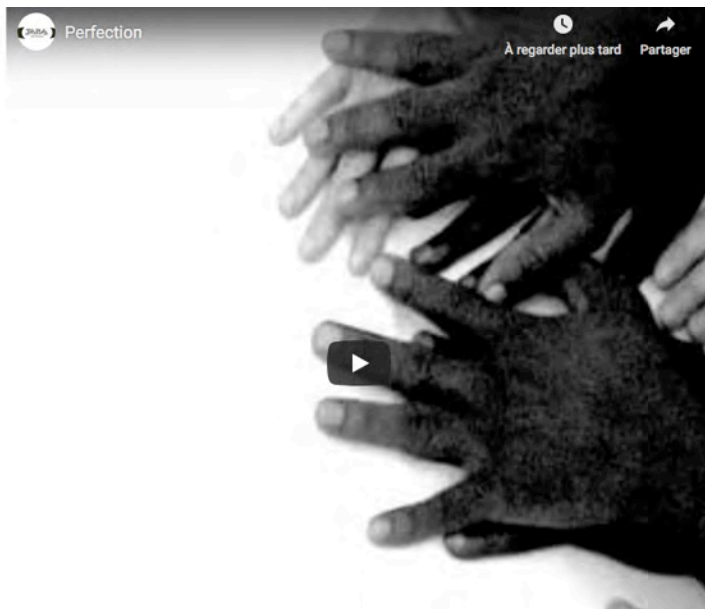
Nous vous invitons à visiter une grande exposition « **Viva Villa ! La fin des forêt** » à Avignon du **11 octobre au 10 novembre 2019 à la collection Lambert**. Elle présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art, inspirés par leurs séjours dans les résidences de Casa de Velasquez, Villa Kujoyama et Villa Medicis de Rome. En contrepoint, du 11 octobre au 16 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival. Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Regarder d'autres créations de Seydou Cissé sur notre chaine You tube :

TARAMAGAZINE TV



Il a poursuivi son parcours d'artiste plasticien du conservatoire de Bamako et aux studios d'arts contemporain du Fresnoy en France. Il vient d'achever une année à la résidence Casa Velasquez à l'Académie Française de Madrid, couronnée par une exposition dédiée aux migrants « *Ladjoni* ». Dans son périple professionnel et artistique jalonné de plusieurs expositions et résidences à travers le monde, les croyances qui ont nourri son imaginaire restent vivace et constituent une source de création inépuisable. L'artiste suit de près les transformations technologiques qui bousculent les certitudes culturelles de son pays, ses toiles, ses installations et ses films dévoilent la résilience des croyances face à la transformation technologique. Des dogons aux Touaregs en passant par les Peuls et les Khassonké, il y a une pluralité d'ethnies et une infinité de croyances, de traditions et de rituels qui doivent s'adapter à la modernité. Et à l'opposé, les objets modernes : téléphones portables, ordinateurs, tablettes, Smartphones etc. deviennent les moteurs de la transmission et de la communication spirituelle. L'artiste les met en relation par la transformation de plusieurs matières allant de la simple texture de paille à une métamorphose de l'espace visuel par les couleurs et la lumière. Le travail de Seydou consiste à montrer que les sciences occultes, les mythes et les traditions de son pays et les nouvelles technologies se nourrissent mutuellement. En regardant *Toguna*, *Dja Kala*, *Ba Dala* ou *Taamaden* vous aurez la sensation de vous évader ou de voyager à travers votre esprit. Vous allez ressentir une harmonie rare surtout en face ou au milieu de ses installations qui vous enveloppe de couleurs et de lumière. Tout comme en regardant son film *Faraw ka Tama (le voyage des pierres)* fidèle à sa démarche artistique : là une meute de cailloux se déplace au moindre coup de fouet magique d'un enfant de 10 ans pour raconter le mystère qui entoure la construction du pont de Markala. De la peinture animée, vidéo, images réelles, animation 2 et 3D, composition, juxtaposition Seydou Cissé met tout son talent pour nous faire pénétrer dans son univers lumineux.





ACCUEIL → AGENDA → VIVA VILLA!



Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs à la Villa Méditerranée) ; Viva Villa ! 2019, festival pluridisciplinaire, est accueilli par la Collection Lambert !

Dès sa création en 2016, ; Viva Villa ! - premier festival des résidences d'artistes - a été pensé comme le rendez-vous de la jeune création contemporaine où se croise, se rencontre et dialogue la pluralité des disciplines, des perspectives et des regards. Il a pour vocation de réunir chaque année autour d'un thème les œuvres des résidents de trois prestigieuses résidences artistiques - la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis - ainsi que de nombreux artistes invités.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

- En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de ; Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts. Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Moment de partage, le festival propose aux artistes à la fois un espace de convivialité et de proximité avec le public français ainsi qu'une vitrine pour travailler à l'après-résidence.

Plus d'informations sur : www.vivavilla.info

Programme en cours de finalisation.

; VIVA VILLA !

Collection Lambert - 5 rue Violette
84000 Avignon

mail : information@collectionlambert.com

site : <http://www.collectionlambert.fr/>

tél : 04 90 16 56 20

Ouverture : Du 11/10 au 10/11/2019, tous les jours de 11h à 18h. Du mardi au dimanche.

Langues parlées : Français

viva villa 11 juillet 2019 Ville Genre(s) Plus de critères Rechercher

Mot(s) clé(s) : viva villa x

Résultats 1 à 15 sur 144

Carte

Viva Villa !, festival des résidences d'artistes

Festival - manifestation - Livre

"La fin des forêts" Du 11 octobre au 10 novembre Parcours d'exposition, sous le commissariat de Cécile Debray Du 11 au 16...

Collection Lambert - Hôtel de Caumont du 11 octobre au 10 novembre 2019 11h
84000
Avignon

CULTURO
L'agenda culturel en Provence-Alpes-Côte d'Azur

viva villa 16 juillet 2019 Ville Genre(s) Plus de critères Rechercher

Retour à la liste Les Voix Animées

Festival des résidences d'artistes
Avignon, 11 octobre - 10 novembre 2019
édition 2019 La fin des forêts

VIVA VILLA!

CASA DE VELÁZQUEZ
VILLA KUSUYAMA
VILLA MÉDICIS

Viva Villa !, festival des résidences d'artistes © Copyright

Viva Villa !, festival des résidences d'artistes

Festival - manifestation
Livre

Collection Lambert - Hôtel de Caumont du 11 octobre au 10 novembre 2019 11h
5 rue Violet - 84000 Avignon

Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs à la Villa Méditerranée) ; Viva Villa ! 2019 est accueilli par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts, et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.
- En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts. Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Ouverts à tous, ces espaces de débats, de partage et de convivialité permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Infos et réservation :
<https://vivavilla.info>

Documents

Programme Viva Villa !, festival des résidences d'artistes

Organisateur
COLLECTION LAMBERT
Hôtel de Caumont 5 rue Violet
84000 AVIGNON
www.collectionlambert.fr

école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg



École Prépa Études Recherche International Grand Public Événements Hashtag



Quelques places sont encore disponibles
pour la rentrée 2019-2020 en 1^{er} et 2nd

Actu ensei- gnant

i VIVA VJ!!A!

CASA DE VELÁZQUEZ
VILLA KUJOYAMA
VILLA MEDICIS

Hippolyte Hentgen

Festival i Viva Villa !

Exposition collective du 11 octobre au 10 novembre 2019

Les anciens résidents de la Villa
Kujoyama, Medicis et Velasquez
La Collection Lambert, Avignon

Actu diplômés



Rémi Dufay

D'amour et d'eau fraîche

Pièce de théâtre du 7 au 11 septembre
La Bâtie-Festival, Genève

Actu ensei-

cycle Art ainsi qu' Livret de la prépa Livret des études Les diplômés Livret grand public



¡ Viva Villa !

Avignon

En détail

Une erreur sur cette page ? [Proposez une correction](#)

Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs à la Villa Méditerranée) ¡ Viva Villa ! 2019, festival pluridisciplinaire, est accueilli par la Collection Lambert !

Dès sa création en 2016, ¡ Viva Villa ! - premier festival des résidences d'artistes - a été pensé comme le rendez-vous de la jeune création contemporaine où se croise, se rencontre et dialogue la pluralité des disciplines, des perspectives et des regards. Il a pour vocation de réunir chaque année autour d'un thème les œuvres des résidents de trois prestigieuses résidences artistiques - la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis - ainsi que de nombreux artistes invités.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

- En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de ¡ Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts. Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Infos Pratiques

Dates

Du vendredi 11 octobre au dimanche 10 novembre 2019 de 11 h à 18 h

Tarifs

Tarif normal	10,00 €
Tarif réduit	Gratuit
Tarif réduit	8,00 €
Tarif réduit	2,00 €

Adresse

5 Rue Violette - 84000 Avignon

[Itinéraires](#)

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Moment de partage, le festival propose aux artistes à la fois un espace de convivialité et de proximité avec le public français ainsi qu'une vitrine pour travailler à l'après-résidence.

Plus d'informations sur : www.vivavilla.info

Programme en cours de finalisation.

Tarif :

Plein tarif : 10 €, Tarif réduit : 8 €, Enfant : 2 € (De 6 à 11 ans. Gratuit pour les moins de 6 ans.).

Ouverture :

Du 11/10/2019 au 10/11/2019 de 11:00 à 18:00 . Du mardi au dimanche.

Catégorie : Festival



CONNECTEZ-VOUS

INSCRIVEZ-VOUS

Viva Villa

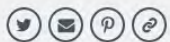
Vendredi 11 Octobre 2019 >> Dimanche 10 Novembre 2019

SAUVER

Orange > Viva Villa

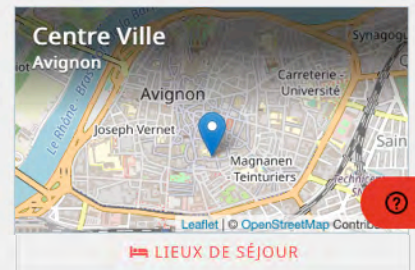


Dernier changement 18/08/2019



Après le succès rencontré à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, Viva Villa The festival de résidences d'artistes est accueilli par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

PROMOUVOIR ÉVÉNEMENT



ÉVÉNEMENT DE

frequence-sud.fr

[Le programme](#)[Le magazine](#)[Acheter votre Pass](#)[CultureSecrets](#) > [Magazine](#) > [j Viva Villa ! 2019 en Avignon](#)

j Viva Villa ! 2019 en Avignon

Perspectives et regards croisés

Publié le 20/08/2019

CultureSecrets vous amène en pays d'Avignon ! Près du célèbre Palais des Papes et des remparts médiévaux de la Cité balayée par les vents, le Festival j Viva Villa ! prend ses quartiers. A l'occasion de sa 4e édition, signez pour une errance en art autour du thème écologique "La Fin des Forêts".



Villa Médicis - Rome

Après un flagrant succès à Marseille en 2018 où il enregistre 5800 visiteurs, le premier festival des résidences d'artistes migre vers le sud-est et s'installe à la Collection Lambert. Son but : initier et sensibiliser aux pratiques culturelles et créer une plateforme générationnelle où le mot d'ordre ne serait autre que le partage.

Comme chaque année, des oeuvres et performances des artistes de trois lieux de résidence prestigieux sont à l'honneur : la Casa Velazquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome qui accueille l'Académie de France. D'autres artistes sont également invités à cette occasion. Ils sont nombreux à se déplacer : plasticiens,¹⁸ graphistes, musiciens, designers, cinéastes... et même des écrivains.



Au programme des rencontres bien entendu, mais aussi des concerts, performances, films et lectures en particulier du 11 au 15 octobre pour l'ouverture du festival. Nous ne saurions que trop vous conseiller de vous joindre à ce beau melting pot culturel. Vous nous en direz des nouvelles !

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 11 octobre au 10 novembre 2019

Entrée Libre (uniquement jusqu'au 14 octobre, puis les conditions tarifaires habituelles de la Collection s'appliqueront)

Tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h

Collection Lambert Avignon, 5 rue Violet, 84000 Avignon

Plus d'infos sur les artistes ici !

[Acheter votre Pass](#)

[Le programme](#)
[Le magazine](#)
[Acheter votre Pass](#)

LE MAGAZINE

Prolongez l'expérience CultureSecrets
Pour ne rien manquer du meilleur de la culture

Inscrivez-vous à notre Newsletter: [S'inscrire](#)

CultureSecrets > Magazine

MUSIQUE

Festival Marais Baroque
Contrepoint en plein éden parisien

Chaque semaine, Joséphine vous présente son coup de cœur insolite et secret. Balade, concert, exposition, chaque quartier de la capitale recèle de trésors méconnus qui vous permettront de redécouvrir Paris et ses mystères...

[VOIR PLUS](#)

ART

Vive Villa 1 2019 en Avignon
Perspectives et regards croisés

Chaque semaine, Joséphine vous présente son coup de cœur insolite et secret. Balade, concert, exposition, chaque quartier de la capitale recèle de trésors méconnus qui vous permettront de redécouvrir Paris et ses mystères...

[VOIR PLUS](#)

Offrez le PassPremium
Vos 4 sorties culturelles au choix chaque mois pour seulement 29,00 €

Jeu: 5 septembre à 18h
Visite privée de la Maison Oudéon
L'éventail des reines

[RESERVER](#)

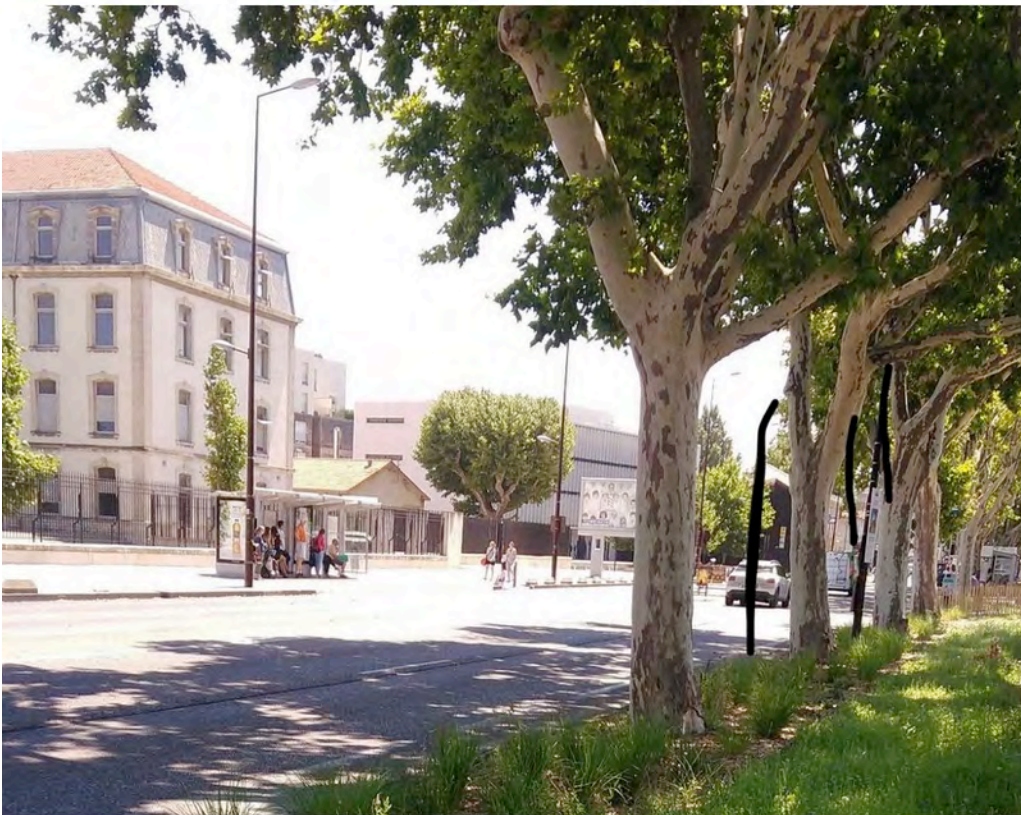
29 Août
2019

AVIGNON : Viva Villa ! accueilli par la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre 2019

Written by La rédaction. Posted in À la UNE, AUTRES DEPARTEMENTS DE PACA, EVASION, INFOS NATIONALES, LES NEWS DE PACA



Le premier festival des Résidences d'Artistes, Viva Villa ! a pour but de donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence.



Sous le commissariat de Cécile Debray depuis sa création en 2016, il a pour thème cette année : La fin des Forêts .

Cette 4^e édition sera accueillie du 11 octobre au 10 novembre 2019 par la Collection Lambert en Avignon – avec un double calendrier :

- 11 octobre au 10 novembre : une exposition à l'hôtel de Montfaucon présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, photographes ... (accompagnée d'un programme de médiation culturelle).
- 11 au 16 octobre : toute une série de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le weekend d'ouverture du festival. Suivront deux jours de rencontres professionnelles regroupant les institutions fondatrices de Viva Villa ! leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes et les grandes institutions de la Région Sud, et enfin le 16 une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

51 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir. Après Eva Jospin, Eric Baudelaire, David Douard ou encore Ila Bêka & Louise Lemoine pour les éditions précédentes, c'est l'occasion de découvrir les travaux en résidence d'artistes tels que Léonard Martin, Lola Gonzalez, Studio GGSV ou Clément Verger qui a son atelier aux alentours d'Avignon justement.



L'Arcade
Organigrammes institutionnels
CartApro

Offres d'emploi
Appels à candidature
Petites annonces
Annuaire

Rechercher



ACTUALITÉS VIE PROFESSIONNELLE DISPOSITIFS MÉTIERS - FORMATIONS DOCUMENTATION - OBSERVATION

Arcade Provence-Alpes-Côte d'Azur / Actualités

Actualités

Rencontres professionnelles festival | Viva Villa ! 2019

Les 14, 15, 16 octobre 2019 à la Collection Lambert en Avignon, trois résidences artistiques françaises (la Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid) organisent rencontres, tables rondes et débat.

• **Lundi 14 octobre à partir de 10h et jusqu'à 19h,**

En présence des artistes accueillis en résidence, la journée s'ouvrira par une visite commentée de l'exposition, sous l'angle de la thématique de cette édition 2019 : "La fin des forêts". Ce parcours mettra l'accent sur les préoccupations contemporaines d'une génération d'artistes : entre tradition, références à l'héritage, mémoire collective et réinterprétation.

S'ensuivra une série de dialogues-rencontres entre artistes résidents et professionnels, où seront proposés retours sur expérience et réflexions croisées sur l'après-résidence.

• **Mardi 15 octobre à partir de 10h15 et jusqu'à 18h,**

Organisée en partenariat avec la Région Sud, cette journée professionnelle a pour vocation de rassembler les acteurs de toutes les disciplines artistiques afin qu'ils puissent échanger leurs expériences autour de la notion de résidence d'artistes et de sa vocation à diffuser et valoriser la création contemporaine.

Pour cette première rencontre, grâce à la participation de représentants de la Casa de Velázquez, de la Villa Kujoyama, de la Villa Médicis et de responsables de lieux de résidences de la région Sud, trois tables rondes permettront d'aborder les thèmes suivants : la diversité des pratiques de la résidence d'artistes et la coopération entre les lieux d'accueil, les nouveaux acteurs de la résidence d'artistes, la résidence d'artistes comme opportunité d'une ouverture internationale pour les artistes et les territoires

• **Mercredi 16 octobre à partir de 15h,**

L'Académie des beaux-arts tiendra, pour la troisième fois depuis sa création en 1816, une séance plénière « décentralisée » ouverte au public, après Marseille (4 octobre 2018) et Versailles (22 mai 2019). Dans la limite des places disponibles.

Pour toute information complémentaire
contact@vivavilla.info

> <https://vivavilla.info/>



MOTS CLÉS

vie professionnelle politiques
culturelles financements
formation emploi métiers
création production
appels à candidatures
colloque rencontre publication
disque diffusion festival
réglementation international Europe
pratique artistique
politique culturelle industrie
culturelle économie statistiques
aménagement du territoire éducation
artistique résidence événement
ressource appels à
proposition Arcade

**Festival des résidences d'artistes
Avignon, 11 octobre – 10 novembre 2019
édition 2019 La fin des forêts**

i V I V A V I I A !

**CASA DE VELÁZQUEZ
VILLA KUJOYAMA
VILLA MÉDICIS**



11 octobre > 10 novembre : Viva Villa, Festival les résidences d'artistes, Édition 2019, La fin des forêts.

ARTS PLASTIQUES, INSTALLATIONS, VIDÉOS, PERFORMANCES, CINÉMA, MUSIQUE, RENCONTRES, DÉBATS.

Plus de 50 artistes.

À la Collection Lambert, Avignon.

Gratuit et ouvert à tous.

• [GOOGLE AGENDA](#)

• [EXPORTER VERS ICAL](#)

DÉTAILS

Début :

[11 octobre 2019](#)

Fin :

[10 novembre 2019](#)

Site Web :

<https://vivavilla.fr/>

À PARAÎTRE	EN LIBRAIRIE	CATALOGUE	AUTEURS	ÉVÉNEMENTS	PROPAGANDE	@FFINITÉS	CONTACTS
							verticales
ÉVÉNEMENTS							
17 Oct. 2019 Olivia Rosenthal				Salon, festival Olivia Rosenthal présente <i>Macadam animal</i> à Viva Villa ! Invitation à la fondation Yvon Lambert en Avignon dans le cadre du festival j Viva Villa ! Présentation d'un extrait de <i>Macadam animal</i> (les corbeaux + les termites).			
17 Oct. 2019 Philippe Artières				Rencontre, débat Philippe Artières à l'Atelier (Paris XXe) Rencontre croisée à L'Atelier le 17 octobre avec Philippe Artières (<i>Le dossier sauvage</i>) et Christine Montalbetti (<i>Mon ancêtre Poisson, P.O.L.</i>), animée par Philippe Poulain.			
02 Nov. 2019 Olivia Rosenthal 2 et 3 novembre				Salon, festival London calling Olivia Rosenthal (FILL festival) Londres appelle Olivia Rosenthal, et Olivia Rosenthal répond présente. Elle sera sur place pour le FILL, un festival multilingue où elle dialoguera avec Giorgia Tolfo, auteure chez Nottetempo de <i>In territorio selvaggio</i> . Une maison transalpine où Olivia a déjà été traduite pour le titre <i>Che fanno le renne dopo Natale?</i> . C'est à l'occasion justement de la traduction en anglais chez And Other Stories de <i>To Leave with the Reindeer</i> .			
05 Nov. 2019 Olivia Rosenthal				Rencontre, débat Olivia Rosenthal à l'Empreinte (Brive) Un programme de rencontres organisé par Barbara Chastanier mènera Olivia sur la scène Nationale l'Empreinte, à Brive. Au thème de la soirée, discussions autour de son travail, avec la présentation d'un extrait de <i>Macadam Animal</i> (travail vidéo réalisé conjointement avec Eryck Abecassis).			



VIVA VILLA

Edition 2019

 Du 11 Octobre 2019 au 10 Novembre 2019 à Avignon (84)

4ème édition du premier festival des Résidences d'Artistes. Retrouvez toute la programmation du festival ICI.

Aucun avis pour le moment  [Rédiger un avis](#)

[Lire la présentation](#)



 Localiser

 Alerte festival

[CONCERTS](#) [PRÉSENTATION](#) [AVIS](#) [ARCHIVES](#)

ARTS PLASTIQUES / CINÉMA ET VIDÉOS / INSTALLATIONS / MUSIQUE / PERFORMANCES / RENCONTRES ...

Conçu comme un rendez-vous annuel en 2016 à l'initiative de la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis ; Viva Villa ! regroupe les travaux des artistes et chercheurs de ces 3 institutions, sous le commissariat de Cécile Debray avec pour thème cette année : **La fin des Forêts** .

Pour sa 4^e année ; Viva Villa ! est accueilli du 11 octobre au 10 novembre 2019 par la Collection Lambert en Avignon, avec un double calendrier :

- 11 octobre au 10 novembre : une exposition à l'hôtel de Montfaucon présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, photographes ... (accompagnée d'un programme de médiation culturelle).
- 11 au 16 octobre : toute une série de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival, avec deux jours de rencontres professionnelles regroupant les institutions fondatrices de ; Viva Villa ! leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes et les grandes institutions de la Région Sud, ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts. 52 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.

Le 14/10 une journée professionnelle propose visite commentée de l'exposition, et trois ateliers de réflexion sur les résidences d'artistes :

- Le thème de cette année "La fin des Forêts"
- Le concept de production culturelle
- La gestion de l'après-résidence.

Le 15/10 une journée professionnelle co-organisée avec la Région Sud propose une réflexion en 3 points sur

- Résidence et diversité des Pratiques
- Nouvelles formes expérimentales
- Internationalisation

Tarifs : 10 € - TR 8 € - Enfant (6-11) 2€

Site officiel du festival

Ils peuvent aussi vous intéresser



LA FIESTA DES SUDS

MARSEILLE (13)

Du 10 Octobre 2019 au 12 Octobre 2019



ACONTRALUZ

MARSEILLE (13)

Du 06 Septembre 2019 au 07 Septembre 2019



NICE JAZZ FESTIVAL

NICE (06)

Du 17 Juillet 2020 au 21 Juillet 2020



JAZZ A SAINT REMY

SAINT REMY DE PROVENCE (13)

Du 19 Septembre 2019 au 21 Septembre 2019



JACQUES A DIT

CARROS (06)

Du 18 Septembre 2019 au 22 Septembre 2019



✈️ Vois

🏨 Hôtels

🚗 Voitures

🚶 Activités

📅 Séjours

🎟️ Bons Plans

👤 Offres

DESTINATIONS

INSPIRATIONS

FORUMS

PHOTOS

VOYAGE JAPON

🔍

👤 S'identifier

Guide de voyage > Provence > Agenda > Festival ; Viva Villa ! à Avignon

Partir en Provence

Itinéraires

Incontournables

Pratique

Carte

Forums

Photos

Réserver

✈️ Vois

🏨 Hôtels

🚗 Voitures

Agenda culturel, fêtes et festivals

Festival ; Viva Villa ! à Avignon



© Festival ; Viva Villa !

Ce festival de résidences d'artistes donne rendez-vous en France à des artistes contemporains et chercheurs venus de Madrid, Rome et Kyoto, pour restituer leurs travaux et leurs recherches, s'en faire la vitrine et le porte-voix. Initié en 2016, ce festival de la création contemporaine a pour ambition d'élaborer une plateforme transgénérationnelle entre ces prestigieuses académies à l'étranger et des institutions et acteurs du domaines de l'art en France, tant publics que privés : FRAC, galeries, artistes...

Outre une exposition (du 11 octobre au 10 novembre 2019) des travaux des artistes et chercheurs, le festival ; Viva Villa ! présente une programmation culturelle pluridisciplinaire (du 11 au 16 octobre 2019) : performances, concerts, lectures, films, rencontres et débats.

Ce festival a été conçu par la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome (Villa Médicis).

Thème de l'édition 2019 : « La fin des forêts ». Cette édition est accueillie à la Collection Lambert sous la forme d'une exposition. Celle-ci présente les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art...

Quand : du 11 octobre au 10 novembre 2019

Site internet : [Tourisme en Vaucluse](#)

Fiche destination : [Provence](#)



PARTIR EN PROVENCE



TRANSPORT

- > Trouver un **billet d'avion**
- > Location de **voiture** en Provence
- > Réserver un **parking aéroport gratuit**



SÉJOUR

- > Réserver un voyage **aventure/trek**
- > Réserver votre **week-end**
- > Réserver un **séjour dernière minute**



HÉBERGEMENT

- > Réserver un **hôtel**
- > Louer un **appartement**
- > Réserver une **chambre d'hôte**
- > Rechercher des **auberges de jeunesse**
- > Réserver en **camping et mobil home**
- > Trouver une **location de vacances**



SUR PLACE

- > Réserver votre **activité**
- > Réservez votre croisière aux **Calanques**

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

ALPHABETIC ORDER

ANNA DERRICK MAY NASTIA & MORE

SAM PAGANINI STEPHAN BODZIN LIVE

ESPLANADE 14 MARSEILLE

ROUTE DES FESTIVALS .COM

N7 ACCUEIL

N230 PRES DE CHEZ VOUS

N68 CE MOIS

N20 COUPS DE CŒUR

N6 CONCOURS

N158 PARTIR EN BUS

N449 AUTOUR DES FESTIVALS

N202 CONCERTS GRATUITS

N18 INFO CONCERT

Recherche

Recherche

» Recherche Avancée

VIVA VILLA

Du 11 Octobre 2019 au 10 Novembre 2019

Ville : **Avignon (84)**

4ème édition du premier festival des Résidences d'Artistes.
Retrouvez toute la programmation du festival ICI.

Bla Bla Car Partez en Covoiturage

J'aime Inscription pour voir ce que vos amis aiment.

Facebook

Route Des Festivals

J'aime cette Page 53 K mentions

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.

Fetes Dagen Pruneau Show

30 AOÛT AU 1^{ER} SEPT

CONCERTS GRATUITS • DÉMONSTRATION • SPECTACLES DE RUE • PLATEAU SPATIF

NEKFEU

ÉTIENNE DE CRÉCY

SYNAPSON

YOUSSEUPHA

PANDA DUB

CABALLERO & JEANJASS

RECONDITE

AMADOU & MARIAM

Concerts

Pratique

Bientôt la programmation complète.

[Retrouvez la programmation de l'édition précédente](#)

CONCERTS

PAIX

LIBERTÉ



A VIVRE - ARCHITECTURE



Architecture - Josselin (88)
Deux du bois
 Depuis le début du mois de juillet, des stations de contemplation unique sont présentes en deux endroits, le territoire englobe l'ensemble des zones rurales et les zones urbaines. Les architectes ont travaillé sur des projets et des idées, englobant l'ensemble des zones rurales et les zones urbaines. Les architectes ont travaillé sur des projets et des idées, englobant l'ensemble des zones rurales et les zones urbaines. Les architectes ont travaillé sur des projets et des idées, englobant l'ensemble des zones rurales et les zones urbaines.



DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE | AVIGNON (84)
Viva Villa!
 Rendez-vous automnal de la création contemporaine, le festival Viva Villa! propose pour la quatrième fois de mettre en lumière le travail de créateurs en résidence d'artistes. Après son succès à Marseille, c'est au cœur de la Collection Lambert en Avignon qu'a lieu l'édition 2019. Lancé en 2016 à l'initiative de la Villa Médicis, la Villa Kujoyama et la Casa de Velázquez, l'événement offre au public l'occasion d'apprécier les travaux d'une cinquantaine d'artistes peintres, photographes, sculpteurs ou encore écrivains issus de ces résidences. Construite cette année sur un thème réflexif au centre des préoccupations, « la fin des forêts », et développée en six chapitres, l'exposition met en exergue la prise de conscience de l'impact humain sur son environnement comme la nécessité d'adapter sa profession au contexte naturel. Un engagement à découvrir notamment dans les travaux de l'architecte et peintre Marine Delouvrier mais également dans les compositions de l'artiste et architecte Mathieu Lucas. De quoi imaginer de nouvelles formes de cohabitation entre l'homme et son environnement.

DU 5 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE | PARIS (75)

Nature/Peuple/Architecture
 Après la Biennale de Venise, c'est à l'architecture que revient le rôle de médiateur design. Elle est au cœur de la réflexion sur l'impact de l'architecture sur l'environnement. Elle est au cœur de la réflexion sur l'impact de l'architecture sur l'environnement. Elle est au cœur de la réflexion sur l'impact de l'architecture sur l'environnement.



www.vivavilla.info

Architecture A Vivre Septembre 2019



**DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE | AVIGNON (84)
; Viva Villa!**

Rendez-vous automnal de la création contemporaine, le festival ; Viva Villa! propose pour la quatrième fois de mettre en lumière le travail de créateurs en résidence d'artistes. Après son succès à Marseille, c'est au cœur de la Collection Lambert en Avignon qu'a lieu l'édition 2019. Lancé en 2016 à l'initiative de la Villa Médicis, la Villa Kujoyama et la Casa de Velázquez, l'événement offre au public l'occasion d'apprécier les travaux d'une cinquantaine d'artistes peintres, photographes, sculpteurs ou encore écrivains issus de ces résidences. Construite cette année sur un thème réflexif au centre des préoccupations, « la fin des forêts », et développée en six chapitres, l'exposition met en exergue la prise de conscience de l'impact humain sur son environnement comme la nécessité d'adapter sa profession au contexte naturel. Un engagement à découvrir notamment dans les travaux de l'architecte et peintre Marine Delouvrier mais également dans les compositions de l'artiste et architecte Mathieu Lucas. De quoi imaginer de nouvelles formes de cohabitation entre l'homme et son environnement.

www.vivavilla.info



3 / À la Villa Kujoyama, où les Français se passionnent pour l'artisanat d'art...

Située sur le mont Higashi, à proximité de l'un des plus grands temples zen, la Villa Kujoyama, conçue par l'architecte Katō Kunio en 1992, est un bâtiment en béton de style moderniste, très sobre, d'une surface de 1000 mètres carrés susceptibles d'accueillir simultanément six artistes en résidence. Niché en pleine nature, le lieu – tout comme les ateliers d'artistes qui ont un caractère presque monacal – semble propice à la méditation et à la concentration. Entre 1992 et 2012, la Villa a accueilli 275 artistes et créateurs français pour des périodes de résidence pouvant aller jusqu'à douze mois. Après plus de vingt ans d'activité, elle a fermé ses portes entre 2013 et 2014 pour rénovation, mais aussi pour revoir son programme, de nombreux d'artistes se plaignant d'être iso-

lés, insuffisamment mis en contact avec la culture japonaise. Grâce à la fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, qui a payé les travaux, et à la fondation Bettencourt Schueller, qui s'est engagée à financer le fonctionnement et les activités culturelles, la Villa a rouvert en 2014. Le programme de résidence est désormais centré sur deux axes. Le premier engage un dialogue entre des artisans d'art français et japonais ; le second encourage une collaboration entre artistes français et japonais autour d'un projet.

Des rencontres stimulantes

Pour entretenir ces liens féconds, la très dynamique Charlotte Fouchet-Ishii, directrice de la Villa, collabore avec une Japonaise bilingue et férue d'artisanat d'art, Satsuki Konoike, qui aide les artistes français à préparer leur résidence à Kyoto. À l'instar de Samy Rio, jeune designer talentueux, qui a étudié le design industriel après avoir appris le travail d'ébéniste pendant quatre ans. Il est venu à la Villa Kujoyama pour développer un projet sur l'industrialisation de tubes en bambou [lire p. 32], le Japon disposant du plus grand nombre de variétés au monde et d'artisans au savoir-faire unique. Quand on le rencontre



Beaux Arts 2/2 Septembre 2019

dans son atelier, dont l'espace extérieur a des allures de bambouseraie, il raconte avec enthousiasme ses multiples rencontres, qui lui ont permis d'expérimenter de nouvelles techniques et d'envisager sérieusement de mettre en œuvre son projet «d'acier vert». Soit de remplacer dans de nombreuses activités industrielles l'acier et l'aluminium par des tubes de bambou.

Un concentré de savoir-faire millénaires

Dans l'atelier voisin, une jeune femme à l'allure bien fragile par rapport aux gros outils qu'elle tient entre ses mains est venue à Villa pour apprendre le savoir-faire du *kushi*, des peignes d'ornement (*kanzashi*), fabriqués uniquement à partir de matériaux naturels (agate, bois, os, nacre). Des objets extrêmement fragiles, dont l'âge d'or a été la période Edo (1603-1868). Après avoir collecté ces matières brutes un peu partout dans le pays, et notamment des variétés de bois aux couleurs hallucinantes, Marion Delarue travaille chaque jour chez des artisans, se familiarise avec leurs outils et crée sa collection improbable. Pour les vendre comme des bijoux? Non, elle n'a pas de projet précis, mais est certaine qu'ils constituent un ensemble indissociable. Quand je lui demande si cela pourrait former une sorte d'œuvre d'art globale, elle me répond ne pas y avoir pensé, mais être séduite par l'idée.

À la Villa Kujoyama, le temps est suspendu. On y découvre en permanence des savoir-faire millénaires. Et les rêves deviennent réalité pour des créateurs qui ne cessent de chercher pour inventer une ère où l'art, le design et l'artisanat se mélangent et ne font plus qu'un. C'est sans doute cela, l'intelligence de la main. ■



MARION DELARUE Agathe, essences de bois précieuses, nacres... Une matériauuthèque de rêve constituée par cette créatrice formée à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg pour concevoir de singuliers peignes d'ornement.



SAMY RIO
Faire du bambou l'acier du futur, tel est le projet de résidence de jeune designer, formé notamment à l'Ensci (École nationale supérieure de création industrielle), à Paris.





Ecologik
Septembre 2019

Festival

¡ Viva Villa !

Réunissant chercheurs et artistes en résidence de la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome-Villa Médicis, le festival ¡ Viva Villa ! est accueilli par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon, à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre 2019. L'exposition propose les travaux d'une cinquantaine d'artistes autour du thème La Fin des Forêts. Elle progresse dans les époques passées, futures et actuelles, entre vestige, effondrement, anthropocène et imaginaires écologiques.

vivavilla.info



30 Culture

4^e édition du festival ; Viva Villa ! Soutenir la création contemporaine

Après deux éditions parisiennes et un vif succès rencontré l'an passé à Marseille (près de 6 000 visiteurs), le festival ; Viva Villa ! prendra ses quartiers cet automne en Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, d'an-

Le Centre Pompidou s'ancre à Toulon

La Design Parade Toulon revigore pour la quatrième fois la cité portuaire. Au programme, des expositions, des ateliers, des rencontres et un grand événement : le festival ; Viva Villa !. Le Centre Pompidou s'ancre à Toulon. Le festival ; Viva Villa ! prendra ses quartiers cet automne en Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, d'an-



Fontaine de Vaucluse Vers le label Grand Site de France

La Fontaine de Vaucluse est classée depuis 1925, mais ce classement ne garantit pas la pérennité de ce site. Le Centre Pompidou s'ancre à Toulon. Le festival ; Viva Villa ! prendra ses quartiers cet automne en Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, d'an-

Après deux éditions parisiennes et un vif succès rencontré l'an passé à Marseille (près de 6 000 visiteurs), le festival ; Viva Villa ! prendra ses quartiers cet automne en Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, d'an-

Le Centre Pompidou s'ancre à Toulon

La Design Parade Toulon revigore pour la quatrième fois la cité portuaire. Au programme, des expositions, des ateliers, des rencontres et un grand événement : le festival ; Viva Villa !. Le Centre Pompidou s'ancre à Toulon. Le festival ; Viva Villa ! prendra ses quartiers cet automne en Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, d'an-

Objectif Méditerranée Septembre 2019

30 Culture

4^e édition du festival ; Viva Villa ! Soutenir la création contemporaine

Après deux éditions parisiennes et un vif succès rencontré l'an passé à Marseille (près de 6 000 visiteurs), le festival ; Viva Villa ! prendra ses quartiers cet automne en Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, d'an-



Le Centre Pompidou s'ancre à Toulon

La Design Parade Toulon revigore pour la quatrième fois la cité portuaire. Au programme, des expositions, des ateliers, des rencontres et un grand événement : le festival ; Viva Villa !. Le Centre Pompidou s'ancre à Toulon. Le festival ; Viva Villa ! prendra ses quartiers cet automne en Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, d'an-

ciens résidents de la *Villa Kujoyama* à Kyoto, de la *Casa Velázquez* ainsi que de la *Villa Médicis* à Rome, présenteront leurs œuvres à la fondation Lambert. Cette exposition, intitulée *La fin des Forêts*, réunira une grande diversité de créations visuelles et sonores sous la houlette du commissariat de Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie à Paris.

Face aux collections permanentes de l'hôtel de Montfaucon se déploieront 6 espaces différents ayant chacun une thématique liée à l'écologie et au poids de l'homme sur l'environnement. Un riche programme de performances, de projections, de concerts, mais aussi de théâtre et de danse se déroulera également sur le lieu du festival du 11 au 16 octobre. Une soirée jeu



Studio CCVVD, Monaco

vidéo sera également organisée pour présenter au public *Save me Mr Tako* et *Project Himitsu*, conçu par Christophe Galati.

Le but de la manifestation reste le même : expliquer aux visiteurs en quoi consiste une résidence d'artiste et ce qui en résulte. Côté créateurs, ce festival leur permet de confronter leurs œuvres à un large public et aussi de nouer des liens avec les institutions culturelles locales. Ainsi, des galeristes, de même que des représentants des fonds régionaux d'art contemporain seront présents. Le festival ; Viva Villa ! profite en effet du soutien du ministère de la Culture, de l'Institut français, de l'Académie des Beaux-arts et de la Région Sud. Son budget total s'élève à 485 000 €, financé en grande partie par la *Villa Médicis*, la *Casa Velázquez* ainsi que la *Villa Kujoyama* (63 %), et subventionné à hauteur de 29 %, dont 8 % par la Région. M. F.



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

MARDI 17 SEPTEMBRE 2019 / NUMÉRO 332 / 1€



UNE BIENNALE DE LYON POSTHUMAINE P.3



ART CONTEMPORAIN
À LA BIENNALE D'ISTANBUL,
NICOLAS BOURRIAUD
S'ATTAQUE AU RÉCHAUFFEMENT
CLIMATIQUE P.5



FOIRE
BEIRUT ART FAIR FÊTE
SES DIX ANS P.3

MUSÉE
YVES SAINT LAURENT
RAVIVE LE MUSÉE
DES TISSUS DE LYON P.8

AVIGNON
LE FESTIVAL ; VIVA VILLA !
INVITÉ À LA COLLECTION
LAMBERT P.9

IN PICTURES
NOTRE SÉLECTION DES
EXPOSITIONS DANS LES FRAC P.10

UNE BIENNALE DE LYON POSTHUMAINE



ART CONTEMPORAIN
À LA BIENNALE D'ISTANBUL, NICOLAS BOURBAUD S'ATTACHE AU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE



FOIRE
DEBOUT ART FAIR FÊTE SES DIX ANS

MUSÉE
YVES SAINT LAURENT RAVIVE LE MUSÉE DES TISSUS DE LYON

AVIGNON
LE FESTIVAL VIVA VILLA ! INVITÉ À LA COLLECTION LAMBERT

IN PICTURES
NOTRE SÉLECTION DES EXPOSITIONS DANS LES FRAC



SÉVERINE LOPATÉ PREND LA TÊTE DU MUSÉE DE CLUNY
Séverine Lopaté a été nommée directrice du musée de Cluny, musée de l'histoire de l'art et de l'architecture, à Cluny-la-Vieille, en Bourgogne. Elle succède à Jean-Louis Lemaire, qui a dirigé le musée pendant plus de 20 ans. Elle a travaillé pendant 10 ans à la direction du musée de la Ville de Paris, où elle a été responsable de la programmation et de la médiation. Elle a également travaillé pour le musée de la Ville de Paris, où elle a été responsable de la programmation et de la médiation. Elle a également travaillé pour le musée de la Ville de Paris, où elle a été responsable de la programmation et de la médiation.

LE PRIIS DES NATIONALGALERIE ATTENDU À PALAIS ROYAL
Le Palais Royal accueillera le prochain salon de la Biennale de la Ville de Paris, intitulé « Les Nationalgalerie ». Ce salon sera organisé par le Palais Royal, qui a été transformé en un espace d'exposition pour les œuvres des artistes nationaux. Le salon sera ouvert du 15 septembre au 15 octobre 2019.

LE FESTIVAL, VIVA VILLA ! INVITÉ À LA COLLECTION LAMBERT
Le festival « Viva Villa ! » sera invité à la Collection Lambert, à Avignon, du 11 au 16 octobre 2019. Le festival est un événement pluridisciplinaire qui réunit des artistes de différentes disciplines, tels que la musique, la danse, le théâtre, le cinéma, etc. Le festival est organisé par la Casa de Velázquez, à Madrid, la Villa Kujoyama, à Kyoto, et la Villa Médicis, à Rome.



Thomas Levy-Lasne au Biodôme.
© Thomas Levy-Lasne

LE FESTIVAL ; VIVA VILLA ! INVITÉ À LA COLLECTION LAMBERT

« i Viva Villa ! », le festival pluridisciplinaire créé par la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome, se déroulera cette année à la Collection Lambert, à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre. « La fin des Forêts » est le thème choisi pour la 4^e édition de la manifestation, initiée en 2016 pour mettre en avant la création dans les résidences d'artistes français à l'étranger. Sous le commissariat de Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie (Paris), l'événement réunira à l'hôtel de Montfaucon 51 artistes actuellement en résidence dans les trois villas. Une semaine de performances, de concerts, de lectures et de films ouvrira le festival, du 11 au 16 octobre. Deux journées de rencontres professionnelles sont aussi prévues pour rassembler les institutions fondatrices du festival, leurs partenaires, et les acteurs d'institutions et de résidences de la Région Sud. **A-L.T.**

<https://vivavilla.info>



S'ABONNER

MON COMPTE



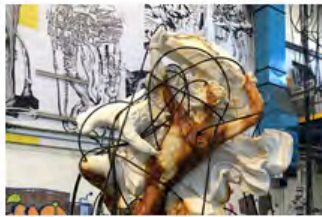
THE ART NEWSPAPER

[Le Daily](#) [Nos éditions](#) [Nos articles](#) [Le Mensuel](#)

NOS ARTICLES

page 1 >

Une Biennale de Lyon posthumaine



Par Philippe Régnier et Stéphane Renault
Mardi 17 septembre 2019

« L'enchevêtrement est le terme clé de cette exposition », a déclaré hier Yoann Gourmel, membre de l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo qui assure cette année le commissariat de la Biennale de Lyon.

Le festival ; Viva Villa ! invité à la Collection Lambert



Anne-Lys Thomas
Mardi 17 septembre 2019

« ; Viva Villa ! », le festival pluridisciplinaire créé par la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome, se déroulera cette année à la Collection Lambert, à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre.

Le Preis der Nationalgalerie attribué à Pauline Curnier Jardin



Anne-Lys Thomas
Mardi 17 septembre 2019

La Française Pauline Curnier Jardin a remporté le 12 septembre, à Berlin, le Preis der Nationalgalerie, destiné aux jeunes artistes établis en Allemagne.

Séverine Lepape prend la tête du musée de Cluny



Anne-Lys Thomas
Mardi 17 septembre 2019

Séverine Lepape a été nommée directrice du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge.



THE ART NEWSPAPER

[Le Daily](#) [Nos éditions](#) [Nos articles](#) [Le Mensuel](#)
Articles > [Le festival ; Viva Villa ! invité à la Collection Lambert](#)

Thomas Levy-Lasne au Biodôme. © Thomas Levy-Lasne

Le festival ; Viva Villa ! invité à la Collection Lambert

Anne-Lys Thomas

Mardi 17 septembre 2019

« ; Viva Villa ! », le festival pluridisciplinaire créé par la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome, se déroulera cette année à la Collection Lambert, à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre.

LIRE L'ARTICLE COMPLET





LA VIE DU SPECTACLE

LES ARTS DU SPECTACLE

21 Rencontres de Rodion
C'est le festival de la danse contemporaine qui se déroule à Rodion, en France, du 14 au 21 septembre. Il est organisé par le Centre de la danse de Rodion, en collaboration avec le Centre de la danse de Paris. Le festival propose une programmation riche et variée, avec des spectacles de danse contemporaine de haut niveau. Les spectacles sont présentés dans le cadre de ateliers de travail, de rencontres et de débats. Le festival est ouvert à tous et est gratuit.

Les spectacles à la portée de tous
Le festival de la danse contemporaine de Rodion propose une programmation riche et variée, avec des spectacles de danse contemporaine de haut niveau. Les spectacles sont présentés dans le cadre de ateliers de travail, de rencontres et de débats. Le festival est ouvert à tous et est gratuit.

Les spectacles à la portée de tous
Le festival de la danse contemporaine de Rodion propose une programmation riche et variée, avec des spectacles de danse contemporaine de haut niveau. Les spectacles sont présentés dans le cadre de ateliers de travail, de rencontres et de débats. Le festival est ouvert à tous et est gratuit.

Les spectacles à la portée de tous
Le festival de la danse contemporaine de Rodion propose une programmation riche et variée, avec des spectacles de danse contemporaine de haut niveau. Les spectacles sont présentés dans le cadre de ateliers de travail, de rencontres et de débats. Le festival est ouvert à tous et est gratuit.

Les spectacles à la portée de tous
Le festival de la danse contemporaine de Rodion propose une programmation riche et variée, avec des spectacles de danse contemporaine de haut niveau. Les spectacles sont présentés dans le cadre de ateliers de travail, de rencontres et de débats. Le festival est ouvert à tous et est gratuit.

AVIS PROFESSIONNELS

LES ARTS DU SPECTACLE

Le spectacle vivant dans le monde de demain
Le spectacle vivant dans le monde de demain est un thème qui préoccupe de plus en plus les professionnels du spectacle vivant. Les professionnels du spectacle vivant doivent être conscients des défis que leur pose le monde de demain et être capables de relever ces défis. Le spectacle vivant doit être en mesure de s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouvelles formes de spectacle. Le spectacle vivant doit être en mesure de répondre aux besoins des publics et de leur offrir une expérience unique.

Le spectacle vivant dans le monde de demain
Le spectacle vivant dans le monde de demain est un thème qui préoccupe de plus en plus les professionnels du spectacle vivant. Les professionnels du spectacle vivant doivent être conscients des défis que leur pose le monde de demain et être capables de relever ces défis. Le spectacle vivant doit être en mesure de s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouvelles formes de spectacle. Le spectacle vivant doit être en mesure de répondre aux besoins des publics et de leur offrir une expérience unique.

Le spectacle vivant dans le monde de demain
Le spectacle vivant dans le monde de demain est un thème qui préoccupe de plus en plus les professionnels du spectacle vivant. Les professionnels du spectacle vivant doivent être conscients des défis que leur pose le monde de demain et être capables de relever ces défis. Le spectacle vivant doit être en mesure de s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouvelles formes de spectacle. Le spectacle vivant doit être en mesure de répondre aux besoins des publics et de leur offrir une expérience unique.

Le spectacle vivant dans le monde de demain
Le spectacle vivant dans le monde de demain est un thème qui préoccupe de plus en plus les professionnels du spectacle vivant. Les professionnels du spectacle vivant doivent être conscients des défis que leur pose le monde de demain et être capables de relever ces défis. Le spectacle vivant doit être en mesure de s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouvelles formes de spectacle. Le spectacle vivant doit être en mesure de répondre aux besoins des publics et de leur offrir une expérience unique.

Le spectacle vivant dans le monde de demain
Le spectacle vivant dans le monde de demain est un thème qui préoccupe de plus en plus les professionnels du spectacle vivant. Les professionnels du spectacle vivant doivent être conscients des défis que leur pose le monde de demain et être capables de relever ces défis. Le spectacle vivant doit être en mesure de s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouvelles formes de spectacle. Le spectacle vivant doit être en mesure de répondre aux besoins des publics et de leur offrir une expérience unique.

La lettre du spectacle 20 Septembre 2019

theatre-odeon.eu

LES 7 ET 8 OCTOBRE
Journée du management culturel
Par l'association Dauphine Culture, à la Maison des métaallos
www.journeesdumanagement-culturel.com

DU 16 AU 18 OCTOBRE
MaMA festival & convention
Programme de débats et tables rondes sur la filière musicale.
mamafestival.com

AVIGNON
DU 14 AU 16 OCTOBRE
Rencontres du festival Viva Villa !
Par Casa de Velázquez, Villa Kujoyama et Villa Médicis.
vivavilla.info

AUCH
DU 18 AU 27 OCTOBRE
Rencontres professionnelles dans le cadre du 32^e Festival du Cirque actuel
circa.auch.fr

10 - La lettre du spectacle - 20 septembre 2019

Accueil > Les brèves du JT > Bientôt une "Villa Médicis" au Japon ?

Les brèves du JT

Bientôt une "Villa Médicis" au Japon ?

Par La rédaction - 24 septembre 2019 - 10:12



Carole Delga, la présidente de Région a signé avec le gouverneur de la préfecture de Kyoto, Takatoshi Nishiwaki, une convention de développement des résidences d'artistes, en partenariat avec la Villa Kujoyama de l'Institut Français du Japon.



Carole Delga Présidente de la Région Occitanie et Takatoshi Nishiwaki posent à la Villa Kujoyama à Kyoto, Japon © Nicolas Datiche - Région Occitanie

La signature de cette convention fait suite à celle de l'accord d'amitié et de coopération conclu en 2015 et renouvelé en décembre 2016. Elle permet aujourd'hui d'approfondir les échanges culturels entre l'Occitanie et la préfecture de Kyoto, capitale impériale jusqu'en 1868, dont la richesse culturelle s'appuie sur une longue tradition.

Précurseur de cette convention, l'Usine, Centre national des arts de la rue et de l'espace public, implanté à Toulouse, est actuellement soutenu par la Région Occitanie pour l'installation en résidence de l'artiste Pascal Humbert à Kumihama dans le nord de Kyoto. Le Centre accompagne également les échanges entre les compagnies Zampa et Monochrome Circus.

Un partenariat inspiré par celui de la Villa Médicis en Italie

« La culture joue un rôle primordial dans l'éveil de la pensée et des consciences, dans la réaffirmation des valeurs de la démocratie. Elle forge notre vision et notre compréhension du monde et contribue. La rencontre des Cultures, le croisement des artistes et de leur créativité, offrent une nouvelle dimension au regard porté sur l'art, sur l'acte de création et modifient profondément l'inspiration. Permettre aux créateurs de l'Occitanie de travailler dans les conditions exceptionnelles proposées par l'Institut français est une opportunité que nous nous devons de saisir » a déclaré la présidente Carole Delga à l'occasion de la signature.

Ce partenariat avec la Préfecture de Kyoto et la Villa Kujoyama s'inscrit dans un démarche d'ouverture et de coopération déjà engagé en Italie avec la Villa Médicis. La Région Occitanie poursuit en parallèle des discussions avec la Casa Velasquez de Madrid (Espagne), ainsi qu'avec le festival Viva Villa, qui réunit, cette année en Avignon, ces trois grands lieux internationaux de l'art contemporain.

Toutes les actualités de la Villa Kujoyama ici.

(source : communiqué de presse)

ANNONCES LÉGALES

Publier mon annonce légale au moindre prix

PUBLIER UNE ANNONCE LÉGALE

MODE D'EMPLOI

NEWSLETTER

Pour être tenu informé gratuitement de l'actualité de votre journal.

Votre email

Souscrire

DERNIÈRE ÉDITION



NOUS SUIVRE

f	5,742 Fans	J'AIME
ig	193 Followers	SUIVRE
tw	11,503 Followers	SUIVRE
yt	254 Abonnés	S'ABONNER

ARTICLES RÉCENTS

Jean-Luc Moudenc, un candidat « sans étiquette » « naturellement » soutenu par LR

Bientôt une "Villa Médicis" au Japon ?

Demandez le programme de la journée du sport scolaire, ce mercredi 25 septembre, en Haute-Garonne

Météo, Temps maussade et averses à Toulouse, ce mardi 24 septembre

Prévu comme joker du Stade Toulousain, Thomas du Toit part au Japon



ACTUALITÉS EXPOS ▾ CONFÉRENCES COURS, STAGES ▾ LES ARTISTES ▾ APPELS À PROJETS EDITION ▾ EVÉNEMENTIELS

A la une Actualité Occitanie

La Région Occitanie passe un accord pour des résidences d'artistes au Japon

26 septembre 2019

La Région Occitanie passe un accord pour des résidences d'artistes au Japon

La Région Occitanie passe un accord avec la préfecture de Kyoto pour développer des résidences d'artistes, en partenariat avec la Villa Kujoyama de l'Institut Français du Japon.

Précurseur de cette convention, l'Usine, Centre national des arts de la rue et de l'espace public, implanté à Toulouse, a proposé une installation en résidence à l'artiste Pascal Humbert à Kumihama dans le nord de Kyoto. Le Centre accompagne également les échanges entre les compagnies Zampa et Monochrome Circus.

Après le partenariat avec la Villa Médicis à Rome (Italie), et après cet accord avec le Japon, la Région poursuit des discussions avec la Casa Velasquez de Madrid (Espagne), ainsi qu'avec le festival Viva Villa, qui réunit, cette année en Avignon, ces trois lieux internationaux de l'art contemporain.

événements et expositions en cours et à venir.

Adresse email*

Nom

Prénom

☐ J'accepte les termes et conditions

S'inscrire

* Champ obligatoire

~ Publicité ~

Annonce fermée par Google





38

Radio MEGA

30 Septembre 2019

Interview Christophe Galati



Ecouter le DIRECT



Archives



télécharger



Partager le lien



Flux RSS des podcasts

PODCASTS

LE 13 14



00:01



48:23

LE 13 14-JEUDI 26 septembre 2019 -

Le 13 14-VENDREDI - 27 septembre 2019 -

LE 13 14-LUNDI - 30 septembre 2019 -

Le 13 14-MARDI- 01 octobre 2019 -

Le 13 14-MARDI-26 FEVRIER 2019

EMISSIONS

A L'OMBRE DE LA PATIENCE DES ANCIENS | ADN SESSION
ADOSFEEDBACK | ATOMIC FUNK | ATOMIC MAC | AUTREMENT SPORT
BIENVENUE SOUS LE THIALY | BLACK STAR | CA PASSE CREME
CARTE BLANCHE | CHANSOMANIA | CHANSONMANIA | CHUUUT
CINERAMA | COOL AND HIGH POTION | CREATION EHPAD
DANCE HALL STYLE | DISONS LE | ECHANGE ET REGARD
INTERFERENCES | IRM | JAZZIMUTS HIER | JAZZIMUTS TENDANCES
KAWAX | KAWAX 16 | KAWAX 17 | KAWAX 18 | KAYZEN | KIKIRIKI
L'HEURE DU DEBAT | LA BOBINE ROMANAISE | LA PAUSE GOUTER
LA PETITE LIBRAIRIE | LA PIERRE DU BONHEUR
LA QUADRATURE DU CERCLE | LA ROUTE DU BLUES
LA VIE D'ARTISTE | **LE 13 14** | LE CAFE DES ARTISTES
LE MARTEAU ET L'ENCLUME | LES 20 DES LIVRES ET DES RIVES
LES APPRENTIS JOURNALISTES | LES BONNES ONDES DE LA SMAC 07
La Violence au travail | La violence au travail
MADAME BICLOU | MATIERE NOIRE | MEGACOMBI | MUSIC CLUB
MYCOSE THE NIGHT | OSER LE CLASSIQUE | OSEZ
OSEZ LE CLASSIQUE | PARENTALITE MON AMOUR
PETITS POETES EN FLEURS | PLAYLIST | PODCAST A SOI
POLEMIX | POSSIBLEMENT VOTRE | PROMENONS NOUS
RADIO FERAROCK | RAF | REGARDS D'AILLEURS
ROCK A LA CASBAH | ROCKIETY | SINGURIEL | THE TCHIP
UNDERScore | UNIVOX | WE ARE OUTSIDERS

l'agenda des sorties

Sortir à **AVIGNON** dans le **Vaucluse**

Sorties par région

Cliquez sur une région pour trouver des idées sorties



Sorties par ville

Cliquez sur une ville ou saisissez son nom

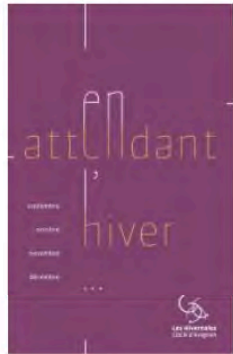
Paris
Marseille
Lyon
Lille
Brest
Dijon
Bordeaux
Toulouse
Nice
Nantes
Strasbourg
Montpellier
Tours
Avignon

[Accueil](#) [Par département](#) [Catégorie](#) [Déposer une annonce gratuite](#) [Sorties en famille](#) [Inscription Newsletter](#) [Recherche sorties](#)

Accueil - PACA - Vaucluse - AVIGNON - EN ATTENDANT L'HIVER...

Sortir à **AVIGNON**
dans le Vaucluse - PACA

EN ATTENDANT L'HIVER...



Sortie Ateliers, rencontres, sorties de résidence, projet

manifestation permanente

Adresse : 18, rue Guillaume Puy,

Organisateur : Les Hivernales - CDCN d'Avignon

Ref annonce gratuite Ateliers, rencontres, sorties de résidence, projet: 190040

En attendant le festival Les Hivernales, l'équipe du Centre de Développement Chorégraphique National vous invite à partager quelques moments autour de la danse avec les artistes jusqu'en décembre : des ateliers pour les professionnels, des ateliers tous niveaux, des rencontres, des performances, des sorties de résidence...

A vos agendas

Atelier hebdomadaire - tous les mardis de 12 h 30 à 13 h 15 à partir du 17 septembre

Méditation et respiration avec Madira Sardancourt

Septembre

— jeudi 26 à 19 h

Matériaux publics – on y danse on y danse | Concert performé de Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos

Octobre

— mardi 1er de 10 h à 11 h 30

Entraînement du danseur pour les professionnels avec Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos

— samedi 5 de 10 h à 12 h

Atelier tous niveaux avec Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos

— samedi 12 à 15 h & 17 h

Performance de Nach, la prochaine artiste associée des Hivernales, dans le cadre de j Viva Villa ! festival des résidences d'artistes à la Collection Lambert. Elle sera accompagnée par le pianiste Koki Nakano.

— jeudi 17 à 19 h

Avant-première de L'équilibre des humeurs de Pierre-Benjamin Nantel et Octave Courtin dans le cadre du Parcours de l'Art

— vendredi 25 à 20 h 30

La Mécanique des ombres de Naïf Production au Vélo théâtre d'Apt

— samedi 26 de 11 h à 13 h

Balade exquise avec Isabelle Magnin dans le Colorado Provençal de Rustrel

Novembre

— mardi 19 à 20 h 15

Projection d'Une joie secrète

Film documentaire de Jérôme Cassou d'après "Une minute de danse par jour" un acte quotidien de résistance poétique de Nadia Vadori-Gauthier

Décembre

— samedi 7 de 10 h à 12 h

Atelier découverte du mouvement sensoriel avec Martha Rodezno

— mardi 10 de 10 h à 11 h 30

Entraînement du danseur pour les professionnels avec Bruno Pradet

— jeudi 19 à 19 h

Le 19/20 | Rencontre avec le chorégraphe Bruno Pradet

Tous les rendez-vous sont en entrée libre, sauf les ateliers de pratique amateur et méditation : 5 €

Inscrivez-vous au 04 90 82 33 12

Annoncer gratuitement un concert, un événement culturel, sportif, touristique à **AVIGNON**

Suivez-nous sur **Facebook** Actu quotidienne

J'aime 0 Partager

Suivre @Agenda_Sorties

Tweeter RSS

Advertisement



¡ Viva Villa ! 2019 • Festival des résidences d'artistes

TIME ⌚ Fri Oct 11 2019 at 05:00 pm to 11:00 pm + Add to calendar ▾

VENUE 📍 La Collection Lambert en Avignon, 5, rue Violette, 84000 Avignon, France, Avignon, France

CREATED BY 👤 VIVA VILLA + Follow ✉ Contact

Organizer? Claim this Event



¡ Viva Villa ! 2019 • Festival des résidences d'artistes

Après Paris et Marseille, ¡ Viva Villa !, festival des résidences d'artistes de la Casa de Velázquez, Villa Kujoyama et Villa Medici - Villa Médicis est accueilli pour sa 4ème édition dans l'écrin de La Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

Ce rendez-vous annuel avec le public français se décline cette année sur un mois, sous le commissariat de Cécile Debrav et d'un thème inspirant : La fin des forêts.

Autour d'un parcours d'exposition, d'un temps fort inédit et de journées professionnelles, la singularité de chacun des artistes exposés permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Une édition conçue comme des temps de convivialité et de proximité avec les artistes résidents et les nombreux invités qui répondent à l'appel de ¡ Viva Villa !

¡ VIVA VILLA ¡ 2019 - festival des résidences d'artistes - du 11 octobre au 10 novembre 2019

- une exposition visible pendant un mois
- un temps fort exceptionnel du 11 au 15 octobre avec un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres et journées professionnelles avec la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur
- les artistes et le programme des journées professionnelles à découvrir très prochainement

Du 11 octobre au 10 novembre 2019

Collection Lambert en Avignon

➔ www.vivavilla.info

#vivavillafestival

Rejoignez-nous sur Twitter et Instagram !

Organizer



VIVA VILLA

+ Follow

✉ Contact

Spread the word



<https://allevents.in/avignon/200017671294046>

Advertisement

More Events in Avignon



Créations séchées trendy By Aurélien G...

Mon Oct 07 2019 at 08:30 am



Tue Oct 08 2019 at 09:15 am



L'élevage en Côtes du Rhône : créateur...

Tue Oct 08 2019 at 06:30 pm



Le Tréfonds de l'âme Russe

Fri Oct 11 2019 at 08:30 pm



Initiation au Désencombrement

Sat Oct 12 2019 at 09:30 am



L'univers des Dinosaures à Avignon

Sat Oct 12 2019 at 10:00 am

Explore More Events in Avignon

Les artistes 2019
(sous réserve de modification)

Villa Médicis
Sasha J. BLONDEAU
Miguel BONNEFOY
Rebecca DIGNE
Frederika Amalia FINKELSTEIN
Gaëlle GABILLET et Stéphane VILLARD
Hélène GIANNECCHINI et Stéphanie SOLINAS
Lola GONZÁLEZ
François HÉBERT
Clara IANNOTTA
Stéphanie LACOMBE
Pauline LAFILLE
Thomas LÉVY-LASNE
Mathieu LUCAS
Léonard MARTIN
Lili REYNAUD-DEWAR
Riccardo VENTURI

Casa de Velázquez
Giovanni BERTELLI
Marie BONNIN
Carlos DE CASTELLARNAU
Marine DELOUVRIER
Seydou Cissé
Fernando JIMÉNEZ
Sylvain KONYALI
Yann LACROIX
Mathilde LAVENNE
Cedric LE CORF
Marta MATEUS
Naomi MELVILLE
Carla NICOLÁS
Andrés PADILLA DOMENE
Clément VERGER

Villa Kujoyama

André BALDINGER
Annie CLAUSTRES
Marion DELARUE
Christophe GALATI
Emmanuel GUILLAUD & Takao KAWAGUCHI
HIPPOLYTE HENTGEN
Tomoe KOBAYASHI & Simon MOERS
Thierry MACHUEL
Camille MUTEL
NACH
Martine REY
Olivia ROSENTHAL
Sandrine ROZIER
Arnaud RYKNER
Samy RIO

La Casa de Velázquez est un établissement public du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

La Villa Kujoyama est un établissement de l'Institut français du Japon - アンスティチュ・フランセ日本 et reçoit le soutien de la Bettencourt Schueller Foundation et de l'INSTITUT FRANÇAIS

L'Académie de France à Rome Villa Medici - Villa Médicis est un établissement public du Ministère de la Culture et reçoit le soutien de Amundi, de la Fondation Jean-Luc Lagardère et de AG2R LA MONDIALE - Mes questions pour demain

avec le soutien de: La Collection Lambert en Avignon, INSTITUT FRANÇAIS, Académie des beaux-arts, Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

En partenariat avec :
Ville d'Avignon, Arl Provence Alpes Côte d'Azur, The Camargo Foundation, Cdmc - Centre de documentation de la musique contemporaine, La Chartreuse Cnes de Villeneuve lez Avignon, Espace de l'Art Concret - centre d'art contemporain, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Les Hivernales - CDCN d'Avignon, La Marelle, Maison Jean Vilar, Mucem, Régie culturelle régionale, Les Théâtres, Théâtre Du Balcon Avignon, Théâtre des Doms, Théâtre des Halles, Triangle France - Astérides, Avignon Université
Arte.tv, Intramuros Design Magazine, NOTO REVUE, M le magazine du Monde, Le Monde, Télérama

TAGS

Viva Paris Marseille Casa De Velázquez Villa Medici Dans Collection Lambert
Rendez-vous Cette Sur Mois Fin La Recherche Sud Sasha

MAP

La Collection Lambert en Avignon, 5, rue Violette, 84000 Avignon, France, Avignon, France

galerie

ANNE-SARAH BÉNICHOU

Artistes

Expositions

Hors-les-murs

Presse

Galerie

En

Yann Lacroix

OEUVRES BIOGRAPHIE EXPOSITIONS

PRÉSENTATION

Présentation

Yann Lacroix est né en 1986. Il vit et travaille à Paris. Par la pratique exclusive de la peinture, il réalise des paysages déployant une iconographie utopique et fantasmée, guidée par ses souvenirs de voyage et la mémoire potentielle de ces lieux silencieux. Leur aspect luxuriant n'est pas sans évoquer les destinations de voyage les plus prisées, devenues symptomatiques d'un désir de renouer avec un paradis perdu et poussant paradoxalement à la création d'espaces artificiels. Telles des métaphores du processus de la mémoire, les œuvres de Yann Lacroix superposent des espaces flous et des zones de détails particulièrement précis dont l'intensité contraste avec le brouillage visuel d'autres zones de la toile.

Ainsi, à partir de ses souvenirs (images glanées sur Internet, séjours à l'étranger, environnement quotidien...), l'artiste peint des paysages volontairement composites, habités de végétation exotique, de serres tropicales et de piscines, constitués de leur propre artificialité et vides de présence humaine mais dont la trace d'une histoire passée ou possible amène sensualité et vie : une réflexion sur les hétérotopies qui s'articule par le biais de ces lieux à la fois fantasmés et emprunts d'une poésie du quotidien comme des allégories de la peinture même.

Remarqué récemment à Paris lors du 63e salon de Montrouge en 2018 pour ses paysages tout aussi réalistes que poétiques et sensuels, le jeune peintre a participé à de nombreuses expositions collectives en France comme à l'étranger : en Pologne (In translation, à la Galerie Pracownia), en Thaïlande (Sandwiches, au Cartel Art Space), en Belgique (*Hotel Europa (chapitre 2): Continents et anecdotes*, Le 26 - Galerie Félix Frachon, Bruxelles, commissariat Mario-Théo Coppola) ainsi que dans plusieurs galeries parisiennes et à partir d'octobre 2019 à la Collection Lambert en Avignon.

Il a été lauréat de nombreuses bourses et résidences parmi lesquelles : Shakers en 2013, Chamalot en 2014, la Source en 2015, Fondation Dufraine de 2015 à 2017 et le Domaine M en 2017 — ainsi qu'à Bangkok, où il a passé deux mois à la Tars Gallery. Il a été pensionnaire de la Casa Velázquez en 2019.

Formation

2005 - 2010

École Supérieure d'art de Clermont Métropole, France

2008

École des beaux-arts de Porto, Portugal

Expositions personnelles (sélection)

2019

"Cela ne m'est pas inconnu", Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France

2017

Paysages avec figures absentes, Domaine M, Cérilly, France

2012

L'impossible réalité, Les rencontres d'art contemporain, Cahors, France

Expositions collectives (sélection)

2019

iViva villa ! Collection Lambert, Avignon, France

Itinerance, Casa de Velasquez, Madrid, Espagne

2018

Les géorgiques, galerie Détails, Paris, France

Utopia botanica, galerie Laure Roynette, Paris, France

Figurations Parisiennes, galerie T&L, Paris, France

Hotel Europa (chapitre 2): Continents et anecdotes, Le 26 - Galerie Félix Frachon, commissariat Théo- Mario Coppola, Bruxelles, Belgique

63ème Salon de Montrouge, Montrouge, France

2017

21ème Prix Antoine Marin, Espace Julio Gonzales, Arcueil, France

Les Secrets du Docteur F, Underconstruction Gallery, Paris, France

In mysterious ways 2, Passages pas sages, Underconstruction Gallery, Paris, France

Hotel Europa, Art Vilnius, Lituanie

Cet espace sans ombre, Underconstruction Gallery, Paris, France

Le calme avant la tempête, Galerie Nivet-Carzon, Paris, France

2016

In translation, Pracownia Portaitu gallery, Lodz, Pologne

Sandwiches, Cartel Art Space, Bangkok, Thaïlande

To be announced, TARS Gallery, Bangkok, Thaïlande

Matin, midi et soir, Galerie Rue Visconti, Paris, France

Assemblage #1, Ofr Gallery, Paris, France

2015

Dépendance, Crash Gallery, Lille, France

Need, 11 rue d'Aix, Paris, France

Résidences

2019

Membre artiste de la Casa de Velasquez, Madrid, Espagne

2017

Domaine M, Cérilly, France

RETOUR

¡ Viva Villa ! 2019

📍 Collection Lambert ⌚ Du vendredi 11 octobre 2019 au dimanche 10 novembre 2019 📅 Foires et salons & festivals,



Festival des résidences d'artistes
Avignon, 11 octobre – 10 novembre 2019
édition 2019 La fin des forêts

¡ Viva Villa ! est un festival pluridisciplinaire né à l'initiative de la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, regroupant les travaux des artistes résidents de ces trois institutions. Il a pour but de donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et de fournir aux artistes une plateforme permettant de travailler à l'après-résidence. Sous le commissariat de Cécile Debray depuis sa création en 2016, il a cette année pour thème « La fin des Forêts » (titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, résident de la Villa Kujoyama). Sa quatrième édition est accueillie du 11 octobre au 10 novembre par la Collection Lambert en Avignon, avec un double calendrier : du 11 octobre au 10 novembre, est programmée une exposition à l'hôtel de Montfaucon. Y sont présentés les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, photographes, etc. (accompagnée d'un programme de médiation culturelle). Toute une série de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le weekend d'ouverture du festival, du 11 au 16 octobre. Suivront deux jours de rencontres professionnelles regroupant les institutions fondatrices de ¡ Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes et les grandes institutions de la Région Sud. Pas moins de 51 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir. Après Eva Jospin, Eric Baudelaire, David Douard ou encore Ila Bêka & Louise Lemoine pour les éditions précédentes, c'est l'occasion de découvrir les travaux en résidence d'artistes tels que Léonard Martin, Lola Gonzalez, Studio GGSV ou encore Seydou Cissé. Plus d'infos sur <https://vivavilla.info>. Visuel : © DR.



Annuaire lié

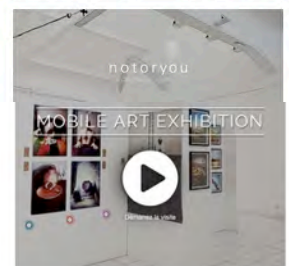
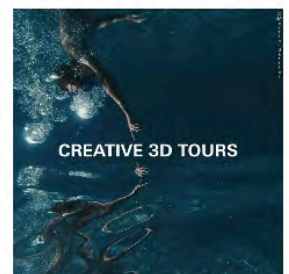


Collection Lambert

CENTRE D'ART

5, rue Violette

84000 Avignon France

[PLUS D'INFORMATIONS](#)



DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2019

¡ VIVA VILLA ! – « LA FIN DES FORÊTS » 1^{ER} FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES COLLECTION LAMBERT AVIGNON

¡ VIVA VILLA !

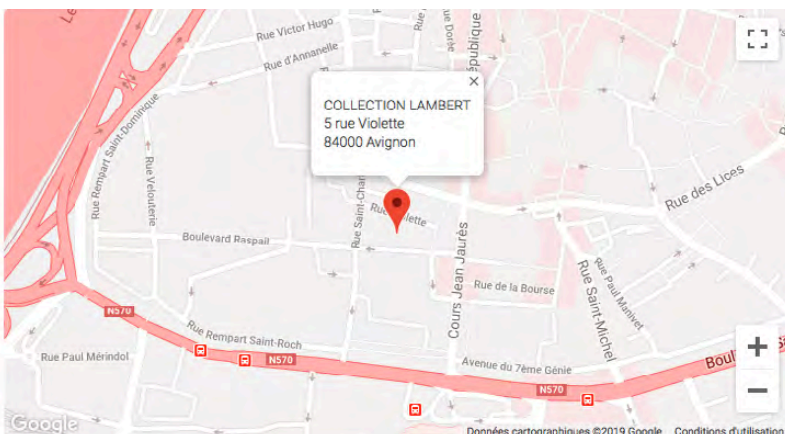
La fin des Forêts

Premier festival des Résidences d'Artistes, ¡ Viva Villa ! a pour but de donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence.

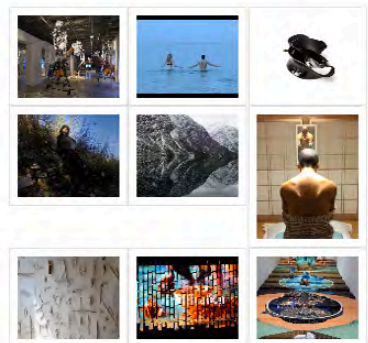
Sous le commissariat de Cécile Debray (directrice de l'Orangerie à Paris) depuis sa création en 2016, il a pour thème cette année : La fin des Forêts.

Cette 4^e édition sera accueillie du 11 octobre au 10 novembre 2019 par la Collection Lambert en Avignon, avec un double calendrier :

- **11 octobre au 10 novembre** : une exposition à l'hôtel de Montfaucon présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, photographes... (accompagnée d'un programme de médiation culturelle). Sur la même durée, le Festival s'empare des « Jueis de la Collection » et proposera 4 rencontres avec des historien(ne)s d'art, auteure et artiste plasticien.
- **11 au 16 octobre** : toute une série de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le weekend d'ouverture du festival. Suivront deux jours de rencontres professionnelles regroupant les institutions fondatrices de ¡ Viva Villa ! leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes et les grandes institutions de la Région Sud, et enfin le 16 une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.
- **51 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées**, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.



Galerie photos



HORAIRE D'OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 11h00 à

18h00

Accès libre les 12 et 13 Octobre
Vernissage le vendredi 11 octobre à 17h00

TARIFS

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6 €

Enfant : 2 € (De 6 à 11 ans)

Gratuit pour les moins de 6 ans

COLLECTION LAMBERT

5 rue Violette

84000 Avignon

Tél. 04 90 16 56 20

[Accédez au site du musée](#)

[Accédez au site de l'évènement](#)

[Contactez-nous](#)

DISCOVER EXPLORE

AVIGNON
TOURISME

STAYING EVENTS

EN

HOLIDAY'S ART - j
VIVA VILLA !

VIVA VILLA

Festival des résidences d'artistes
Avignon, 11 octobre – 10 novembre 2019
édition 2019 La fin des forêts

HOME → EVENTS → HOLIDAY'S ART - j VIVA VILLA !



Stage de création artistique pour 6-12 ans durant les vacances de Toussaint.

Les fripons de la Collection Lambert pourront rencontrer et travailler auprès d'un des artistes de j Viva Villa ! Son identité pour l'instant secrète sera très prochainement dévoilée... Gardez l'œil ouvert !

Renseignement et inscription auprès d'Alice Durel

a.durel@collectionlambert.com

Nombre de places limitées

HOLIDAY'S ART - j VIVA VILLA !

Collection Lambert - 5 rue Violette
84000 Avignon

Opening : From Tuesday 22 to Friday 25 October 2019 between 2 pm and 5 pm.

PRICES

Tarif unique : 90€.

Clément Verger

Endeavour

Landscape Studies -
Exhibition

On the anthropogenic
landscape

Landscape Studies-
Elementaire

Landscape Studies-
Common Landscape

Landscape Studies- Land
of the Atom

Où les Mirages Grondent

State of the Sacred

Bio
News

Mail
Facebook
Instagram

Clément Verger (b. 1988, FR) has studied visual arts and communication at the National Superior School of Arts, Olivier de Serres in Paris and was afterwards admitted for the Leonardo da Vinci European grant. He graduated with honours from a Master in Photographic Studies at the university of Westminster in 2011. His work questions the apparent wilderness of the landscapes that surround us. In his latest project Endeavour, Clément Verger isolates a specific example of the larger phenomenon that is the transportation and implantation of species across the world. The Eucalyptus tree and its introduction in Europe becomes a case study, a tool to analyse the complex patterns in man's influence on its environment.

Clément Verger was one of the artist in residency at the Cité Internationale des Arts for the year 2017/2018, and is now a member of the Academic de France in Madrid, Casa de Velázquez 2018/2019.

FORMATION

2009-2011 University of Westminster, MA Photographic Studies, Londres
2006-2008 ENSAAMA Olivier de Serres, BTS, Paris

RESIDENCES

2018-2019 Membre artiste à l'Académie de France de Madrid, Casa de Velázquez
2017-2018 Résidence à la Cité Internationale des Arts, Paris
2016-2017 Résidence The Independent AIR, Portugal
2012-2013 Résidence Générateur de la Galerie RX, Ivry
2008-2009 Programme Leonardo da Vinci, Londres

BOURSES ET PRIX

2019 Nomination Prix Pictet HOPE
2018 Aide à la photographie documentaire contemporaine du CNAP
2016 Nomination Prix Pictet SPACE
2015 Shortlisted Prix Camera Clara
2013 New York Times, Portfolio Reviews, New York
2007. Shortlisted, Adobe Achievement Awards, San Francisco

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2019. ENDEAVOUR, PhotoEspaña, Jardín Botánico, Madrid
2018. Correspondance #2, Cité internationale des Arts, Paris
2015. Landscape Studies, Musée de Minéralogie de l'école des Mines de Paris
2015. Landscape Studies, Galerie Rivière Faiveley, Paris
2014. Etudes de Paysage, Générateur Galerie RX, Ivry-sur-Seine

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019. Viva Villa !, Collection Lambert, Avignon
2019. Itinérance Casa de Velázquez, Madrid, Saragosse, Paris, Nantes
2019. Mois de la Photo OFF, Eclipse Studio LAK Paris
2019. Portes Ouvertes, Casa de Velázquez, Madrid
2018. Estampa Art Fair, Casa de Velázquez, Madrid, Barcelone
2017. Urbanautica & MedPhoto, Endeavour, Crète
2017. We Can Stay Here While We Wait, Aarhus, Danemark
2017. Liquid Landscapes, 280A, Vienna, Autriche
2015. Thank Who, curateur, Photobookfest, Paris Photo
2015. Dans Quelle Vie tu Monde, la RATP, Station Europe, Paris
2014. Slick Art Fair, représenté by the Gallery Rivière Faiveley, Paris
2014. Galerie Rivière Faiveley, Autres Horizons, Paris
2012. Remaining Lights, Santorini International Biennale of Arts, Grèce
2011. MAPS 2011, P3 Gallery, Londres
2011. Interim Show, West Gallery, Londres
2007. Paris Pop Art, galerie Talmart, Paris
2007. Made in Paris, Réfectoire des Cordeliers, Paris

Compagnie
Li (luo)
Camille Mutel



Anglais 

Compagnie

Créations

Diffusion

Galerie

Vidéos

Presse

Contact

Diffusion

2020

► Not I

28 et 29 janvier 2020, première au Point Éphémère, dans le cadre du Festival Faits d'hiver, Paris

du 10 au 14 mars 2020, Centre Culturel André Malraux, Vandœuvre-les-Nancy

18 mars 2020, Festival Plus de genre - Klap, Marseille

2019

► Not I - work in progress

09 août 2019, Festival La Nuit des Ours

20 septembre 2019, Festival Constellation, Toulon

du 11 au 14 octobre 2019, Viva Villa! Collection Lambert, Avignon

31 octobre 2019, Théâtre de Mon Désert, Nancy

23 novembre 2019, Théâtre du Marché aux grains, Bouxwiller

► Camille Mutel est lauréate de la Villa Kujoyama.

16 mars 2019, Open-Studio, Villa Kujoyama, Kyoto.

19 mars 2019, Conférence à l'Institut Français de Kyoto.

2018

► Animaux de béance

16 janvier 2018, Espace Rohan, Saverne, France

25 et 26 janvier 2018, Festival Faits d'hiver / Micadanses, France (2 dates à définir)

26 mars 2018, KLAP / Marseille, France

► Go, go, go, said the bird (human kind cannot bear very much reality)

20 janvier 2018, Festival Ecoute voir - CDN de Tours, France

23 mars 2018, Festival Drôles de Dames - Scène nationale de Mâcon, France

07-19 juillet 2018, Festival Avignon Off - Les Hauts Plateaux, Avignon, France

► Camille Mutel Wrecking Crew

27 janvier 2018, Galerie MUNO - Exposition "Do not Resuscitate", Nagoya, Japon

mai 2018, Galerie WHITE - Exposition "Shrimp Cocktail President", Tokyo, Japon

2017

► Go, go, go, said the bird (human kind cannot bear very much reality)

29 et 30 mars 2017, Festival 360 ° / La passerelle - Scène nationale de Saint Brieuc, France (<http://www.lapasserelle.info/festival-360/>)

03 juin 2017, Off Festival, Katowice, Pologne (apart.art.pl/en/)

Accueil > Agenda > **¡ Viva Villa !**

**MON ESPACE
MES SERVICES**

f t i y



FESTIVAL

¡ Viva Villa !

Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs à la Villa Méditerranée) ; Viva Villa ! 2019, festival pluridisciplinaire, est accueilli par la Collection Lambert !

Dates récurrentes

• Du 11/10 au 10/11/2019, tous les jours de 11h à 18h. Du mardi au dimanche.

AJOUTER AU CALENDRIER

Dès sa création en 2016, ¡ Viva Villa ! - premier festival des résidences d'artistes - a été pensé comme le rendez-vous de la jeune création contemporaine où se croise, se rencontre et dialogue la pluralité des disciplines, des perspectives et des regards. Il a pour vocation de réunir chaque année autour d'un thème les œuvres des résidents de trois prestigieuses résidences artistiques - la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis - ainsi que de nombreux artistes invités.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

- En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de ¡ Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts. Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Moment de partage, le festival propose aux artistes à la fois un espace de convivialité et de proximité avec le public français ainsi qu'une vitrine pour travailler à l'après-résidence.

Plus d'informations sur : www.vivavilla.info

Programme en cours de finalisation.

◀ PRÉCÉDENT

≡ RETOUR À LA LISTE

SUIVANT ▶

Accueil > Agenda > Performance de Nach



DANSE, PERFORMANCE ARTISTIQUE

Performance de Nach

La prochaine artiste associée des Hivernales se produit à la Collection Lambert dans le cadre de ; Viva Villa ! - festival de résidences d'artistes. Elle sera accompagnée par le pianiste Koki Nakano.

12
OCT

CDCN - LES HIVERNALES AVIGNON

Dates récurrentes
• Samedi 12 octobre 2019. À 15h et 17h.

AJOUTER AU CALENDRIER

Le Festival ; Viva Villa ! est né en 2016 sous l'impulsion commune de trois résidences artistiques françaises, d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Conçu, dès son édition zéro, comme un rendez-vous annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois grandes institutions, dans une optique résolument transversale. Au sein d'une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. ; Viva Villa ! offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise.

Sous le commissariat de Cécile Debray, le festival ; Viva Villa ! s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques proposent une lecture d'ensemble autant qu'elles viennent souligner la singularité de chacun des artistes exposés.

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival ; Viva Villa ! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

- En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

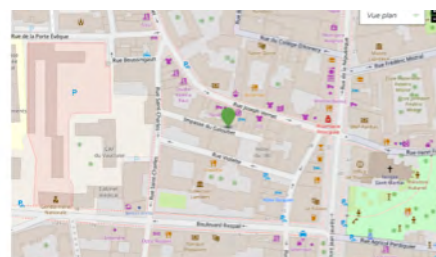
Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de ; Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Moment de partage, le festival propose aux artistes à la fois un espace de convivialité et de proximité avec le public français ainsi qu'une vitrine pour travailler à l'après-résidence.

Plus d'information sur www.vivavilla.info



CDCN - Les Hivernales
2019, les Français, à la Collection
Lambert
AVIGNON

Accueil > Agenda > Visites commentées de l'exposition ¡Viva Villa!

📄 📅 ✉️ 🔗



19
OCT

COLLECTION LAMBERT, AVIGNON

VISITE GUIDÉE ET/OU COMMENTÉE

Visites commentées de l'exposition ¡Viva Villa!

Venez découvrir l'exposition, accompagnés par une médiatrice du musée.

Dates récurrentes

• Samedi 19 octobre 2019 à 16h. Samedi 26 octobre 2019 à 16h.

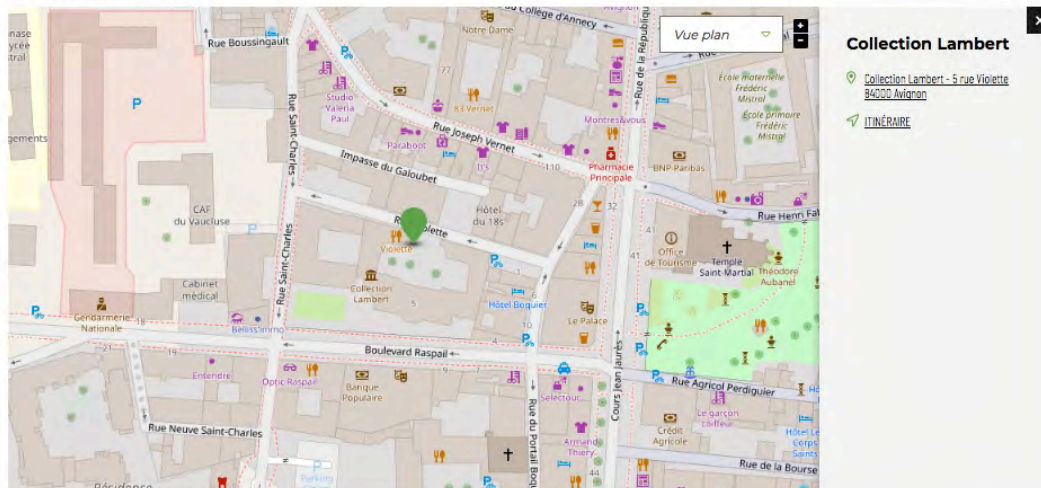
AJOUTER AU CALENDRIER

Cette exposition présente les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ...

Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

Le thème de cette édition est "La fin des forêts".

Sans réservation – durée 1h



4 PRÉCÉDENT

RETOUR À LA LISTE

SUIVANT

Plein tarif : 10 €, Tarif réduit : 8 €, Enfant : 2 € (De 6 à 11 ans. Gratuit pour les moins de 6 ans.).

RÉPONSES PHOTO



ACTUALITÉS AGENDA PORTFOLIOS CLUB LECTEUR S'ABONNER
EXPOSITIONS FESTIVALS STAGES CONCOURS

Accueil > Evénement

La fin des forêts

Partagez sur Facebook     



© Ange Leccia "Les Pins de la Villa Médicis"

Du 11 oct 2019 au 10 nov 2019

Viva Villa 2019 est accueillie par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

Collection Lambert en Avignon - 5 rue Violette - 84000 Avignon

Mail : information@collectionlambert.com

Une exposition présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes, plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

Plus d'infos : www.vivavilla.info

datacolor

SpyderX Promotion
de mise à niveau
valable du 09. au 15 septembre 2019

- 2004  Spyder2
- 2007  Spyder3
- 2012  Spyder4
- 2015  Spyder5
- 2019 SpyderX



Pst, les nouvelles
cartes SNCF sont là

VOUS AVEZ AIMÉ



RÉPONSES PHOTO

ACTUALITÉS AGENDA PORTFOLIOS CLUB LECTEUR S'ABONNER

 JE M'ABONNE



Festival l'Image Satellite

20 sept 2019 - 02 nov 2019

L'édition 2019 du Festival l'Image Satellite organisé par l'Association Sept Off à Nice et Vence débutera le vendredi 20 septembre.



La fin des forêts

11 oct 2019 - 10 nov 2019

Viva Villa 2019 est accueillie par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019. Collection Lambert en Avignon - 5 rue...

VOUS AVEZ AIMÉ



RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

ACTUALITÉS | BIOGRAPHIES | TEXTES | SPECTACLES | EDUC | CRITIQUES | VIDÉOS | AUDIO | THÉÂTRES & CIE | ÉVÉNEMENTS

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

PARTAGER CETTE PAGE : [f](#) [t](#) [e](#)Festival i Viva Villa ! 2019 - La Fin des Forêts
à Avignon

du ven. 11/10/19 au dim. 10/11/19

i Viva Villa ! Premier festival des Résidences d'Artiste. Le but de ce **festival culturel pluridisciplinaire** ? Donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir...

[Plus d'infos](#)19 sept
9 oct
2019

ACTU | BIOGRAPHIES | TEXTES | SPECTACLES | VIDÉOS | AUDIO | EDUC | CRITIQUES | THÉÂTRES & CIE | ÉVÉNEMENTS | ANNONCES

ACCUEIL / ÉVÉNEMENTS / FESTIVAL i VIVA VILLA ! 2019 - LA FIN DES FORÊTS

FESTIVAL i VIVA VILLA ! 2019 - LA FIN DES FORÊTS

du ven. 11/10/19 au dim. 10/11/19 à Villeneuve-lez-Avignon - Collection Lambert

i Viva Villa ! Premier festival des Résidences d'Artiste.

Le but de ce **festival culturel pluridisciplinaire** ? Donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence.

Conçu comme un rendez-vous annuel en 2016 à l'initiative de la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis i Viva Villa ! regroupe les travaux des artistes de ces 3 institutions, sous le commissariat de Cécile Debray avec pour thème cette année : La fin des Forêts.

Pour sa 4^e année i Viva Villa ! est accueilli du 11 octobre au 10 novembre 2019 par la Collection Lambert en Avignon, avec un double calendrier :

11 octobre au 10 novembre : une exposition à l'hôtel de Montfaucon présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, photographes ... (accompagnée d'un programme de médiation culturelle).

11 au 16 octobre : toute une série de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival, avec deux jours de rencontres professionnelles regroupant les institutions fondatrices de i Viva Villa ! leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes et les grandes institutions de la Région Sud, ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

52 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.

CALENDRIER

Du ven. 11/10/19 au dim. 10/11/19

Villeneuve-lez-Avignon

Collection Lambert

Octobre 2019

Novembre 2019

L	M	M	J	V	S	D
	01	02	03	04	05	06
07	08	09	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

L	M	M	J	V	S	D
				01	02	03
04	05	06	07	08	09	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

PARTAGER CETTE PAGE : [f](#) [t](#) [e](#)

LIENS ASSOCIÉS

[Plus de détails sur l'événement](#)

Artiste(s) :

[Simon Moers](#)

VOIR

[Tous les événements](#)

Thomas Lévy-Lasne

actualités

peinture

dessin

info

liens

contact

S'abonner à la newsletter

S'abonner



Exposition collective "La fin des forêts"

Commissariat de Cécile Debray

Vernissage le 11 octobre

Exposition du 11 octobre au 10 novembre 2019

Collection Lambert Avignon



Conception et production de la couverture de l'album "Pas plus le jour que la nuit" d'Alex Beaupain, Universal Music, 2019

Sortie le 4 octobre 2019



tousVoisins

Médecin Aix-en-Provence



Publier une annonce



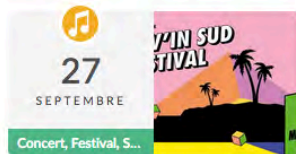
Mon compte

FESTIVAL

DATE

Avignon » Agenda » Festival Avignon

3 festivals à Avignon



27
SEPTEMBRE

Concert, Festival, S...

Moov' In Sud Festival

Parc des Expositions

La Région Sud part en tournée, à la rencontre de ses jeunes avec au programme notamment des c...

Avignon

Concert

Festival

Spectacle

18h00



03 - 05
OCTOBRE

Concert, Festival

Atypik Festival - 11e édition

Divers lieux

Ce festival éclectique fait voyager dans divers horizons musicaux, dans une ambiance chaleureuse...

Avignon

Concert

Festival



12 - 10
OCT NOV

Festival

Viva Villa ! - Festival des résidences d'artistes

Collection Lambert

Cette exposition présente les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, ...

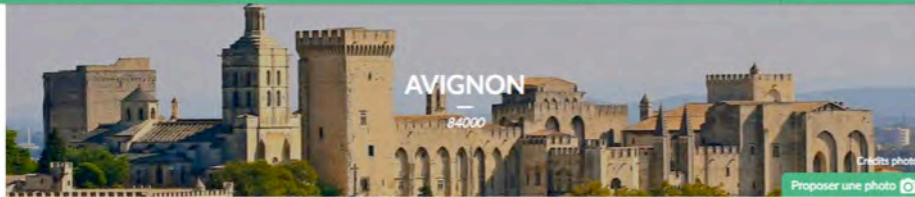
Avignon

Festival

11h00

Vos suggestions

Landing page



Agenda

Adresses

Immobilier

Emploi

Annonces

Avignon » Agenda » Festival Avignon

Viva Villa ! - Festival des résidences d'artistes à Avignon



Adresse

Collection Lambert
Collection Lambert - 5, rue Violette
84000 Avignon

Festival

Dates

Du 12 octobre 2019 au 10 novembre 2019



L'événement

Cette exposition présente les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ...

Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

Le thème de cette édition est "La fin des forêts".

Du 11 octobre au 16 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, visites viendra rythmer le lancement du festival.

Téléchargez le programme en bas de cette page.

Vernissage le 11 octobre à partir de 17h

Le 12 et 13 octobre : entrée libre

Calendrier & tarifs

octobre 2019						
lu	ma	me	je	ve	sa	di
30	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31	1	2	3

HORAIRES

11:00 - 18:00

TARIFS

Plein tarif - 10 €

Tarif réduit - 8 €

Enfant - 2 €

De 6 à 11 ans. Gratuit pour les moins de 6 ans.

Localisation



tousVoisins
Médéric Aix-en-Provence

Publier une annonce
Mon compte

AVIGNON
84000

Credits photo
Proposer une photo

Agenda
Adresses
Immobilier
Emploi
Annonces

Vos suggestions

Avignon » Agenda » Spectacle Avignon

Performance de Nach à Avignon



Adresse

CDCN - Les Hivernales
CDCN - Les Hivernales - 5 rue Violette
84000 Avignon

Spectacle

Dates

Samedi 12 octobre 2019

Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Moment de partage, le festival propose aux artistes à la fois un espace de convivialité et de proximité avec le public français ainsi qu'une vitrine pour travailler à l'après-résidence.

Plus d'information sur www.vivavilla.info

Calendrier & tarifs

octobre 2019							HORAIRES
lu	ma	me	je	ve	sa	di	Horaires non renseignées.
30	1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13	TARIFS
14	15	16	17	18	19	20	Entrée libre
21	22	23	24	25	26	27	
28	29	30	31	1	2	3	

Localisation



ORGANISATEUR
CDCN - Les Hivernales

APPELER

Modèle imprimable [PDF]

PARTAGER

Signaler une erreur

L'événement

La prochaine artiste associée des Hivernales se produit à la Collection Lambert dans le cadre de ; Viva Villa ! - festival de résidences d'artistes. Elle sera accompagnée par le pianiste Koki Nakano.

Le Festival ; Viva Villa ! est né en 2016 sous l'impulsion commune de trois résidences artistiques françaises, d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome - Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid.

Conçu, dès son édition zéro, comme un rendez-vous annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois grandes institutions, dans une optique résolument transversale. Au sein d'une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. ; Viva Villa ! offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise.

Sous le commissariat de Cécile Debray, le festival ; Viva Villa ! s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques proposent une lecture d'ensemble autant qu'elles viennent souligner la singularité de chacun des artistes exposés.

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival ; Viva Villa ! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection

permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

- En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de ; Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Art Press
Octobre 2019



Festival des résidences d'artistes

Édition 2019 La fin des forêts

ARTS PLASTIQUES, INSTALLATIONS,
VIDÉOS, PERFORMANCES, CINÉMA,
MUSIQUE, RENCONTRES, DÉBATS

Plus de 50 artistes

Du 11 octobre
au 10 novembre 2019
À la Collection Lambert
Avignon

vivavilla.info
Gratuit et ouvert à tous

**VIVA VILLA! VIT SA
VIE À AVIGNON**

photographe, musicien, sculpteur et écrivain sous de multiples pseudonymes, qui offre plusieurs points de vue sur la musique et prendra place en de grands formats entre le blanc et une œuvre d'art unique collée sur le mur en phase des Ateliers de Boulogne. « *Passer après Boulogne, c'est plutôt fatigant. Ça repose à la Colline Lézard, ça équilibre l'effort du soleil dans le jardin et dort à l'ombre jusqu'en l'automne. C'est un lieu qui a tout ce que j'aime et participe à ma culture d'art contemporain. Et la suite ? Elle pourrait être une commission hors du Festival, j'en suis sûr* ».

L'artiste en résidence continue depuis 2015, celui de la Cité internationale des Arts de Paris, qui réalise un parcours sans faute dans les institutions et mène avec rapidité plusieurs scénariques et production artistique.

VIVA VILLA! VIT SA VIE À AVIGNON



Avignon(s) 2/2 Octobre 2019

Pluridisciplinaire, créatif et foncièrement actuel par sa thématique, le Festival des résidences d'artistes a choisi Avignon pour sa 4^e édition. Du 11 octobre au 10 novembre ¡Viva Villa! présente les travaux de 51 artistes et chercheurs, anciens résidents de la Villa Médicis, de la Villa Kujoyama et de la Casa de Velázquez, à la Collection Lambert. Une vitrine idéale pour construire un pont contemporain entre les trois institutions françaises, reliant Rome, Kyoto, Madrid... et Avignon !

Delphine Michelangeli Christophe Aubry

En ce début d'automne, ¡Viva Villa! impulse dans la cité avignonnaise une belle dynamique en donnant à chacun l'occasion de découvrir les préoccupations des artistes et chercheurs français d'aujourd'hui. Le festival de création est une plateforme d'échange et de rencontres idéale entre les trois principales institutions culturelles françaises à l'étranger : académies de France pour la Villa Médicis à Rome (350 ans d'existence) et la Casa de Velázquez à Madrid (un siècle), et institut français du Japon pour la Villa Kujoyama à Kyoto (25 ans). Et qu'offrent aux plasticiens ces lieux de résidences, dont la pratique en expansion est particulièrement soutenue dans la région Sud ? Du temps pour travailler sur leur sujet d'étude et pratique artistique, pour réfléchir et approfondir leur recherche. En lien avec le lieu qui les accueille mais sans obligation de résultat. Une réelle opportunité !

Conçu comme une véritable exposition, après deux éditions parisiennes, ¡Viva Villa! avait investi en 2018 la Villa Méditerranée à Marseille. « L'aura de la Collection Lambert et la possibilité de pouvoir accueillir l'exposition de façon plus pérenne, durant tout un mois, ont été des enjeux importants pour choisir Avignon », confie-t-on du côté de ¡Viva Villa! Une réelle pertinence quand on connaît l'histoire avant-gardiste et la démarche d'aide à la jeune création et à l'émergence d'Yvon Lambert. »

Week-end de lancement en accès libre

Sous le commissariat de Cécile Debray, qui a bâti le festival à partir de ce qu'elle a sélectionné dans les trois maisons autour du thème *La fin des forêts*, fil conducteur on ne peut plus actuel face à l'urgence écologique, retrouvez les œuvres de ces 51 artistes reconnus ou

émergents dans 19 disciplines (peinture, littérature, jeux vidéo, photographie, design, cinéma, histoire de l'art, musique...) visibles dans la partie temporaire de la Collection Lambert (hôtel de Montfaucon). Un programme de performances investira tous les espaces, en accès libre les 12 et 13 octobre, des rencontres professionnelles (14 au 16) et les conférences des *Jendis de la collection* compléteront cet événement qui se veut accessible également aux scolaires et jeunes publics.

Du 11 octobre au 10 novembre - vivavilla.info

« Passer après Basquiat, c'est plutôt flatteur ! »

À 31 ans, le photographe-chercheur avignonnais Clément Verger (photo), ancien pensionnaire de la Casa de Velázquez à Madrid, présente le résultat de trois ans de travail à la Collection Lambert. Un photographe « informé » dont la recherche encyclopédique tend à donner des clés de compréhension sur l'influence de l'homme dans son environnement.

« L'axe de mon projet est de questionner l'intervention humaine sur le paysage. J'ai entamé une trilogie sur les trois voyages du capitaine Cook. Après cette année de résidence à Madrid, je présente ma production sur le premier chapitre autour du cas précis de l'eucalyptus, ramené en Europe par Cook lors d'une expédition, après avoir étudié méthodiquement la façon dont cet arbre s'est développé. » Un travail à la chambre photographique, encadré et tiré sur du papier eucalyptus, qui offre plusieurs niveaux de lecture et prendra place en dix grands formats noir et blanc et une vitrine d'objets collectés en lieu et place des tableaux de Basquiat. « Passer après Basquiat, c'est plutôt flatteur ! Et exposer à la Collection Lambert, c'est l'opportunité d'être visible dans la région, ce dont je n'avais jamais eu l'occasion. C'est un lieu qui a joué sur ma carrière en participant à ma culture d'art contemporain. » Et la suite ? Elle pourrait bien se construire lors de ce Festival ¡Viva Villa! pour l'artiste en résidence continue depuis 2016, lauréat de la Cité internationale des Arts de Paris, qui mène un parcours sans faute dans les institutions et mixe avec rigueur protocole scientifique et production artistique.



Beaux Arts
Octobre 2019



LES RENDEZ-VOUS DU MOIS

Festival iViva Villa!

Cinquante et un artistes, autant d'invités, dix-neuf disciplines abordées et un thème : «la fin des forêts»... Le festival des résidences d'artistes iViva Villa! s'exporte cette année à la Collection Lambert à Avignon (du 11 octobre au 10 novembre). Hippolyte Hentgen, Lili Reynaud-Dewar, Lola González, Samy Rio, Thomas Lévy-Lasne : les pensionnaires des trois grandes résidences françaises – la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome) – exposent leurs travaux, toutes disciplines confondues, sous la houlette de Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie à Paris. En contrepoint, un programme de performances, concerts, lectures, projections et rencontres est proposé (jusqu'au 16 octobre).

<https://vivavilla.info>



LA VILLA MÉDICIS
Le festival gratuit et ouvert à tous fait entrer en résonance la production émanant de trois résidences artistiques françaises à l'étranger : la villa Médicis à Rome, la villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Une cinquantaine d'artistes, résidents de ces institutions, collaborent à une exposition sur le thème « La fin des forêts ». Prolongé par une série de performances, concerts, projections, tables rondes et rencontres tout public ou professionnelles, le festival questionne les enjeux de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Pour l'architecture, découvrez le travail de Marine Delouvrier, Andrés Padilla Domene et Mathieu Lucas.

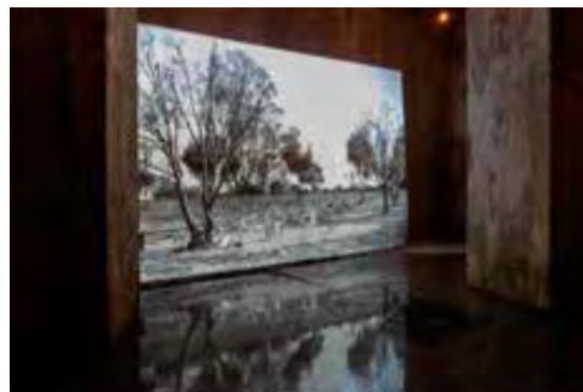
SAISON FESTIVAL
Du 11 octobre au 10 novembre 2019
Avignon, Collection Lambert, 5, rue Violette.
<www.vivavilla.info>

D'Architectures
Octobre 2019

> « ¡ VIVA VILLA ! » (14)

Ce festival gratuit et ouvert à tous fait entrer en résonance la production émanant de trois résidences artistiques françaises à l'étranger : la villa Médicis à Rome, la villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Une cinquantaine d'artistes, résidents de ces institutions, collaborent à une exposition sur le thème « La fin des forêts ». Prolongé par une série de performances, concerts, projections, tables rondes et rencontres tout public ou professionnelles, le festival questionne les enjeux de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Pour l'architecture, découvrez le travail de Marine Delouvrier, Andrés Padilla Domene et Mathieu Lucas.

Du 11 octobre au 10 novembre 2019
Avignon, Collection Lambert, 5, rue Violette.
<www.vivavilla.info>



14. Mathieu Lucas, *Le Ponentino*, vidéo en collaboration avec Sasha J. Blondeau, exposition des pensionnaires à la Villa Médicis © Mathieu Lucas.



Intramuros

Octobre 2019

INTRA-NEWS / CULTURE

Créé en 2016 par les trois institutions artistiques françaises les plus reconnues, que sont l'Académie de France à Rome-Villa Médicis, la Villa Kujoyama, à Kyoto, et la Casa de Velázquez, à Madrid, le festival ¡ Viva Villa ! est inauguré cette année à l'Hôtel de Montfaucon en Avignon. Ce rendez-vous annuel, soutenu par *Intramuros*, se tient du 11 octobre au 10 novembre et rassemble les artistes de ces trois résidences au sein d'une programmation éclectique. L'exposition clé du festival, *La Fin des forêts**, présente le design sous un nouvel angle en l'associant à d'autres formes d'art, telles que la musique et le cinéma. Le visiteur déambule dans six parcours différents, portant sur le réel, l'imaginaire, l'effondrement, le renouveau, ou encore l'anamorphose et les vestiges du passé. Le thème de la nature, qui est omniprésent dans l'espace artistique contemporain, questionne davantage sur le devenir de la création. Mais pas seulement, car il parvient aussi à réunir trois paysages, de l'Extrême-Orient à l'Occident. /

*Titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, résident de la Villa Kujoyama.

¡ VIVA VILLA !, À AVIGNON. VIVAVILLA.INFO/PROGRAMMATION

FESTIVAL ¡ VIVA VILLA !



Casa de Velázquez, Marie Bonnin
« Un balcon en forêt ».



Villa Médicis.



Casa de Velázquez, Clément Verger,
« Endeavour » plantation *Eucalyptus globulus*, Alentejo 2017.

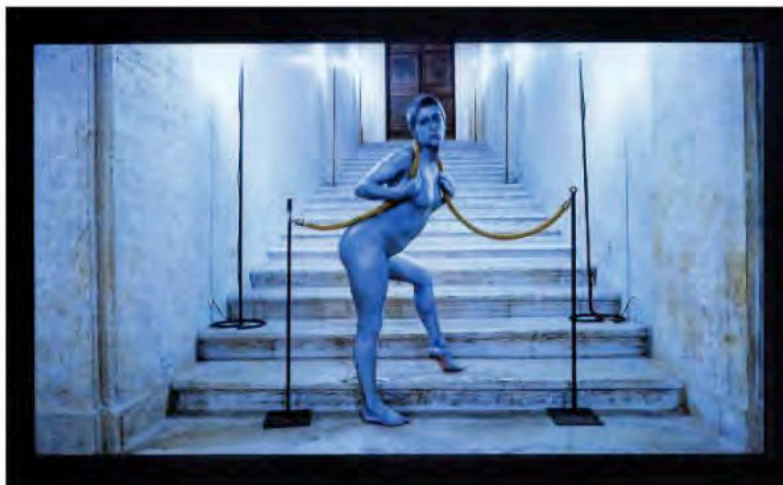


L'Art Vues Octobre 2019

✓ Arts Plastiques

Viva Villa ! À LA COLLECTION LAMBERT EN AVIGNON

L'exclamation et la référence pourraient induire en erreur ! Il ne s'agit pas, lors de ce festival (le quatrième du nom), de rendre hommage aux héros insoumis de la révolution mexicaine mais d'honorer trois lieux prestigieux de résidence pour artistes en tous genres : les villas Médicis (à Rome), Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velazquez (de Madrid). L'heure est à la délocalisation, à l'échange international et à la pluridisciplinarité. On s'en convaincra à consulter le programme qui annonce maints compositeurs, écrivains et chorégraphes (sans parler des marionnettistes ou spécialistes des jeux vidéo) qui hanteront les locaux agrandis de la Collection Lambert durant les premiers jours du festival du 11 au 13 oct. La thématique de La fin des forêts, actuelle, problématique et suffisamment large pour se voir personnalisée de manière symbolique, a été retenue, à laquelle se sont plus ou moins pliés les 51 artistes sélectionnés. L'historienne de l'art Pauline Lafille ajoute du son à la bataille de San Romano, d'Uccello et sa forêt de lances, sujet qui interpelle également Leonardo Martin et ses fameuses marionnettes... La graveuse Marie Bonnin traduit dans sa discipline l'univers d'attente interminable que Julien Gracq avait insufflé à son roman Un balcon en forêt (le thème de l'attente féminine est capital également dans les films de Marta Mateus... La photographe originaire de Figeac, Stéphanie Lacombe erre vers l'extérieur de Rome, selon les incitations de Nicolas Poussin, tourne le dos aux monuments pour se retrouver dans la nature. Dans sa série de



peintures légères, sur le thème des piscines silencieuses, Yann Lacroix ajoute un arbre à la froide combinaison des carreaux verts, tout en s'inspirant des jardins arabo-andalous et sans doute de David Hockney. La mémoire est sollicitée parce qu'elle apparaît comme une clairière dans la forêt en voie de disparition : je pense au travail de la plasticienne Lola Gonzales et sa réflexion sur le Groupe, plongé dans diverses performances et situations créatives. Ou à cet éléphant, à la mémoire ancestrale, circulant dans les jardins de l'académie romaine et pointant de la trompe un point d'eau, dans l'œuvre filmée de Rebecca Digne. Car bien évidemment le génie du lieu inspire les résidents : Ce n'est pas par hasard si Marion Delarue, experte en métier d'art, traque les chevelures de femmes japonaises. Si le typographe André Baldinger est à la recherche d'un nouveau caractère à la fois nippon

et latin, la danseuse Nach en quête des codes de la femme japonaise, si Sandrine Rozier expérimente les couleurs de plantes locales, Martine Rey la laque et Samy Rio le si prolifique bambou (et revoilà la forêt !) – les plantes font d'ailleurs l'objet d'une attention particulière : l'eucalyptus chez Clément Verger, la peau de l'ail chez Carla Nicolas... Pour revenir en Europe, ce n'est toujours pas un hasard si l'architecte Marine Delouvrier semble fascinée par les pueblos de piedra negra que l'on peut observer à Guadalajara, à quelques dizaines de kms de Madrid... Si la sculptrice Naomie Melville revisite l'inquisition espagnole dans une démarche qui se veut archéologique, que le musicien Carlos de Castellarnau cherche à transposer musicalement l'art des grotesques goyesques, et le sculpteur Cédric le Corf à honorer le baroque ibérique... Le projet Solarium, de Mathilde Lavenne, trouve son ori-

gine dans les centrales solaires de l'Espagne du sud et du désert d'Almería. On pourrait multiplier les exemples. Du côté de Rome, Mathieu Lucas, suit le vent, le ponentino, jusqu'aux montagnes, et peu compter, pour en souligner les effets sonores, sur la musique de Sasha Blondeau. Le parcours, divisé en six parties, favorise des rapprochements ou confrontations certes entre artistes mais aussi entre disciplines et bien sûr entre lieux de résidence, ouvertes au public et non repliées sur leur prestige patrimonial. Il y a aussi des journées professionnelles, des rencontres, des conférences. L'occasion de voir ou revoir des œuvres aussi pertinentes que celles d'un Seydou Cissé qui sensibilise aux rituels des migrants africains arrivés en Espagne (L'écrivain Miguel Bonnefoy s'intéresse de son côté aux français immigrés au Chili), ou du duo Hippolyte Hentgen qui se sustente de la présence du monstre ou du fantôme dans l'imagerie nipponne (à quoi répond le titre du duo Hélène Giannellini/Stéphanie Solinas : Ce que tu nommes fantôme porte le nom d'images) et le marathon de lecture de Lili Renaud Dewar, à son corps défendant, entre autres... J'ai particulièrement apprécié la dérive transatlantique des objets récupérés par Andres Padilla Domene. Bref une belle fête en perspective, la même que peint Thomas Lévy-Lasne dans ses tableaux, pour échapper à la solitude urbaine s'entend. Viva, ces trois villas là !

BTN
Jusqu'au 10 nov, Collection Lambert - 5, rue Violette à Avignon. Tél. 04 90 16 56 20.



Les Jupons d'Avignon Octobre 2019

SAMEDI 12/10	DIMANCHE 13/10
Musique Lyrique Apér'Opéra Valentine Lemerrier Hélène Blanic Conservatoire du Grand Avignon [23] 17h à 18h30 - 12€	Gospel Mandela Forever Young Auditorium du Grand Avignon [33] 17h à 18h30 - Dès 8€
Musique antillaise DJ Myke One Danse Attitud [34] 20h à 5h - 10€ / 25€	Musique Baroque Ensemble La Fenice Auditorium du Grand Avignon [33] 17h à 18h30 - Dès 8€
Disco / Funk / House Analog Beer District [6] 20h - Entrée libre	Musique instrumentale & Musique électronique Festival Viva Villa! Collection Lambert [25] 14h30* - Entrée libre
Musique instrumentale / Musique électronique Festival Viva Villa! Collection Lambert [25] 14h30* - Entrée libre	Scène ouverte Jam session Red Sky [19] 21h00 - Entrée libre

SAMEDI 12/10	DIMANCHE 13/10
Musique Lyrique Apér'Opéra Valentine Lemerrier Hélène Blanic Conservatoire du Grand Avignon [23] 17h à 18h30 - 12€	Gospel Mandela Forever Young Auditorium du Grand Avignon [33] 17h à 18h30 - Dès 8€
Musique antillaise DJ Myke One Danse Attitud [34] 20h à 5h - 10€ / 25€	Musique Baroque Ensemble La Fenice Auditorium du Grand Avignon [33] 17h à 18h30 - Dès 8€
Disco / Funk / House Analog Beer District [6] 20h - Entrée libre	Musique instrumentale & Musique électronique Festival Viva Villa! Collection Lambert [25] 14h30* - Entrée libre
Musique instrumentale / Musique électronique Festival Viva Villa! Collection Lambert [25] 14h30* - Entrée libre	Scène ouverte Jam session Red Sky [19] 21h00 - Entrée libre
LUNDI 14/10	
	Scène ouverte Jam session Red Sky [19] 21h00 - Entrée libre

* Toutes les informations supplémentaires et de dernière minute sont disponibles sur notre site
www.lesjuponsdavignon.com



MILLES DES PAGES

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

Milles des Pages

COLLECTION LAMBERT

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

Collection Lambert

COLLECTION LAMBERT

iViva Villa !

La Collection Lambert accueille la 4e édition du Festival de résidences d'artistes, dont le thème est « la fin des forêts », pour un dialogue avec les œuvres qui constituent son propre fonds. C'est donc une cinquantaine

d'artistes de toutes disciplines que ce titre générique fait sortir du bois. Ils, elles sont ou furent résidentes ou résidents soit de la Villa Médicis à Rome, de la Casa de Velasquez à Madrid ou de la Villa Kujoyama à Tokyo. Cécile Debray, conservatrice générale au patrimoine et directrice du Musée de l'Orangerie, en assure le commissariat. L'exposition se double du 11 au 16 octobre d'un cycle de rencontres, concerts, spectacles et performances.



© Ulysse Mielot

Studio CGS

The Lambert collection hosts the 4th Festival of artists' residences, themed on «the end of the forests», for a dialogue with the works in the collection itself. Some 50 artists of all disciplines have crept out of the woods to take part. All of them are or have been artist in residence at the Villa Medici in Rome, the Casa de Velasquez in Madrid or the Villa Kujoyama in Tokyo. The show is curated by Cécile Debray, senior curator of heritage and director of the Musée de l'Orangerie. As part of the event, from 11 to 16 October there are encounters, concerts, live shows and performances.

Du 11 octobre au 10 novembre.

Hôtel de Montfaucon, 12 rue Violette, Avignon



Numéro Art #5 - Automne Hiver 2019-20

VIVA VILLA! Festival des résidences
d'artistes. Collection Lambert, Avignon.
11 OCT. – 10 NOV.



Tout Ma
Automne 2019

I VIVA VILLA ! LA FIN DES FORÊTS du 11 octobre au 10 novembre

Il faut toujours que la forêt brûle pour qu'on commence à se dire que ça sent le sapin. Pour autant, la cinquantaine d'artistes que présente cette année le festival ; Viva Villa ! n'aura pas attendu le drame amazonien pour comprendre qu'au-delà des polémiques et des batailles de statistiques, la disparition des forêts cristallise des peurs et des questions fondamentalement humaines. À vrai dire, dans l'histoire de l'art, la forêt nous a toujours tendu un miroir : qu'elle interroge nos origines quand elle prend racines, nos obscurités quand les rayons du soleil ne parviennent plus à filtrer à travers ses ramures épaisses, ou encore notre évolution, quand elle s'hybride. Photographes, peintres, développeurs de jeux vidéo et autres plasticiens en résidence dans le réseau des villas (Médicis, Kujoyama et Casa de Velázquez) se lancent donc cette



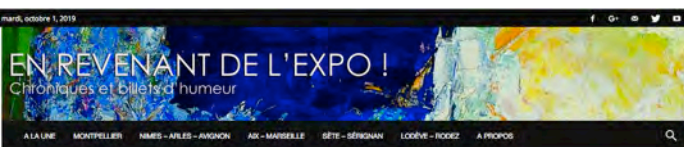
année, entre les murs de l'hôtel de Montfaucon à Avignon, dans un dialogue artistique d'une grande richesse qui recentre élégamment le débat. Quand il faut être visionnaire, n'oublions pas d'interroger les artistes !

COLLECTION LAMBERT, 5 rue Violette, Avignon

Entrée libre, ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h
_vivavilla.info

En revenant de l'expo.com 1/2

1er Octobre 2019



Actualités | Agenda | Collection Lambert | Abonnements | Viva Villa

i Viva Villa ! – La fin des forêts à la Collection Lambert, Avignon

1 octobre 2019



Du 11 octobre au 10 novembre 2019, la **Collection Lambert** accueille l'édition 3 du **festival i Viva Villa** ! dans ses espaces d'expositions temporaires de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.



Depuis son édition zéro en 2016, **i Viva Villa** ! réunit chaque année des artistes résidents de trois grandes institutions françaises : l'**Académie de France à Rome – Villa Médicis** à Rome, la **Villa Kujuyama** à Kyoto et la **Casa de Velázquez** à Madrid.

Dans « une optique résolument transversale » où les disciplines se croisent, le **festival i Viva Villa** ! s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques ont pour ambition d'offrir au public « un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise ».

La brièveté de l'édition 2 à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018 ne nous avait pas permis de rendre compte de la richesse et de la diversité des propositions exposées dans « **Frontières** ».



Par bonheur, l'édition 2019 voit sa durée quadruplée par rapport à celle de l'an dernier en passant d'une semaine à un mois.

Abonnez-vous à "En revenant de l'expo !"

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner à ce blog et recevoir une notification de chaque nouvel article par email.

Adresse e-mail

Abonnez-vous

Articles récents

i Viva Villa ! – La fin des forêts à la...
1 octobre 2019

Estid Lutz, Caroline Achaïre et Ambers Wellmann au MO.CO. La Panacée
30 septembre 2019

Baptiste Rabichon – Les chemises de mon père au CACN Nîmes
30 septembre 2019

Le Gentil Garçon – Paracosme au Frac Occitane Montpellier
29 septembre 2019

La révolution permanente à la Fondation Vassarely – Aix-en-Provence
29 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'Espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

Loots de Ugo Schiavi et Thomas Teurlat à la Double V...
16 septembre 2019

Nicolas Daubanes – Le monde ou rien au Frac Pace – ...
9 septembre 2019

Retour sur Boom au MO.CO. La Panacée
6 septembre 2019

Loots de Ugo Schiavi et Thomas Teurlat à la Double V...
16 septembre 2019

Nicolas Daubanes – Le monde ou rien au Frac Pace – ...
9 septembre 2019

Retour sur Boom au MO.CO. La Panacée
6 septembre 2019

Retour sur Art-o-rama 2019 « Endless Summer » à la Friche...
5 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

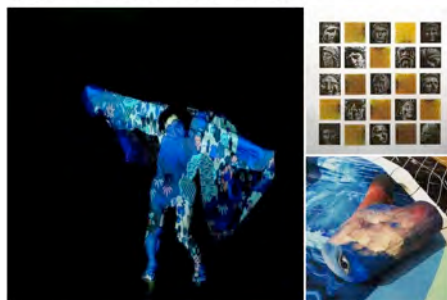
Retour sur Boom au MO.CO. La Panacée
6 septembre 2019

Retour sur Art-o-rama 2019 « Endless Summer » à la Friche...
5 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez

L'exposition 2019 « **La fin des forêts** » emprunte son titre à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujuyama.



On lira, ci-dessous, la note d'intention de **Cécile Debray** qui assure les commissariats de **i Viva Villa** ! depuis l'édition zéro. Après une citation extraite d'*Un balcon en forêt* (1958) de Julien Gracq, son texte commence par ces lignes :

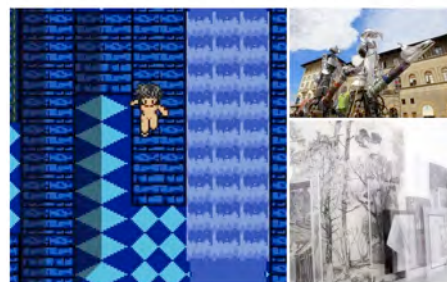
« Cet hiver sont tombés les pins parasols centenaires et les arbres du Bosco de la Villa Médicis. Signe brutal et fédérateur, les cimes ancestrales de ces arbres disparus projettent leur ombre mélancolique, inspirante et tâtéuse sur l'édition 2019 de **i Viva Villa** ! La figure de l'arbre hante l'imaginaire et la pensée actuelle comme la rémanence d'un monde en passe de disparaître ».

Le parcours annoncé de « **La fin des forêts** » s'articule en cinq séquences dont on trouvera une brève description en fin de billet :

- **Présent Anthropocène Effondrement**
- **Imaginaires écologiques Herbiers**
- **Rémanences Vestiges**
- **Mémoire d'éléphant**
- **Anamorphoses**

« **La fin des forêts** » rassemble des œuvres de **André Baldinger**, **Giovanni Bertelli**, **Sasha J. Blondeau**, **Marie Bonnin**, **Carlos de Castellarnau**, **Seydou Cissé**, **Marion Delarue**, **Marine Delouvrier**, **Rebecca Digne**, **Gaëlle Gabillet** & **Stéphane Villard** – **Studio GGSV**, **Hélène Giannacchini** & **Stéphanie Solinas**, **Lois González**, **Emmanuel Guillaud** & **Takao Kawaguchi**, **François Hébert**, **Hippolyte Hentgen**, **Fernando Jiménez**, **Sylvain Konyali**, **Stéphanie Lacombe**, **Yann Lacroix**, **Pauline Lafille**, **Mathilde Lavenne**, **Cedric Le Corf**, **Thomas Lévy-Lasne**, **Mathieu Lucas**, **Léonard Martin**, **Marta Mateus**, **Naomi Melville**, **Carla Nicolás**, **Andrés Padilla Domene**, **Martine Rey**, **Lili Reynaud-Dewar**, **Samy Rio**, **Sandrine Rozier**, **Arnaud Rykner**, **Riccardo Venturi**, **Clément Verger**, avec une participation de **Ange Leccia**.

L'exposition est accompagnée par la projection en continue d'un programme, d'un peu plus de deux heures, de huit films réalisés par ou avec le concours des artistes des résidences.



Une riche programmation culturelle (musique, danse, théâtre, lectures, conférences, tables rondes...) complète cette édition de **i Viva Villa** ! A noter le mardi 15 octobre la journée régionale des résidences d'artistes, co-organisée avec la Région Sud.

Comme pour les années précédentes, le commissariat est assuré par **Cécile Debray**, conservatrice générale du patrimoine et directrice du Musée de l'Orangerie depuis Juin 2017. Elle a été en charge des collections modernes au Musée national d'Art moderne / Centre Pompidou de 2008 à 2017 et commissaire de nombreuses expositions internationales. Dans la région, on se souvient de « **Francois Bacon / Bruce Nauman. Face à face** » au Musée Fabre à Montpellier pendant l'été 2017.

La scénographie de « **La fin des forêts** » est confiée à **Studio Matters** (Joris Lipsch et Floriane Pic) dont on avait pu apprécier le travail en 2018 à la Villa Méditerranée à Marseille et à plusieurs occasions au Musée Fabre.

Pour cette édition 2019 de **i Viva Villa** !, **Cécile Debray** est assistée d'**Assia Quesnel**.

Chronique à suivre après le vernissage.

À lire, ci-dessous, la **note d'intention de la commissaire**, une brève description du **parcours de l'exposition**.

Archives

Retour sur Boom au MO.CO. La Panacée
6 septembre 2019

Retour sur Art-o-rama 2019 « Endless Summer » à la Friche...
5 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Retour sur Boom au MO.CO. La Panacée
6 septembre 2019

Retour sur Art-o-rama 2019 « Endless Summer » à la Friche...
5 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez

Archives

Retour sur Boom au MO.CO. La Panacée
6 septembre 2019

Retour sur Art-o-rama 2019 « Endless Summer » à la Friche...
5 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Retour sur Boom au MO.CO. La Panacée
6 septembre 2019

Retour sur Art-o-rama 2019 « Endless Summer » à la Friche...
5 septembre 2019

Agenda - Point Contemporain.com

1er Octobre 2019

Actuellement disponible Revue point contemporain #14

Point contemporain AGENDA

ACCUEIL POINT CONTEMPORAIN

FLASH ACTU

VERNISSAGES DE LA SEMAINE

EVENEMENTS PARTENAIRES

PROCHAINEMENT

EXPOSITIONS EN COURS ▼

APPELS À PROJETS, PRIX ET RÉSIDENCES

LIEUX D'ART PARTENAIRES

LE KIOSQUE

Q

octobre 1, 2019

FESTIVAL ¡VIVA VILLA! – 11/10 AU 10/11 – COLLECTION LAMBERT, EN AVIGNON



LE FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES **¡VIVA VILLA!** S'INSTALLE CETTE ANNÉE EN AVIGNON À LA COLLECTION LAMBERT JUSQU'AU 10 NOVEMBRE 2019.

Sous le commissariat de Cécile Debray, l'édition 2019 prendra pour thème *La fin des forêts*. Un titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, résident de la Villa Kujoyama 2019.

Organisé conjointement par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le festival ¡Viva Villa! réunit **plus de cinquante artistes et chercheurs** accueillis durant la saison 2018-2019 dans ces institutions basées à Madrid, Kyoto ou Rome.

Après deux éditions parisiennes et une édition marseillaise, c'est à **nouveau en Région Sud, en Avignon**, que ¡Viva Villa! propose au public un **espace d'exploration et de découverte**, panorama de la création contemporaine dans toute sa diversité.

Du 11 au 16 octobre, le festival s'ouvrira sur une programmation de performances, concerts, lectures, projections, débats, journées professionnelles qui marqueront le lancement de l'exposition, à la Collection Lambert jusqu'au 10 novembre.

Pour découvrir tous les artistes qui participent à cette édition consultez : [Artistes / 2019](#)
[sur vivavilla.info](#)



QUI VERNIT CE SOIR ?

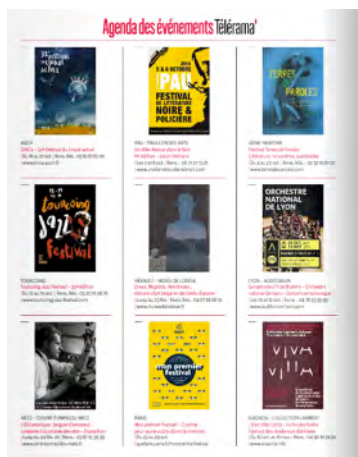
— VERNISSAGES DE LA SEMAINE —

ÉVÉNEMENTS PARTENAIRES



RECHERCHER PAR

Sélectionner une catégorie



Télérama
02 Octobre 2019



AVIGNON – COLLECTION LAMBERT

; Viva Villa ! 2019 – La fin des forêts
Festival des résidences d'artistes

| Du 10 oct. au 10 nov. | Rens. : 04 90 16 56 20

| www.vivavilla.info



Télérama Sortir 02 Octobre 2019

**Festival des résidences d'artistes
édition 2019 La fin des forêts***
**Collection Lambert, Avignon
11 octobre - 10 novembre**

**i VIVA
VILLA!**

**CASA DE VELÁZQUEZ
VILLA KUJOYAMA
VILLA MÉDICIS**

**Exposition
Arts plastiques
Cinéma et vidéo
Musique
Performances
Rencontres**

**www.vivavilla.info
#vivavillafestival**

Graphisme : Aurore Brunet et Nina Pilon

* Titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujoyama





VALENCE Christophe Galati a été le premier créateur de jeux vidéo à intégrer une résidence d'artistes à l'étranger

« Le jeu vidéo est un art, le débat ne se pose pas »

Cette année, Christophe Galati est devenu le premier créateur français de jeux vidéo à intégrer une résidence d'artistes. Durant cinq mois, le Bourcain de 25 ans a avancé sur son nouveau projet au Japon. Il revient sur cette aventure.

Que gardez-vous de cette expérience de cinq mois au Japon ?

« C'était génial. J'avais tenté ma chance sans penser une seconde que j'allais être pris : la catégorie jeux vidéo n'existait pas et je n'avais pas l'âge requis. J'avais vu un reportage sur Arte sur la villa Médicis à Rome (lire par ailleurs, NDLR). J'ai tenté, mais ça ne l'a pas fait (rires). »

Donc vous avez candidaté pour le pays du soleil levant...

« J'ai entendu parler de la villa Kujoyama, à Kyoto. C'était parfait pour moi, puisque mes jeux sont typés japonais, et j'y étais déjà allé pour présenter mon jeu dans des salons. Puis, j'avais une idée plus précise de ce que je voulais faire par la suite. »



Sachez que Christophe Galati, alias "monsieur poulpe" pour certains à cause du mollusque de son premier jeu, n'apprécie pas vraiment ce surnom. Photo Le DL/T.C.

REPÈRES

■ Qui est-il ?

Christophe Galati a déjà sorti un premier jeu disponible sur Nintendo Switch et sur PC, "Save me Mr Tako" ("tako" signifie "poulpe" en japonais), sur lequel il a travaillé entre 2014 et 2018. « J'ai effectué de gros sacrifices. J'ai pris 30 kg, je me suis caché derrière le jeu. Heureusement, ça a payé ! » Aujourd'hui indépendant, il a débuté son deuxième projet, sur lequel il reste mystérieux. Avant cela, il a étudié à Gérard-Gaud (Bourg-lès-Valence) puis à Camille-Vernet (Valence). Il a grandi « dans une famille modeste » à Bourg, dans une fratrie de cinq (il est triplé). Il « ne compte pas faire sa vie à Valence », et aimerait « avoir une structure, une équipe, pour faire ses propres jeux ».

■ Comment il crée

« Souvent, je pars d'une idée scénario. Je veux raconter quelque chose, avoir un message. Je m'inspire de mon vécu, de sujet d'actuali-

Qu'avez-vous fait là-bas ?

« J'ai commencé à travailler sur mon nouveau jeu. Avec les autres artistes, de toutes les spécialités, nous habitons dans une sorte de château, un gros truc en béton dans la forêt. C'est un peu la vie de Disney, avec des renards, des singes... Très calme, très reposant. Chaque artiste possède un studio de 60 m², tous frais payés. Bref, des conditions de luxe par rapport à ce que j'avais connu auparavant, quand je passais mes nuits après le boulot à créer mon premier jeu ! Donc j'en ai aussi profité pour me reposer un peu, c'était un peu ma retraite spirituelle (rires). »

Il ressemblera à quoi, ce nouveau jeu ?

« Le premier, sur Nintendo Switch, était d'inspiration Ga-

me Boy, celui-là sera plutôt Game Boy Advance. Mon but était de faire évoluer mon style. Là, je suis en recherche de financements. C'est une phase par laquelle tous les artistes passent, je suis rentré habiter chez mes parents, à Bourg-lès-Valence. »

Comment avez-vous découvert la culture nipponne et le monde des jeux vidéo ?

« J'ai un grand frère collectionneur de jeux vidéo, donc j'ai grandi avec. J'ai commencé à créer des jeux à 12 ans sur RPG Maker, puis j'ai fait une école, l'Isart digital à Paris, de 18 à 21 ans. Pour la culture japonaise, je suis de la génération Pokémon, manga. Je me suis aussi intéressé à la cuisine japonaise, à l'art. Dans les créations nipponnes, il y a un truc en plus... »

Quand on parle de jeux vidéo, les gens pensent aux jeux de guerre. Comment changer cette image ?

« Le jeu vidéo est en train de mûrir. Nous avons de plus en plus de jeux expérimentaux, dans les musées par exemple, avec le développement de la réalité virtuelle. En fait, il y a de tout. C'est ce que j'ai essayé de montrer à la villa Kujoyama : le jeu vidéo est un art, qui inspire d'autres artistes. Je veux militer pour qu'il soit reconnu comme tel. »

En quoi est-ce un art ?

« Ça permet aux créateurs de raconter des choses, aux joueurs d'expérimenter et de ressentir des émotions. Il y a une impulsion créative, clairement. On peut en tirer un message, une distraction, un instant. Pour

moi, le débat ne se pose pas. Le jeu vidéo est même une superposition d'arts, avec l'image, la musique, le cinéma... »

On a l'impression que le monde du jeu vidéo est un Eldorado. C'est le cas pour vous ?

« Aujourd'hui, plus de 1 000 jeux sortent chaque jour. Faire un bon jeu ne suffit pas, il faut faire beaucoup de communication, surtout quand on est un créateur indépendant. »

Gagnez-vous votre vie avec le premier jeu sorti ?

« Ça m'a permis de rembourser mon prêt étudiant. Mon éditeur ne m'a rien versé depuis... Même en faisant un jeu qui a fait parler, cela reste compliqué. »

Propos recueillis par Thibaut CARAGE

té, de faits historiques. Je m'efforce de transmettre des messages. »

La villa Kujoyama

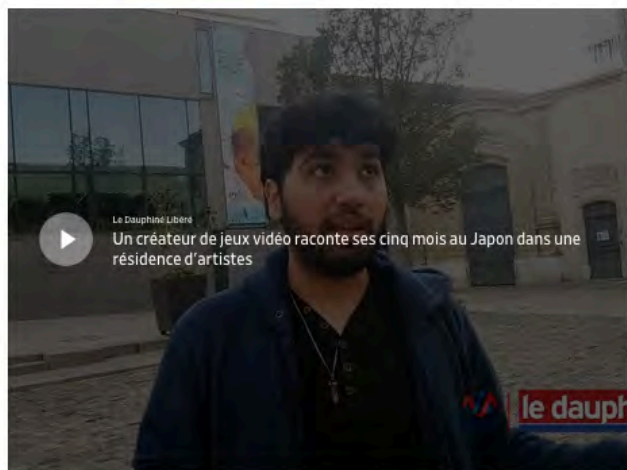
La villa Kujoyama est une résidence d'artistes et de créateurs français basée au Japon depuis 1992. L'objectif : donner du temps et un cadre de travail afin qu'ils développent leurs projets et découvrent d'autres horizons artistiques. Elle fait partie d'un réseau de trois résidences, avec la villa Médicis à Rome, et la Casa Velázquez à Madrid. Pour la 4^e année consécutive, un festival mettra en valeur ces résidences. « Viva Villa ! » se déroule du 11 octobre au 10 novembre à Avignon. Christophe Galati en sera.

CULTURE

Valence: un créateur de jeux vidéo raconte ses cinq mois au Japon

Par Thibaut CARAGE | Publié le 02/10/2019 à 06:10 | Vu 986 fois

Partager cette info Facebook Twitter



De janvier à juin 2019, Christophe Galati est devenu le premier créateur français de jeux vidéo à intégrer une résidence d'artistes. Le Bourcain de 25 ans a avancé sur son nouveau projet au Japon, à Kyoto, après avoir sorti en 2018 "Save me Mr Tako". Le jeune homme de 25 ans revient sur cette aventure.

VALENCE | DRÔME | UNE LOCALE VALENCE
FIL INFO | À LA UNE | ECONOMIE
CULTURE - LOISIRS





Actualités Le festival de la Villa Médicis à Rome... Le festival de la Villa Kujoyama à Kyoto... Le festival de la Casa de Velázquez à Madrid...	Actualités Le festival de la Villa Médicis à Rome... Le festival de la Villa Kujoyama à Kyoto... Le festival de la Casa de Velázquez à Madrid...	Actualités Le festival de la Villa Médicis à Rome... Le festival de la Villa Kujoyama à Kyoto... Le festival de la Casa de Velázquez à Madrid...	Actualités Le festival de la Villa Médicis à Rome... Le festival de la Villa Kujoyama à Kyoto... Le festival de la Casa de Velázquez à Madrid...	Actualités Le festival de la Villa Médicis à Rome... Le festival de la Villa Kujoyama à Kyoto... Le festival de la Casa de Velázquez à Madrid...	Actualités Le festival de la Villa Médicis à Rome... Le festival de la Villa Kujoyama à Kyoto... Le festival de la Casa de Velázquez à Madrid...
--	--	--	--	--	--

ÉVÈNEMENTS

📢 Viva Villa !

4^e édition du festival pluridisciplinaire autour de la jeune création contemporaine, proposé par trois résidences d'artistes (la Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid) : grande exposition et programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres...

Du 11/10 au 10/11. Collection Lambert (Avignon, 84). Rens. <https://vivavilla.info>

Le magazine de l'économie

Vaucluse Hebdo

N° 2019 du 3 octobre 2019 - 6,60€

FDS Pro

Le bon tuyau pour les PROS

France Détection Services est gratuite expert depuis plus de 25 ans sur le marché des matériels et outillages professionnels eau et assainissement

Sortir en Vaucluse

Un feu d'artifice artistique

14 OCTOBRE À AVIGNON

Loufouque Carmen !

14 OCTOBRE À AVIGNON

L'âme russe

Vaucluse Hebdo

03 Octobre 2019

DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE À AVIGNON

Un feu d'artifice artistique

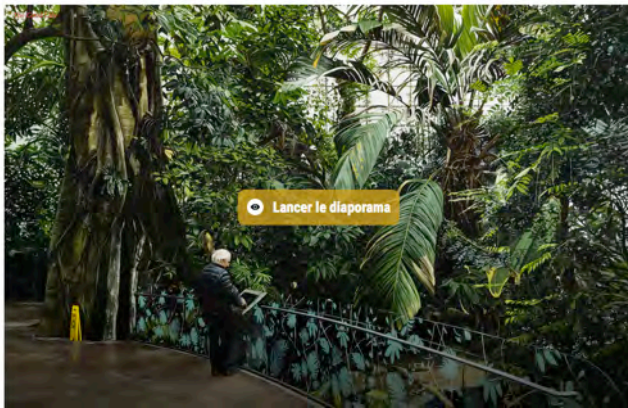


Le Festival j Viva Villa ! est né en 2016 sous l'impulsion commune de trois résidences artistiques françaises d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome - Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Conçu comme un rendez-vous

annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois grandes institutions, dans une optique résolument transversale. Au sein d'une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. j Viva Villa ! offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune

création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise. Et pour ouvrir ce festival j Viva Villa ! active tous les espaces de la Collection Lambert, en accès libre à cette occasion, Qu'ils soient compositeurs, danseurs, écrivains, artistes ou metteurs en scène, les résidents invitent les spectateurs à découvrir leurs recherches singulières, collaborations uniques et œuvres inédites.

- Ouverture du festival «j Viva villa! La fin des forêts»
- Du vendredi 11 au dimanche 13 octobre à la villa Lambert. Le festival se tiendra jusqu'au 10 novembre
- Tarifs : entrée libre
- Renseignements et programme complet : www.vivavilla.info



La Villa Médicis, la Casa de Velázquez et la Villa Kujoyama réunies à Avignon

Par JC | le 03 octobre 2019

L'exposition ; Viva Villa !, qui rassemble des œuvres de trois grandes résidences d'artistes en un seul et même lieu, revient pour sa 4e édition. Après Marseille en 2018, elle débarque dans la Cité des Papes.

A Rome, Madrid et Kyoto, trois institutions artistiques françaises se regardent de loin toute l'année. Mais elles convergent en France cet automne, le temps de l'exposition ; Viva Villa !, accueillies par la Collection Lambert à Avignon. Du 11 octobre au 10 novembre, une cinquantaine d'artistes en résidence à la Villa Médicis, la Casa de Velázquez et la Villa Kujoyama exposeront donc leurs œuvres en un même lieu.

Le thème cette année ? « La Fin des Forêts », double référence au changement climatique d'une part, et à la disparition des pins parasols centenaires de la Villa Médicis à Rome. Tous les arts sont représentés, de la sculpture à la photographie en passant par les jeux vidéo. Ce sont d'ailleurs ces derniers qui vont ouvrir le bal, avec la présentation de deux jeux rétro imaginés par Christophe Galati de la Villa Kujoyama de Kyoto.

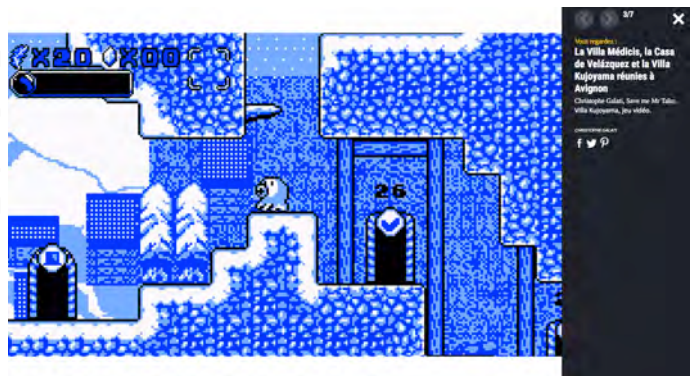
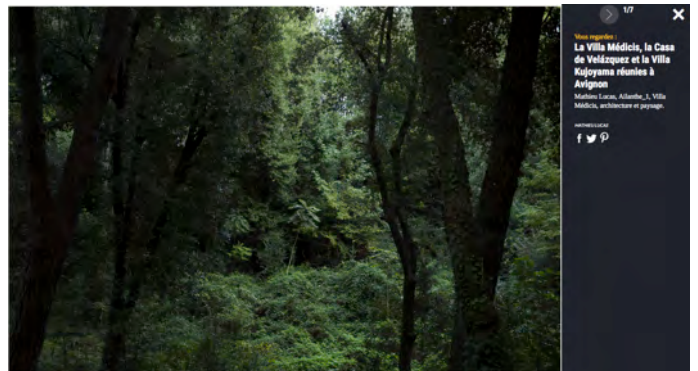
; Viva Villa !, une exposition en 6 chapitres

Danse, littérature, musique, théâtre et performances artistiques live rythmeront les premiers jours de ; Viva Villa ! avant que l'exposition ne reprenne son cours normal. Une exposition en six chapitres : « Effondrements et hétérotopies », « Présent anthropocène », « Imaginaires écologiques », « Mémoire des éléphants », « Vestiges et images résurgentes » et « Anamorphoses ».

Les objectifs ? D'abord, faire découvrir le travail des résidences artistiques françaises à l'étranger au public hexagonal, notamment les plus jeunes avec des visites dédiées aux scolaires. Puis, faciliter la vie professionnelle « post-résidence » des artistes en leur offrant une plus grande visibilité.

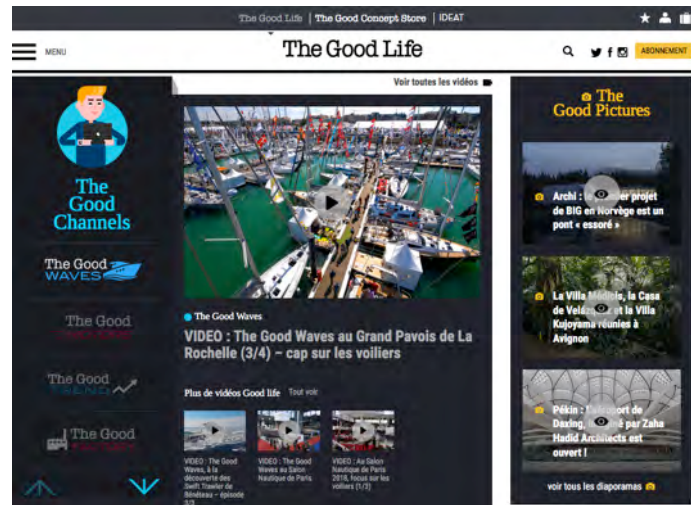
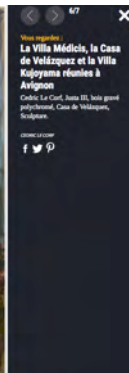
Mais aussi battre le record de visiteurs établi lors de la précédente édition à la Villa Méditerranée à Marseille, 5 800. En attendant, The Good Life a sélectionné quelques morceaux qui donneront envie de faire un tour à Avignon. Ou en Avignon, au choix...

; Viva Villa ! 2019,
Du 11 octobre au 10 novembre,
Collection Lambert,
5 Rue Violette, Avignon (84).
www.vivavilla.info



The Good Life.fr 2/2

03 Octobre 2019



Home page

03 Octobre 2019



#NotreTélé

À ne pas manquer Ça tourne ! Comment ça marche ? Nos visages Vous en parlez Une semaine très... Actu médias [Événement](#) >



Exposition en avant-première de deux œuvres de la Nuit Blanche 2019

Exposition en avant-première le vendredi 4 octobre, dans le grand hall du siège de France Télévisions, d'artistes participant à l'édition 2019 de la Nuit Blanche. France Télévisions est pour la première fois partenaire de cet événement culturel.

Associé à 320 événements en France et notamment aux créations des grandes institutions, France Télévisions poursuit des partenariats avec tous les grands événements. Dans le cadre de cette politique de partenariats culturels ambitieuse et diversifiée, c'est donc tout naturellement que France Télévisions soutient cette année l'édition de la Nuit Blanche 2019 en y participant. Ainsi, Léonard Martin et Sylvie Fleury présentent en avant-première leurs performances au siège de France Télévisions avant la parade de la Nuit blanche.

Interview de Léonard Martin qui nous en dit plus :



Léonard Martin

Picrochole, Le Rêve de Paul - 2019

Sculptures mobiles - Matériaux divers

Une production Audi talents et Villa Médicis - Académie de France à Rome

Trois chevaliers de sept mètres de haut, comme arrachés aux guerres picrocholines de Rabelais, déambulent dans les rues de Paris. En morceaux de polycarbonate découpés, ils agrègent des fragments parés de larges dessins évoquant des armures ou des insectes. Ces figures XXL sont issues de *La Bataille de San Romano*, une toile en 3 panneaux de Paolo Uccello (1456), premier virtuose de la représentation du mouvement.

Léonard Martin a voulu décortiquer ses images, découvrir ses secrets et donner vie à ses personnages, à leurs lignes courbes et à leurs formes boursoufflées. Bien qu'elles ne semblent pas très résistantes, ces marionnettes, entre dessin et sculpture, deviennent les gardiennes de Paris le temps d'une nuit : la fragilité est une force.

→ *Œuvre visible après la parade à proximité de la place de la Bastille à Paris.*

Une performance à suivre aussi à la Biennale de Lyon, « Là où les eaux se mêlent », Usines Fagor-Brandt, jusqu'à début janvier 2020.

À Viva Villa ! Festival, exposition des résidences françaises à l'étranger, Collection Lambert en Avignon, à partir du 11 octobre 2019.

Et enfin à l'Abbaye de Fontevraud, installation in situ pour l'abbatiale, à partir du 21 juin 2020.





Zibeline
04.10 - 18.10.2019

¡ Viva Villa !

Après son édition marseillaise en 2018 à la Villa Méditerranée, ¡ Viva Villa !, qui restitue les travaux et recherches menés par les artistes accueillis en résidence dans les différentes institutions à l'étranger (Casa Velázquez, Villa Kujoyama, Villa Médicis), se tiendra à la Collection Lambert. Sous le commissariat de **Cécile Debray**, le thème « La fin des forêts » réunira une cinquantaine d'artistes (plasticiens, écrivains, cinéastes, musiciens, photographes,...). A.Z.

11 octobre au 10 novembre
Collection Lambert, Avignon
♦ vivavilla.info



© Seydou Cisse - Ladjoni projection - Casa Velazquez



Stupéfiant DENNIS HOPPER.

POUR LES MONTAGNES, DENNIS HOPPER A ÉCRIT UN ROMAN
 Dans ce roman, il se met en route à la recherche d'un monde perdu. Il s'agit de la terre d'Hopper, dans cette montagne d'Alaska, au nord du Mont Saint-Elias. L'exploration de la montagne d'Alaska pour trouver un monde perdu. Le roman est écrit de l'écriture d'Hopper, un roman qui est une exploration de la montagne d'Alaska. Le roman est écrit de l'écriture d'Hopper, un roman qui est une exploration de la montagne d'Alaska. Le roman est écrit de l'écriture d'Hopper, un roman qui est une exploration de la montagne d'Alaska.

L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper. L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper. L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper. L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper. L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper. L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper. L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper. L'œuvre est une œuvre de l'écriture d'Hopper.



M le Monde
05 Octobre 2019

Festival des résidences d'artistes édition 2019 La fin des forêts Collection Lambert, Avignon 11 octobre – 10 novembre

i VIVA VILLA !

CASA DE VELÁZQUEZ
VILLA KUJOYAMA
VILLA MÉDICIS

* Titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujoyama

**Exposition, arts plastiques,
cinéma et vidéo, musique,
performances, rencontres**

www.vivavilla.info
#vivavillafestival

Graphisme : Aurélien Brunet et Nina Pilon

avec le soutien de :

en partenariat avec :







L'actualité culturelle du Sud Est

OÙ TROUVER ZIBELINE

PASSER UNE ANNONCE

ADHÉSION / ABONNEMENT

CONTACTEZ-NOUS

CRITIQUES

SOCIÉTÉ

AU PROGRAMME

RADIO

WEB TV

PRATIQUE

Rechercher



Le théâtre NoNo ouvre ses portes à la Jeune Création
danse | cirque | musique | théâtre
DU 12 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 2019

THÉÂTRE NONO MARSEILLE

www.theatre-nono.com
+33 (0)4 91 75 64 59

[Retour sur tous les articles "Au programme"](#)

L'édition « La fin des forêts » à la Collection Lambert d'Avignon

¡ Viva Villa !

• 11 octobre 2019 → 10 novembre 2019, 11 octobre 2019 → 10 novembre 2019 •



Après son édition marseillaise en 2018 à la Villa Méditerranée, ¡ Viva Villa !, qui restitue les travaux et recherches menés par les artistes accueillis en résidence dans les différentes institutions à l'étranger (Casa Velázquez, Villa Kujoyama, Villa Médicis), se tiendra à la Collection Lambert. Sous le commissariat de Cécile Debray, le thème « La fin des forêts » réunira une cinquantaine d'artistes (plasticiens, écrivains, cinéastes, musiciens, photographes,...).

ANNA ZISMAN
Septembre 2019

Du 11 octobre au 10 novembre
Collection Lambert, Avignon
vivavilla.info

MOREAU Muriel, *Chapeau de Transhumance*, Eau forte sur cuivre, 50x65 cm, 2016. Photo © D.R.
Photo © Seydou Cisse – Ladjoni projection – Casa Velázquez

[Facebook](#) [Twitter](#) [E-mail](#) [Imprimer](#)

[J'aime](#) Inscription pour voir ce que vos amis aiment.

Collection Lambert
5 rue Violette
84000 Avignon
04 90 16 56 20
www.collectionlambert.fr

Catégorie(s) : Arts visuels

Lieu : Collection Lambert (Avignon)

Zibeline : n° 48

Étiquettes : Casa Velázquez, Cécile Debray, Collection Lambert, Villa Kujoyama, Villa Médicis

ZIBELINE PRATIQUE

Où trouver Zibeline ?

Passer une annonce

Adhésion / Abonnement

Newsletter

Contactez-nous

LIEUX CULTURELS

PETITES ANNONCES

Votre petite annonce sur Zibeline

Exposition : "Écrits décrits"

Soirée musique de chambre : Quatuor Utopiq

[Voir toutes les annonces](#)

ZIBELINE

CULTURE - LOISIRS - TÉLÉ - CINÉ

12.00 - 14.00 2019

Martigues
cultive
son patrimoine
populaire



Retrouvez les événements date par date

« Sep octobre 2019 Nov »

lun	mar	mer	jeu	ven	sam	dím
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19

[illegible][illegible]

« Exposer à la Collection Lambert est un honneur »

A portrait of a man with a beard and curly hair, wearing a blue shirt, looking down against a blue background.

Comment définiriez-vous votre travail ?

Pourquoi avoir choisi l'eucalyptus comme sujet central ?

C.V. Cela s'est fait progressivement. Bien que je sois diplômé d'un master en photographie [obtenu à l'Université de Westminster à Londres, NDLR], cela ne représente qu'une petite partie de mon travail : je

suis avant tout dans une démarche de recherche.

Vous êtes vauclusien. Que ressentez-vous à voir votre travail dans le cadre prestigieux de la Collection Lambert ?

C.V. Était natif de Jonquières et ayant été au Lycée Saint-Joseph à Avignon, je connais bien la Collection Lambert qui a beaucoup compté dans ma vie. Je suis allé voir quasiment toutes les expositions qui y étaient programmées, quand j'habitais dans le Vaucluse, et je peux dire que cela a sans aucun doute joué dans ma compréhension de l'art contemporain. Voir aujourd'hui mon travail présenté dans le cadre de : "Viva Villa !" est un honneur.

N.E.

— PRATIQUE —

"j. Viva Villa!", du vendredi 11 octobre au dimanche 10 novembre. Collection Lambert, 5 rue Violette, Avignon. Du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h. Programme détaillé de l'exposition, des débats et rencontres sur : www.viva-villa.info. Tarifs : 2/6/8 €. Gratuit pour les moins de 6 ans. Exposition en accès libre, les 12 et 13 octobre. Tél. 04 90 16 56 20.

Raje Avignon
07 - 11 Octobre 2019
5 “pastilles” quotidiennes

The screenshot shows the Raje Avignon website. At the top, there is a banner with various logos and text: "SEPT DEC 2019", "WWW.AVE(LA)GARE.ORG", "PAF", "LA GARE", and "SCENE DE MUSIQUES ACTUELLES". Below the banner is a purple navigation bar with the Raje logo on the left, a search bar containing "Avignon" with a right arrow, and a button on the right that says "Téléchargez l'application Raje" with a smartphone icon. The navigation bar also features a menu with the following items: "LA RADIO", "MUSIQUE", "SORTIR", "REPLAY", and "FORMATION" (which is highlighted in blue). To the right of the menu are social media icons for Facebook, Twitter, YouTube, and Instagram, followed by a magnifying glass icon. Below the navigation bar, there are two main content areas. The left area features a large image of Sly Johnson with the text "À LA UNE", "Sly Johnson sort un nouvel album et un spectacle", and "19 septembre 2019". The right area features a blue-tinted image with the Raje logo, the word "Formation" in large white letters, the text "Découvrez nos offres de formations aux métiers de la radio", and a button that says "En savoir plus >".

SEPT DEC 2019

WWW.AVE(LA)GARE.ORG

PAF

LA GARE

SCENE DE MUSIQUES ACTUELLES

Raje

Avignon

Téléchargez l'application Raje

LA RADIO

MUSIQUE

SORTIR

REPLAY

FORMATION

f t y i

À LA UNE

Sly Johnson sort un nouvel album et un spectacle

19 septembre 2019

Raje

Formation

Découvrez nos offres de formations aux métiers de la radio

En savoir plus >

ART ET CRÉATION

LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H

S'ABONNER

CONTACTER L'ÉMISSION

Semaine spéciale j Viva Villa ! (1/5) Clara Iannotta et son concept de musique visuelle

07/10/2019



Les Carnets de la Création font toute cette semaine un focus sur j Viva Villa ! festival de la création pluridisciplinaire à Avignon, à la Collection Lambert, du 11 octobre au 10 novembre. Partenariat France Culture.



Affiche du Festival j Viva Villa ! • Crédits : Festival j Viva Villa !

Né en 2016, j Viva Villa ! est un rendez-vous avec la création la plus contemporaine de trois grands programmes de résidence français. Après deux éditions parisiennes - au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 - et une marseillaise à la Villa Méditerranée en 2018 - cette quatrième édition s'installe à Avignon, à la Collection Lambert.

Pour ce 1er rendez-vous, Clara Iannotta, compositrice, résidente à la Villa Médicis : Fascinée par l'idée de musique visuelle, Clara Iannotta construit des instruments imaginaires ou des dispositifs sonores qui permettent au public d'entrer dans les nuances du son. Ecoute d'un extrait de *Moult*, 2018-19, for orchestra.



Outer Space (1999 - 9'58 - black & white sound - 35mm) • Crédits : Peter Tischerkassky

Cette semaine, nous écoutons des artistes résidents nous parler de leur travail, rendu visible par ce festival : la compositrice Clara Iannotta aujourd'hui ; l'auteur de jeux vidéo Christophe Galati demain mardi ; l'historienne de l'art Annie Claustres mercredi ; le compositeur Carlos de Castellarnau jeudi et enfin le typographe André Baldinger vendredi.

Ce festival pluridisciplinaire présente les travaux d'artistes et de chercheurs ayant bénéficié de résidences à la Villa Kujoyama (Kyoto), à la Villa Médicis (Rome) et la Casa de Velázquez (Madrid). Pour sa quatrième année, le festival est à Avignon à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre et dans les carnets toute cette semaine. j Viva Villa ! propose à la fois un parcours-exposition et une série de rencontres, tables rondes, discussions, concerts, projections.

A découvrir à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre, à la Collection Lambert

Liens

Clara Iannotta

j Viva Villa ! (Avignon, Collection Lambert)

Villa Kujoyama (Kyoto)

Villa Médicis (Rome)

Casa de Velázquez (Madrid)

Prise de son Eric Boisset

DANS LA MÊME SÉRIE : SEMAINE SPÉCIALE j VIVA VILLA !



Semaine spéciale j Viva Villa ! (1/5) : Un festival marseillais au carrefour de Madrid, Rome et Kyoto

LE 01/10/2018



Semaine spéciale j Viva Villa ! (2/5) : Aurélien Dumont, un compositeur à l'épreuve de la vue et du son

LE 02/10/2018



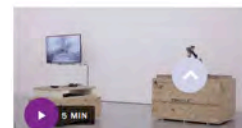
Semaine spéciale j Viva Villa ! (3/5) : Marie B. Schneider, photographe au cœur des villes vides

LE 03/10/2018



Semaine spéciale j Viva Villa ! (4/5) : Îla Bâka & Louise Lemoine, architectes du quotidien

LE 04/10/2018



PARTENAIRES

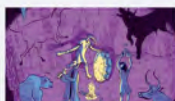
Festival | Viva Villa ! à la Collection Lambert

LES DERNIÈRES DIFFUSIONS



07/10/2019

Semaine spéciale | Viva Villa !
(1/5) : Clara Iannotta et son...



04/10/2019

Jérôme Bouquet : Une
certaine idée de la Préhistoire



03/10/2019

Katinka Bock, sculptrice de
l'autre côté de l'espace

Clara Iannotta

Compositrice

À découvrir

➤ **Semaine spéciale | Viva Villa !**
(2/5) : Aurélien Dumont, un
compositeur à l'épreuve de la

➤ **Semaine spéciale | Viva Villa !**
(5/5) : Marc Leschellier,
l'architecte utopiste

➤ **Semaine spéciale | Viva Villa !**
(3/5) : Marie B. Schneider,
photographe au cœur des

TAGS :

Spectacles

Festival

Japon

Rome

Madrid

Avignon

Musique

L'ÉQUIPE

Production

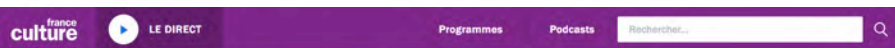
Aude Lavigne

Réalisation

Charlotte Roux

Avec la collaboration de

Sylvia Favre



Accueil > Clara Iannotta



Clara Iannotta



Compositrice

↓ [En savoir plus](#)

Biographie de Clara Iannotta

Clara Iannotta étudie la composition au conservatoire de Milan, au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et à l'Université d'Harvard, auprès d'Alessandro Solbiati, Frédéric Durieux, et Chaya Czernowin.

Fascinée par l'idée de musique visuelle, Clara Iannotta construit des instruments imaginaires qui permettent au public d'entrer dans les nuances du son. Lauréate de concours et de festivals internationaux, dont les Prix Ernst von Siemens et Hindemith en 2018, Clara Iannotta est en résidence à Berlin dans le cadre du Berliner Künstler-programm des DAAD en 2013. En 2014, elle est nommée directrice artistique des Bludener Tage zeitgemäßer Musik. Ses œuvres sont des commandes notamment de Radio France, du Festival d'Automne à Paris, de l'Ensemble Intercontemporain, de la Biennale de Munich, des Darmstädter Ferienkurse, de la Westdeutschen Rundfunk, entre autres. Son premier disque monographique *A Failed Entertainment* a été salué par la critique et choisi pour la "Bestenliste 2/2016" de la critique allemande (Deutschen Schallplattenkritik).

[Le site de la compositrice et son soundcloud](#)

Dernières publications sur Clara Iannotta



5 MIN

SÉRIE SEMAINE SPÉCIALE | VIVA VILLA !

Épisode 1 : Clara Iannotta et son concept de musique visuelle

LES CARNETS DE LA CRÉATION

LE 07/10/2019

Les Carnets de la Création font toute cette semaine un focus sur Viva Villa ! festival de la création pluridisciplinaire à Avignon, à la Collection Lambert...

Annonce fermée par Google

LES PLUS CONSULTÉS

1 **C'en est fini du chou kale**

L'HUMEUR DU MATIN PAR
GUILLAUME ERNER

3 MIN

2 **Fin de partie pour Banksy ?**

LA THÉORIE

3 MIN

3 **La novlangue, instrument de destruction intellectuelle**

AVOIR RAISON AVEC GEORGE
ORWELL

30 MIN

4 **Portugal : les drogues ... font plus la morale**



Arts > Expos > Cécile Debray et Stéphane Ibars nous parlent de Viva Villa ! à la Collection Lambert

EXPOS



Cécile Debray et Stéphane Ibars nous parlent de Viva Villa ! à la Collection Lambert

08 OCTOBRE 2019 / PAR CÉCILE DEBRAY ET STÉPHANE IBARS

Viva Villa ! se propose d'être le médiateur entre les artistes résidents des trois institutions qui sont la Casa de Velázquez, la Villa Kujuyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médici. En plus de la présentation des œuvres de artistes dans les espaces d'exposition, films, concerts, lectures, danse, théâtre et performances, auront lieu : Rencontre avec Cécile Debray, commissaire de Viva Villa ! depuis sa création en 2016 et Stéphane Ibars responsable de la programmation artistique, des relations publiques et de la programmation culturelle de la Collection Lambert.

Pourquoi la Collection Lambert a-t-elle été choisie pour accueillir cette nouvelle édition de Viva Villa ?

CD : C'est une chance pour le festival Viva Villa ! d'être accueilli à la Collection Lambert car c'est un lieu très identifié et très exigeant de l'art contemporain, un lieu équipé aux normes muséales, qui permet de montrer de façon optimale les œuvres de ces jeunes artistes. Par ailleurs, nous souhaitons continuer à travailler avec le soutien de la Région Provence Alpes Côte d'Azur qui s'est montrée dès le début enthousiaste à l'égard de ce projet.

Si à l'occasion de la préparation de l'édition précédente, une partie de l'équipe de Viva Villa ! était venue me rencontrer à Avignon, nous avions échangé et j'avais trouvé le projet extrêmement intéressant, avec beaucoup de liens avec le travail que nous effectuons pour les jeunes diplômés des écoles d'art françaises. Nous avons tout de suite imaginé qu'une collaboration future pourrait être développée en profondeur. Il ne s'agissait que de désirs partagés et de belles intentions mais j'ai ensuite été invité à participer à une table ronde lors de l'édition 2018 et ai pu brièvement rencontrer Cécile Debray.

Puis, tard Alain Lombard, le directeur de la Collection Lambert m'a annoncé que nous pourrions accueillir le festival en 2019. J'ai bien évidemment été ravi de voir que les intentions premières avaient pu se concrétiser. Cécile Debray est rapidement venue nous présenter son projet et nous lui avons laissé toute liberté pour occuper d'abord le bâtiment dédié aux expositions temporaires, l'Hôtel de Montfaucon.

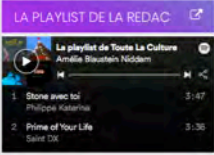
Lambert est un musée qui déborde souvent de son cadre. C'est même l'un des lieux du Festival d'Avignon, alors, quelle sera la part donnée aux spectacles dans cette programmation ?

CD : La caractéristique du festival Viva Villa ! est la pluridisciplinarité qui est celle des trois grandes résidences – la Villa Médici, la Casa de Velázquez et la Villa Kujuyama – : arts plastiques (peinture, vidéo, gravure, photographie, installation...), composition musicale, design, métiers d'art, littérature, histoire de l'art, architecture, danse, théâtre... Ainsi nous accueillons Viva Villa ! en tous types de « monstres » : l'exposition qui reste ouverte au public pendant quatre semaines et montre essentiellement les œuvres des plasticiens (mais pas seulement), un catalogue qui accorde une place spécifique à l'écriture, dans des écrivains et historiens d'art, et un week-end d'inauguration sous forme de festival « arts vivants » avec performances dans, lectures, représentations théâtrales et concerts, qui se déploient dans l'ensemble des espaces de la Collection Lambert.

Comment travaillez-vous ensemble ? Quel est le rôle de chacun ?

SI : Dans un premier temps, il a été question que nous accueillions simplement le projet, conçu entièrement par Viva Villa ! et Cécile Debray. C'est elle qui a pensé l'exposition et la programmation de toute parts. Mais les liens intellectuels entre nous et les différents projets que nous menons se sont avérés très présents. Cécile Debray a pris du temps pour me raconter l'exposition qu'elle entendait créer. Aussi j'ai été très séduit et j'ai eu envie que les choses ne soient pas si séparées qu'elles paraissent l'apparaître au départ. J'ai considéré que nous ne pouvions pas simplement accueillir ce beau projet mais qu'il fallait tenter à pénétrer davantage nos espaces et notre singularité. J'ai donc invité Cécile Debray à organiser sa programmation de concerts, performances, danses, du sein de l'exposition des œuvres de la Collection Lambert qui j'ai réalisée et ouverte au début de l'été, en demandant aux résidents de déplacer leur projet dans ces espaces déjà chargés sur le plan sensible. J'aime par dessus tout cet aphorisme de Lawrence Weiner – Penser/Déplacer – et trouve toujours un moyen d'en faire la base d'une relation avec des artistes, curateurs, programmeurs. Nous avons aussi décidé de transformer une des salles de l'Hôtel dédiées aux œuvres de la Collection en salle vidéo. Il s'agit de la Salle Toroni qui va accueillir une œuvre d'Angelo Lancia. J'aime beaucoup cette idée car dans l'exposition qui s'organise ensuite, Collectionner au 100ème siècle, une œuvre du même artiste sera présentée dans la même salle. Les liens se tissent donc, à travers les espaces occupés mais aussi le temps.

Une question pour vous, Cécile Debray : vous commencez à avoir du recul sur cette mise en relation de ces hauts lieux de résidence. Pouvez-vous dresser un bilan de ces 4 années ?



Gagnez 3x2 places pour le MaMa Festival Convention le 17 octobre

Grâce à Toute La Culture et au MaMa, festivalconvention, gagnez votre part pour la journée du 17 octobre, où TOUTE la journée ! Le MaMa [...]

Gagnez 2x2 places pour 21 rue des Sources ou Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine le 4 octobre

Gagnez 1x2 places pour Palais à Millénaire à l'Opéra de Dijon le 8 novembre

Gagnez 3x2 places pour

CD : Question complexe alors que l'on prépare intensément la prochaine édition. Ce festival est encore en construction et chaque année, sa forme est plus aboutie, plus complète. Cette année, comme je vous le disais, il s'installe dans un lieu de très grande qualité, nous publions un catalogue, nous allongeons la durée de l'exposition afin d'offrir une plus grande visibilité publique, médiatique et professionnelle. Si l'aut part de bilan, il est bon de constater qu'en quatre ans nous avons construit un événement qui offre une forme de jauge de la jeune création contemporaine, très particulière dans sa pluridisciplinarité. On pourrait presque parler du puits de la création d'une génération... Nous devons poursuivre et renforcer cet ancrage dans le paysage de la scène contemporaine et continuer cette progression qualitative.

L'apport de Viva Villa ! est bien d'expliquer par le biais de l'art, le rôle et la place de ses grandes résidences artistiques nationales, de faire le pari des grands artistes de demain, de l'excellence de la création en France.

Stéphane Ibars : Le festival Viva Villa ! a pour vocation de réunir chaque année les œuvres des résidents de trois prestigieuses résidences artistiques – la Villa Médici, la Villa Kujuyama et la Casa de Velázquez mais est-ce que l'exposition dont le fil est « La fin des Forêts » rassemble également des pièces de la collection ?

Il y avait déjà beaucoup à montrer du côté des résidents. Nous avons préféré, comme je le disais, créer de la porosité entre les espaces et les expositions. Simplement je concevais un accrochage dédié au Land art dans deux salles de l'Hôtel de Montfaucon afin d'accueillir la proposition d'un résident qui travaille sur l'époque de Robert Smithson.

Comment avez-vous pensé la relation entre les œuvres ?

CD : Le commissariat du festival Viva Villa ! consiste à réunir les œuvres des résidents et lauréats selon un fil conducteur qui construit l'exposition. C'est à la suite de mes visites des différents ateliers et de mes échanges avec les artistes que les thèmes du paysage, de l'écologie, de l'effondrement et du rapport au passé et à la mémoire se sont imposés comme fédérateurs. J'ai emprunté le titre « La fin des forêts » à la pièce qui prépare le chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujuyama. Et par une sélection des œuvres, en faisant des rapprochements, des contrepoints, nous avons bâti un parcours en cinq sections autour des thématiques larges mais dans la succession cambiale d'écologie, une narration, au sein des œuvres, une réflexion : Brûler, anthropocène/Effondrement, imaginaires écologiques/Herbiers, Rémunérations/Vestiges, Mémoire d'éphémère, Anamorphoses.

Concrètement, que pourrions nous voir ?

CD : Le parcours de l'exposition s'ouvre sur une œuvre vidéo d'Angelo Lancia, artiste reconnu qui a accepté de montrer un de ses premiers films réalisés à la Villa Médici alors qu'il y était résident, en 1982, et qui montre les films plus centenaires, tombés et hiver. Cette ombre latérale et poétique, introduit à l'exposition qui mêle peintures, gravures, effigies, vidéos, œuvres sonores, photographies, installations et pièces de design... chaque section est exploitée par un texte court et une citation littéraire ou philosophique, chaque œuvre par un cartel développé. Un cycle de films est projeté en boucle à l'Auditorium. Durant le week-end d'inauguration, du 11 au 13 octobre, des performances musicales et chorégraphiques, des lectures, des présentations de jeu vidéo animent l'ensemble de la Collection Lambert et l'Auditorium accueillera des représentations théâtrales et des conférences.

Il y aura donc beaucoup à voir, à entendre, à expérimenter ; à penser et à débattre... les 14 et 15 octobre, deux journées de tables rondes, de rencontres autour des résidences artistiques réuniront professionnels, artistes, commissaires. Enfin, les quatre jours de la Collection Lambert accueilleraient des artistes résidents pour des conférences ou dialogues.

Cette manifestation est vivante, générique et ouverte.

J'espère que le public sera nombreux.

Du 11 octobre au 10 novembre, à la Collection Lambert, 5 Rue Violette, 84000 Avignon. Plus d'infos

Visuel : © Viva Villa !

save the date

Gagnez 3x2 places pour le MaMa Festival Convention le 17 octobre

Grâce à Toute La Culture et au MaMa, festivalconvention, gagnez votre part pour la journée du 17 octobre, où TOUTE la journée ! Le MaMa [...]

Gagnez 2x2 places pour 21 rue des Sources ou Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine le 4 octobre

Gagnez 1x2 places pour Palais à Millénaire à l'Opéra de Dijon le 8 novembre

Gagnez 3x2 places pour PIANO SERIES : CHOPIN

Gagnez 5 x 2 places pour un concert du Festival Baroque de Portofino

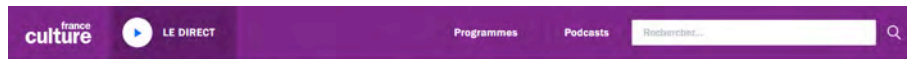
Gagnez 3x2 places pour le MaMa Festival Convention le 17 octobre

Grâce à Toute La Culture et au MaMa, festivalconvention, gagnez votre part pour la journée du 17 octobre, où TOUTE la journée ! Le MaMa [...]

Gagnez 2x2 places pour 21 rue des Sources ou Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine le 4 octobre

Gagnez 1x2 places pour Palais à Millénaire à l'Opéra de Dijon le 8 novembre

Gagnez 3x2 places pour PIANO SERIES : CHOPIN



Actualités Savoirs Art et Création Fictions Documentaires Conférences

Accueil > Émissions > Les Carnets de la création > Semaine spéciale | Viva Villa ! (2/5) : Christophe Galati, créateur de jeux vidéo

ART ET CRÉATION

LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H

S'ABONNER

CONTACTER L'ÉMISSION

Semaine spéciale | Viva Villa ! (2/5) Christophe Galati, créateur de jeux vidéo

5 MIN 08/10/2019



Les Carnets de la Création font toute cette semaine un focus sur Viva Villa ! festival de la création pluridisciplinaire à Avignon, à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre. Partenariat France Culture.



A fiche du Festival | Viva Villa ! • Crédits : Festival | Viva Villa !

Né en 2016, Viva Villa ! est un rendez-vous avec la création la plus contemporaine de trois grands programmes de résidence français. Après deux éditions parisiennes - au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 - et une marseillaise - à la Villa Méditerranée en 2018 - cette quatrième édition s'installe à Avignon, à la Collection Lambert.

Pour notre deuxième rendez-vous, Christophe Galati, créateur de jeux vidéo, résident à la Villa Kujoyama. Il est le premier créateur de jeux vidéo sélectionné dans un programme de l'institut Français. Créateur précoce, il imagine son premier jeu vidéo à 12 ans. Aujourd'hui âgé de 25 ans, son travail rend hommage aux jeux japonais en faisant évoluer son univers à travers l'histoire du média et ses esthétiques. Il a réalisé Save me Mr Tako en s'inspirant de l'ère Game Boy (8 bits). Durant sa résidence à Kyoto, il compte se baser sur un rendu Super Nintendo/Game Boy Advance (16 bits).



Le festival pluridisciplinaire présente les travaux d'artistes et de chercheurs ayant bénéficié de résidences à la Villa Kujoyama (Kyoto), à la Villa Médicis (Rome) et la Casa de Velázquez (Madrid). Pour sa quatrième année, le festival est à Avignon à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre et dans les carnets toute cette semaine. Viva Villa ! propose à la fois un parcours-exposition et une série de rencontres, tables rondes, discussions, concerts, projections.

Cette semaine, nous écoutons des artistes résidents nous parler de leur travail, rendu visible par ce festival : la compositrice Clara Iannotta hier ; l'auteur de jeux vidéo Christophe Galati aujourd'hui ; l'historienne de l'art Annie Claudre demain mercredi ; le compositeur Carlos de Castellarnau jeudi ; le typographe André Baldinger vendredi.

A découvrir à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre, à la Collection Lambert

Liens

Christophe Galati

Viva Villa ! (Avignon, Collection Lambert)

Villa Kujoyama (Kyoto)

Annonce fermée par Google

DANS LA MÊME SÉRIE : SEMAINE SPÉCIALE | VIVA VILLA !



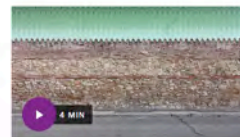
Semaine spéciale | Viva Villa ! (1/5) : Un festival marseillais au carrefour de Madrid, Rome et Kyoto

LE 01/10/2018



Semaine spéciale | Viva Villa ! (2/5) : Aurélien Dumont, un compositeur à l'épreuve de la vue et du son

LE 02/10/2018



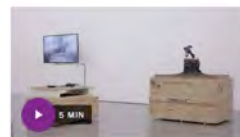
Semaine spéciale | Viva Villa ! (3/5) : Marie B. Schneider, photographe au coeur des villes vides

LE 03/10/2018



Semaine spéciale | Viva Villa ! (4/5) : Béka & Louise Lemoine, architectes du quotidien

LE 04/10/2018



Semaine spéciale | Viva Villa ! (5/5) : Marc Leschelier, l'architecte utopiste

LE 05/10/2018

VOIR PLUS

France Culture - Les Carnets de la création 2/2

08 Octobre 2019

Villa Médicis (Rome)

Casa de Velázquez (Madrid)

Prise de son Pierrick Charles

PARTENAIRES

Festival | Viva Villa ! à la Collection Lambert

INTERVENANTS

Christophe Galati

Créateur de jeux vidéo

À découvrir

- Où va l'informatique? (2/8) : Evolutions en cours et futures de l'informatique
- Jeux vidéo : quelles histoires possibles dans des mondes ouverts ?
- Ada Lovelace, la première codeuse de l'histoire

TAGS : [Spectacles](#) [Festival](#) [Japon](#) [Rome](#) [Madrid](#) [Avignon](#) [Numérique](#)

L'ÉQUIPE

Production

Aude Lavigne

Réalisation

Charlotte Roux

Avec la collaboration de

Sylvia Favre



Christophe Galati



Créateur de jeux vidéo

[En savoir plus](#)

Biographie de Christophe Galati

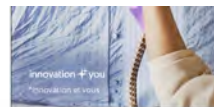
Christophe Galati est un auteur de jeux vidéo de Valence né en 1994. Il commence à créer à 12 ans avec RPG Maker, apprenant le pixel art et développant son univers.

En 2012 il étudie la programmation et le Game Design à Isart Digital Paris, lui permettant de travailler dans l'industrie en alternance et de faire des jams. Il réalise *Save me Mr Tako* sur son temps libre dès 2014 et sera primé au Tokyo Game Show. C'est à cette occasion que le jeune développeur y rencontre l'éditeur Nicolis, qui publie le jeu sur Nintendo le 30 Octobre 2018. En 2019, il devient le premier créateur de jeux vidéo lauréat de la Villa Kujoyama.

En devenant le premier créateur de jeux sélectionné dans un programme de l'Institut Français, Christophe Galati espère pouvoir aider à la reconnaissance du jeu vidéo en tant qu'art et ouvrir la voie à d'autres créateurs. Il se place dans une démarche d'hommage aux jeux japonais en faisant évoluer son univers à travers l'histoire du média et ses esthétiques. Il a réalisé *Save me Mr Tako* en s'inspirant de l'ère Game Boy (8 bits). Durant sa résidence à Kyoto, il compte se baser sur un rendu Super Nintendo/Game Boy Advance (16 bits).

Son nouveau jeu, « *Projet Himitsu* » (projet secret), a été préparé à la Villa Kujoyama par l'établissement de documents de design, l'écriture du scénario, la réalisation des ressources graphiques et la programmation du prototype de son futur jeu vidéo, avec pour objectif d'utiliser l'ancien pour raconter du nouveau.

Biographie en date d'octobre 2019



LES PLUS CONSULTÉS

- C'en est fini du chou kale
L'HUMEUR DU MATIN PAR
GUILLAUME ERNER **1**
3 MIN
- Fin de partie pour Banksy ?
LA THÉORIE **2**
3 MIN

17 **recho** **la mard**

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1939 7 octobre 2019

2^e édition du Salon de la bière artisanale

L'AVIS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, MODÉRER AVEC MODÉRATION

Disponible chez Volkswagen BihyCAR

Crédit des Bihy Cars et location Capital Park

249 € - 1000 km/mois

Plus de détails sur www.bihycar.com

16 **Culture**

Festival des résidences d'artistes

Rome, Kyoto et Madrid réunies à Avignon

La collection Lambert accueille à Viva Villa ! le 1^{er} festival des Résidences d'Artistes, à Avignon de vendredi 11 octobre à dimanche 10 novembre. Pour l'occasion tous les espaces de la Collection Lambert vibrent d'œuvres inédites, de recherches singulières, de collaborations uniques tandis que l'hôtel de Montfaucon s'ouvre à une exposition au thème prémonitoire : La fin des forêts. L'an passé, la manifestation avait accueilli 5 800 visiteurs à la Villa Méditerranée à Marseille.

Le concept

Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujomyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le festival Viva Villa ! initie des rendez-vous artistiques avec le public français en lien avec des artistes et chercheurs accueillis pendant l'année dans les institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome. C'est ainsi que Viva Villa ! met en lien 51 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.

Les artistes

Après Eva Jospin, Eric Baudelaire, David Douard et encore Ila Beka & Louise Lemoine pour les éditions précédentes, c'est l'occasion de découvrir les travaux en résidence d'artistes tels que Léonard Martin (arts plastiques) qui propose une libre interprétation du récit histo-

17 **Culture**

Des rencontres professionnelles

Cette édition sera également l'occasion d'organiser à Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences

Des rencontres professionnelles

Cette édition sera également l'occasion d'organiser à Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences

Des rencontres professionnelles

Cette édition sera également l'occasion d'organiser à Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences

L'Echo du Mardi 1/2
08 Octobre 2019

16 Les Petites affiches de Vaucluse l'écho du mardi n°3883 du 8 octobre 2019

Culture

Festival des résidences d'artistes Rome, Kyoto et Madrid réunies à Avignon

La collection Lambert accueille à Viva Villa ! le 1^{er} festival des Résidences d'Artistes, à Avignon de vendredi 11 octobre à dimanche 10 novembre. Pour l'occasion tous les espaces de la Collection Lambert vibrent d'œuvres inédites, de recherches singulières, de collaborations uniques tandis que l'hôtel de Montfaucon s'ouvre à une exposition au thème prémonitoire : La fin des forêts. L'an passé, la manifestation avait accueilli 5 800 visiteurs à la Villa Méditerranée à Marseille.

Cette 4^e édition de Viva Villa ! sera accueillie par la Collection Lambert à Avignon, avec un double calendrier : du 11 octobre au 10 novembre ; une exposition à l'hôtel de Montfaucon présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, photographes... (accompagnée d'un programme de médiation culturelle). Et, du 11 au 16 octobre : toute une série de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le weekend d'ouverture du festival avec deux jours de rencontres professionnelles regroupant les institutions fondatrices de Viva Villa ! leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes et les grandes institutions de la Région Sud et, enfin, le 16 octobre, une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

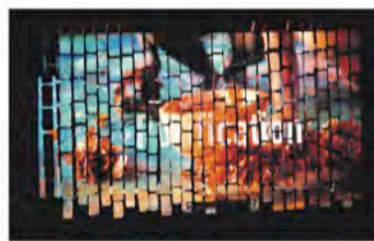
Le concept

Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujomyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le festival Viva Villa ! initie des rendez-vous artistiques avec le public français en lien avec des artistes et chercheurs accueillis pendant l'année dans les institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome. C'est ainsi que Viva Villa ! met en lien 51 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.

Les artistes

Après Eva Jospin, Eric Baudelaire, David Douard et encore Ila Beka & Louise Lemoine pour les éditions précédentes, c'est l'occasion de découvrir les travaux en résidence d'artistes tels que Léonard Martin (arts plastiques) qui propose une libre interprétation du récit histo-

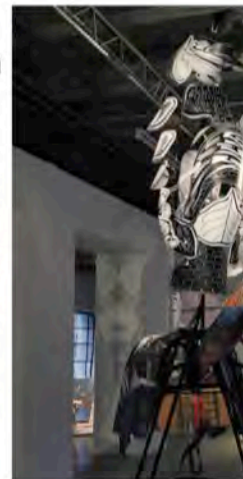
rique de la bataille de San Romano peinte par Paolo Uccello vers 1456, confiée à des marionnettes grandeur nature sur les lieux de l'intervention de la perspective à la renaissance italienne. Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard (Studio GGSSV, design) explorent la peinture permettant de transformer les objets et espaces d'un point de vue esthétique, fonctionnel et symbolique. Lola Gonzalez (Arts plastiques et cinéma) affectionne les longs métrages questionnant le regard, l'aveuglement, la mémoire des images du monde. Le travail de Seydou Cissé (vidéo) appelle la culture ancestrale, les traditions et superstitions, les muta-



tions de l'animisme au contact des autres cultures, le voyage des immigrés ouest-africains arrivant à Valence en Espagne. Anne-Marie Van alias Nach (Danse) propose une performance dansée autour de sa prochaine réalisation 'Beloved shadows'. Un solo dans lequel résonnent ses recherches autour du Butô et des codes du corps de la femme japonaise.

Des rencontres professionnelles

Cette édition sera également l'occasion d'organiser à Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences



d'artistes de la Région Sud, cette dernière proposant une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts. Des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et aux jeunes publics avec pour objectif la démocratisation de l'accès à la création, à l'initiation et à la sensibilisation aux pratiques culturelles. Ouverts à tous, ces espaces permettront d'interroger les

L'INTERVIEW

Cécile Debray, commissaire de l'exposition



■ Comment l'idée de ce rendez-vous de l'art contemporain avec les trois lieux de résidence a-t-elle germé ?

« C'est une initiative des trois résidences artistiques à l'étranger, la Villa Médicis (Rome), la Casa de Velázquez (Madrid) et la Villa Kujomyama (Kyoto). Celles-ci ont souhaité, par ce festival, donner à voir les travaux de leurs résidents au public afin de mieux faire connaître ces lieux souvent fermés. »

■ Vous évoquez Viva Villa ! comme une opportunité de travailler sur plusieurs aspects à la fois ?

« En effet, ce festival annuel permet de réunir toutes les disciplines représentées dans ces prestigieuses résidences : les arts plastiques avec la peinture, la photographie, la sculpture, la vidéo, des installations et gravures mais également la composition musicale, le théâtre, la chorégraphie, la littérature, l'architecture, le design et l'histoire de l'art. Il crée des liens entre les artistes des trois lieux et autorise une réflexion commune sur la question des grandes résidences artistiques gérées par l'Etat. Cette réflexion est nécessaire alors que les dotations de l'Etat sont de plus en plus soumises à des justifications sur leur sens, leur efficacité. Le festival Viva Villa ! est conçu pour montrer la vitalité de la recherche artistique dans ces résidences. »

■ Pour un artiste, que représente une invitation en résidence ?

« C'est une forme de reconnaissance, surtout de la part de ces institutions publiques sélectives. Une résidence offre au lauréat un temps dédié uniquement à sa recherche en le déchargeant des tâches matérielles. Outre l'expérience d'un nouveau lieu, d'une nouvelle ville et d'une autre culture, elle lui donne accès également à une petite communauté d'autres artistes lauréats qui, bien souvent, lui permet de découvrir d'autres

disciplines, d'autres pratiques. Enfin, c'est dans le parcours d'un artiste une distinction dont il pourra se prévaloir ensuite. »

■ Enfin et surtout, l'événement Viva Villa ! permet-il d'ouvrir à un public élargi, et non plus seulement aux amateurs avertis, cette scène de l'art contemporain ?

« Nous nous adressons à un public large qui se pose les mêmes questions que les créateurs et artistes de Viva Villa ! Nous avons volontairement travaillé sur les supports de visite, ce qui fait la particularité, sans doute, de cette manifestation d'art contemporain foisonnante et vivante : chaque œuvre est accompagnée d'un cartel explicatif et de la visite d'une brochure de présentation et de médiateurs. Sur les questions elles-mêmes, en tant que commissaire du festival, j'ai tenté de construire cette présentation des travaux et recherches des pensionnaires autour d'un fil conducteur qui ordonne et propose un parcours presque narratif. Le choix du thème 'La fin des forêts' s'est imposé assez tôt après ma première visite des ateliers et j'ai emprunté le titre à la pièce que prépare un chorégraphe, Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujomyama. La flore menacée,



l'anthropocène (Ndlr : l'ère de l'homme), l'écologie, l'historicité des paysages, le thème de l'effondrement politique ou climatique sont bien évidemment au cœur des préoccupations de ces artistes comme ils le sont pour notre époque. À partir de ces questionnements, nous avons sélectionné les œuvres afin de construire un parcours d'exposition, et publier des extraits des textes des écrivains et historiens d'art dans le catalogue et de programmer des performances, lectures et concerts pour le week-end d'inauguration en forme de festival. »

■ Quels sont vos futurs projets pour Viva Villa ! ?

« Nous souhaitons, bien sûr, consolider le festival. Chaque édition s'enrichit. Cette année nous avons allongé sa durée - l'exposition se tient durant quatre semaines - et nous sommes accueillis par la Collection Lambert, lieu prestigieux, référence sur la scène de l'art contemporain. Nous avons également publié un catalogue de plus de 180 pages. Que dire, pour la prochaine édition ? Faire encore mieux ! »

M.H.

france culture

LE DIRECT

Programmes Podcasts

Rechercher...

Actualités Savoirs Art et Création Fictions Documentaires Conférences

Accueil > Émissions > Les Carnets de la création > Semaine spéciale j Viva Villa ! (3/5) : Annie Claustres, historienne de l'art

ART ET CRÉATION

LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H

S'ABONNER

CONTACTER L'ÉMISSION

Semaine spéciale j Viva Villa ! (3/5) Annie Claustres, historienne de l'art

8 MIN 09/10/2019



Les Carnets de la Création font toute cette semaine un focus sur j Viva Villa ! festival de la création pluridisciplinaire à Avignon, à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre. Partenariat France Culture.



Affiche du Festival j Viva Villa ! Crédits : Festival j Viva Villa !

Né en 2016, j Viva Villa ! est un rendez-vous avec la création la plus contemporaine de trois grands programmes de résidence français. Après deux éditions parisiennes – au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 – et une marseillaise – à la Villa Méditerranée en 2018 – cette quatrième édition s'installe à Avignon, à la Collection Lambert.

C'est déjà le 3ème volet de notre semaine spéciale consacrée au Festival j Viva Villa !, à Avignon, à la Collection Lambert avec Annie Claustres, historienne de l'art, résidente à la Villa Kujoyama. La thématique porte sur l'activisme contemporain japonais et la question du don. Le projet de recherche est basé sur l'art des années 2000 et concerne plus particulièrement l'activisme japonais, tout en se nourrissant d'entretiens avec des créateurs et des acteurs de la scène artistique nipponne. Conférence le 7 novembre à la Collection Lambert.

Le festival pluridisciplinaire propose des ateliers et des ateliers de création pour les habitants de la Villa Kujoyama (Kyoto), à la Villa Médicis (Rome) et la Casa de Velázquez (Madrid). Pour sa quatrième année, le festival est à Avignon à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre et dans les carnets toute cette semaine. Viva Villa ! propose à la fois un parcours-exposition et une série de rencontres, tables rondes, discussions, concerts, projections.

Cette semaine, nous écoutons des artistes résidents nous parler de leur travail, rendu visible par ce festival : la compositrice Clara Iannotta lundi ; l'auteur de jeux vidéo Christophe Galati mardi ; l'historienne de l'art Annie Claustres aujourd'hui ; le compositeur Carlos de Castellarnau jeudi ; le typographe André Baldinger vendredi.

A découvrir à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre, à la Collection Lambert

Actualités

Conférence d'Annie Claustres, "L'activisme japonais des années 2000 et la question du don", le 7 novembre à la Collection Lambert à 19h00 (gratuit sur inscription : reservation@collectionlambert.com)

La culture otaku et la résistance des objets. Rei Naito, Yugen Teruya, Aiko Miyayama, in Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne, N° 149, automne 2019 (à paraître en octobre, Centre Pompidou)

Conférence "William Morris et le Japon, hier et aujourd'hui", colloque Arts and Crafts Aujourd'hui, Cité du Design, Saint-Etienne, les 17 et 18 octobre 2019 (co-organisatrice avec Romain Mathieu et Aurélie Voltz, du programme international de recherche Arts and Crafts Aujourd'hui, ESADSE, LARHRA, ministère de la Culture).

Liens

Conférence d'Annie Claustres à la Collection Lambert le jeudi 7 novembre

j Viva Villa ! (Avignon, Collection Lambert)

Villa Kujoyama (Kyoto)

Villa Médicis (Rome)

Casa de Velázquez (Madrid)

Prise de son Nadège Antonini

DANS LA MÊME SÉRIE : SEMAINE SPÉCIALE j VIVA VILLA !

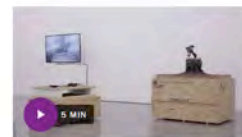


Semaine spéciale j Viva Villa ! (1/5) : Un festival marseillais au carrefo Madrid, Rome et Kyoto

LE 01/10/2018



LE 04/10/2018



Semaine spéciale j Viva Villa ! (5/5) : Marc Leschelier, l'architecte utopiste

LE 05/10/2018

VOIR PLUS



France Culture - Les Carnets de la création 2/2

09 Octobre 2019

PARTENAIRES

Festival | Viva Villa ! à la Collection Lambert

INTERVENANTS

Annie Claustres

Maître de conférences HDR en histoire et théorie de l'art contemporain à l'université Lyon 2

TAGS : [Spectacles](#) [Festival](#) [Japon](#) [Rome](#) [Madrid](#) [Avignon](#) [Dessin](#)

L'ÉQUIPE

Production

Aude Lavigne

Réalisation

Charlotte Roux

Avec la collaboration de

Sylvia Favre

[Actualités](#) [Savoirs](#) [Art et Création](#) [Fictions](#) [Documentaires](#) [Conférences](#)

Accueil > Annie Claustres



Annie Claustres



Maître de conférences HDR en histoire et théorie de l'art contemporain à l'université Lyon 2

[En savoir plus](#)

Biographie de Annie Claustres

Annie Claustres est maître de conférences HDR en histoire et théorie de l'art contemporain à l'université Lyon 2. Ses articles ont été remarqués dans les catalogues d'expositions *Repartir à Zéro* au Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2008-2009 et *Pierre Soulages* au Centre Georges Pompidou en 2009-2010. C'est dans cette même période qu'elle reçoit le prestigieux prix de la Terra Foundation for American Art avant de rejoindre l'INHA (Institut National d'Histoire de l'Art) à Paris de 2010 à 2014. En tant que Conseiller scientifique en charge du domaine Histoire de l'art contemporain XXe et XXIe siècle, elle a piloté trois programmes de recherche collectifs et interdisciplinaires.

En 2013, Annie Claustres fait paraître une anthologie de textes *Le tournant populaire des Cultural Studies (1964-2008)* consacrée aux cultures de la marge. Spécialiste des relations entre arts et objet, son ouvrage *Objets emblématiques, objets du don. Enjeux postmodernes de la culture matérielle, de 1964 à nos jours, paru en 2017*, réactualise les théories du don par une série d'entretiens réalisés auprès d'artistes et se poursuit par un impressionnant travail d'élaboration théorique.

A la Villa Kujuyama, Annie Claustres explore durant sa période de résidence le processus de l'activisme contemporain japonais et la question du don. Le projet de recherche porte sur l'art des années 2000 et concerne plus particulièrement l'activisme japonais, tout en se nourrissant d'entretiens avec des créateurs et des acteurs de la scène artistique nipponne. On entend ainsi contre l'œuvre d'art appréhender comme marchandise à l'aune des créations de l'offrande où le don détient une dimension sociétale, esthétique, politique. Une exposition sera organisée à terme à Paris, en étroite collaboration avec les artistes plasticiens rencontrés durant le séjour, afin de favoriser les échanges entre les scènes artistiques françaises et japonaises.

ACTUALITES 2019

- *La culture otaku et la résistance des objets. Rei Naito, Yuken Teruya, Aiko Miyayagi*, in *Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne*, N° 149, automne 2019. [A paraître en octobre, Centre Pompidou]
- Conférence "William Morris et le Japon, hier et aujourd'hui", colloque *Arts and Crafts Aujourd'hui*, Cité du Design, Saint-Etienne, les 17 et 18 octobre 2019. [co-organisatrice avec Romain Mathieu et Aurélie Voitz, du programme international de recherche *Arts and Crafts Aujourd'hui*, ESADSE, LARHRA, ministère de la Culture.
- Conférence "L'activisme contemporain japonais et la question du don", Collection Lambert musée d'art contemporain, Avignon, 7 novembre 2019, dans le cadre du festival Viva Villa. *Biographie d'octobre 2019*

Annonce fermée par Google

LES PLUS CONSULTÉS

- C'en est fini du chou kale**
3 MIN [L'HUMEUR DU MATIN PAR GUILLAUME ERNER](#)
- Fin de partie pour Banksy ?**
3 MIN [LA THÉORIE](#)
- La novlangue, instrument de destruction intellectuel**
30 MIN [AVOIR RAISON AVEC GEORGE ORWELL](#)
- Portugal : les drogues ne font plus la morale**
3 MIN [LES NOUVELLES DE L'ÉCO](#)
- Marilyn, dernières séances de Michel Schneider (8) : Dernières images tournées**
24 MIN [FICCTIONS / LE FEUILLETON](#)

France
bleu

Vaucluse

Changer

Infos Sports Culture Vie quotidienne

Accueil > Provence-Alpes-Côte d'Azur > Vaucluse > Culture > Idées de sorties > La grande famille

Idées de sorties

La grande famille

Par Roland Olivier

Du lundi au vendredi de 17h à 18h



La Grande Famille © Getty

De 17h à 18h, ça vaut le détour avec la grande famille France Bleu Vaucluse réunie autour de la table.

Avec l'invité du jour, on parle DVD, Musique, Art et Vaucluse !

On fait la route ensemble, on joue, et on se détend en rentrant à la maison !

Page Facebook

0490140404

Podcasts

Partager

(RE)ÉCOUTER



La grande famille par Roland Olivier
Diffusion le jeudi 10 octobre 2019 de 17:05 à 17:06
VivaVilla

Accueil > Provence-Alpes-Côte d'Azur > Vaucluse > Culture > Idées de sorties > VivaVilla

Idées de sorties

LA GRANDE FAMILLE

Du lundi au vendredi de 17h à 18h



VivaVilla

VivaVilla

Par Roland Olivier

Diffusion du jeudi 10 octobre 2019
Durée : 50min

50 artistes en résidence dans l'écrin de la Collection Lambert du 11/10 au 10/11

Que sont les villas de résidence artistique ?

Comment inspirent-elles les résidents qui se consacrent totalement à leur projet ?

Quelle expérience vivent-ils ?

Océile Debray est en contact avec les résidents des Villa Médicis à Rome, Casa de Velazquez à Madrid et Villa Kujoyama à Kyoto. Elle est la commissaire du festival, VivaVilla.

Podcasts

Partager

99

france culture

LE DIRECT

Programmes

Podcasts

Rechercher...

Accueil > Émissions > Les Carnets de la création > Semaine spéciale | Viva Villa ! (4/5) : Carlos de Castellarnau, compositeur

ART ET CRÉATION

LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H

S'ABONNER

CONTACTER L'ÉMISSION

Semaine spéciale | Viva Villa ! (4/5)

4 MIN

10/10/2019

f

t

in

+

Les Carnets de la Création font toute cette semaine un focus sur Viva Villa ! festival de la création pluridisciplinaire à Avignon, à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre. Partenariat France Culture.

Festival des résidences d'artistes

Avignon, 11 octobre - 10 novembre 2019

édition 2019 La fin des forêts

VIVA VILLA !

CASA DE VELÁZQUEZ

VILLA KUJOMAYA

VILLA MÉDICIS

Affiche du Festival | Viva Villa ! • Crédits : Festival | Viva Villa !

Né en 2016, **Viva Villa** est un rendez-vous avec la création la plus contemporaine de trois grands programmes de résidence français. Après deux éditions parisiennes – au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 – et une marseillaise – à la Villa Méditerranée en 2018 – cette quatrième édition s'installe à **Avignon**, à la **Collection Lambert**.

Après la compositrice **Clara Iannotta**, le créateur de jeux vidéo **Christophe Galati** et l'historienne de l'art **Annie Claudres**, c'est au tour du compositeur **Carlos de Castellarnau**, résident à la **Casa de Velázquez**, pour cet avant dernier rendez-vous au Festival | Viva Villa ! : Sa recherche musicale traduit un profond intérêt pour la peinture. Comment transcrire le geste du peintre en musique ? Ecoute d'un extrait de **Bas-relief**, pour clarinette basse et électronique, œuvre en concert durant le **week-end ouverture** du festival interprété par **Victor de la Rosa**.

Carlos de Castellarnau

Bas-relief [extrait] pour clarinette basse et électronique

174

Partager

Politique d'utilisation des cookies

Le festival pluridisciplinaire présente les travaux d'artistes et de chercheurs ayant bénéficié de résidences à la Villa Kujomaya (Kyoto), à la Villa Médicis (Rome) et la Casa de Velázquez (Madrid). Pour sa quatrième année, le festival est à Avignon à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre et dans les carnets toute cette semaine. Viva Villa ! propose à la fois un parcours-exposition et une série de rencontres, tables rondes, discussions, concerts, projections.

Cette semaine, nous écoutons des artistes résidents nous parler de leur travail, rendu visible par ce festival : la compositrice **Clara Iannotta** lundi ; l'auteur de jeux vidéo **Christophe Galati** mardi ; l'historienne de l'art **Annie Claudres** mercredi ; le compositeur **Carlos de Castellarnau** jeudi ; Dernier rendez-vous, demain vendredi avec le typographe **André Baldinger**.

A découvrir à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre, à la Collection Lambert

Actualité

L'œuvre **Bas-relief**, pour clarinette basse et électronique, sera interprété par **Victor de la Rosa** le **samedi 12 octobre**, durant le week-end ouverture du festival.

Liens

[Carlos de Castellarnau](#)

france culture

PRÉSENTE

MÉCANIQUES DU COMLOTISME

UNE SÉRIE DE PODCASTS INÉDITS

DANS LA MÊME SÉRIE :

SEMAINE SPÉCIALE | VIVA VILLA !

Semaine spéciale | Viva Villa ! (1/5) : Un festival marseillais au carrefour Madrid, Rome et Kyoto

LE 01/10/2018

Semaine spéciale | Viva Villa ! (2/5) : Aurélien Dumont, un compositeur à l'épreuve de la vue et du son

LE 02/10/2018

Semaine spéciale | Viva Villa ! (3/5) : Marie B. Schneider, photographe au cœur des villes vides

LE 04/10/2018

Semaine spéciale | Viva Villa ! (4/5) : Bêka & Louise Lemoine, architectes du quotidien

LE 04/10/2018

France Culture - Les Carnets de la création 2/2

10 Octobre 2019

Victor de la Rosa

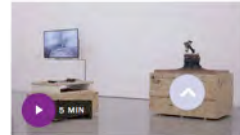
Viva Villa I (Avignon, Collection Lambert)

Villa Kujoyama (Kyoto)

Villa Médicis (Rome)

Casa de Velázquez (Madrid)

Prise de son Nadège Antonini



Leschelier, l'architecte utopiste

LE 05/10/2018

VOIR PLUS

PARTENAIRES

Festival Viva Villa I à la Collection Lambert

LES DERNIÈRES DIFFUSIONS

Date	Thème	Artiste
10/10/2019	Semaine spéciale Viva Villa I (4/5)	Carlos de Castellarnau
09/10/2019	Semaine spéciale Viva Villa I (3/5)	Annie Claustres
08/10/2019	Semaine spéciale Viva Villa I (2/5)	Christophe Galati

INTERVENANTS

Carlos de Castellarnau

Compositeur

TAGS : Spectacles Festival Japon Rome Madrid Avignon Musique

L'ÉQUIPE

Production

Aude Lavigne

Réalisation

Charlotte Roux

Avec la collaboration de

Sylvia Favre

Accueil Carlos de Castellarnau



Carlos de Castellarnau



Crédits : Frederic Desmesure

Compositeur

↓ En savoir plus

Biographie de Carlos de Castellarnau

Carlos de Castellarnau a suivi des études de composition à l'ESMUC, dans la classe d'Agustí Charles à Barcelone, au CNSMDP avec Stefano Gervasoni à Paris et ultérieurement à l'IRCAM. Sa musique a été interprétée par des ensembles de renommée internationale dans de différents salles et festivals tels que Manifeste à Paris, Predihano à Ljubljana ou Sampler Séries et Gran Teatre del Liceu à Barcelone. Il a remporté le prix Joan Guinjoan 2012 à Barcelone et le Jukebox New Music Award 2015 à Munich. Sous l'influence de l'électroacoustique, la musique de Carlos de Castellarnau s'appuie sur les principes poétiques de la peinture informelle, notamment espagnole. Interroger la matière sonore, étudier sa texture et ses gestes pour arracher toutes ses possibilités expressives tout en profitant au maximum de son pouvoir suggestif sont quelques-unes de ses principales préoccupations.

Fasciné par le grotesque, qui de manière inconsciente a été souvent présent dans son travail, le projet de Carlos de Castellarnau en résidence à la Casa de Velázquez consiste en la composition d'une œuvre pour ensemble et électronique et une autre pour duo d'accordéons microtonaux. Ainsi, il vise à explorer les différentes manifestations du grotesque en musique. Depuis le grotesque ornemental des peintures et des arabesques murales du baroque maniériste, jusqu'au grotesque combinatoire de l'hybride extravagante, les différentes mutations historiques du genre seront source métaphorique de cette composition.

Le soundcloud de Carlos de Castellarnau



LES PLUS CONSULTÉS

- Trouver l'orgasme
LES PIEDS SUR TERRE 1
- Des citoyens qui changent le monde (1) : L'eau et le sentier côtier
LES PIEDS SUR TERRE 2



4

Vaucluse

Vendredi 11 Octobre 2019
www.laprovence.com

51 artistes au festival "Viva Villa !"

AVIGNON Pendant un mois, des artistes résidents fraîchement sortis de la Villa Medici, à Rome, la Casa de Velázquez, à Madrid, et la Villa Kujoyama, à Kyoto, exposent sur le thème "La fin des forêts" à la collection Lambert

Après Paris et Marseille (5800 visiteurs l'an dernier, Ndlr), le festival d'art contemporain "Viva Villa !" se pose dans la Cité des papes. Cette quatrième édition est d'ailleurs la plus longue depuis la création de l'événement. Un mois au total, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 10 novembre.

Plus de 50 artistes et chercheurs, peintres, sculpteurs, vidéastes ou encore graveurs, montrent leur travail récent à la collection Lambert. Lequel musée-carrefour sort à peine d'un succès tonitruant, l'exposition consacrée à Jean-Michel Basquiat. Dénominateur commun entre tous les créateurs de "Viva Villa !" : en 2018 et 2019, ils ont été sélectionnés pour être en résidence de création dans trois structures d'excellence : la Villa Medici, à Rome, la Casa de Velázquez, à Madrid et la Villa Kujoyama, à Kyoto. Tous sont impliqués dans le parcours narratif de l'exposition, "La fin des forêts". Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie, à Paris, en est la commissaire : "l'idée est de créer un événement qui permette de montrer au public les œuvres des artistes-résidents à l'étranger, qui créent souvent dans des lieux fermés. Quand on a choisi le thème ("La fin des forêts") pour Avignon, je ne pensais pas que ce thème collerait autant à l'actualité. Pour le parcours, j'ai décliné plu-



La commissaire de l'expo, Cécile Debray, directrice du Musée de l'Orangerie, à Paris, est avec le sculpteur Cedric Le Corff, qui a notamment créé un cheval qui chute dans un tronc en chêne. / PHOTO ANGE ESPOSITO

sieurs thématiques autour de l'écologie, l'utopie, la mémoire et les vestiges". Que ce rendez-vous d'envergure investisse la collection Lambert ne doit rien au hasard. "Yvon Lambert est une personnalité très reconnue dans le milieu des arts plastiques, qui continue de suivre les jeunes artistes émergents. C'est extrêmement intéressant pour eux d'être exposés dans ce lieu magique", précise Cécile Debray. Parmi les œuvres présentées, des créations monumentales

vont surprendre, tels que les pantins articulés du peintre-vidéaste Léonard Martin, vu récemment au palais de Tokyo, à Paris. Cedric Le Corff a pour sa part sculpté un imposant cheval en chute dans le tronc d'un chêne : "Sortir son travail de l'atelier pour le montrer dans un espace aussi magnifique, c'est important pour nous."

L'auteur Miguel Bonnefoy, déjà très identifié, fait aussi partie de l'aventure, de même que le plasticien avignonnais Clément

Verger, atterrit sur l'apparente naturalité des paysages qui nous entourent. Nul doute que beaucoup seront intrigués par l'auteur de jeux vidéo Christophe Galati, qui, dans ses œuvres, s'inspire de l'ère "Game Boy". Un jeu individuel dans un jeu collectif pour le moins foisonnant.

F.B.

Aujourd'hui, entrée libre à la collection Lambert, rue Violette, à Avignon, de 17 à 21h (avec performance musicale), puis entrée libre ce week-end (voir ci-contre).

EN ENTRÉE LIBRE TOUT LE WEEK-END

Ce week-end, performances, concerts, lectures et spectacles de danse, émaillent le festival. Demain et dimanche, l'entrée est libre à la collection Lambert, de 11 à 18h.

SAMEDI

14h45 : mini-concert de l'ensemble "C Barré", qui interprète "Livres d'Heures IV" de Thierry Machuel, oeuvre pour accordéons et cymbalum.

16h : la danseuse Camille Mutelet interroge la précision du geste entre le sujet et l'objet avec "Détails".

16h : "Soleil perdu", théâtre d'objets, de matières et de mouvements par Simon Moers & Tomoe Kobayashi.

17h : lecture-performance de la pièce de théâtre de Arnaud Rykner, "Dedans dehors".

En continu (et aussi dimanche) : le créateur de jeux vidéo Christophe Galati s'inspire de l'esthétique des "Game boy". Il aborde notamment la paix entre...les poulpes et des humains.

DIMANCHE

15h : concert pour mains de pianiste, de Giovanni Bertelli. **En continu** : accompagné du danseur Camille Guyot, performance de Emmanuel Guillaud, dans le cadre de son œuvre "I'll lick the fog off your skin". Chorégraphies d'images et de mouvements de corps.



Le graveur Sylvain Konyali travaille sur "L'autoportrait sur plaques de cuivre grattées", en format passeport. / PHOTO A.C.

VENDREDI 11/10/2019 à 10H51 | SORTIES - LOISIRS | AVIGNON

Avignon : 51 artistes au festival " ; Viva Villa ! "

Pendant un mois, des artistes résidents fraîchement sortis de la Villa Medici, à Rome, la Casa de Velázquez, à Madrid, et la Villa Kujoyama, à Kyoto, exposent sur le thème "La fin des forêts" à la collection Lambert

Par F.B.



La commissaire de l'expo, Cécile Debray, directrice du Musée de l'Orangerie, à Paris, est avec le sculpteur Cedric Le Gorf, qui a notamment créé un cheval qui chute dans un tronc en chêne.

Après Paris et Marseille (5800 visiteurs l'an dernier, Ndlr), le festival d'art contemporain " ; Viva Villa ! " se pose dans la Cité des papes. Cette quatrième édition est d'ailleurs la plus longue depuis la création de l'événement. Un mois au total, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 10 novembre.

Plus de 50 artistes et chercheurs, peintres, sculpteurs, vidéastes ou encore graveurs, montrent leur travail récent à la collection Lambert. Lequel musée-carrefour sort à peine d'un succès tonitruant, l'exposition consacrée à Jean-Michel Basquiat. Dénominateur commun entre tous les créateurs de " ; Viva Villa ! " : en 2018 et 2019, ils ont été sélectionnés pour être en résidence de création dans trois structures d'excellence : la Villa Medici, à Rome, la Casa de Velázquez, à Madrid et la Villa Kujoyama, à Kyoto. Tous sont impliqués dans le parcours narratif de l'exposition, "La fin des forêts". Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie, à Paris, en est la commissaire : "l'idée est de créer un événement qui permette de montrer au public les œuvres des artistes-résidents à l'étranger, qui créent souvent dans des lieux fermés. Quand on a choisi le thème ("La fin des forêts") pour Avignon, je ne pensais pas que ce thème collerait autant à l'actualité ! Pour le parcours, j'ai décliné plusieurs thématiques autour de l'écologie, l'utopie, la mémoire et les vestiges".

Que ce rendez-vous d'envergure investisse la collection Lambert ne doit rien au hasard. "Yvon Lambert est une personnalité très reconnue dans le milieu des arts plastiques, qui continue de suivre les jeunes artistes émergents. C'est extrêmement intéressant pour eux d'être exposés dans ce lieu magique", précise Cécile Debray. Parmi les œuvres présentées, des créations monumentales vont surprendre tels que les pantins articulés du peintre-vidéaste Léonard Martin, vu récemment au palais de Tokyo, à Paris. Cedric Le Gorf a pour sa part sculpté un imposant cheval en chute dans le tronc d'un chêne : "Sortir son travail de l'atelier pour le montrer dans un espace aussi magnifique, c'est important pour nous."

L'auteur Miguel Bonnefoy, déjà très identifié, fait aussi partie de l'aventure, de même que le plasticien avignonnais Clément Verger, arc-bouté sur l'apparente naturalité des paysages qui nous entourent. Nul doute que beaucoup seront intrigués par l'auteur de jeux vidéo Christophe Galati, qui, dans ses œuvres, s'inspire de l'ère "Game Boy" ! Un jeu individuel dans un jeu collectif pour le moins foisonnant.

Aujourd'hui, entrée libre à la collection Lambert, rue Violette, à Avignon, de 17 à 21h (avec performance musicale) ; puis entrée libre ce week-end.

En entrée libre tout le week-end

Ce week-end, performances, concerts, lectures et spectacles de danse, émaillent le festival. Demain et dimanche, l'entrée est libre à la collection Lambert, de 11 à 18 h.

Samedi

14h45 : mini-concert de l'ensemble "C Barré", qui interprète "Livre d'Heures IV" de Thierry Machuel, oeuvre pour accordéons et cymbalum.

16 h : la danseuse Camille Mutel interroge la précision du geste entre le sujet et l'objet avec "Détails".

16 h : "Soleil perdu", théâtre d'objets, de matières et de mouvements par Simon Moers & Tomoe Kobayashi.

17 h : lecture-performance de la pièce de théâtre de Arnaud Rykner, "Dedans dehors".

En continu (et aussi dimanche) : le créateur de jeux vidéo Christophe Galati s'inspire de l'esthétique des "Game boy". Il aborde notamment la paix entre...les poules et des humains.

Dimanche

15 h : concert pour mains de pianiste, de Giovanni Bertelli.

En continu : accompagné du danseur Camille Guyot, performance de Emmanuel Guillaud, dans le cadre de son œuvre "I'll lick the fog off your skin". Chorégraphies d'images et de mouvements de corps.

SORTIES - LOISIRS

- 10:40 Marseille : près de 6000 coureurs solidaires au départ de l'Algerien
- 00:48 Marseille - Concert de Soprano au Vélodrome : JAM, Boli, Thauvin, Payet... Du beau monde sur scène
- 12:50 Marseille - Concert de Soprano au Vélodrome : l'Algérien en première partie
- 12:50 Vidéo : Martignes fête le vélo
- 12:50 Décès de l'acteur Robert Forster à l'âge de 78 ans
- 11:10 Soprano au Vélodrome : retrouvez toutes nos photos et vidéos du concert qui a enflammé Marseille
- 11:10 Vidéo : Soprano a mis "le feu" au stade Vélodrome de Marseille
- 11:10 Les vide-greniers en Provence ce week-end

+ Plus de brèves



Journal en ligne

vos journaux numériques disponibles sur tous vos supports.

LIRE L'ÉDITION EN LIGNE



; Viva Villa ! à Avignon : la fréquentation risque fort de battre des records

Par Chantal Malaure



Inauguration du Festival "Viva Villa" à la Collection Lambert à Avignon.

PHOTO BRUNO SOULLARD

Il y avait foule ce vendredi en fin d'après-midi à la Collection Lambert, le musée d'art contemporain d'Avignon. Pour un événement de taille, l'inauguration de ; Viva Villa !, festival qui présente pendant un mois les travaux de résidents fraîchement sortis de la Villa Médicis (Rome), la Casa de Velázquez (Madrid) et la Villa Kujoyama (Kyoto). Plus de 50 artistes et chercheurs, peintres, sculpteurs, vidéastes, graveurs. Jusqu'au 10 novembre, une exposition sur le thème "La fin des forêts" offre un foisonnement d'œuvres. Notamment celle, monumentale, "Warpaint", au pied de l'escalier tourbillonnant, de Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard (premiers designers lauréats de la Villa Médicis), bois peint sur moquette imprimée.

Jusqu'au 16 octobre, c'est un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres qui rythmera ce festival.

L'an dernier ; Viva Villa ! était logé à la Villa Méditerranée à Marseille et avait accueilli 5 800 visiteurs. À Avignon, pour cette 4e édition, la fréquentation risque fort de battre des records. Au vu de l'intérêt manifesté lors de l'inauguration (en présence d'Yvon Lambert), l'enthousiasme devrait à nouveau s'afficher dans ce lieu phare de l'art contemporain. Ce week-end, l'entrée est libre de 11h à 18h.

SORTIES - LOISIRS

- 10/10 Marseille : près de 6000 coureurs solidaires au départ de l'Algémon
- 00/40 Marseille - Concert de Soprano au Vélodrome : IAM, Boli, Thauvin, Payet... Du beau monde sur scène
- 12/10 Marseille - Concert de Soprano au Vélodrome : l'Algérino en première partie
- 12/10 Vidéo : Martigues fête le vélo
- 12/10 Les fêtes de l'automne à Martigues à l'âge de 70 ans
- 11/10 Soprano au Vélodrome : retrouvez toutes nos photos et vidéos du concert qui a enflammé Marseille
- 11/10 Vidéo : Soprano a mis "le feu" au stade Vélodrome de Marseille
- 11/10 Les vide-greniers en Provence ce week-end

+ Plus de brèves

INAUGURATION DU TRAMWAY DU GRAND AVIGNON
SAMEDI 19 OCTOBRE 2019
LE TRAM, ENTRÉ EN SCÈNE !

ANIMATIONS MUSICALES - CONCERTS
JEUX POUR ENFANTS

programme complet sur GRANDAVIGNON.FR

Journal en ligne

Votre journal numérique disponible sur tous vos supports.

VOTRE WEEK-END BY COTE : ➤ À NICE CLIQUEZ ICI <

Du vendredi 11 au dimanche 13 octobre

Événement

Découvrez le festival ; Viva Villa ! à la Collection Lambert d'Avignon

Vous connaissez leurs noms, elles riment avec une certaine vision de l'excellence et de la pluralité artistique. Ces 3 résidences artistiques françaises, d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama de Kyoto et la Casa de Velázquez de Madrid, accueillent chaque année des artistes en résidence.

[Lire la suite](#)

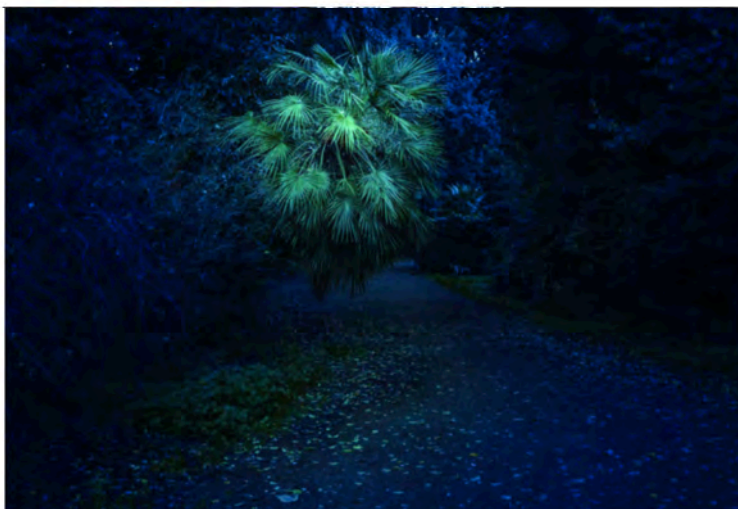


COTE

LIRE NOS MAGAZINES • ARCHIVES • ABONNEMENT • WEEK-END BY COTE • TROMBI • f w G+ Q

[Retour]

Je l'aime 0 Partager 0 Twitter Partager



Découvrez le festival ; Viva Villa ! à la Collection Lambert d'Avignon

Vous connaissez leurs noms, elles riment avec une certaine vision de l'excellence et de la pluralité artistique. Ces 3 résidences artistiques françaises, d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama de Kyoto et la Casa de Velázquez de Madrid, accueillent chaque année des artistes en résidence. 3 lieux emblématiques des rencontres artistiques au sein desquels les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue ; Viva Villa ! offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, ayant pour point commun leur passage en ces "villas". Moment de partage, le festival propose aux artistes un espace de convivialité et de proximité avec le public français. Sous le commissariat de Cécile Debray, le festival s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques proposent une lecture d'ensemble autant qu'elles viennent souligner la singularité de chacun des artistes exposés. Le fil rouge de l'édition 2019 est : « La fin des forêts », titre emprunté à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujoyama. Cette année encore, et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Jusqu'au 10 novembre

Du mardi au dimanche de 11h à 18h

Dernières admissions 1h avant la fermeture du lieu

Festival ; Viva Villa ! - La fin des forêts

Collection Lambert

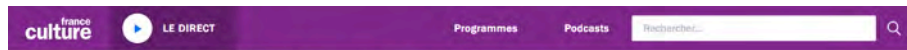
5 rue Violette

84000 Avignon

Tel : 04 90 16 56 20

vivavilla.info

Logo: Pierre-Luc Lacombe, photographie • L'espérance des colonies • © Académie de France à Rome Villa Médicis



Accueil > Émissions > Les Carnets de la création > Semaine spéciale ; Viva Villa ! (5/5) ; André Baldinger, typographe

ART ET CRÉATION

LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H



S'ABONNER



CONTACTER L'ÉMISSION



Semaine spéciale ; Viva Villa ! (5/5)

5 MIN

André Baldinger, typographe

11/10/2019



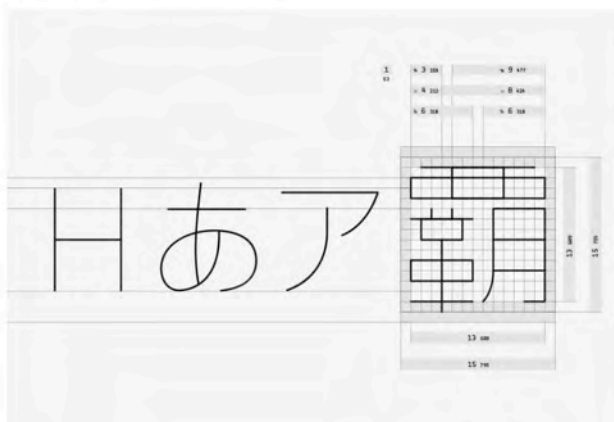
Les Carnets de la Création font toute cette semaine un focus sur ; Viva Villa ! festival de la création pluridisciplinaire à Avignon, à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre. Partenariat France Culture.



Affiche du Festival ; Viva Villa ! • Crédits : Festival ; Viva Villa !

Né en 2016, **Viva Villa !** est un rendez-vous avec la création la plus contemporaine de trois grands programmes de résidence français. Après deux éditions parisiennes - au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 - et une marseillaise - à la Villa Méditerranée en 2018 - cette quatrième édition s'installe à **Avignon**, à la **Collection Lambert**.

Dernier rendez-vous au Festival ; Viva Villa ! avec le typographe André Baldinger, résident à la Villa Kujoyama. André Baldinger mène une réflexion sur l'héritage culturel, les possibilités des nouveaux outils de créations de caractères et les changements des habitudes de lectures et des supports. Son projet, à la Villa Kujoyama, a consisté à établir et à vérifier les principes de base pour la création d'un nouveau caractère laconal-latin nourri par la recherche, l'étude des sources historiques et les échantillons avec des spécialistes de la typographie japonaise (illustration ci-dessous).



Baldinger Caractère japonais latin • Crédits : André Baldinger

Le festival pluridisciplinaire présente les travaux d'artistes et de chercheurs ayant bénéficié de résidences à la Villa Kujoyama (Kyoto), à la Villa Médicis (Rome) et la Casa de Velázquez (Madrid). Pour sa quatrième année, le festival est à Avignon à la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre et dans les carnets toute cette semaine. Viva Villa ! propose à la fois un parcours-exposition et une série de rencontres, tables rondes, discussions, concerts, projections.

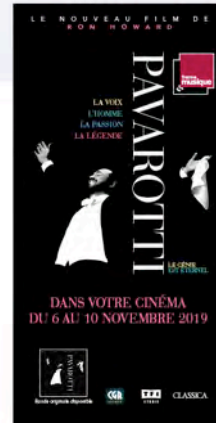
Cette semaine, nous avons écouté des artistes résidents nous parler de leur travail, rendu visible par ce festival : la compositrice **Clara Iannotta** lundi ; l'auteur de jeux vidéo **Christophe Galati** mardi ; l'historienne de l'art **Annie Claustres** mercredi ; le compositeur **Carlos de Castellarnau** jeudi et le typographe **André Baldinger** aujourd'hui.

A découvrir à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre, à la Collection Lambert

Liens

André Baldinger

Atelier de conception graphique et typographique Baldinger • Vu-Huu (André Baldinger et Toan Vu-Huu)

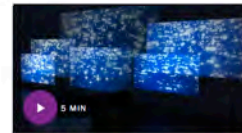


DANS LA MÊME SÉRIE :
SEMAINE SPÉCIALE ; VIVA VILLA !



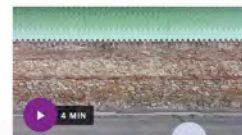
Semaine spéciale ; Viva Villa ! (1/5) : Un festival marseillais au carref... Madrid, Rome et Kyoto

LE 01/10/2018



Semaine spéciale ; Viva Villa ! (2/5) : Aurélien Dumont, un compositeur à l'épreuve de la vue et du son

LE 02/10/2018

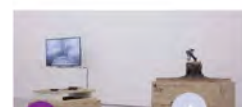


Semaine spéciale ; Viva Villa ! (3/5) : Marie B. Schneider, photographe au cœur des villes vides



Semaine spéciale ; Viva Villa ! (4/5) : Ila Bêka & Louise Lemoine, architectes du quotidien

LE 04/10/2018



France Culture - Les Carnets de la création 2/2

11 Octobre 2019

| Viva Villa I (Avignon, Collection Lambert)

Villa Kujoyama (Kyoto)

Villa Médicis (Rome)

Casa de Velázquez (Madrid)

Prise de son Valérie Lavallart

PARTENAIRES

Festival | Viva Villa I à la Collection Lambert

INTERVENANTS

André Baldinger

Typographe

TAGS : [Spectacles](#) [Festival](#) [Japon](#) [Rome](#) [Madrid](#) [Avignon](#) [Musique](#)

L'ÉQUIPE

Production

Aude Lavigne

Réalisation

Charlotte Roux

Avec la collaboration de

Sylvia Favre

Accueil > André Baldinger



André Baldinger



Typographe

[En savoir plus](#)

Biographie de André Baldinger

André Baldinger étudie la typographie à Zurich et le dessin de caractère à l'Atelier National de Création Typographique à Paris. Il fonde son propre atelier de création en 1995 et en 2008 il crée, avec le graphiste allemand Toan Vu-Huu, l'atelier de conception graphique et typographique Baldinger • Vu-Huu, pensé comme une approche plurielle de la conception visuelle (identité visuelle, édition, signalétique ou encore muséographie). Leurs conceptions, régulièrement exposées et primées en France et à l'international, sont réalisées pour des institutions culturelles, clients privés et demandes alternatives.

En parallèle de l'atelier Baldinger • Vu-Huu, André Baldinger enseigne la typographie et la création de caractère à l'ENSAD (l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris) et au ZHdK (Haute Ecole d'art de Zurich). Co-directeur du laboratoire de recherche l'EnsalLab Type dans l'école éponyme, il est également lauréat de nombreuses récompenses dont le prix fédéral de design suisse, du Tokyo TDC Awards, Ginza Graphic Gallery Tokyo ou d'une bourse de l'état français (Ministère de la Culture). Ses travaux se trouvent dans de nombreuses collections dont la BnF, le Museum für Gestaltung à Zurich ou au Japon au Museum of Modern Art à Toyama. Une rétrospective de son travail et de celui de son associé a eu lieu au Portique (Centre régional d'art contemporain du Havre) en 2018.

Son projet à la Villa Kujoyama consiste à établir et à vérifier les principes de base pour la création d'un nouveau caractère japonais-latin nourri par la recherche, l'étude des sources historiques et les échanges avec des spécialistes de la typographie japonaise. Son questionnement se concentre sur les notions d'esthétique du répertoire formel utilisé jusqu'à présent et son évolution ces vingt dernières années. André Baldinger mène une réflexion sur l'héritage culturel, les possibilités des nouveaux outils de créations de caractères et les changements des habitudes de lectures et des supports.

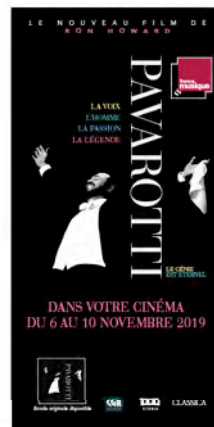
Il présente également «Fréquences» un livre numérique inclassable pour iPhone. Pour ce projet collectif créé par Cécilia Houdart, André Baldinger, Sébastien Roux, Graziella Antonini et Martin Blum, la conception narrative et visuelle oscille entre des passages à lire et d'autres à écouter. Objet hybride où s'articulent des textes lus et leur visualisation, à la fois fiction radiophonique miniature et étrange diaporama, c'est une version projection/court métrage qui est projeté dans le cadre du festival.

Pour en savoir plus, retrouvez André Baldinger [par ici](#) et [par là](#).

Leschelier, l'architecte utopiste

LE 05/10/2018

VOIR PLUS



LES PLUS CONSULTÉS

Bien nourrir son cerveau

LA CERISE SUR LE GÂTEAU

3 MIN

La vie intime des sous-marins nucléaires

LA CONVERSATION SCIENTIFIQUE

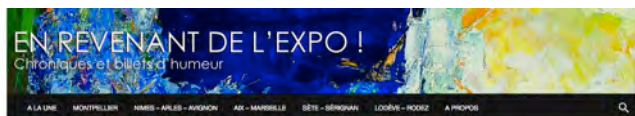
59 MIN

1/ Médias/Dupont de Ligonnières : la douche écossaise 2/ Après l'attentat : de Sarkozy à Macron, brève histoire des discours présidentiels 3/ Kurdes : histoire d'une tragédie

L'ESPRIT PUBLIC

En revenant de l'expo.com 1/3

11 Octobre 2019



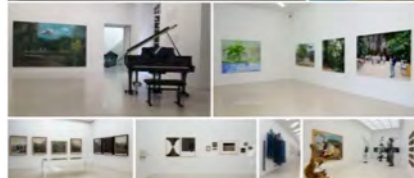
Aux pas de l'expo, Actuel, Collection Lambert, Expositions, Viva Villa

i Viva Villa ! – La fin des forêts à la Collection Lambert, Avignon

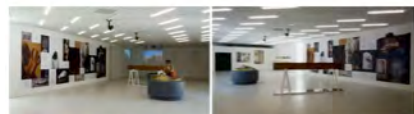
1 octobre 2019



Du 11 octobre au 10 novembre 2019, la **Collection Lambert** accueille l'édition 3 du festival **i Viva Villa !** dans ses espaces d'expositions temporaires de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.



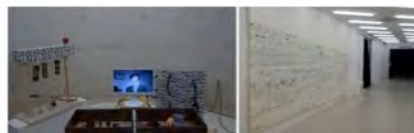
Cécile Debray, commissaire de l'exposition signe un superbe accrochage dans un parcours qui enchaîne avec beaucoup de fluidité, de sensibilité et d'intelligence les cinq séquences de « **La fin des forêts** ». Les œuvres rassemblées sont remarquables et captivantes. Leur sélection s'impose comme des évidences. Leur mise en espace joue subtilement avec les différents modes d'expression et la lumière quelquefois difficile de certaines salles. Les temps forts et les moments intimes se succèdent avec une limpidité et une harmonie étonnantes.



C'est sans aucun doute une des propositions les plus intéressantes de cette rentrée dans la région.

On remercie chaleureusement, les artistes pensionnaires, résidents et lauréats, les directions de ces grandes maisons parfois intimidantes et mystérieuses et bien sûr le commissaire d'offrir au public un regard sur une partie de ce qui se produit dans ces institutions à Rome, à Madrid et à Kyoto...

Pour la première fois, un catalogue accompagne cette édition de « **i Viva Villa !** ». Sous la direction de **Cécile Debray**, il rassemble pour chaque artiste des textes d'écrivains, de critiques et d'histoires d'art qui ont été résidents dans ces trois villes.



Ces premières impressions seront très prochainement complétées par un compte rendu de visite détaillé.

Depuis son édition zéro en 2016, **i Viva Villa !** réunit chaque année des artistes résidents de trois grandes institutions françaises : l'Académie de France à Rome – Villa Médici à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid.

Abonnez-vous à 'En revenant de l'expo !'

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner à ce blog et recevoir une notification de chaque nouvel article par email.

Adresse e-mail

Abonnez-vous

Articles récents

LA FIN DES FORÊTS – LA FIN D'UN MONDE (Le corps des larmes)...
8 octobre 2019

Per hazard à la Vieille Charité et à la Friche la...
4 octobre 2019

VALIE EXPORT – Expanded Arts – Pavillon Populaire, Montpellier
3 octobre 2019

Mais il y a ce lieu, qui nous maintient "...
2 octobre 2019

i Viva Villa ! – La fin des forêts la...
1 octobre 2019

Estrid Lutz, Caroline Achaintre et Ambra Wellmann au MOCA Panacée
30 septembre 2019

Baptiste Rabichon – Les chemises de mon père au CACN Nîmes
30 septembre 2019

Le Gentil Garçon – Paracome au FRAC Occitanie Montpellier
28 septembre 2019

La révolution permanente à la Fondation Vassery – Aix-en-Provence
25 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes – Arles – Avignon
Aix – Marseille
Sète – Sérignan
Lodève – Rodez

Archives

Sélectionner un mois

A voir à...

Fondation Vassery – Aix-en-Provence
25 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes – Arles – Avignon
Aix – Marseille
Sète – Sérignan
Lodève – Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Baptiste Rabichon – Les chemises de mon père au CACN Nîmes
30 septembre 2019

Le Gentil Garçon – Paracome au FRAC Occitanie Montpellier
28 septembre 2019

La révolution permanente à la Fondation Vassery – Aix-en-Provence
25 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

A voir à...

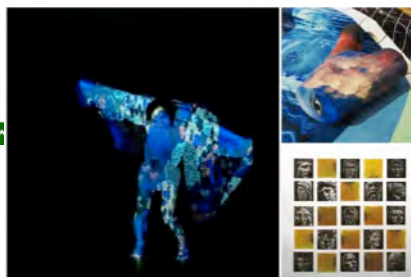
Montpellier
Nîmes – Arles – Avignon



Charlotte Fouchet (à gauche) directrice déléguée de la Villa Kujoyama, Michel Bertrand directeur de la Casa de Velázquez et Stéphane Galland, directeur par intérim de la Villa Médici

Dans « une optique résolument transversale » où les disciplines se croisent, le festival **i Viva Villa !** s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques ont pour ambition d'offrir au public « un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise ».

L'exposition 2019 « **La fin des forêts** » emprunte son titre à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujoyama.



On lira, ci-dessous, la note d'intention de **Cécile Debray** qui assure les commissariats de **i Viva Villa !** depuis l'édition zéro. Après une citation extraite d'un balcon en forêt (1958) de Julien Gracq, son texte commence par ces lignes :

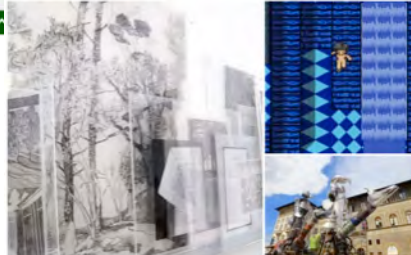
« Cet hiver sont tombés les pins parasols centenaires et les arbres du Bosco de la Villa Médici. Signe brutal et fédérateur, les cimes ancestrales de ces arbres disparus projettent leur ombre mélancolique, inspirante et tulle sur l'édition 2019 de **i Viva Villa !** La figure de l'arbre hante l'imaginaire et la pensée actuelle comme la rémanence d'un monde en passe de disparaître ».

Le parcours de « **La fin des forêts** » s'articule en cinq séquences dont les textes de salle sont reproduit ci-dessous :

- **Présent Anthropocène Effondrement**
- **Imaginaires écologiques Herbiers**
- **Rémanences Vestiges**
- **Mémoire d'éléphant**
- **Anamorphoses**

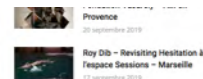
« **La fin des forêts** » rassemble des œuvres de **André Baldinger, Giovanni Bertelli, Sasha J. Blondeau, Marie Bonnin, Carlos de Castellarnau, Seydou Cissé, Marion Delarue, Marine Delouvrier, Rebecca Digne, Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard – Studio GGSV, Hélène Gnanecchini et Stéphanie Solinas, Lola González, Emmanuel Guillaud Bamp; Takao Kawaguchi, François Hébert, Hippolyte Hentgen, Fernando Jiménez, Sylvain Konyali, Stéphanie Lacombe, Yann Lacroix, Pauline Lafille, Mathilde Lavenne, Cedric Le Corf, Thomas Lévy-Lasne, Mathieu Lucas, Léonard Martin, Marta Mateus, Naomi Melville, Carla Nicolás, Andrés Padilla Domene, Martine Rey, Lili Reynaud-Dewar, Samy Rio, Sandrine Rozier, Arnaud Rykner, Riccardo Venturi, Clément Verger, avec une participation de Ange Leccia.**

L'exposition est accompagnée par la projection en continu d'un programme, d'un peu plus de deux heures, de huit films réalisés par ou avec le concours des artistes des résidences.



Une riche programmation culturelle (musique, danse, théâtre, lectures, conférences, tables rondes...) complète cette édition de **i Viva Villa !**

A noter le mardi 15 octobre la journée régionale des résidences d'artistes, co-organisée avec la Région Sud.



Provence
20 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes – Arles – Avignon
Aix – Marseille
Sète – Sérignan
Lodève – Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Archives

Provence
20 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes – Arles – Avignon
Aix – Marseille
Sète – Sérignan
Lodève – Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Archives

Fondation Vassery – Aix-en-Provence
25 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes – Arles – Avignon
Aix – Marseille
Sète – Sérignan
Lodève – Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Archives

Sélectionner un mois

Provence
20 septembre 2019

Roy Dib – Revisiting Hesitation à l'espace Sessions – Marseille
17 septembre 2019

A voir à...

Montpellier
Nîmes – Arles – Avignon
Aix – Marseille
Sète – Sérignan
Lodève – Rodez

Archives

Sélectionner un mois

En revenant de l'expo.com 2/3

11 Octobre 2019



Cécile Debray - Commissaire de l'exposition La fin des forêts - Images et paysages herbiers - Viva Villa 2019 - Collection Lambert

Comme pour les années précédentes, le commissariat est assuré par **Cécile Debray**, conservatrice générale du patrimoine et directrice du Musée de l'Orange depuis juin 2017. Elle a été en charge des collections modernes au Musée national d'Art moderne / Centre Pompidou de 2008 à 2017 et commissaire de nombreuses expositions internationales. Dans la région, on se souvient de « Francis Bacon / Bruce Nauman. Face à face » au Musée Fabre à Montpellier pendant l'été 2017.

La scénographie de « **La fin des forêts** » est confiée au **Studio Matters** (Joris Lipsch et Floriane Pic) dont on avait pu apprécier le travail en 2018 à la Villa Méditerranée à Marseille et à plusieurs occasions au Musée Fabre.

Pour cette édition 2019 de **Viva Villa 1**, Cécile Debray est assistée d'**Assia Quesnel**.

À lire, ci-dessous, la **note d'intention de la commissaire**, une brève description du **parcours de l'exposition**.

En savoir plus :

Sur le site de **Viva Villa 1**
Suivre l'actualité de **Viva Villa 1** sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**
Brève présentation des artistes de l'édition 2019 sur le site de **Viva Villa 1**



Viva Villa 1 2019 - « La fin des forêts »

Par Cécile Debray - commissaire de l'exposition

« [...] l'horizon des bois se fonce d'un cerne mauve [...] la terre même jaunissait d'un mauvais teint, que le temps la travaillait d'une flèvre lente : on marchait sur elle comme sur un cadavre qui commence à sentir. »
Julien Gracq, Un balcon en forêt, 1958

Cet hiver sont tombés les pins parasols centenaires et les arbres du Bosco de la Villa Médicis. Signe brutal et fédérateur, les cimes ancestrales de ces arbres disparus projettent leur ombre mélancolique, inspirante et tulleuse sur l'édition 2019 de Viva Villa 1 la figure de l'arbre hante l'imaginaire et la pensée actuelle comme la rémanence d'un monde en passe de disparaître.

Rappelons que le thème de la forêt nourrit une des premières pensées politiques écologiques, celle d'Henry D. Thoreau, l'auteur de Walden ou la vie dans les bois (1854), qui prônait une symbiose avec le végétal et l'animal : « Je vis en plein air pour le minéral, le végétal et l'animal qui est en moi. » Il perçoit très clairement les interrelations à l'intérieur d'un biotope, la complexité des processus d'interaction ; comment un écoule ou un oiseau contribue, en transportant des graines, à planter des arbres...

Aujourd'hui le singulier philosophe italien, auteur de La vie des plantes : une métaphysique du mélange (2016), Emanuele Coccia, ne dit pas autre chose à propos de notre « anthropocène » : « Toute espèce vivante est potentiellement polluante [...] Il n'y a pas des « écosystèmes » qui existaient automatiquement à partir des lois éternelles et immuables ; si les rapports entre les êtres étaient vraiment empruntés à ces équilibres immuables, on ne serait jamais passé de la soupe primordiale à l'anthropocène. »

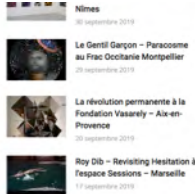
Cette immersion dans un monde mouvant en pleine mutation, la présence fragile et menacée du monde végétal et animal, l'obsession écologique mais aussi l'appréhension contemplative du paysage, l'affirmation chaque jour plus évidente d'un présent anthropocène mais aussi la question de la mémoire, de la culture et du politique sont au cœur de la pensée et des œuvres des pensionnaires et lauréats des trois résidences étrangères, la Villa Médicis, la Casa de Velázquez et la Villa Kujuyama.

Ainsi, à partir des mots/notions « forêt », « herbiers », « anthropocène », « mémoire », « amorphose », il nous a semblé possible de réunir ces jeunes artistes ainsi que les références dont ils se privaient telles que, notamment, le roman de Julien Gracq, Un balcon en forêt, véritable portrait de la forêt des Ardennes, poétique géographique à laquelle on pourrait rattacher la déambulation de Jean-Christophe Bailly dans Le Dépaysement. Voyages en France (2011) ou celle d'Aurélien Bellanger dans Le Grand Paris (2017).

Nous avons emprunté le titre de l'exposition « La fin des forêts » à celui d'une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujuyama - pièce qui sera créée cette année avec l'artiste sonore PYUR (Sophie Schnell).

Commissariat de l'exposition : Cécile Debray,
assistée d'Assia Quesnel

Viva Villa 1 2019 - « La fin des forêts » : Parcours de l'exposition



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Baptiste Rabichon - Les chemises de mon père au CACN Nîmes



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Ange Lucasa - Les pins de la Villa Médicis, 1981-2019 - Viva Villa 2019 - Collection Lambert

1. PRÉSENT ANTHROPOCÈNE EFFONDREMENT

Le moderne Prométhée et le moderne Icare, Franklin et les frères Wright, qui ont inventé le ballon dirigeable, sont les destructeurs fatidiques de la notion de distance, destruction qui menace de reconduire la planète au chaos. **Aby Warburg (1923)**



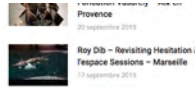
Si le concept d'anthropocène prêtait encore à débat dans les années 2000, le terme popularisé par Paul Crutzen, prix Nobel de chimie, tend aujourd'hui à faire consensus dans la communauté scientifique. Il désigne la nouvelle époque géologique dans laquelle la Terre serait entrée, conséquence directe des activités humaines sur la planète. Depuis la révolution industrielle, l'influence de l'être humain est telle qu'elle aurait non seulement modifié à grande échelle son environnement, mais aussi bouleversé le fonctionnement même de la Terre (érosion, réchauffement climatique etc.). Ces profondes mutations soumettent les sociétés humaines à de grandes difficultés et remettent en cause notre rapport au vivant.



Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard Studio GDSV - Wapaint, 2019 - Viva Villa 2019 - Collection Lambert

2. IMAGINAIRES ÉCOLOGIQUES HERBIERS

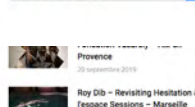
[...] un parc, ou plutôt une forêt primitive, de cinq cents ou mille arpents, où l'on ne devrait jamais couper la moindre branche pour en faire du bois de chauffe, un bien éternellement commun, pour l'instruction et la récréation. **Henry David Thoreau (1859)**



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



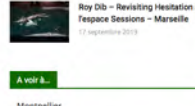
A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



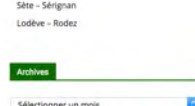
Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



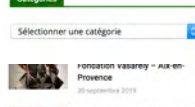
A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



A voir à :
Montpellier
Nîmes - Arles - Avignon
Aix - Marseille
Sète - Sérignan
Lodève - Rodez



Archives
Sélectionner un mois
20 septembre 2019
Rouvenon vasarely - Aix-en-Provence



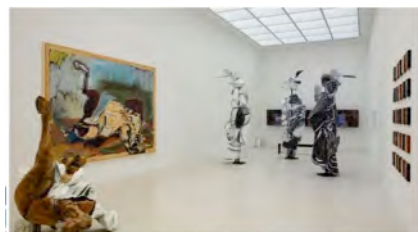
Comment imaginer les rapports et les interactions entre les êtres vivants et leurs écosystèmes dans nos sociétés contemporaines ?

Animés par un dessin taxinomique, les encyclopédistes puis les scientifiques du XIX^e siècle ont cru répondre à cette question en entreprenant une véritable classification et, par là même, une hiérarchisation du monde – des êtres humains aux insectes en passant par les monuments historiques. Dans leur quête de maîtrise du réel, ils ont notamment poursuivi la constitution de planches d'herbier que les botanistes du Cabinet du Roi avaient commencée dès le début du XVIII^e siècle en France.

Recensement presque morbide d'espèces végétales en voie de disparition ou de prolifération au détriment d'autres, les herbiers servent toutefois aujourd'hui à la conservation et à la diffusion de la mémoire de la Terre.

3. RÉMANENCES VESTIGES

Le temps ne fait pas que s'écouler : il travaille. Il se construit et il s'écroule, il s'effrite et il se métamorphose. Il glisse, il tombe et il renaît. Il s'enterre et il resurgit. Il se décompose, il se recompose : ailleurs ou autrement, en tensions ou en latences, en polarités ou en ambivalences, en temps musicaux ou en contretemps. Georges Didi-Huberman (2002)



La fin des Forêts - Viva Villa 2019 - Collection Lambert - vue de l'exposition - Photo En revenant de l'expo !

En comparaison de celle des forêts, l'histoire humaine est relativement récente sur Terre. Les premiers humains (genre Homo) seraient apparus il y a 2,8 millions d'années en Afrique de l'Est tandis que les premières forêts se seraient formées il y a 390 millions d'années.

Pourtant, la vie humaine offre un profond héritage culturel, sédimenté, dont les manifestations multiples se maintiennent dans le temps en oscillant entre vestiges et rémanences. Au milieu de ces traces et survivances de mondes disparus, nombre d'artistes s'efforcent de questionner cet héritage. Qu'ils entretiennent son souvenir ou se résignent à ses persistance, tous cherchent à tracer leur propre voie, comme pour en stopper son anéantissement.

4. MÉMOIRE D'ÉLÉPHANT

Parce qu'elle est affective et magique, la mémoire ne s'accommode que des détails qui la confortent : elle se nourrit de souvenirs flous, télécopant, globaux ou flottants, particuliers ou symboliques, sensible à tous les transports, écrans, censures ou projections. Pierre Nora (1984)



Les éléphants sont des mammifères aux capacités cognitives extrêmement développées. Comparable à celle des dauphins, des grands singes et des humains, leur excellente mémoire est à la fois spatio-temporelle, sociale, olfactive, visuelle et auditive. Celle-ci leur permet d'assurer leur survie en se souvenant, notamment, des grands itinéraires qu'ils empruntent chaque année depuis des générations et du moment adéquat pour trouver de la nourriture et de l'eau. S'inspirer des animaux, en particulier des pachydermes qui combinent à la fois mémoire du corps, transmission et savoirs ancestraux, permet d'interroger les liens entre cognition et organicité.

5. ANAMORPHOSES

Provence

20 septembre 2019

Roy Dib - Revisiting Hesitation à l'espace Sessions - Marseille

17 septembre 2019

A voir à :

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

Archives

Provence

20 septembre 2019

Roy Dib - Revisiting Hesitation à l'espace Sessions - Marseille

17 septembre 2019

A voir à :

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Fondation Vasarely - A. Artcher plus de 20 ans

20 septembre 2019

Roy Dib - Revisiting Hesitation à l'espace Sessions - Marseille

17 septembre 2019

A voir à :

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

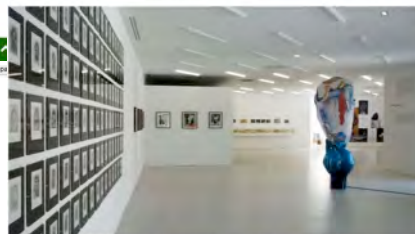
Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Au fond nous n'avons pas encore saisi et véritablement compris le fait que tout vivant est véritablement une métamorphose du même corps de Gaïa. Tout ce qui est sur cette planète n'est autre chose qu'une transformation d'une seule et même chair, qui est la même pour tous. Emanuele Coccia (2019)



La fin des Forêts - Viva Villa 2019 - Collection Lambert - vue de l'exposition - Photo En revenant de l'expo !

Une anamorphose est un jeu optique qui découle des lois de la perspective et des recherches sur la perception. Elle consiste à déformer une image dans un tableau jusqu'à la dissimuler mais, selon un point de vue déterminé, celle-ci nous est dévoilée et parfaitement restituée. Élaborées à la Renaissance, ces techniques picturales participaient de l'expression d'un monde dominé (Merleau-Ponty), d'un idéal humaniste où « l'homme est à la mesure de toute chose » (Platon).



La fin des Forêts - Viva Villa 2019 - Collection Lambert - vue de l'exposition - Photo En revenant de l'expo !

Si nous percevons désormais le monde dans son désordre apparent et sa diversité, des arrangements avec le réel n'en demeurent pas moins possibles. Les bouleversements qu'entraîne l'anthropocène obligeront certains organismes à muter génétiquement, tout comme des artistes s'emparent des principes de transformation et d'illusion visuelle pour nous ouvrir à de nouvelles conceptions du monde.

Fondation Vasarely - Aix-en-Provence

20 septembre 2019

Roy Dib - Revisiting Hesitation à l'espace Sessions - Marseille

17 septembre 2019

A voir à :

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Fondation Vasarely - Aix-en-Provence

20 septembre 2019

Roy Dib - Revisiting Hesitation à l'espace Sessions - Marseille

17 septembre 2019

A voir à :

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie



La Provence
12 Octobre 2019



L'Œil de la Photographie.com

Spécial - 14 Octobre 2019



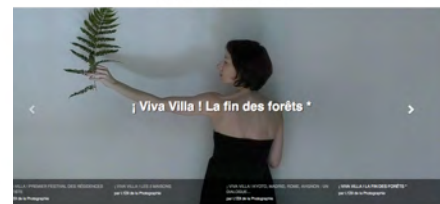
L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE



L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE



L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE



i VIVA VILLA ! PORTRAITS D'ARTISTES : CLÉMENT VERGER - STÉPHANIE LACOMBE

Clément Verger Après avoir étudié la communication visuelle à l'ENSAAMA Olivier de Serres, Clément Verger a bénéficié de la bourse Internationale Leonardo da Vinci. En 2011, il a obtenu le Master in Photographic Studies de l'University of Westminster de Londres. Depuis 2013, il travaille régulièrement à la création de workshops avec la Fabrique du Regard, plateforme pédagogique du BAL. Il a été lauréat de la Cité Internationale des Arts de Paris au cours de...



i VIVA VILLA ! INSTITUTIONS : CASA DE VELÁZQUEZ - VILLA KUJOYAMA - VILLA MÉDICIS

La Casa de Velázquez nous propose de découvrir 5 photographes : Anaïs Boudot, Maria do Mar Régo, Marianne Wasowska, Anna Katharina Scheidegger, et Aurore Valade. Anaïs Boudot "C'est sur les traces de Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, qu'Anaïs Boudot est partie lors de son année à la Casa de Velázquez. La figure d'une femme qui marche à travers les paysages et son cheminement intérieur a guidé la série..."



i VIVA VILLA ! RETOUR SUR EXPERIENCE : DAVID DE BEYTER - JULIEN GUINAND - TADASHI ONO

David De Beyter David De Beyter né en 1985, est un photographe français qui vit et travaille à Tourcoing. Son approche de la photographie est à la fois conceptuelle et documentaire et explore les frontières entre réalité et fiction. Son travail artistique repose principalement sur le concept de la pratique(s) du paysage, il interroge à travers ces installations en exposition les différents statuts de l'image. Il développe dans son dernier...



New South Wales Australia Endeavour 2018 © Clément Verger - Courtesy | Viva Villa ! 2019



L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE - 14 OCTOBRE 2019



Clément Verger

Après avoir étudié la communication visuelle à l'ENSAAMA Olivier de Serres, Clément Verger a bénéficié de la bourse internationale Leonardo da Vinci. En 2011, il a obtenu le Master in Photographic Studies de l'University of Westminster de Londres. Depuis 2013, il travaille régulièrement à la création de workshops avec la Fabrique du Regard, plateforme pédagogique du BAL.

Il a été lauréat de la Cité Internationale des Arts de Paris au cours de la session 2017/2018. Son travail questionne l'apparente naturalité des paysages qui nous entourent à l'époque de l'anthropocène, mixant production artistique et protocole scientifique dans une démarche fondée sur la recherche.

Dans son projet Endeavour débuté au Portugal en 2016 durant la résidence de The Independent AIR et avec le soutien des Jardins Botaniques de Kew, Clément Verger utilise l'exemple de l'introduction de l'eucalyptus en Europe pour confronter le large phénomène du transport et de l'implantation d'espèces dans le monde. Son projet devient un outil d'analyse des complexes ramifications de l'influence de l'homme sur son environnement. Par sa position géographique et l'importance de son histoire maritime, l'Espagne a été la porte d'entrée pour l'introduction de l'eucalyptus et de nombreuses autres espèces en Europe. En résidence à la Casa de Velázquez, il peut mener ses recherches sur le terrain et ainsi, complétant le travail déjà initié au Portugal, couvrir la péninsule ibérique dans son entier.

Endeavour – Le cas de l'Eucalyptus

Clément Verger est un artiste Français dont le travail questionne l'apparente naturalité des paysages qui nous entourent, mixant production artistique et protocole scientifique dans une démarche fondée sur la recherche. Dans son projet Endeavour débuté au Portugal en 2016 Verger utilise l'exemple de l'introduction de l'Eucalyptus en Europe pour confronter le large phénomène du transport et de l'implantation d'espèces dans le monde. Son projet devient un outil d'analyse des complexes ramifications de l'influence de l'homme sur son environnement.

En 1768 James Cook pris commande du voilier Endeavour, un bateau de recherche affrété par la Royal Navy pour un voyage qui durera trois années. Le bateau avait comme mission première d'observer le passage de Venus devant le soleil, afin d'aider à résoudre le problème du calcul de la longitude. Cependant après que cette mission ait été effectuée, Cook exécuta l'ordre secret d'une seconde mission : explorer les mers Australes dans le but de découvrir un continent inconnu, l'Australie.

Cette seconde partie de l'expédition captura l'intérêt de Joseph Banks ; Banks était un botaniste et naturaliste, fils d'un grand propriétaire terrien du Lincolnshire. Banks, à l'âge de 25 ans, investit l'équivalent d'un million de livres afin d'équiper l'expédition qui le mènera à la collecte des premiers spécimens d'Eucalyptus.

La première introduction enregistrée d'Eucalyptus en Europe eut lieu entre 1860 et 1863 à Pontevedra, où un moine du nom de Rosendo Salvado envoya depuis l'Australie des graines à sa famille en Espagne. Au Portugal, au cours du 19ème siècle, presque aucune forêt native n'avait survécu ; et en 1888 quelques 35000 Eucalyptus furent plantés dans la région de Coimbra avec l'ambition de contrôler une érosion dévastatrice. Il était également supposé que les plantations d'eucalyptus dans les zones marécageuses du pays draineraient l'eau stagnante et réduiraient de ce fait la propagation de la malaria.

Aujourd'hui l'Eucalyptus Globulus est l'arbre le plus abondant au Portugal et recouvre presque 7% du territoire. L'implantation de l'Eucalyptus s'est étendue progressivement à l'Espagne où l'industrie de la pâte à papier se développe fortement. Ces immenses plantations en monoculture paralysent la biodiversité, épuisent les réserves d'eau et multiplient les risques de feux de forêt.

La péninsule ibérique est le miroir de l'importance de l'eucalyptus à l'échelle internationale. Il est déjà clair que l'eucalyptus sera le premier choix des forêts du 21ème siècle. L'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture déclare qu'il y avait un total de 600 000 hectares d'eucalyptus plantés dans le monde en 1955, et plus de 4 millions en 1980. Depuis cette date, les plantations ont augmenté de plus de 180 000 hectares par an, d'après une estimation de la même FAO.

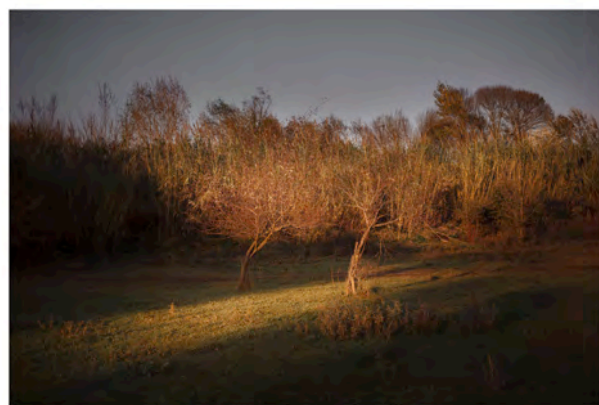
Stéphanie Lacombe – Lauréate 2006 de la Bourse Photographe de la

Fondation Jean-Luc Lagardère

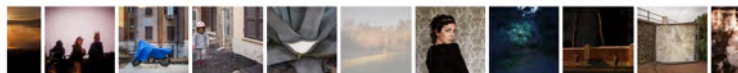
Stéphanie Lacombe est née en 1976 à Figeac, dans le Lot. Elle est diplômée de l'école Nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD). Ses travaux sont exposés en France, en Argentine, en Finlande et à Hong Kong, et publiés par de nombreux magazines et quotidiens, parmi lesquels la Revue XXI, le journal Le Monde et L'Obs. Son expérience de femme photographe est transmise par différents workshops menés auprès d'institutions publiques et privées : la Fondation Cartier, les Ateliers du Carrousel, le pôle photographique Diaphane, en Picardie. Outre le prix Niepce (2009) elle est lauréate de la Fondation Lagardère (2006), a reçu le Grand prix de la photographie documentaire et sociale de Sarcelles (2008). En 2001, Sebastião Salgado lui remettait le prix spécial du jury Agfa.

L'épaula de la colline « Au XVII siècle, Nicolas Poussin (l'étranger de Rome) estimait que pour réfléchir, pour faire oeuvre, il fallait : « error fuori le mura », error à l'extérieur des murs. New York est elle la même ville après un film comme « Manhattan » de Woody Allen, Berlin après « Les ailes du désir » de Wim Wenders, Rome après « Mamma Roma » de Pasolini ? Une caméra transforme les lieux. Elle dessine de nouvelles cartes, inhabituelles, sous la forme d'un récit, ou d'une émotion visuelle. Alors le cinéma devient un moyen de transport.

L'Œil de la Photographie.com Spécial - 14 Octobre 2019



Untitled © Stéphanie Lacombe - Courtesy | Viva Villa ! 2019



L'errance possède une vraie charge critique et bénéfique, elle redonne à l'homme le temps de regarder, de se ré-appropriier sa pensée. Depuis Rome, j'ai emprunté les bus, les trains, j'ai rejoint les quartiers de banlieues autrefois bidonvilles, j'ai dépassé les Borgate puis j'ai poussé plus loin encore dans la nature environnante, quitté les routes pour emprunter des sentiers, sans autre but que de cultiver le vide, d'être absorbée dans un paysage, de cesser d'être moi. Mon problème n'étant pas d'inventer, encore moins de ré-inventer l'espace, mais de le lire, c'est à dire d'interroger celui-ci à ma façon, de transcender le réel pour en donner ma vision. Mon travail sur la nature ne relève pas d'une démarche moderne ou idéologique, mais plutôt comme le terrain de jeux de mon inconscient. Prendre un chemin qui ne mène nulle part est pour moi un moyen de communion avec le monde. C'est un cheminement physique et mental où le corps s'intègre au lieu, à la manière de Cézanne qui s'efforçait, je cite « d'unir des courbes de femmes à des épaules de collines ». Dans ma déambulation, j'ai tourné le dos aux monuments historiques qui n'expriment pas l'être des sociétés mais peuvent l'étouffer. Dans mes photographies, les choses sont là, ont toujours été là, enfouies quelques part, dans une grande banalité. Les apparitions sont lentes, discrètes, peu spectaculaires, tel l'émergence de Terence Stamp dans le film « Théorème » de Pasolini qui arrive sans bruit, comme un brouillard ».

www.vivavilla.info



Extrait de Digo Yo Mirador Uesera 2019 © Aurore Valade – Casa de Velázquez – Courtesy | Viva Villa ! 2019



L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE - 14 OCTOBRE 2019



La Casa de Velázquez vous propose de découvrir 5 photographes : Anais Boudot, Maria do Mar Régio, Marianne Wasowska, Anna Katharina Scheidegger, et Aurore Valade

Anais Boudot

"C'est sur les traces de Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, qu'Anais Boudot est partie lors de son année à la Casa de Velázquez. La figure d'une femme qui marche à travers les paysages et son cheminement intérieur a guidé la série La noche oscura. Un premier ensemble réunit des photographies de lieux de cultes, lieux de passages et d'habitation à travers l'Espagne des mystiques. En noir et blanc, ces éléments architecturaux semblent baigner dans une nuit d'ence, tant les ciels et arrière-plans ne sont qu'aplatis de noir, à l'intensité mate presque tangible. Dans cette indétermination entre le positif et le négatif, le jour et la nuit, Anais Boudot aborde la limite du visible. Un second ensemble forme le contre-point lumineux à ces architectures nocturnes et mystérieuses. Des images, glanées dans la sierra, représentent des détails de nature, où pierres et éléments végétaux s'entremêlent, parfois jusqu'à saturation et où la couleur or domine, accédant au statut d'objet, voire d'icône. Cette série a été présentée à Viva Villa ! à l'Institut Français de Madrid, à la Galerie Binôme ou encore à l'Abbaye Saint-Georges de Boscherville.

A la Casa de Velázquez, Anais Boudot a ainsi pu développer son travail d'expérimentation au laboratoire comme à l'atelier, transformant image digitale en négatif, tirant ses images sur verre comme sur pierre, explorant d'autres lieux intérieurs. Depuis, elle se promène, parcourant des territoires pour y glaner des matériaux d'images, en montage, en forêt, au plus près de l'eau. Récemment en résidence à Bilbao Arte, son attention s'est portée sur les formations

Maria do Mar Régio

« Depuis 2007 je développe différents projets photographiques, individuels et collectifs. Ces projets sont le fruit d'un parcours d'études et de vie toujours développés entre le Portugal, mon pays, et mon lieu de résidence (2001-2007 : Barcelone et Bruxelles ; 2007-2010 : Arles et Madrid ; 2010-2015 : Berlin ; 2015-2016 : Madrid ; 2017-2019 : Lisbonne et Évora). De mes années de formation et de pratique professionnelle, je garde des expériences de collaborations et de partenariats avec des acteurs du contexte artistique européen qui bénéficient et nourrissent mon travail, ma vie.

Parallèlement à mes travaux artistiques et expositions, j'ai l'occasion de collaborer avec d'autres artistes, de diriger des workshops et de donner des conférences, ce sont des expériences de travail de plus en plus transversales tant au niveau de l'exécution comme à celui de la diffusion.

Devenir membre de la section artistique de la Casa de Velázquez fut la reconnaissance de l'importance du parcours international que j'ai débuté il y a plus de dix-huit ans. Pouvoir ainsi développer le projet de La Traversée, sur les rives du Miño, du Douro, du Tage et de la Guadiana a été une chance, porteuse de réponses, collaborations et retrouvailles essentielles qui ont changé à jamais la forme de voir et d'exécuter mon travail.

Avoir été membre artiste de la Casa de Velázquez est une marque dans ma trajectoire, un repère essentiel pour moi. Premièrement, être artiste en résidence, dans les conditions offertes par la Casa de Velázquez, nous donne du temps. Nous prenons le temps, non seulement de créer, mais surtout de faire des erreurs. Expérimenter, errer et, éventuellement, trouver quelque chose de nouveau.

Ensuite, la Casa m'a permis de trouver une nouvelle communauté d'artistes, d'acteurs du contexte artistique local et de fournisseurs. A posteriori, avec quelques-uns j'ai coproduit certaines de mes œuvres. Trois ans après mon séjour à Madrid, je collabore avec des artistes membres ou boursiers dans de nouveaux projets, en territoire espagnol et portugais.

Finalement, la période en résidence artistique fut, et reste, un moment idéal pour les présentations et les expositions, car des décisions (de forme, d'installation, etc.) doivent être prises.

Mettre des mots sur le travail que vous développez est un véhicule puissant pour comprendre si le désir d'expression et l'image qui en résulte sont alignés.

Participer à Viva Villa ! dans sa première édition a été l'occasion de connaître les parcours, les travaux et les réalités d'autres artistes résidents en Italie ou au Japon. Le cycle de conférences – même avec une audience spécialisée et restreinte – a été très révélateur. Personnellement, installer des photographies dans une salle du Conseil Constitutionnel fut un exercice très intéressant à accomplir. Pour garder la base de mon travail de photographie analogue j'avais choisi de faire une projection avec des diapositives dans une des salles « nobles » du Conseil, et la pièce surprenait les visiteurs venus découvrir un bâtiment institutionnel et historique.

www.mariadomarrego.com

Marianne Wasowska

« Mon travail photographique se partage entre deux aspects: des projets documentaires sur le long terme, qui

complémentent l'image photographique par divers types de documents (son, cartes, archives) et accordent une place centrale au lien avec la communauté dont il est question, dans le but de construire une autre façon d'être auteur. Puis une recherche sur les images mentales (mémoire, rêves) et la perception, qui s'intéresse à la façon dont la pensée est liée à l'image et dont nos expériences sensorielles modelent notre construction du monde.

De façon générale, ma pratique de la photographie passe par l'expérience, que ce soit celle du contexte étant à l'origine de l'image, ou celle que je reconstruis en atelier au moyen d'installations. L'invisible est au cœur de mes préoccupations, tant comme stratégie politique que comme défi permanent à la représentation.

La Casa de Velázquez m'a permis d'explorer un pan de mon travail que je n'avais pas encore développé – un projet sur les rêves – et m'a apporté l'espace et les moyens dont j'avais besoin pour expérimenter une nouvelle façon de travailler la photographie.

Jusqu'à alors je n'avais pratiqué qu'une approche documentaire, toujours immergée dans le réel. Le fait d'avoir un atelier et de bénéficier d'un certain isolement m'a permis de faire la place à un autre type d'image, qui demandait une écoute plus attentive et introspective.

J'ai commencé à voyager seule à 18 ans. Je voyageais pour photographier et apprenais dans un même mouvement ce que voulait dire occuper une place dans le monde en tant que femme seule, c'est à dire non accompagnée d'un homme. Photographier voulait dire revendiquer ma présence dans des contextes où je n'avais à priori rien à faire.

Ma pratique de la photographie a donc toujours été liée à la façon dont je vis ma féminité: comme un besoin de dépasser les déterminismes pour construire un rapport au monde dans lequel je puisse être libre.

Quand j'ai commencé mon chemin dans l'art, j'ai réellement commencé à m'interroger sur la place des femmes dans cette sphère de la société, à priori éduquée. Je ne comprenais pas comment il était possible que les élèves des écoles d'art soient presque exclusivement des femmes, quand les artistes occupant le marché étaient en grande majorité des hommes. Que s'était-il passé entre temps ?

De la même façon, ma légitimité en tant qu'artiste – en général ou par rapport à une institution qui me soutient – est pour moi le sujet d'une remise en question permanente. Au fil des résidences, j'ai découvert qu'elle était partagée, mais seulement par des femmes! Comme s'il y avait une sorte d'inquiétude, de culpabilité inconsciente à occuper une place dans ce milieu, et que nous cesserions jamais de devoir faire nos preuves.

Heureusement, les questions de genre commencent à être soulevées et les choses changent – mais d'autres, notamment liées au rapport entre art et classes sociales par exemple, restent selon moi très peu évoquées. »

Anna Katharina Scheidegger

Mon travail photographique met en avant des thématiques sociales, ancrées dans le présent et l'intime. Je tente de mettre en lumière destins et situations complexes. L'humain invisible, mis en marge, est au cœur de mon travail dans un style proche du documentaire. L'empathie et la sensibilité sont des points clés développés tout au long de mes productions, qu'elles soient photographiques, cinématographiques, performatives, ou tridimensionnelles.

La valeur de mon séjour à la Casa de Velázquez s'exprime en deux mots : Le luxe du temps. La résidence donne les conditions nécessaires à l'expérimentation avec l'implication de l'échec, la recherche et la reprise. Cette liberté a mené mon travail dans une dimension plus personnelle même si les sujets traités sont à première vue de nature documentaire.

Le travail HEAD OF ROSES, dont les recherches ont été faites à la Casa de Velázquez et qui s'inscrit dans un ensemble d'œuvres autour du thème de la fonte des glaciers, en est un exemple. En parallèle, j'ai développé mon projet principal LA CANADA REAL GALIANA – UNA PANORAMICA AUSENTE, une sorte de «Google Street View», des maisons construites illégalement sur une longueur de 15km. Les images des murs agissent comme une dénonciation indirecte et subtile de la réalité qui se trouve derrière eux.

Une photographie de 80m fut exposée en 2016 lors de la manifestation VIVA VILLA ! au Palais Royal à Paris ; un moment très important, marqué par la rencontre et la connexion entre les différents partenaires et institutions.

Cette année là, trois femmes occupaient les places de membres artistes en photographie. Je ne crois pas que la photographie ait un genre. Pas plus que la sensibilité, la force, ou le courage, ni le talent ou la détermination. La photographie est un travail. Avant tout, derrière un appareil photo, il y a un être humain avec son regard, sa personnalité et ses obsessions, qui se manifeste dans son choix de cadrage, le traitement de l'image et du sujet. Mais quand on regarde les statistiques, on voit que les grandes expositions, prix et manifestations (notamment financées avec l'argent public) sont à plus de 80% consacrées à des artistes masculins. Et il faut non seulement profondément regretter tous les regards des grandes photographes qui y manquent, mais comprendre les enjeux sociologiques qui nous amènent à ce fait pour enfin casser les codes d'un patriarcat sexiste, que, la plupart d'entre nous nie avec fermeté.

La légende Suisse Arme Seelen (pauvres âmes) rapporte que les âmes de ceux qui, de leur vivant, se sont mal comportés, se font emprisonner dans les glaciers après leur mort. La tête en glace, moulage de l'artiste elle-même, renferme des fleurs qui – seules – resteront après la fonte.

La glace traduit l'éphémérité de la vie et sa disparition programmée pour faire apparaître les fleurs et montre que lorsque quelque chose s'efface c'est pour laisser la place à autre chose. Dans une idée de renouveau et même ici de métamorphose le froid de la glace et de la mort laisse place aux fleurs, signe d'espoir et de tendresse.

« Ce qu'on voit sur mes images c'est la mort, des têtes, des yeux fermés. Malgré tout cela il y a quelque chose qui résiste ; l'intérieur de la tête est un symbole de la pensée, de la tendresse, c'est un signe d'espoir. C'est ce qui nous reste : on peut avoir une vision du monde purement scientifique, analytique, on ne survit pas. Je pense que nous, les êtres humains, nous avons profondément besoin d'un mystère ou d'un espoir, d'une fleur dans la tête. »

Aurore Valade

Depuis mon séjour à la Casa de Velázquez, je m'intéresse à l'espace artistique comme lieu de manifestation où s'inscrivent des gestes, des singularités et des manières d'habiter le monde. J'explore les possibilités qu'offrent les mots et les images pour reconfigurer les représentations personnelles et historiques. Je travaille de manière collaborative, et à travers chaque rencontre, se met en place un processus qui s'inscrit dans le temps pour constituer des fragments de mémoires et de récits.

Ce temps de la rencontre avec un territoire et ses habitants ne s'est pas fait uniquement dans l'année de résidence à la Casa de Velázquez qui a été avant tout un tremplin pour des recherches ultérieures.

L'Œil de la Photographie.com

Spécial - 14 Octobre 2019

Depuis trois ans déjà, je retourne régulièrement à Madrid où je tisse des liens dans la durée.

"Dign yo" est le projet photographique participatif que j'avais initié à la Casa de Velázquez et que j'ai poursuivi cette année avec l'association Intermediae du Matadero à Madrid dans le cadre du programme "Mirador de Usera".

J'ai passé six mois en contact avec des groupes de femmes d'Usera, un district de périphérie maintes fois stigmatisé. Là-bas, y avait des bidonvilles, de la misère et de la boue. Les grands-mères du quartier l'ont bien connu, elles bataillaient les pieds plongés dans la gadoue.

C'était il n'y pas si longtemps, à la toute fin des années 50. Commençaient alors de grands mouvements citoyens et spontanés de lutte contre l'habitat indigne. Dans ce carrefour de migrations et de solidarités aux visages multiples ont émergé de nombreuses femmes, elles ont d'ailleurs toujours pris position dans l'espace public. J'ai rencontré ces femmes qui font le quartier et qui m'ont livré des fragments de leurs résistances individuelles et collectives.

L'image photographique ne vient pas éclaircir ni reconstruire les histoires révoltées et les mémoires. Elle vient les présenter comme une énigme à interroger dans l'épateur du temps et des expériences.

L'exposition « Digo yo » est présentée à Madrid, galerie de la Junta Municipal d'Usera à partir du 20 septembre 2019.

Villa Kujuyama – Pourquoi une résidence en photographie ?

Au Japon, l'expérience de la résidence est tout d'abord celle de l'expérience du regard. Regard sur sa pratique, sur un Japon qui se déconstruit au fur et à mesure que l'on commence à le connaître, un rapport flottant au paysage et à la lumière qui s'expérimente. Une résidence en photographie et à la Villa Kujuyama, c'est aussi mettre au centre des projets des 24 lauréats photographiques accueillis depuis 1992 le pays du soleil levant en dénominateur commun malgré des trajectoires différentes.

D'Antoine d'Agata à Omela Vorpsi aux scènes de villes japonaises de Pierre Faure, des gajins story de Xavier Lambours aux Kyoto Triptyques de Lin DelPierre ou encore les paysages de béton révélés de Julien Guinand et Tadashi Ono, des points de vues sur l'avant et l'après résidence aussi. Revenir à nouveau en tant que lauréat à 15 ans d'intervalle comme Natasha Niele ou après la catastrophe du 11 mars 2011 comme Thierry Girard, dans un pays où le langage visuel prédomine, comment traduire ces signes photographiques et parfois leur fin. Poser sur papier les en photographie à la Villa Kujuyama à la lecture du thème de la quatrième édition du festival Viva Villa! – La fin des forêts.

Luc Arasse – résident 2009 Aménité, 2009

Évoquer en quelques lignes la résidence à la Villa Kujuyama ? D'abord, de loin, une idée, un projet, des mots. Et de près : une base depuis laquelle je suis parti plusieurs centaines de fois me promener à plein temps ; des voisins aussi, drôles et concentrés, quelques invitations dans le pays, alors trop rares. Y revenant incidemment dix ans plus tard, je réalise combien cette résidence est un lieu généreux, patient, qui m'a aussi offert un temps qui ne passe pas – comme on dit du diamant, qu'il dure.

Jean Rault – résident 2002 Dame, un verre à la main. Kyoto. 2002

À la lecture du thème proposé pour cette édition de Viva Villa ! La fin des forêts, me reviennent en mémoire ces mots de mon ami Bernard Lamarche-Vadel disparu il y a dix-neuf ans, en réponse à un journaliste qui lui demandait si la réception de son dernier livre l'angoissait « Après avoir subi le jugement sévère des hommes, je crains un autre jugement bien plus redoutable encore, c'est celui des arbres ; il y a des livres qu'il ne faudrait pas écrire, par égard pour les arbres... ! ».

La photographie (classique) et l'édition des livres, que ce soit des livres de littérature ou des livres de photographie, consomment du papier et contribuent à la déforestation. Au-delà de son humour décapant, notre ami qui était d'un tempérament perfectionniste, qui était lui-même un fou de Japon et de littérature japonaise, nous incitait donc au dépassement.

Jusque dans son suicide, il a manifesté cette obsession de la perfection qui caractérise La mort volontaire au Japon (Maurice Pinguet, 1984). Conservons cette exigence lorsque nous ajoutons nos œuvres à celles déjà existantes pour ne pas ajouter au malheur du monde avec des futilités.

Thierry Girard – 1997

« Lorsque j'arrive à la Villa Kujuyama en 1997, je ne mesure pas encore l'influence qu'aura ce séjour sur la suite de mon travail. J'ai en tête le projet de refaire "La Route du Tôkaidô" avec, dans mes bagages, un catalogue (incomplet) des œuvres d'Hiroshige sur le même thème. Paradoxalement, alors que mon travail photographique s'était peu à peu dépeuplé au fil des ans et que j'avais privilégié des paysages vides, austères, parfois "minimaux", j'enviaisais mon séjour au Japon non pas comme l'apogée d'une telle démarche mais plutôt comme une rupture, un retour vers mes origines photographiques, le paysage documentaire, la street photography etc.

Il me fallait réintroduire l'élément humain dans le paysage, et notamment dans un paysage contemporain, moderne et urbanisé. La réponse, rassurante et roborative à la fois, se trouvait dans ces estampes d'Hiroshige et d'Hokusai qui montraient des scènes de la vie ordinaire à la fois précises et ambiguës, explicites sans être démonstratives, et où, surtout, le positionnement, les tensions dynamiques entre les personnages représentés, s'apparentaient à une sorte de chorégraphie humaine ou à une scène de théâtre comme arrêtée dans un moment suspendu et indéci, et cornées d'un décor ouvert, étagé, jouant à la fois de l'aplai et de la profondeur. Je retrouvais mes constructions de paysages habituelles dans lesquelles je pouvais alors insérer ces éléments de "vie".

Depuis, j'ai beaucoup joué sur cette dimension chorégraphique, au point même d'en faire une sorte de vocabulaire personnel que j'adapte désormais systématiquement aux différents territoires sur lesquels j'interviens, qu'il s'agisse de la Chine, de l'Europe ou de l'Inde.

Il résulte de ce parcours une autre leçon de l'Ukiyo-e qui me réconcilie profondément avec ma raison d'être photographe et artiste : ces « images du monde flottant » ne peuvent pas être considérées pour le seul prosaïsme apparent (quasi documentaire) des scènes qu'elles décrivent ; et, tel mon souci, à travers mes photographies, de restituer au Réel sa dimension poétique et métaphysique, ce qui nous trouble et nous émeut encore aujourd'hui dans cette esthétique qui échappe désormais à

son contexte historique strictement japonais, c'est cette célébration subtile de la fragilité du bonheur profane qui s'inscrit dans un sentiment plus vaste d'immobilité et d'éternité ».

Marck Denayer – 2000 Tokai-an, 2000

Un jour je fus autorisé à visiter et photographier le jardin zen de Tokai-an perdu au milieu des temples de Myoshin-ji. Le jardin de Tokai-an aperçu dans un livre d'art m'avait particulièrement séduit : sept pierres ancrées depuis des siècles dans un lit de gravier ratissé en cercles concentriques.

L'unique moine vivant dans le temple avait été prévenu de mon arrivée. Une fois déchaussés malgré le vent glacial qui s'engouffrait dans les couloirs que nous longions, nous arrivâmes en vue du jardin aux sept pierres, mais au détour d'une longue estrade je fus ébloui par un autre jardin. Un jardin inconnu. Plus ordinaire. Était-ce encore un jardin ? Comme inachevé, absent, laissé pour mort. Invisible pour qui n'aurait pas été sensible à son étrange message. Un gravier blanc, uniforme, ratissé en lignes droites désespérément parallèles. Rien pour retenir l'attention. Pas de pierre remarquable, de rocher, de mousse, de végétation, de suggestion de rivière, de cascade ou d'océan... pas la moindre inflexion non plus dans le gravier immaculé. L'espace d'un éclair j'étais face à moi-même en une silence bienveillant et absolu... Mon hôte me précédant ne remarqua ni mon trouble ni la courte pause que j'avais dû marquer.

Je photographiai sans inspiration le jardin aux sept pierres – celui du livre d'art – mais jamais je n'oublierai le jardin de traverse. Celui du calme de la pensée. Brutal exil du monde qui m'avait obligé à me regarder au fond des yeux.

Cet épisode influence non seulement l'ensemble de mon travail réalisé tout au long du séjour à la villa Kujuyama mais également toute la suite des prises de vues entreprises jusqu'à aujourd'hui.

Isabelle Le Minh – 2019

Pour un artiste, une résidence est un moment précieux qui lui offre le luxe inouï de pouvoir se consacrer pleinement à sa création, en étant dégagé de toute obligation professionnelle.

En postulant à la Villa Kujuyama, je souhaitais avant tout me confronter à un environnement autre, susceptible de déclencher une nouvelle phase dans mon travail. En effet, mon processus créatif se fonde sur des recherches documentaires et emprunte des éléments à différents systèmes de pensée ou de représentation pour les agréger dans mes créations. Mes idées naissent généralement de rencontres fortuites (avec un livre, un objet, une technique...) et des résonances ou des télescopes que suscitent ces rencontres.

Le Japon, un pays culturellement très riche et tellement différent des pays européens, était pour moi l'endroit idéal, d'autant plus que la lumière et le temps, qui sont au fondement même de la photographie, y sont appréhendés différemment, que ce soit au travers de la mythologie et de la poésie – la légende d'Amaterasu par exemple – ou dans le bouddhisme zen – qui envisage le temps comme une succession d'instantanés transitoires et marque profondément la société japonaise. C'est précisément en séjournant à Kyoto pendant près de dix ans dans les années 80 que l'artiste américain James Lee Byars s'est construit. Avec le projet de cheminer dans son sillage, je cherche à découvrir toute la richesse des traditions et des métiers d'art, auxquels j'envisage d'emprunter certains éléments pour élaborer mes œuvres, puisque l'expérimentation plastique et la matérialité des images constituent un enjeu tout aussi important que le « concept » dans mon approche de la photographie. J'ai aussi redécouvert ici le plaisir de faire des prises de vues dans la rue qui regorge de « curiosités », et ce malgré la chaleur accablante de l'été et l'hostilité de certains autochtones vis à vis des photographes qu'ils associent au tourisme de masse qui affecte actuellement Kyoto. Enfin, j'ai rencontré une historienne de l'art, Shinobu Skagami, qui m'a énormément aidée dans mes recherches ; grâce à sa sagacité, nous avons découvert que la maison du poète Lindley Williams Hubbel, où Byars fit sa première performance intitulée « Peace », se trouve à peine à 50 mètres de la Villa Kujuyama et que la maison voisine, propriété d'un collectionneur américain aujourd'hui détruite, fut le lieu de résidence de David Bowie lors de ses nombreux séjours à Kyoto !

Villa Médicis : pourquoi une résidence en photographie ?

L'Exemple de Simon Brodbeck et Lucie de Barbat, pensionnaires de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis 2016 – 2017

Brodbeck & de Barbat forment un duo d'artistes utilisant la photographie et la vidéo. Française et allemand, ils travaillent ensemble depuis 2005 à Paris. Pensionnaires de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis entre 2016 et 2017, ils sont diplômés de l'École nationale supérieure de la Photographie.

Au cours de leur résidence à la Villa Médicis, Brodbeck & de Barbat participent à plusieurs projets d'expositions (solo et collectifs). Lorsqu'ils présentent des travaux réalisés précédemment à l'instar de IN SEARCH OF ETERNITY – CHAPITRE III Mumbai, 2015-2016, les œuvres sont toujours réinterprétées formellement et redéployées afin de dialoguer avec les espaces historiques de la Villa Médicis, leurs histoires et leurs mémoires, mais aussi avec les œuvres des autres artistes qui les entourent.

L'œuvre est à la fois établie, aboutie, et remodelable, plastique, vivante. À ce sujet, il est intéressant de noter une fluidité entre l'image en mouvement et celle arrêtée, l'une nourrissant l'autre et réciproquement. La présentation de In search of eternity – chapitre III dans le cadre de l'exposition collective Swimming is saving (Villa Médicis, 2017) se fait aussi bien sous la forme d'une installation vidéo et sonore que par l'extraction de celle-ci d'un photogramme qui devient une fresque de grand-format (FRESQUE DE PAPIER EN LAIZES DE 1M, 160X1200CM). Face à la fresque, deux tirages de petites dimensions (SXXCM ET 12X18CM) issus de la même recherche font contrepoint au gigantisme de la première en démontrant l'amplitude de la sémantique de Brodbeck & de Barbat.

Cette amplitude grammaticale s'illustre par la diversité des formats, dimensions, techniques de tirage ou d'animation, mais aussi dans des supports scénographiques comme en témoigne l'installation Living Images sur la Terrasse du Bosco médicéen.

La période de résidence en tant que photographes aura été avant tout un espace de liberté dans le travail permettant une expérimentation dans la technique et le propos. Cette expérimentation a notamment permis la recherche aboutissant à la série IMAGES OF LIGHT AND DANCING SPIRITS (2017, Forêt Amazonienne, Equateur, 92 Photographies couleur, 41 Noir-et-Blanc, Format variable).

« Ces éléments, (cheveux, tissus, nourriture issue de la pêche et de la cueillette, formes liquides, sable, fragments de terre, feuilles, écorces d'arbre et éléments rituels) comme une archéologie poétique du quotidien, ont été placés sur de petites plaques de verre afin d'y rechercher la présence ou la trace d'esprits et d'âmes que nous souhaitons rendre visible. Pour les Achuar, tous les éléments du vivant et du non-vivant (animaux, plantes ou encore minéraux) partagent avec nous une même interiorité. » S. B. & L. d. B.

Cette série, prenant tour à tour des aspects cosmiques, matérialistes et abstraits, est une puissante interrogation spirituelle qui, en réunissant les échelles micro et macroscopiques, déroute le regard photographique pour tenter de saisir l'invisible.

www.vivavilla.info

L'Œil de la Photographie.com

Spécial - 14 Octobre 2019

C'était intéressant de pouvoir situer mon travail parmi les créations présentées et de réfléchir vers où je peux avancer en terme de production à venir.

En ce qui concerne une éventuelle « particularité » de chaque villa, contrairement à ce que j'ai pensé au début, j'avais l'impression (une fois les souvenirs « reposés ») que les projets présentés ne sont pas tant que ça attachés à la spécificité géographique et culturelle de chaque villa – à l'exception peut-être de la villa Kujoyama. – **Tadashi Ono**

Julien Guinand

j Viva Villa ! était une manière positive de mieux connaître les autres artistes d'autres

résidences. Je connaissais leur travail mais je ne les avais pas forcément rencontrés auparavant. J'ai pu sentir qu'il y avait une sorte « d'esprit de famille » entourant chacune des 3 résidences, cela s'explique bien sûr par les expériences fortes vécues à l'étranger durant plusieurs mois entre les artistes.

Et également une sorte de « ligne » ou de spécificité liée à chacune des résidences (bien sûr en raison du territoire différent de chacune). J'ai trouvé les artistes de la Villa Kujoyama d'un très bon niveau !

J'ai eu le bonheur de retrouver mes amis résidents de la Villa Kujoyama, Tadashi bien sûr avec qui je travaille régulièrement mais aussi les designers et musiciens avec qui j'ai noué une forte amitié depuis la Villa Kujoyama en 2017.

La ville – Marseille – était une bonne idée, décentraliser ce type d'événement est toujours appréciable. Si le lieu – n'étant pas un « pur » espace d'exposition – pouvait pour certains être assez compliqué, la salle dans laquelle Tadashi et moi étions présents était parfaite avec une belle hauteur de plafond, du recul et une belle lumière.

Je garde encore en mémoire le souvenir des conférences – passionnantes – et du concert performance de Frédéric Blondy. – **Julien Guinand**

www.vivavilla.info

j Viva Villa ! Retour sur experience : David De Beyter – Julien Guinand – Tadashi Ono



© Julien Guinand - Courtesy j Viva Villa !

j Viva Villa ! Retour sur experience : David De Beyter – Julien Guinand – Tadashi Ono



© Tadashi Ono - Courtesy j Viva Villa !

j Viva Villa ! Retour sur experience : David De Beyter – Julien Guinand – Tadashi Ono



© David De Beyter - Courtesy j Viva Villa !



David De Beyter

David De Beyter né en 1985, est un photographe français qui vit et travaille à Tourcoing. Son approche de la photographie est à la fois conceptuelle et documentaire et explore les frontières entre réalité et fiction. Son travail artistique repose principalement sur le concept de la pratique(s) du paysage, il interroge à travers ces installations en exposition les différents statuts de l'image. Il développe dans son dernier projet, Big Bangers, des préoccupations plus anthropologiques, et ouvre à cette occasion son travail artistique à l'image filmée, mais aussi à l'installation et à la sculpture, affinant par là sa réflexion et ses propositions plastiques autour de la notion d'obsolescence.

Actualités :

PRIX DECOUVERTE ARLES 2019 Group show – Les Rencontres d'Arles – 1er Juillet – 22 sept 2019

www.rencontres-arles.com

UNSEEN AMSTERDAM Group show – Art Fair – Westergas Klonneplein Amsterdam – 20 – 22 Sept 2019

www.unseen.com

AUF KOLLISION Group show – Kunstverein – Ingolstadt (Allemagne) – 8 nov – 20 jan 2020.

www.kunstverein-ingolstadt.de

Site internet : www.daviddbeyter.com

Le festival Viva Villa a d'abord commencé par de riches moments d'échanges à la Casa de Velásquez autour de l'ensemble de mon travail avec les commissaires d'expositions Cécile Debray et Federico Nicolao. La préparation de cette exposition s'est faite bien en amont et s'est construite sous la forme d'un accompagnement des commissaires. Nous avons choisi de remettre en perspective la lecture de mon travail "The Skeptics" commencé l'an dernier à la Casa de Velásquez – projet d'ailleurs nommé cet été pour le Prix découverte des Rencontres d'Arles – en présentant aussi au sein de l'exposition des photographies issues de mon travail "Concrete Mirrors" 2010-2016. Le festival fut un moment de rencontres avec les professionnels, je pense notamment ici à Pascal Neveux (directeur du Frac Paca) et à une séance de projection de mes films organisée au Frac Paca suivie d'un échange avec la commissaire d'exposition Emilie Flory. J'ai grandement apprécié la qualité et l'ensemble des conférences qui ont eu lieu lors de cette semaine de festival et les rencontres avec les artistes des Villas Médicis et Kujoyama. – **David De Beyter**

Julien Guinand / Tadashi Ono : Photographie

Tadashi Ono, en duo avec Julien GGUinand, a exploré le Japon rural pour photographier le paysage contemporain marqué par les diverses structures de génie civil.

Afin de créer un dialogue visuel avec le travail de Julien GUINAND qui capte les scènes dans la région montagneuse du Sud-Ouest, Tadashi ONO documente le paysage littoral de Tohoku, la région au Nord-Est du pays dévastée par le tsunami de 2011, où la construction de gigantesques digues est en cours. Il propose ainsi une réflexion sur le rapport que le Japon du 21ème siècle entretient avec l'environnement maritime.

Leurs travaux feront l'objet d'une exposition à la Villa Noailles (Hyères) en novembre 2019 dans le cadre du colloque international organisé par l'université de Toulon.

Tadashi Ono

L'édition 2018 de j Viva Villa ! a proposé un panorama riche et intéressant (mais parfois inégal...) sur l'ensemble des productions des trois villas. Cela m'a permis de me faire une idée plus précise sur l'actualité et la spécificité de la création contemporaine des diverses disciplines représentées.

¡ Viva Villa ! Premier festival des Résidences d'Artiste



¡ Viva Villa ! 2019

Le but de ce festival pluridisciplinaire ? Donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence.

Conçu comme un rendez-vous annuel en 2016 à l'initiative de la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujomyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ; Viva Villa ! regroupe les travaux des artistes de ces 3 institutions.

Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs à la Villa Méditerranée) ; Viva Villa ! 2019 est accueilli par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : **La fin des Forêts***, et un calendrier en deux temps :

Du 11 octobre au 10 novembre, une **exposition** (accompagnée d'un programme de médiation culturelle) présente les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art...

Se côtoient et se répondent dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome. De même, quatre « Jueis de la Collection » sont proposés aux artistes, chercheurs, auteurs de ; Viva Villa !

En contrepoint, du 11 octobre au 16 octobre, un **programme** de performances, concerts, lectures, films, rencontres, vient rythmer le lancement du festival.

Cette édition est également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de **rencontres professionnelles** avec les institutions fondatrices de ; Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une **séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts**.

51 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.

Retrouvez tous les détails de la programmation, des rencontres et du festival sur : www.vivavilla.info

Après deux éditions parisiennes – au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 – puis une escale marseillaise à la Villa Méditerranée en 2018, ; Viva Villa ! avec les soutiens de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Ministère de la Culture, de l'Institut français et de l'Académie des beaux-arts, est accueilli à la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

Du 11 octobre au 10 novembre, une **exposition** (accompagnée d'un programme de médiation culturelle) présente les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art...

Se côtoient et se répondent dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome. De même, quatre « Jueis de la Collection » sont proposés aux artistes, chercheurs, auteurs de ; Viva Villa !

En contrepoint, du 11 octobre au 16 octobre, un **programme** de performances, concerts, lectures, films, rencontres, vient rythmer le lancement du festival.

Cette édition est également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de **rencontres professionnelles** avec les institutions fondatrices de ; Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une **séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts**.

51 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.

Retrouvez tous les détails de la programmation, des rencontres et du festival sur : www.vivavilla.info

Après deux éditions parisiennes – au Palais Royal en 2016 et à la Cité internationale des arts en 2017 – puis une escale marseillaise à la Villa Méditerranée en 2018, ; Viva Villa ! avec les soutiens de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Ministère de la Culture, de l'Institut français et de l'Académie des beaux-arts, est accueilli à la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

¡ Viva Villa ! Les 3 Maisons



Casa de Velázquez - Courtesy ; Viva Villa ! 2019



Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujomyama et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, le festival ¡ Viva Villa ! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier réunissant les artistes et chercheurs que nous accueillons pendant l'année dans ces institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome.

L'ambition du projet lancé en 2016 est non seulement de restituer en France les travaux et recherches des artistes en résidences mais aussi de leur offrir la possibilité d'une plateforme générationnelle.

La vocation de nos institutions est d'offrir ce qui manque le plus souvent à la création : du temps et un cadre de travail proposés à des artistes afin qu'ils puissent, en parcourant des chemins de traverse, ouvrir de nouvelles pistes de recherche et in fine découvrir de nouveaux horizons.

Nous leur offrons la possibilité de se rencontrer dans la diversité de leurs disciplines en croisant leurs réflexions, voire en les confrontant, afin de développer des projets qui évoluent dans un climat où le collectif nourrit la démarche individuelle.

¡ Viva Villa ! souhaite en outre établir des connexions avec toutes les initiatives qui s'expriment dans les régions qui l'accueillent : les autres résidences tant publiques que privées, les FRAC, les institutions locales, les galeries, les anciens pensionnaires, les artistes français...

L'artiste a besoin d'un public pour faire exister son œuvre. ¡ Viva Villa ! est une vitrine pour travailler à l'après-résidence et constituer un réseau à la fois solide mais aussi au service de la carrière de chacun.

Si ¡ Viva Villa ! est un rendez-vous avec la création la plus contemporaine de nos institutions françaises, c'est aussi un lieu de réflexion où l'intérêt des résidences à l'étranger, les enjeux et réalités de la création artistique contemporaine, l'expérience immersive de la résidence sont décrits et questionnés avec nos artistes, les professionnels de l'art et le public.

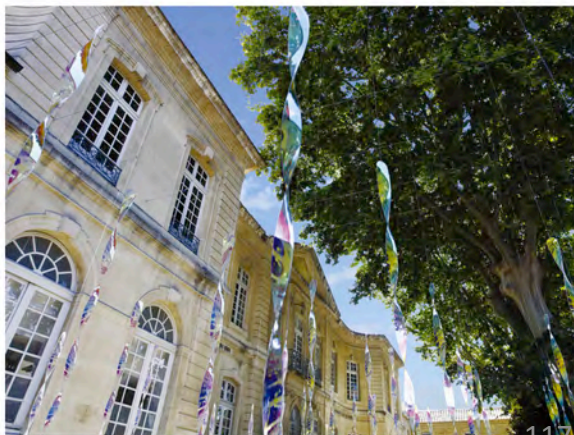
Michel Bertrand, directeur de la Casa de Velázquez

Charlotte Fouchet-Ishii, directrice déléguée de la Villa Kujomyama

Stéphane Gaillard, secrétaire général et directeur par intérim de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

www.vivavilla.info

¡ Viva Villa ! Kyoto, Madrid, Rome, Avignon : un dialogue inédit à la Collection Lambert



Exposition Collection Lambert 2015 © Franck Couvreur - Courtesy ; Viva Villa ! 2019

L'Œil de la Photographie.com

Spécial - 14 Octobre 2019

La **Collection Lambert** est née à l'initiative d'un galeriste et collectionneur, **Yvon Lambert**, qui a toujours porté un grand intérêt à la création la plus contemporaine et à la recherche. Sans s'arrêter aux valeurs établies, il a fait toute sa vie œuvre de pionnier et continue à se passionner pour les artistes d'aujourd'hui, en multipliant les occasions de discussions et de rencontres.

L'accueil à la Collection Lambert des travaux et recherches des artistes en résidence de la Casa de Velázquez, de la Villa Kujoyama et de l'Académie de France à Rome s'inscrit naturellement dans la programmation d'une institution qui a de multiples reprises offert ses cimaises à des jeunes artistes récemment diplômés, lors des expositions « Révez ! », et qui s'est toujours montrée attentive à la diversité de la création contemporaine.

La Collection Lambert a eu l'occasion de présenter certains de ses chefs d'œuvre à travers le monde, notamment au Japon et, en Italie, à la Villa Médicis, lors d'une exposition mémorable. Elle accueille aujourd'hui avec grand plaisir à Avignon les fruits de résidences vécues à Kyoto, Madrid et Rome. Elle se réjouit d'offrir une visibilité élargie à ces travaux et à leurs auteurs. Un dialogue inédit est ainsi proposé entre ces travaux et les œuvres de la collection constituée par Yvon Lambert.

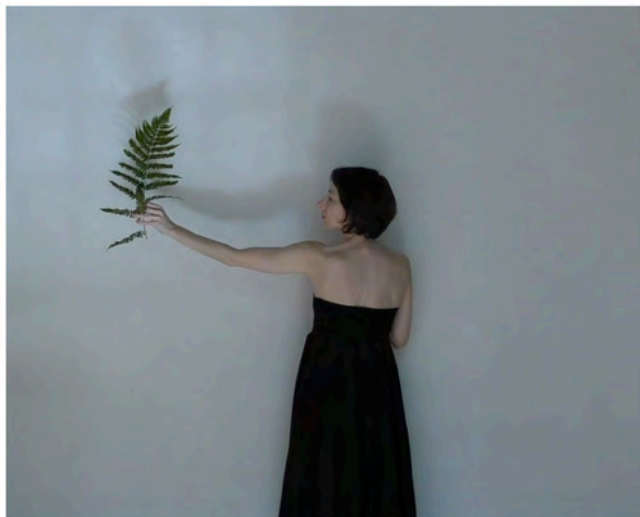
Le signataire de ces lignes, ancien secrétaire général de l'Académie de France à Rome, absolument persuadé de l'importance et de l'opportunité de ces résidences que la France offre à l'étranger à ses artistes et chercheurs, espère que la Collection Lambert contribuera ainsi à mieux faire comprendre leur rôle indispensable, et remercie sincèrement Cécile Debray, la commissaire de la manifestation, et les équipes des trois institutions participantes pour cette nouvelle collaboration particulièrement stimulante, réalisée avec le soutien du Ministère de la Culture, de la région Provence Alpes Côte d'Azur, de l'Institut français et de l'Académie des beaux-arts.

Alain Lombard

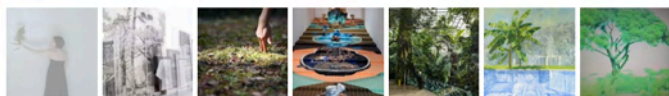
Directeur de la Collection Lambert

www.vivavilla.info

¡ Viva Villa ! La fin des forêts *



© Camille Mute! - Profil à la Fougère - Courtesy ¡ Viva Villa ! 2019



« La forêt respirait, plus ample, plus éveillée, attentive jusqu'au fond de ses forêts et de ses caches soudain remués aux signes énigmatiques d'on ne savait quel retour des temps – un temps de grandes chasses et de hautes chevauchées – on eût dit que la vieille bauge mérovingienne flairait encore dans l'air un parfum oublié qui la faisait revivre. »

« [...] l'horizon des bois se fonçait d'un cerne mauve [...] la terre même jaunissait d'un mauvais teint, que le temps la travaillait d'une fièvre lente : on marchait sur elle comme sur un cadavre qui commence à sentir. »

Julien Gracq, Un balcon en forêt, 1958

Cet hiver sont tombés les pins parasols centenaires de la Villa Médicis. Signe brutal et fédérateur, les cimes majestueuses et historiques de ces arbres disparus projettent leur ombre mélancolique, inspirante et tutélaire sur l'édition 2019 de ¡ Viva Villa !

La figure de l'arbre surgit, hante l'imaginaire et la pensée actuelle comme la rémanence d'un monde en passe de disparaître. Cette pensée écologique et politique habite nombre d'œuvres des artistes des trois prestigieuses résidences artistiques – la Villa Médicis, la Casa de Velázquez et la Villa Kujoyama.

La silhouette de l'arbre filmée, son tronc sculpté suspendu sur une scène, des forêts de bambous muséifiées comme un topos menacé à l'ère de l'anthropocène, une flore classifiée, de l'invasion des forêts d'eucalyptus à la vertu phytothérapeutique et symbolique de l'ail ou celle de l'indigo. Du paysage déforesté et vidé de ses villages dont l'indécision poétique hésite entre présent et effondrement annoncé, scènes de dystopies d'un monde ébranlé jusqu'aux nouveaux objets et matériaux hybrides, il semble que chacun développe dans sa discipline – vidéo, peinture, écriture, théâtre, danse, performance, sculpture, gravure, architecture, musique, design et métiers d'art, cinéma... – des imaginaires écologiques et poétiques marqués par cette « vie des plantes » menacée (Emanuele Coccia).

Reliés à l'histoire, à une histoire culturelle puissante, beaucoup tentent de penser la manière dont ce lien au passé subsiste, irrigue notre présent : sont ainsi évoqués la Bataille de San Romano de Paolo Uccello et sa forêt de lances, les antécédents d'une pensée écologique avec les figures de Joseph Beuys (Défense de la nature, 1977) ou de Robert Smithson en visite à Rome, la notion d'effondrement selon Aby Warburg (La Guérison infinie) entre le moi et le monde, l'approche organique de Buñuel, le matérialisme de Millares et de Tapiés, l'hybridation animiste de la culture Dogon et de l'usage du smartphone, le spiritisme d'un Edison annonçant un au-delà numérique, l'effacement selon Maurice Blanchot, Claude Régy ou Louis-René des Forêts, l'actionisme japonais Gutai et la notion de don, le phénomène de l'irradiation, celui de la danse butô ...

L'exposition offre ainsi un cheminement en six chapitres qui permet d'entrevoir tout d'abord les projections d'un futur, entre **effondrements** et **hétérotopies** puis les descriptions diverses de notre **présent anthropocène** autour d'un ensemble cohérent d'espèce d'herbiers développant des **imaginaires écologiques** et une réflexion sur le temps

L'exposition offre ainsi un cheminement en six chapitres qui permet d'entrevoir tout d'abord les projections d'un futur, entre **effondrements** et **hétérotopies** puis les descriptions diverses de notre **présent anthropocène** autour d'un ensemble cohérent d'espèce d'herbiers développant des **imaginaires écologiques** et une réflexion sur le temps organique et corporel sous l'image de la **mémoire des éléphants** enfin, la question du lien au passé est posée à travers les **vestiges** et **images résurgentes** et les **anamorphoses** ou hybridations.

Une programmation de musique, de films, théâtre et danse mêle mouvements, images, textes et sons à cette errance en art.

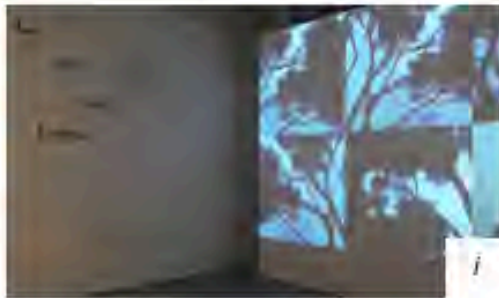
Cécile Debray, Commissaire

www.vivavilla.info

* Titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, résident de la Villa Kujoyama 2019



Viva Villa !



Les villas Medici à Rome, Kujoyama à Kyoto et Casa Velázquez à Madrid présentent les travaux d'une cinquantaine de leurs résidents à Avignon. La

Collection Lambert dans ses deux magnifiques hôtels particuliers accueille les œuvres, monumentales ou millimétriques, dissimulées ou en installation... « La fin des forêts », tel est le thème qui s'est imposé à la commissaire Cécile Debray (directrice du musée de l'Orangerie) en visitant les ateliers des résidents. Les travaux résonnent de cet écho : le travail fascinant de la graveuse Marie Bonnin qui s'est immergée dans le livre de Julien Gracq *Un balcon en forêt* créant une merveilleuse forêt en surimpression et superposition ; les fascinants bols en laque de Martine Rey créés à Kyoto, les tissus et teintures indigo rares de Sandrine Rozier, ou les gigantesques toiles de Yann Lacroix où les arbres disparaissent au fur et à mesure qu'il les peint. Chaque jeudi, un artiste anime une rencontre. Le 17, l'écrivaine Olivia Rosenthal et la lecture de son roman *Macadam animal* avec le compositeur Eryck Abecassis.

Jusqu'au 10 novembre, Collection Lambert, rue Violette, Avignon.
www.vivavilla.info



AVIGNON/SAINT-RUF

Les élèves de Champfleury à la Collection Lambert pour "Viva Villa !"

17/10/2019 **di** EDITIONS ABONNÉS

Vedène

1 avis

TOUS LES AVIS DE DÉCÈS DU JOUR

**LE PORTAIL DES SORTIES
AVEC LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ**

AVIGNON/SAINT-RUF

Les élèves de Champfleury à la Collection Lambert pour "Viva Villa !"



Quelques élèves du collège Champfleury ont eu l'opportunité d'échanger avec les jeunes artistes présents pour l'occasion.

Partager cette info

Partager 0

Twitter



★★★★★

AVIGNON

★ MES TAGS FAVORIS

Carnet à la main, un petit groupe d'élèves de 5e, 4e et 3e du collège catholique Champfleury s'est glissé parmi les amateurs d'art à l'occasion du vernissage de l'exposition "Viva Villa ! - La fin des forêts" à la Collection Lambert. Ces jeunes font partie de l'atelier de pratique

artistique mis en place par leur professeur d'arts plastiques, Mme Istre. Conquis, les élèves ont eu l'opportunité d'admirer les peintures, photos, installations et vidéos faites par de jeunes artistes revenus depuis peu « de résidence », de la Casa de Velázquez à Madrid, de la Villa Kojima à Kyoto ou de la Villa Médicis à Rome. Les artistes présents ont volontiers répondu aux questions judicieuses concernant la démarche artistique et le parcours de chacun posées par ces jeunes admirateurs très attentifs à leurs réponses.





M le Monde 1/7
18 Octobre 2019



La Villa Kujoyama, construite
tout en hauteur pour épouser
le flanc de la montagne.



Texte Marie GODFRAIN
Photos Hiroshi OKAMOTO

M le Monde 2/7
18 Octobre 2019

VILLA KUJOYAMA, HAVRE DE PAIX DU DESIGN FRANÇAIS.



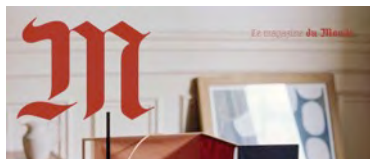
Navire de béton noyé dans la verdure des hauteurs de Kyoto, la Villa Kujoyama accueille chaque année des créateurs français en résidence. Les designers, en particulier, rêvent d'intégrer ce cocon qui les extrait des contingences matérielles. Et se réjouissent de travailler dans un pays où la culture de l'objet est poussée à un haut niveau, mais ils n'échappent pas aux mutations du design français, qui viennent les atteindre jusqu'au Japon.

DES MORCEAUX DE BAMBOUS. Voilà ce que le designer français Samy Rio a rapporté d'un séjour au Japon. Il les a glanés dans les montagnes autour de Kyoto ou bien des moines les lui ont offerts alors qu'il visitait un temple. Parfois, il les a aussi coupés dans le jardin de la Villa Kujoyama, une construction de béton à la périphérie de Kyoto, qui l'a accueilli de mai à juillet dernier. Pendant trois mois, le diplômé de l'Ensci a vécu et travaillé dans cette résidence d'artistes, l'une des trois institutions publiques françaises du genre à l'étranger, avec la Villa Médicis, à Rome, et la Casa de Velázquez, à Madrid. Trois lieux éloignés de plusieurs milliers de kilomètres, mais que l'exposition « ; Viva Villa ! » réunit jusqu'au 10 novembre à la collection Lambert, à Avignon, en présentant une sélection de travaux d'anciens résidents. Sur un mur du musée provençal, Samy Rio a accroché

ses bambous travaillés, tordus, découpés, qui ont été au cœur de son projet de recherche pendant son séjour au Japon.

Le designer, né en 1989, n'est pas le seul de sa discipline à avoir fait un séjour dans la Villa à flanc de montagne, inaugurée officiellement en 1992. Nombreux sont ceux, dans la famille du design français, à avoir résidé dans les studios monacaux, en duplex, avec espace de vie et de travail au rez-de-chaussée et lit à l'étage. Les premiers furent Christian Ghion et Patrick Nadeau, en 1995, relayés par différents types de profils : des designers-artistes comme Florence Doléac-Stadler, en 1999 ; des têtes chercheuses comme Benjamin Graindorge, en 2009, et Felipe Ribon, en 2016 ; des touche-à-tout comme Pierre Charpin, en 2012 ; des créateurs habitués à travailler avec les artisans comme François Azambourg, en 2015...

000



LE MAGAZINE

ICI, CONTRAIREMENT À LA VILLA MÉDICIS, IMPOSSIBLE DE RENTRER EN FRANCE LE TEMPS D'UN WEEK-END... EN FIN DE SEMAINE, LE PERSONNEL JAPONAIS CORNAQUE LES RÉSIDENTS DANS LES PAVILLONS D'OR ET D'ARGENT, LES MEILLEURS BARS À THÉ MATCHA, VOIRE DANS LES BOÎTES DE NUIT.



○ ○ Si écrivains, plasticiens ou cinéastes sont présents à Kyoto, chaque promotion, d'une vingtaine de résidents, réservant une place à toutes les disciplines, la Villa Kujoyama est un lieu où les designers trouvent un terrain particulièrement propice. Les écrivains ou les peintres lui préfèrent la prestigieuse Villa Médicis, heureux de suivre les traces d'Hervé Guibert ou de Balthus. Les designers, eux, s'arrachent cette résidence où ils se retrouvent immergés dans un Japon qui les fascine, avec sa culture de l'objet si particulière. Ici, pendant quelques mois (deux à six, selon le dispositif de résidence), ils ont le temps de travailler sur des créations, sans contraintes et, surtout, libérés des desiderata des industriels. Tous en parlent comme d'une parenthèse enchantée dans leur carrière. Ce qui fait de la Villa Kujoyama, à 9 600 kilomètres de Paris, un haut lieu du design français.

UN effet de bulle accentué par le décor. À Rome, la Villa Médicis, située à quelques dizaines de mètres des marches de la place d'Espagne, respire la splendeur du passé, le prestige d'une France qui, Ancien ou Nouveau Régime, se veut triomphante. La Villa Kujoyama est beaucoup plus discrète. Contrairement à sa cousine romaine, elle est excentrée. Il faut quitter le centre historique et parcourir une route accrochée aux pentes du mont Higashi pour y parvenir. Dans la forêt d'érables rouges et de cèdres, qui héberge tanukis (des canidés aux allures de rats laveurs), singes, sangliers et renards, surgit tout à coup, au détour d'un lacet, un immense navire de béton déstructuré, construit en 1992 par le japonais Kunio Kato, disciple de Le Corbusier. Son architecture en hauteur profite des pentes raides pour

« dégouliner » sur plusieurs niveaux. Pour y parvenir, on emprunte d'abord un ascenseur qui mène au hall central du bâtiment, éclairé par l'énorme tête de samouraï en papier washi du designer José Lévy, un cadeau qu'il a laissé à l'issue de son séjour, en 2011.

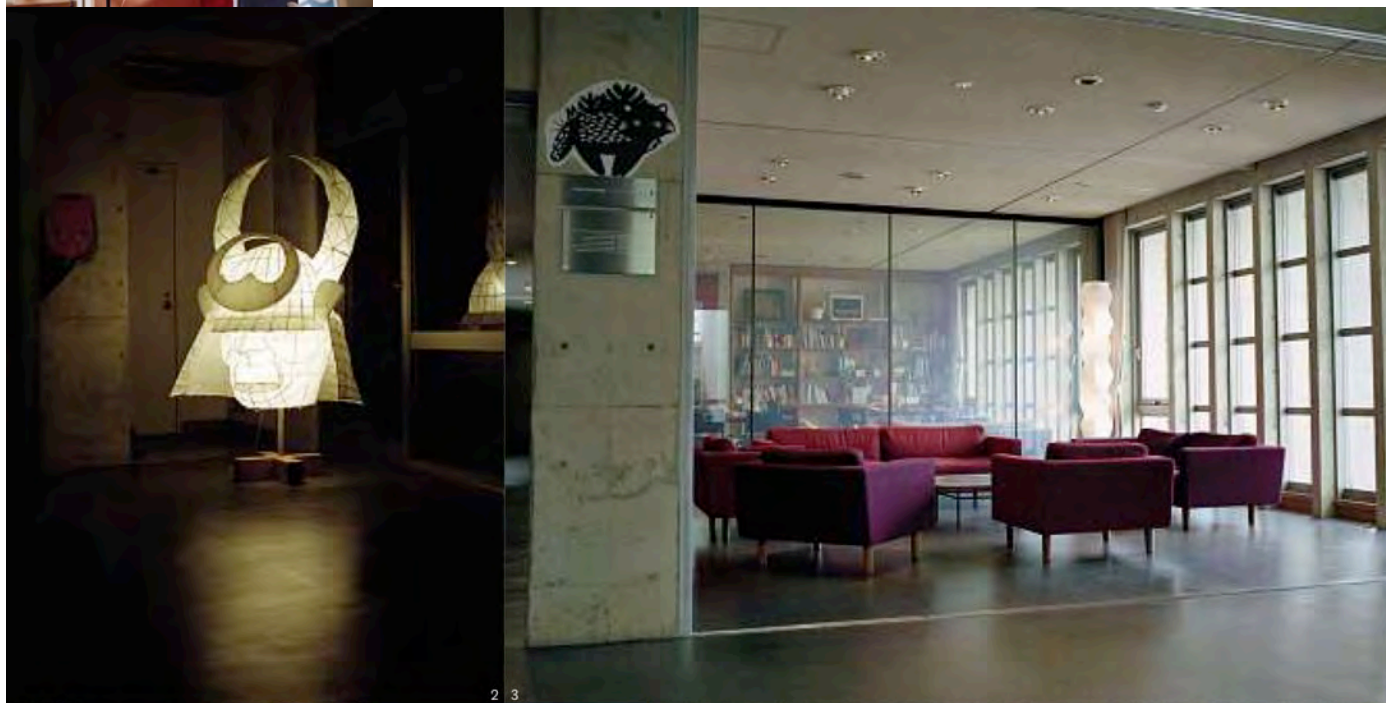
Le cadre ne fait pas tout dans l'attractivité de la Villa Kujoyama. Tous les lauréats recherchent un séjour hors du temps et des contingences matérielles. Ils perçoivent une bourse (de 1 600 à 2 100 euros par mois, selon les cas) pendant la durée de leur séjour, pour pratiquer leur art sans obligation de résultat. Le but est d'abord de s'imprégner d'un contexte hors du commun pour se concentrer. Ici, contrairement à la Villa Médicis, impossible de rentrer en France le temps d'un week-end... Les designers français viennent enrichir leur pratique de savoir-faire locaux. Ils collaborent avec des laqueurs, des maîtres verriers, des artisans qui travaillent l'indigo... Parfois, ils créent des objets avec eux et élargissent leur champ d'investigation. François Azambourg a ainsi investi un atelier de charpentiers de Kyoto et en a récupéré des rebuts, des copeaux de bois qu'il a tissés et collés pour composer une série d'objets réalisés sur place. « Les designers apprécient particulièrement cet ancrage », estime Charlotte Fouchet-Ishii, directrice de la Villa Kujoyama.

L'effet cocon n'est pas seulement dans les ateliers. Noyé dans la verdure – il faut d'ailleurs prendre garde aux singes qui n'hésitent pas à visiter les studios pendant les nuits d'été étouffantes, lorsque les fenêtres sont ouvertes – le centre culturel est à proximité immédiate de la ville. Le week-end, le personnel japonais de la Villa cornaque les résidents jusqu'aux fameux Pavillons d'or et d'argent, mais aussi dans les

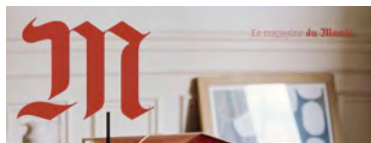
meilleurs bars à thé matcha, voire dans les boîtes de nuit où se produit la scène rap locale. Un accompagnement qui aplanit les problèmes de communication liés à la langue.

Car la vie n'est pas toujours facile à Kyoto. Quand la designer Laurence Brabant, spécialiste du verre, arrive, en janvier 2006, les températures sont glaciales et elle ne trouve dans son atelier ni Internet ni chauffage. Surtout, elle se retrouve très seule. En 2012, le designer Pierre Charpin s'offrira un petit radiateur électrique qu'il glissera sous son bureau... Une mésaventure de plus pour celui qui a fait partie de la promo post-Fukushima. « Au supermarché, nous étions perdus, car certains fruits et légumes qui avaient poussé dans la région de Fukushima étaient vendus pour soutenir les paysans, se souvient-il. Après avoir longuement hésité, nous avons décidé de rester au Japon. Nous avons réussi à nous procurer une liste des mots pour mieux choisir l'origine de notre alimentation. » De cette expérience hors du commun, celui qui rêvait de travailler avec de la laque retirera du positif : « J'ai passé mon temps à marcher dans la ville pour me l'approprier, peindre et rencontrer des artisans. Mais j'étais souvent confronté à la barrière de la langue et, surtout, la production de la laque était trop onéreuse, impossible à payer avec ma seule bourse. Par conséquent, j'ai surtout dessiné Kyoto de manière abstraite, c'est devenu mon projet. »

La France, malgré la distance, n'est jamais loin. Bien sûr, la Villa Kujoyama, qui dépend du ministère des affaires étrangères, n'a pas les mêmes enjeux diplomatiques que la Villa Médicis, sous la tutelle du ministère de la culture – la Casa de Velázquez, elle, est dans le giron du ministère de l'enseignement supérieur. La question de sa direction est moins médiatisée que celle de ○ ○



1. L'œuvre d'un ancien résident, exposée la terrasse principale de la Villa. 2. La tête de samouraï géante de José Lévy, dans le hall central. 3. Un des salons. 4. Les studios des résidents, en duplex. 5. Charlotte Fouchet-Ishii, directrice de l'établissement depuis 2017.



ooo Rome. Mais l'aspect diplomatique est tout de même présent. Rattachée à l'Institut français du Japon, la Villa Kujoyama forme la partie émergée de la politique culturelle hexagonale dans l'Archipel. « En 1984, François Mitterrand, en visite officielle dans le pays, évoque l'institut franco-japonais fondé par Paul Claudel, alors ambassadeur, dans les années 1920. L'idée émerge d'un programme de résidences d'artistes, sur le modèle de la Villa Médicis », relate Charlotte Fouchet-Ishii. Après son inauguration, l'établissement subit les aléas des politiques culturelles françaises et, surtout, ses coupes budgétaires. Le bâtiment se dégrade, des travaux sont nécessaires, mais l'argent manque. En 2012, l'établissement est fermé. Les anciens résidents fondent alors l'association Les amis de la Villa Kujoyama, « pour maintenir un niveau d'information claire, pousser à sa réouverture et obtenir des engagements », explique Christian Merlhiot, à l'époque

résident de la Villa et aujourd'hui à la tête de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

En 2014, le lieu rouvre. Entre-temps, de nouveaux acteurs, d'importants mécènes privés, sont arrivés. La rénovation de la Villa est prise en charge par Pierre Bergé (actionnaire du groupe Le Monde de 2010 à sa disparition, en 2017). Le nouveau programme est à moitié financé par l'État, à moitié par la Fondation Bettencourt-Schueller. Cette dernière, émanant de la famille actionnaire de L'Oréal, est spécialisée dans le soutien aux métiers d'art. Tout un symbole, et une parfaite illustration de la situation du design en France, avec des créateurs friands de collaborations avec des artisans et une montée en puissance du mécénat, notamment dans les écoles et les expositions, face au désinvestissement de l'État. « Nous sommes engagés dans cette voie depuis 1999, indique Olivier Brault, directeur de la Fondation. Au printemps 2013, nous avons

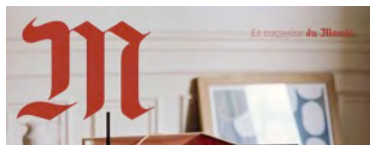
cherché de nouveaux programmes qui permettaient de renouveler le regard de la société française. Nous avons compris que nous avions besoin de nous ouvrir vers l'étranger. Nous avons entamé cette réflexion lorsque l'Institut français nous a contactés. » La Villa cherche alors des fonds. « Si son programme n'était pas complètement dans notre angle, nous avons compris qu'elle était un merveilleux levier pour valoriser les métiers d'art, à la condition d'infléchir deux choses : la tourner vers la ville et la culture nipponne, et ouvrir ses portes à des artisans d'art », ajoute Olivier Brault. La Fondation va poursuivre son partenariat en finançant la deuxième tranche de travaux du bâtiment l'année prochaine.

CE qui en inquiète certains. Car la politique de la Villa, oasis de création française au Japon, s'en trouve orientée. Depuis 2014, la Fondation Bettencourt-Schueller, qui a investi plus de 3 millions d'euros, entend bien avoir son mot à dire, notamment dans la sélection des candidats. C'est ainsi que les premiers résidents en métiers d'art sont arrivés en 2014. Leur pratique est complètement différente de celle des designers. Ces derniers se concentrent sur le concept d'un objet, l'alliance entre fonction et forme, pensée pour une reproduction en nombre. Alors que le métier d'art, lui, crée un objet unique. Entre le designer et l'artisan d'art persiste ainsi une barrière beaucoup plus profonde qu'il n'y paraît. D'un côté, une démarche plus créative ; de l'autre, une approche plus manuelle. Seulement, au Japon, ce fossé n'existe pas. Charlotte Fouchet-Ishii voit donc de la cohérence dans cette nouvelle politique de la Villa : « Ces orientations me semblent évidentes dans la capitale des arts traditionnels japonais », confie-t-elle. Vigilants, d'anciens résidents de la Villa veillent néanmoins à ce que les métiers d'art ne « mangent » pas les autres disciplines et ne deviennent pas l'alpha et l'oméga de l'établissement culturel.

Au-delà d'une collaboration avec un artisan japonais ou de la découverte d'une nouvelle technique, les designers sont unanimes : la Villa a été essentielle dans leur parcours. José Lévy le confirme : « Le vrai projet naît lorsque tu rentres

LES DESIGNERS SONT UNANIMES : LA VILLA A ÉTÉ ESSENTIELLE DANS LEUR PARCOURS. JOSÉ LÉVY LE CONFIRME : "LE VRAI PROJET NAÎT LORSQUE TU RENTRES CHEZ TOI. APRÈS MA RÉSIDENCE, J'AI MULTIPLIÉ LES ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC L'ARCHIPEL."





chez toi. Après ma résidence, j'ai multiplié les activités en rapport avec l'Archipel. » Samy Rio, lui, a déjà son billet d'avion pour y retourner en janvier, afin de collaborer avec le fabricant de céramique Arita. « Tous les jours, je vois les effets de cette résidence dans ma pratique, renchérit l'architecte et designer Benjamin Lafore, promo 2016. Quand on nous dit : "Les artistes sont payés à rien faire", je trouve cela profondément injuste et faux. On a acquis des méthodes de travail là-bas. Surtout, on peut lire dans nos projets d'architecture après Kujoyama un travail de l'espace très japonais, notamment dans le décloisonnement. »

Il faut savoir gérer l'après, le retour en France. « On organise des programmes post-résidence avec des instituts comme le Musée de la chasse et de la nature, à Paris, ou la Cité de la céramique de Sèvres », détaille Charlotte Fouchet-Ishii, la directrice de la Villa japonaise. La Fondation Bettencourt-Schueller, elle aussi, a compris l'enjeu de prolonger l'expérience : « Nous commençons à financer des actions post-résidence avec, par exemple, une exposition prévue au Musée Noguchi, à New York », précise Hedwige Gronier, directrice du mécénat culturel de la Fondation. Une façon de montrer au monde cette diplomatie d'influence.

Si certains résidents se sont installés au Japon, José Lévy, lui, est rentré à Paris. Mais il lui suffit d'un rien pour repenser aux mois passés à Kyoto. Sa sculpture lumineuse de samouraï accueille toujours les visiteurs de la Villa, mais une version de sept mètres de haut est également installée à Paris, dans la cour de la mairie du 4^e arrondissement. « Après mon installation à Kyoto, le Musée de la chasse et de la nature m'a invité à exposer. Cela m'a permis de faire venir les "trésors vivants" [titre donné aux artistes exceptionnels japonais] de l'université des arts traditionnels de Kyoto, avec qui j'avais réalisé la première sculpture lumineuse. Nous nous sommes ainsi retrouvés à en fabriquer une nouvelle. » Fan du Japon, Christophe Girard, l'ancien maire de la mairie du 4^e, où se situe le musée, l'a accueillie. Elle fait aujourd'hui la joie des jeunes mariés qui se font photographier sous ce géant lumineux. Un combattant très pacifique qui, selon son créateur, « veille sur les rapports franco-japonais ». ⁽¹²⁾

Page de gauche, l'intérieur d'un studio.

En haut, la designer culinaire Luz Moreno dans son atelier de la Villa.

Ci-contre, la cascade d'escaliers qui mènent aux différents étages de la résidence.





M le Monde 7/7
18 Octobre 2019

1 - KAZUO KAWA collabore régulièrement à M le Monde. Ses œuvres sont des créations sculptées de formes abstraites, souvent avec une touche de couleur. Elles sont exposées dans les musées et les galeries d'art. **2 - KAZUO KAWA** est un artiste japonais. Ses œuvres sont des créations sculptées de formes abstraites, souvent avec une touche de couleur. Elles sont exposées dans les musées et les galeries d'art. **3 - KAZUO KAWA** est un artiste japonais. Ses œuvres sont des créations sculptées de formes abstraites, souvent avec une touche de couleur. Elles sont exposées dans les musées et les galeries d'art.

Ils ont participé à ce numéro.



3 – MARIE GODFRAIN est une journaliste indépendante qui collabore régulièrement au *Monde*. Passionnée par le design et ses interactions avec la société et les autres disciplines, elle est partie en reportage à la Villa Kujoyama, un îlot de culture française qui tisse des liens avec l'âme du Japon. « C'est surtout dans la suite du parcours des résidents que cet échange révèle toute sa richesse. Sur le coup, ils ne s'en rendent pas vraiment compte. Les graines germent plus tard chez les artistes, de la façon la plus directe à la plus subtile. Cette villa est indispensable à la culture française ! » P. 60

TV5MONDE

TV

Info

Langue française

Afrique

Jeunesse

Culture

Plus



INFO

Rechercher sur le site


[Accueil](#)
[Videos](#)
[Afrique](#)
[Terriennes](#)
[Culture](#)
[Les journaux](#)
[En continu](#)

Suivez-nous



LES JT

LE JOURNAL

LE 64'

JT AFRIQUE

JT ECO



L'édition du 19/10/2019
16h GMT

TV5MONDE

TV

Info

Langue française

Afrique

Jeunesse

Culture

Plus



INFO

Rechercher sur le site


[Accueil](#)
[Videos](#)
[Afrique](#)
[Terriennes](#)
[Culture](#)
[Les journaux](#)
[En continu](#)

Suivez-nous



LES JT

JT

AFRIQUE

ECO

64'

**19.10.2019 16h GMT**

La Une francophone : Viva Villa, un festival, trois villas et des artistes

C'est la 4e édition de Viva Villa, le festival consacré aux résidences françaises d'artistes, parmi lesquelles la Casa Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome. Nous recevons la commissaire Cécile Debray et Thomas Lévy-Lasne, un ancien résident de la Villa Médicis.

Invités : Cécile Debray, commissaire du festival Viva Villa ; Thomas Lévy-Lasne, peintre français, ex-résident de la Villa Médicis.

Présentation : Xavier Lambrechts.
<http://information.tv5monde.com>

64' LE MONDE EN FRANÇAIS - 1RE PARTIE

**64' le monde en français - 1re partie**

La Une francophone : Viva Villa, un festival, trois villas et des artistes

C'est la 4e édition de Viva Villa, le festival consacré aux résidences françaises d'artistes, parmi lesquelles la Casa Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome. Nous recevons la commissaire Cécile Debray et Thomas Lévy-Lasne, un ancien résident de la Villa Médicis.

Invités : Cécile Debray, commissaire du festival Viva Villa ; Thomas Lévy-Lasne, peintre français, ex-résident de la Villa Médicis.

Présentation : Xavier Lambrechts.
<http://information.tv5monde.com>

64' LE MONDE EN FRANÇAIS - 2E PARTIE

**Les titres**

- Brexit : encore raté pour Boris Johnson.
- Quelle réponse politique pour calmer la colère au Liban ?
- Discours menaçant du président turc.



[Aide](#) | [Fréquences](#) | [Programmes](#) | [Qui sommes-nous?](#) | [Presse](#) | [Partenaires](#) | [Offres d'emploi](#) | [Fondation RCF](#) | [Contact](#) | [JE M'INSCRIS](#)

EN DIRECT | RÉÉCOUTER UNE ÉMISSION

Rechercher

VOUS ÊTES SUR: **RCF** [CHANGER](#)

VOUS ÉCOUTEZ 7H52 : 7H55 | LA MATINALE | **L'actu chrétienne**

Elodie, Salomé, et Jean...

[JE FAIS UN DON](#)
[JE ME CONNECTE](#)

[LES ÉMISSIONS](#) | [LA MATINALE](#) | [ACTUALITÉ](#) | [SPIRITUALITÉ](#) | [CULTURE](#) | [VIE QUOTIDIENNE](#) | [PODCASTS](#) | [DOSSIERS](#) | [BOUTIQUE](#) | [NOUS SOUTENIR](#)

[Vous êtes ici : Accueil > Culture > Luc\[Art\]ne > VIVA VILLA ! fait son festival à Avignon](#)

VIVA VILLA ! fait son festival à Avignon

Présentée par **Christine DELOFFRE**

LUC[ART]NE | LUNDI 21 OCTOBRE À 19H30 | DURÉE ÉMISSION : 12 MIN



La Collection Lambert accueille jusqu'au 10 novembre ce festival de résidences d'artistes: vive la création contemporaine !

0:00 11:03

[INTÉGRER À MON SITE](#) [PARTAGER](#)

INVITÉS

Cécile DEBRAY, Commissaire du festival, conservatrice et directrice du Musée de l'Orangerie à Paris

Alain LOMBARD, Directeur de la Collection Lambert à Avignon

LES DERNIÈRES ÉMISSIONS

L'ÉMISSION **LE PRÉSENTATEUR**

Tous les lundis à 19h30
" Vous aimez être au courant de l'actualité artistique: expositions de peintures, dessins, sculptures, photographies, interview d'artistes vous saurez tout ce qui se passe dans votre région avec l'équipe de Luc[art]ne que vous retrouverez chaque semaine.

[NOUS CONTACTER](#)

[VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES](#)

[GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES](#)

[MODIFIER MON COMPTE](#)

[ACCÉDER À MON ESPACE PERSONNEL](#)

129



ART CONTEMPORAIN | LA 4^E ÉDITION DU FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN VIVA VILLA ! À DÉCOUVRIR JUSQU'AU 10 NOVEMBRE À LA COLLECTION LAMBERT À AVIGNON

Les Villas Kyoto, Madrid et Rome s'invitent à Avignon



Angélique SUREL/Le Dauphiné Libéré/Photopost. Avignon le 22 octobre 2019. Exposition à la Collection Lambert, Warpaint de Gaëlle GABILLET et Stéphane VILLARD. Photo Le DL / Angélique SUREL



peintres, sculpteurs, vidéastes, graveurs, chercheurs, sélectionnés en 2018 et 2019, ont créé des œuvres autour du thème « La fin des forêts ». Une exposition qui n'est pas sans rappeler l'œuvre de Julien Gracq « Un balcon en forêt » qui écrivait « La terre même jaunissait d'un mauvais teint, que le temps travaillait d'une fièvre lente : on marchait sur elle comme sur un cadavre qui commence à sentir » (1958). Février 2019, dans le parc de la villa Médicis, deux arbres centenaires sont déracinés par la tempête. Il n'y a qu'un pas à franchir pour les artistes en résidence à la Villa Médicis qui y voient la fin d'une époque. Parmi les œuvres incroyables, le public pourra admirer la création monumentale « Warpaint », placée au pied de l'escalier colimaçon de la Collection Lambert, œuvre de Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard (premiers designers lauréats de la Villa Médicis) réalisée en bois peint sur moquette imprimée, ce même bois issu de la tempête sur le parc Médicis...



1/4



Cécile Debray, la commissaire de l'exposition, directrice du musée de l'Orangerie à Paris, a validé le titre de l'exposition « La fin des forêts », emprunté à la pièce chorégraphique, créée cette année, de Benjamin Bertrand, lauréat de la villa Kujoyama à Kyoto. Surprise elle-même que ce thème, choisi deux ans en amont, colle autant à l'actualité. La commissaire déclinera trois thèmes pour Avignon : écologie, utopie, mémoire et vestiges.

Partager cette info

Partager 0

Twitter

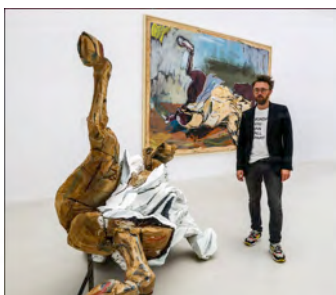
Le festival d'art contemporain Viva Villa !, organisé par trois résidences françaises d'artistes à l'étranger, rassemble 51 artistes pour une exposition passionnante, poétiquement engagée, sur le thème « La fin des forêts »

Le festival « Viva Villa ! » ne pouvait rêver meilleur écrin que la Collection Lambert à Avignon pour accueillir sa 4^e édition, après Paris (deux fois) et la Villa Méditerranée à Marseille l'an dernier, où 5800

Annonce fermée par Google

œuvres d'artistes français en sortie de résidence des trois villas Médicis, Kujoyama et Velazquez.

C'est donc une exposition à l'aura internationale, à l'image du galeriste Yvon Lambert dont le lieu dans la cité des papes porte le nom. Ce dénicheur d'artistes émergents, qui a voué toute sa vie à collectionner les œuvres d'art d'artistes émergents à l'époque, avait légué à l'Éta, avec dépôt inaliénable à la ville d'Avignon de la grande majorité de sa collection. Aujourd'hui, ces mêmes artistes font partie des plus cotés sur le marché de l'art. Jean-Michel Basquiat fait partie de cette collection, tout comme Sol Le Witt, Nan Goldin, David Buren, Andres Serrano ou Cy Twombly... « Yvon Lambert a toujours porté un grand intérêt à la création la plus contemporaine et à la recherche. Sans s'arrêter aux valeurs établies », commente Alain Lombard, directeur de la Collection Lambert, avant de poursuivre : « Il a fait toute sa vie œuvre de pionnier et continue à se passionner pour les artistes d'aujourd'hui, en multipliant les occasions de discussions et de rencontres ».



Au vu de l'enthousiasme manifesté par les premiers visiteurs, la Collection Lambert devrait à nouveau culminer en haut de l'affiche des musées d'art contemporain incontournable. La dernière exposition en 2019 consacrée au peintre américain, pionnier de la mouvance Underground, Jean-Michel Basquiat, en écho à l'exposition Louis Vuitton de Paris, avait remporté un franc succès auprès du public. De ces 51 artistes à découvrir, quelques œuvres se détachent tels cet imposant cheval en chute de Cédric Le Corf, sculpté dans le tronc d'un chêne. Pour les fans de jeux vidéos, Christophe Galati a créé à Kyoto « Project Himitsu » en s'inspirant de l'ère des Game boy. Autre œuvre insolite, les pantins géants en noir et blanc articulés du peintre-vidéaste Léonard Martin, exposés dernièrement au palais de Tokyo à Paris, attirent les regards.

L'Avignonnais Clément Verger fait également partie de l'aventure. Avec son œil de photographe acéré, il immortalise l'immense forêt d'Eucalyptus au Portugal et interroge son apparente naturalité. Son projet « Endeavour » porte le nom du voilier de la Royal Navy qui, lors d'un voyage de trois années dans le Pacifique, a permis la découverte des eucalyptus en Australie. Cette essence de bois fut introduite en 1860 en Europe et plus particulièrement dans la péninsule ibérique pour lutter contre l'érosion et les marécages et du coup la malaria. Les œuvres photographiques, dont le cadre est en bois... d'eucalyptus, mesurent en moyenne 110x140 cm.

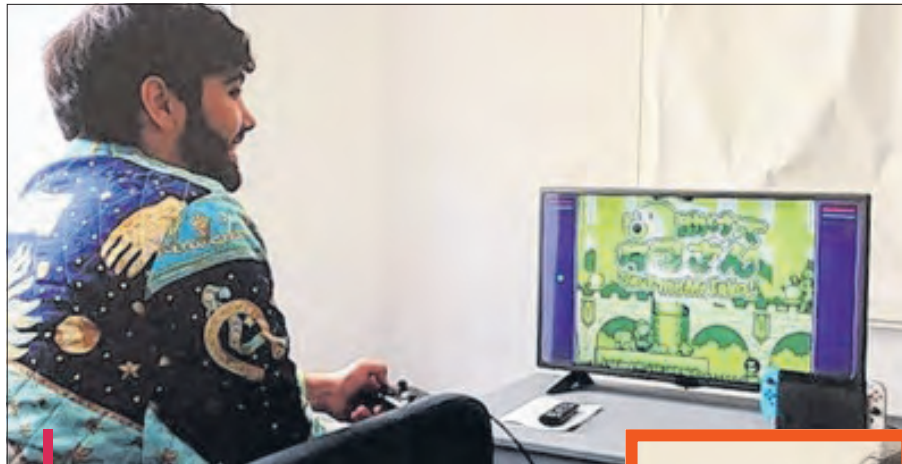
Avec ses 51 artistes, 19 disciplines abordées, c'est à un voyage artistique, écologique scientifique, botanique, de Rome à Madrid ou Kyoto, que les artistes convient les visiteurs à la Collection Lambert à Avignon à l'occasion de ce festival pluridisciplinaire. De quoi ressortir avec un aperçu vivant de la création contemporaine, s'interroger sur le poumon vert de notre planète, et découvrir cette nouvelle palette générationnelle d'artistes.

La Collection Lambert abrite jusqu'au 10 novembre les travaux de résidents tout juste sortis de la Villa Médicis (Rome), la Casa de Velázquez (Madrid) et la Villa Kujoyama (Kyoto). 51 artistes au total,



COLLECTION LAMBERT

Le jeu vidéo peut-il être considéré comme un art à part entière ?



Christophe Galati, auteur du jeu vidéo "Save me Mr Tako", prépare son deuxième jeu, "Projet Himitu".

/PHOTOS DR

Créateur de jeux vidéo, Christophe Galati est venu parler de son travail.

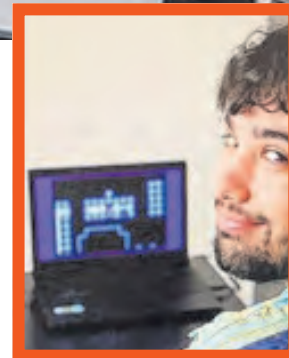
À 25 ans, le Drômois Christophe Galati a été, cette année, le premier professionnel du secteur sélectionné dans un programme réservé juste-là aux peintres, sculpteurs, graveurs, vidéastes, ou plasticiens. Des résidences de création à l'étranger, notamment à la Villa Medicis de Rome. Christophe Galati, lui, a passé six mois à la Villa Kujoyama de Kyoto, au Japon. Après une demi-année au pays du Soleil levant, ce créateur de jeu vidéo est venu présenter, il y a quelques jours son travail aux visiteurs d'un... musée, en l'occurrence la collection Lambert, et ce à l'occasion de l'événement "Viva Villa!", qui se poursuit jusqu'au 10 novembre.

Car Christophe Galati, qui a créé son jeu hommage à la Game boy, "Save me Mr Tako", sorti

chez Nintendo en 2018, tente de faire reconnaître le jeu vidéo comme un art. "Le chemin est long, parce que pour beaucoup de gens, c'est avant tout un produit de consommation et de divertissement. Longtemps, la BD n'a pas été considérée comme un art. À mon niveau, j'essaie d'expliquer que construire un scénario avec un univers précis, des personnages, c'est comme s'embarquer dans un roman. C'est une aventure, l'imaginaire est là."

Oscars du jeu vidéo l'an prochain

Il faut dire que Christophe Galati a le "Game" bavard, son premier jeu comptant 40 000 mots. Son nouveau jeu, "Projet Himitu" qui devrait sortir d'ici trois ans à partir d'un budget oscillant entre 250 000 et 300 000€, aura à voir avec les secrets. "Par exemple, dans mon jeu, il n'y aura pas de combats pour tuer des monstres mais pour apprivoiser ses traumatismes, incarnés par



des ombres. Dans le jeu vidéo, je suis plutôt du côté des narratologues que des ludologues" (rires), indique l'ex-étudiant de l'école "Isart Digital", à Paris. Côté "Reconnaissance", la donne pourrait changer sous peu, avec un pôle de compétences regardé comme ayant une dimension artistique. En 2020 seront en effet créés, en France, les Pégases, soit les Oscars du jeu vidéo.

F.B.

à Viva Villa!, festival des résidences d'artistes, collection Lambert, 5 rue Violette, jusqu'au 10 novembre.



L'ESCAPADE



Avignon

L'art à la villa

Le festival invite les pensionnaires des résidences de Rome, Madrid et Kyoto à exposer leurs travaux au cœur de la Cité des papes.

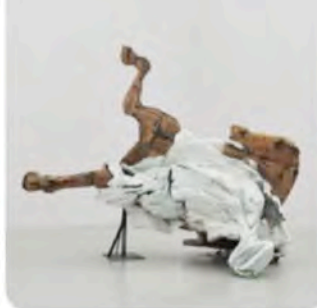


PAR SOPHIE DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr

Même si le théâtre est la discipline reine de la Cité des papes en été, l'art se faufile et trouve sa place à d'autres saisons. On y vient cet automne pour découvrir dans le majestueux hôtel de Caumont, site de la Collection Lambert qui reçoit le Festival *Villa Villa!*. Une exposition réunissant une sélection de 51 artistes, tous issus des trois résidences françaises à l'étranger. Sous le commissariat de Cécile Debray (du Musée de l'Orangerie à Paris), la 4^e édition de *Villa Villa!*, intitulée « La fin des forêts » donne à voir les travaux des pensionnaires réalisés à la Villa Médicis à Rome, à la Casa Velazquez à Madrid et à la Villa Kujoyama à Kyoto. Parmi les jeunes peintres, on remarque Yann Lacroix, dont les paysages diffus, inspirés d'*India Song* de Marguerite Duras, se superposent subtilement sur la toile. Cédric Le Corf, dans le sillage de Baselitz, fend l'espace avec une spectaculaire sculpture en bois de cheval qui chute, accompagnée d'une toile tout aussi puissante. Rebecca Digne filme un éléphant qui qu'elle a introduit dans les jardins perchés de la Villa Médicis, apparition étrange et amusante parmi les pins centenaires. Tandis que Lili Reynaud Dewar, nue, le corps peint d'argent, exécute une chorégraphie entre les statues du site historique romain. On poursuit la visite de ce parcours, d'un très bon niveau, en espérant que les ex-pensionnaires poursuivent une carrière aussi brillante que le vidéaste Ange Leccia, parrain de cette édition. Enfin, on en profite pour visiter la très muséale Collection Lambert qui recèle quelques trésors signés LeWitt, Warhol ou Lévy. Jusqu'au 10 nov. à la Collection Lambert, 5, rue Violette. www.collectionlambert.com.

OÙ DORMIR ?

À l'Hôtel de l'Horloge, ancienne bâtisse en pierre de taille du XIX^e transformée en hôtel de 66 chambres au décor classique, qui continue de recevoir nombre de comédiens pendant le festival de théâtre. Idéalement situé, à deux pas du Palais des papes, dans le centre-ville, ce 4-étoiles confortable a néanmoins perdu un peu du charme de sa façade avec les ajouts de vérandas. Bien vu, en revanche, le salon bibliothèque pour se poser et le petit déjeuner assez copieux. Chambre double à partir de 150 €, petit déjeuner 18 €. 1, rue Félicien-David, Avignon (84). Tél. : 04 90 16 42 00.



Le majestueux hôtel de Caumont (ci-dessus), site de la Collection Lambert, accueille la 4^e édition du Festival *Villa Villa!* où est notamment exposé l'artiste Cédric Le Corf, avec une spectaculaire sculpture en bois de cheval qui chute (ci-contre).

La Villa Kujoyama, havre de paix du design français

Par Marie Godfrain
Publié aujourd'hui à 13h42

🕒 Lecture 10 min.

Situé sur les hauteurs de Kyoto, l'établissement français accueille chaque année des créateurs français en résidence. Un cocon de rêve pour les designers, dans un pays où la culture de l'objet est poussée à un haut niveau.



La Villa Kujoyama, résidence d'artistes à Kyoto, rattachée à l'Institut français du Japon. Hiroshi Okamoto pour M Le magazine du Monde

Des morceaux de bambous. Voilà ce que le designer français Samy Rio a rapporté d'un séjour au Japon. Il les a glanés dans les montagnes autour de Kyoto ou bien des moines les lui ont offerts alors qu'il visitait un temple. Parfois, il les a aussi coupés dans le jardin [de la Villa Kujoyama](#), une construction de béton à la périphérie de Kyoto, qui l'a accueilli de mai à juillet dernier.

Pendant trois mois, le diplômé de l'Ensci a vécu et travaillé dans cette résidence d'artistes, l'une des trois institutions publiques françaises du genre à l'étranger, avec la Villa Médicis, à Rome, et la Casa de Velázquez, à Madrid. Trois lieux éloignés de plusieurs milliers de kilomètres, mais que l'exposition « [Viva Villa !](#) » réunit jusqu'au 10 novembre à la collection Lambert, à Avignon, en présentant une sélection de travaux d'anciens résidents. Sur un mur du musée provençal, Samy Rio a accroché ses bambous travaillés, tordus, découpés, qui ont été au cœur de son projet de recherche pendant son séjour au Japon.

Des studios monaux, en duplex

Le designer, né en 1989, n'est pas le seul de sa discipline à avoir fait un séjour dans la Villa à flanc de montagne, inaugurée officiellement en 1992. Nombreux sont ceux, dans la famille du design français, à avoir résidé dans les studios monaux, en duplex, avec espace de vie et de travail au rez-de-chaussée et lit à l'étage.

Les premiers furent Christian Ghion et Patrick Nadeau, en 1995, relayés par différents types de profils : des designers-artistes comme Florence Doléac-Stadler, en 1999 ; des têtes chercheuses comme Benjamin Graindorge, en 2009, et Felipe Ribon, en 2016 ; des touche-à-tout comme Pierre Charpin, en 2012 ; des créateurs habitués à travailler avec les artisans comme François Azambourg, en 2015...

Le Monde.fr 1/3
23 Octobre 2019



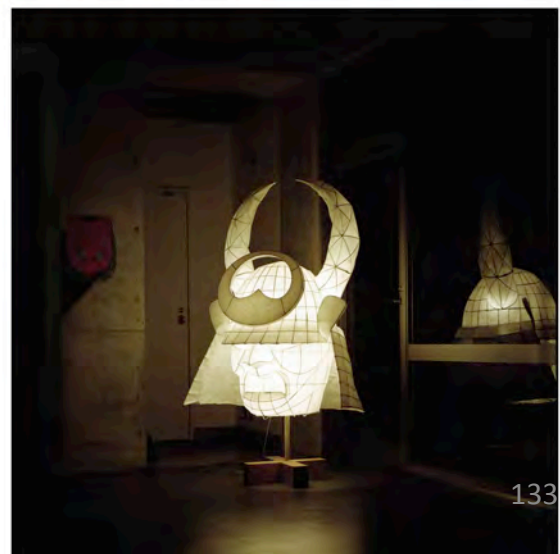
Le designer culinaire Luz Moreno, dans son atelier de la Villa. Hiroshi Okamoto pour M Le magazine du Monde

Si écrivains, plasticiens ou cinéastes sont présents à Kyoto, chaque promotion, d'une vingtaine de résidents, réservant une place à toutes les disciplines, la Villa Kujoyama est un lieu où les designers trouvent un terrain particulièrement propice. Les écrivains ou les peintres lui préférèrent la prestigieuse Villa Médicis, heureux de suivre les traces d'Hervé Guibert ou de Balthus.

Les designers, eux, s'arrachent cette résidence où ils se retrouvent immergés dans un Japon qui les fascine, avec sa culture de l'objet si particulière. Ici, pendant quelques mois (deux à six, selon le dispositif de résidence), ils ont le temps de travailler sur des créations, sans contraintes et, surtout, libérés des desiderata des industriels. Tous en parlent comme d'une parenthèse enchantée dans leur carrière. Ce qui fait de la Villa Kujoyama, à 9 600 kilomètres de Paris, un haut lieu du design français.

Tanukis, singes et renards

Un effet de bulle accentué par le décor. À Rome, la Villa Médicis, située à quelques dizaines de mètres des marches de la place d'Espagne, respire la splendeur du passé, le prestige d'une France qui, Ancien ou Nouveau Régime, se veut triomphante. La Villa Kujoyama est beaucoup plus discrète. Contrairement à sa cousine romaine, elle est excentrée. Il faut quitter le centre historique et parcourir une route accrochée aux pentes du mont Higashi pour y parvenir.

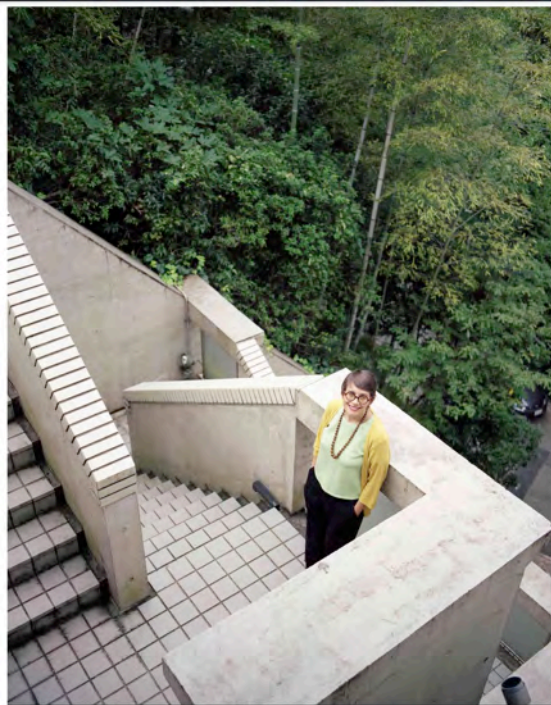


Dans la forêt d'érables rouges et de cèdres, qui héberge tanukis (des canidés aux allures de rats laveurs), singes, sangliers et renards, surgit tout à coup, au détour d'un lacet, un immense navire de béton déstructuré, construit en 1992 par le Japonais Kunio Kato, disciple de Le Corbusier. Son architecture en hauteur profite des pentes raides pour « dégouliner » sur plusieurs niveaux. Pour y parvenir, on emprunte d'abord un ascenseur qui mène au hall central du bâtiment, éclairé par l'énorme tête de samouraï en papier washi du designer José Lévy, un cadeau qu'il a laissé à l'issue de son séjour, en 2011.

Hors du temps et des contingences matérielles

Le cadre ne fait pas tout dans l'attractivité de la Villa Kujoyama. Tous les lauréats recherchent un séjour hors du temps et des contingences matérielles. Ils perçoivent une bourse (de 1 600 à 2 100 euros par mois, selon les cas) pendant la durée de leur séjour, pour pratiquer leur art sans obligation de résultat. Le but est d'abord de s'imprégner d'un contexte hors du commun pour se concentrer. Ici, contrairement à la Villa Médicis, impossible de rentrer en France le temps d'un week-end...

Les designers français viennent enrichir leur pratique de savoir-faire locaux. Ils collaborent avec des laqueurs, des maîtres verriers, des artisans qui travaillent l'indigo... Parfois, ils créent des objets avec eux et élargissent leur champ d'investigation. François Azambourg a ainsi investi un atelier de charpentiers de Kyoto et en a récupéré des rebuts, des copeaux de bois qu'il a tissés et collés pour composer une série d'objets réalisés sur place. « Les designers apprécient particulièrement cet ancrage », estime Charlotte Fouchet-Ishii, directrice de la Villa Kujoyama.



Charlotte Fouchet-Ishii, la directrice de la Villa. Hiroshi Okamoto pour M Le magazine du Monde

L'effet cocon n'est pas seulement dans les ateliers. Noyé dans la verdure – il faut d'ailleurs prendre garde aux singes qui n'hésitent pas à visiter les studios pendant les nuits d'été étouffantes, lorsque les fenêtres sont ouvertes – le centre culturel est à proximité immédiate de la ville. Le week-end, le personnel japonais de la Villa corneque les résidents jusqu'aux fameux Pavillons d'or et d'argent, mais aussi dans les meilleurs bars à thé matcha, voire dans les boîtes de nuit où se produit la scène rap locale. Un accompagnement qui aplanit les problèmes de communication liés à la langue.

« J'AI PASSÉ MON TEMPS À MARCHER DANS LA VILLE POUR ME L'APPROPRIER, PEINDRE ET RENCONTRER DES ARTISANS. » PIERRE CHARPIN

Le Monde.fr 2/3
23 Octobre 2019

Car la vie n'est pas toujours facile à Kyoto. Quand la designer Laurence Brabant, spécialiste du verre, arrive, en janvier 2006, les températures sont glaciales et elle ne trouve dans son atelier ni Internet ni chauffage. Surtout, elle se retrouve très seule. En 2012, le designer Pierre Charpin s'offrira un petit radiateur électrique qu'il glissera sous son bureau...

Une mésaventure de plus pour celui qui a fait partie de la promo post-Fukushima. « Au supermarché, nous étions perdus, car certains fruits et légumes qui avaient poussé dans la région de Fukushima étaient vendus pour soutenir les paysans, se souvient-il. Après avoir longuement hésité, nous avons décidé de rester au Japon. Nous avons réussi à nous procurer une liste des mots pour mieux choisir l'origine de notre alimentation. »

De cette expérience hors du commun, celui qui rêvait de travailler avec de la laque retirera du positif : « J'ai passé mon temps à marcher dans la ville pour me l'approprier, peindre et rencontrer des artisans. Mais j'étais souvent confronté à la barrière de la langue et, surtout, la production de la laque était trop onéreuse, impossible à payer avec ma seule bourse. Par conséquent, j'ai surtout dessiné Kyoto de manière abstraite, c'est devenu mon projet. »

La France, malgré la distance, n'est jamais loin. Bien sûr, la Villa Kujoyama, qui dépend du ministère des affaires étrangères, n'a pas les mêmes enjeux diplomatiques que la Villa Médicis, sous la tutelle du ministère de la culture – la Casa de Velázquez, elle, est dans le giron du ministère de l'enseignement supérieur. La question de sa direction est moins médiatisée que celle de Rome. Mais l'aspect diplomatique est tout de même présent.



L'intérieur d'un studio. Hiroshi Okamoto pour M Le magazine du Monde

Rattachée à l'Institut français du Japon, la Villa Kujoyama forme la partie émergée de la politique culturelle hexagonale dans l'Archipel. « En 1984, François Mitterrand, en visite officielle dans le pays, évoque l'institut franco-japonais fondé par Paul Claudel, alors ambassadeur, dans les années 1920. L'idée émerge d'un programme de résidences d'artistes, sur le modèle de la Villa Médicis », relate Charlotte Fouchet-Ishii.

Après son inauguration, l'établissement subit les aléas des politiques culturelles françaises et, surtout, ses coupes budgétaires. Le bâtiment se dégrade, des travaux sont nécessaires, mais l'argent manque. En 2012, l'établissement est fermé. Les anciens résidents fondent alors l'association Les amis de la Villa Kujoyama, « pour maintenir un niveau d'information claire, pousser à sa réouverture et obtenir des engagements », explique Christian Merlhaut, à l'époque résident de la Villa et aujourd'hui à la tête de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

D'importants mécènes privés

En 2014, le lieu rouvre. Entre-temps, de nouveaux acteurs, d'importants mécènes privés, sont arrivés. La rénovation de la Villa est prise en charge par Pierre Bergé (actionnaire du groupe Le Monde de 2010 à sa disparition, en 2017). Le nouveau programme est à moitié financé par l'État, à moitié par la [Fondation Bettencourt-Schueller](#).

Cette dernière, émanant de la famille actionnaire de L'Oréal, est spécialisée dans le soutien aux métiers d'art. Tout un symbole, et une parfaite illustration de la situation du design en France, avec des créateurs friands de collaborations avec des artisans et une montée en puissance du mécénat, notamment dans les écoles et les expositions, face au désinvestissement de l'État.

« Nous sommes engagés dans cette voie depuis 1999, indique Olivier Brault, directeur de la Fondation. Au printemps 2013, nous avons cherché de nouveaux programmes qui permettraient de renouveler le regard de la société française. Nous avons compris que nous avions besoin de nous ouvrir vers l'étranger. Nous avons entamé cette réflexion lorsque l'Institut français nous a contactés. » La Villa cherche alors des fonds.

« Si son programme n'était pas complètement dans notre angle, nous avons compris qu'elle était un merveilleux levier pour valoriser les métiers d'art, à la condition d'infléchir deux choses : la tourner vers la ville et la culture nipponne, et ouvrir ses portes à des artisans d'art », ajoute Olivier Brault. La Fondation va poursuivre son partenariat en finançant la deuxième tranche de travaux du bâtiment l'année prochaine.

« LE VRAI PROJET NAÎT LORSQUE TU RENTRES CHEZ TOI. APRÈS MA RÉSIDENCE, J'AI MULTIPLIÉ LES ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC L'ARCHIPEL. » JOSÉ LÉVY

Ce qui en inquiète certains. Car la politique de la Villa, oasis de création française au Japon, s'en trouve orientée. Depuis 2014, la Fondation Bettencourt-Schueller, qui a investi plus de 3 millions d'euros, entend bien avoir son mot à dire, notamment dans la sélection des candidats.

C'est ainsi que les premiers résidents en métiers d'art sont arrivés en 2014. Leur pratique est complètement différente de celle des designers. Ces derniers se concentrent sur le concept d'un objet, l'alliance entre fonction et forme, pensée pour une reproduction en nombre. Alors que le métier d'art, lui, crée un objet unique.



Un des salons de la résidence d'artistes. Hiroshi Okamoto pour M Le magazine du Monde

Entre le designer et l'artisan d'art persiste ainsi une barrière beaucoup plus profonde qu'il n'y paraît. D'un côté, une démarche plus créative ; de l'autre, une approche plus manuelle. Seulement, au Japon, ce fossé n'existe pas. Charlotte Fouchet-Ishii voit donc de la cohérence dans cette nouvelle politique de la Villa : « Ces orientations me semblent évidentes dans la capitale des arts traditionnels japonais », confie-t-elle. Vigilants, d'anciens résidents de la Villa veillent néanmoins à ce que les métiers d'art ne « mangent » pas les autres disciplines et ne deviennent pas l'alpha et l'oméga de l'établissement culturel.

Au-delà d'une collaboration avec un artisan japonais ou de la découverte d'une nouvelle technique, les designers sont unanimes : la Villa a été essentielle dans leur parcours. José Lévy le confirme : « Le vrai projet naît lorsque tu rentres chez toi. Après ma résidence, j'ai multiplié les activités en rapport avec l'Archipel. » Samy Rio, lui, a déjà son billet d'avion pour y retourner en janvier, afin de collaborer avec le fabricant de céramique Arita.

 Lire aussi : Au Japon, sur la route de la porcelaine

« Tous les jours, je vois les effets de cette résidence dans ma pratique, renchérit l'architecte et designer Benjamin Lafore, promo 2016. Quand on nous dit : « Les artistes sont payés à ne rien faire », je trouve cela profondément injuste et faux. On a acquis des méthodes de travail là-bas. Surtout, on peut lire dans nos projets d'architecture après Kujoyama un travail de l'espace très japonais, notamment dans le décloisonnement. »

Il faut savoir gérer l'après, le retour en France. « On organise des programmes post-résidence avec des instituts comme le Musée de la chasse et de la nature, à Paris, ou la Cité de la céramique de Sèvres », détaille Charlotte Fouchet-Ishii, la directrice de la Villa japonaise. La Fondation Bettencourt-Schueller, elle aussi, a compris l'enjeu de prolonger l'expérience : « Nous commençons à financer des actions post-résidence avec, par exemple, une exposition prévue au Musée Noguchi, à New York », précise Hedwige Gronier, directrice du mécénat culturel de la Fondation. Une façon de montrer au monde cette diplomatie d'influence.

Les « trésors vivants » de Kyoto

Si certains résidents se sont installés au Japon, José Lévy, lui, est rentré à Paris. Mais il lui suffit d'un rien pour repenser aux mois passés à Kyoto. Sa sculpture lumineuse de samouraï accueille toujours les visiteurs de la Villa, mais une version de sept mètres de haut est également installée à Paris, dans la cour de la mairie du 4^e arrondissement.

« Après mon installation à Kyoto, le Musée de la chasse et de la nature m'a invité à exposer. Cela m'a permis de faire venir les « trésors vivants » [titre donné aux artistes exceptionnels japonais] de l'université des arts traditionnels de Kyoto, avec qui j'avais réalisé la première sculpture lumineuse. Nous nous sommes ainsi retrouvés à en fabriquer une nouvelle. » Fan du Japon, Christophe Girard, l'ancien maire de la mairie du 4^e, où se situe le musée, l'a accueillie. Elle fait aujourd'hui la joie des jeunes mariés qui se font photographier sous ce géant lumineux. Un combattant très pacifique qui, selon son créateur, « veille sur les rapports franco-japonais ».

Par Marie Godfrain
Publié aujourd'hui à 13h42

j Viva Villa ! 2019 – « La fin des forêts » : Parcours de l'exposition

Introduction...

Le parcours de « **La fin des forêts** » est précédé par une proposition de **Stéphane Ibars** dédiée au Land Art dans les deux dernières salles de « Un art de notre temps #2 », la présentation actuelle de l'exceptionnel fonds unique de la Collection Lambert. Cet accrochage introduit une importante série de photographies de l'action **Asphalt Rndown** de **Robert Smithson** à Rome, le 15 octobre 1969. Action sur laquelle travaille **Riccardo Venturi**, résident à la **Villa Médicis**.



L'action **Asphalt Rndown** de **Robert Smithson** a eu lieu dans les environs de Rome en 1969, avec le soutien du galeriste Fabio Sargentini. Une masse d'asphalte a été déversée depuis un camion, du haut d'une colline. Le choix du matériau, celui des routes et autoroutes, du flux continu de personnes et d'engins, permet à **Smithson** de réaliser un dripping monumental, «géologique». Le paysage choisi est entropique, constitué de zones industrielles abandonnées et désolées.

Cette action minimale – sorte de coulée/ sculpture intégrée dans le paysage, issue d'une étrange morphogenèse – se caractérise avant tout par son processus et non par sa forme finale comme chez Robert Morris ou Richard Serra. Les photos de l'action et le film **Rndown** furent ensuite exposés à la galerie L'Attico à Rome en octobre de la même année.

Ange Leccia – Les pins de la Villa Médicis, 1981-2019

L'exposition s'ouvre sur une œuvre vidéo d'**Ange Leccia** qui a accepté de montrer et de remonter un de ses premiers films réalisés à la Villa Médicis alors qu'il y était résident, en 1982, où il filme les fameux pins centenaires, tombés cet hiver.

En revenant de l'expo.com 1/12 23 Octobre 2019



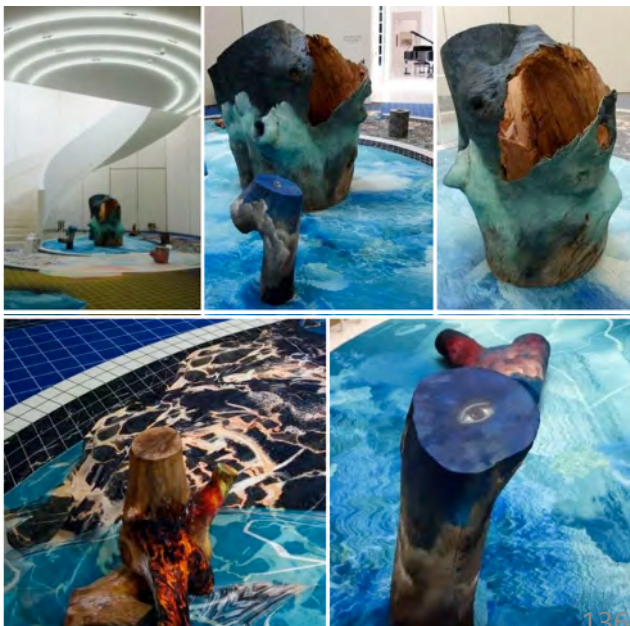
Ange Leccia – Les pins de la Villa Médicis, 1981-2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert

Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard Studio GGSV – Warpaint, 2019



Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard Studio GGSV – Warpaint, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert.
Installation in situ (moquette imprimée, bois, peinture, hydrographie) Avec la participation des artistes Abdelkader Benchamma et Mathieu Lemarié

Le hall de l'escalier est occupé par **Warpaint** (2019), une imposante installation des designers **Gaëlle Gabillet** et **Stéphane Villard**. Sur une moquette imprimée avec la collaboration d'Abdelkader Benchamma et Mathieu Lemarié, on découvre des fragments des arbres du Bosco « bouffés par les vers, couchés au sol par les vents »... Ils sont étrangement peints, maquillés par le duo du **Studio GGSV**...



De ce hall, trois directions sont offertes au visiteur : Descendre vers « **Présent Anthropocène Effondrement** », chemin qui suit la « logique » du parcours ; poursuivre au même rez-de-chaussée vers les « **Imaginaires écologiques Herbiers** » ou monter à l'étage pour découvrir les « **Anamorphoses** »...

Le compte rendu qui suit adopte la chronologie imaginée par la commissaire et qui structure également le catalogue. On y trouvera les textes de salles, les cartels développés et un ensemble de photographies...

1. PRÉSENT ANTHROPOCÈNE EFFONDREMENT

La moderne Prométhée et le moderne Icare, Franklin et les frères Wright, qui ont inventé le ballon dirigeable, sont les destructeurs fatidiques de la notion de distance, destruction qui menace de reconduire la planète au chaos. Aby Warburg (1923)

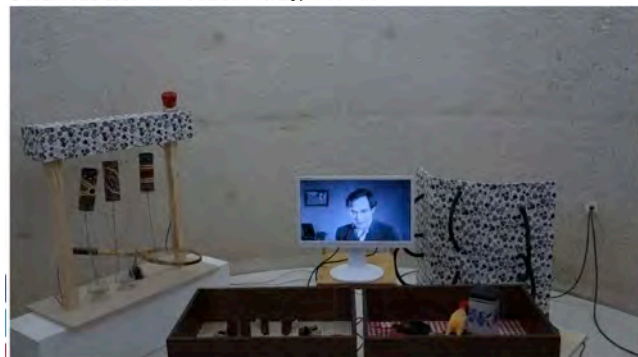
Si le concept d'anthropocène prêtait encore à débat dans les années 2000, le terme popularisé par Paul Crutzen, prix Nobel de chimie, tend aujourd'hui à faire consensus dans la communauté scientifique. Il désigne la nouvelle époque géologique dans laquelle la Terre serait entrée, conséquence directe des activités humaines sur la planète.

Depuis la révolution industrielle, l'influence de l'être humain est telle qu'elle aurait non seulement modifié à grande échelle son environnement, mais aussi bouleversé le fonctionnement même de la Terre (érosion, réchauffement climatique etc.) Ces profondes mutations soumettent les sociétés humaines à de grandes difficultés et remettent en cause notre rapport au vivant.

Cette section se développe au niveau -1 de l'Hôtel de Montfaucon. Les trois salles d'exposition ont été transformées en salle de protection pour les œuvres vidéo qui y sont présentées. On regrette l'absence d'un écran numérique qui indique au visiteur le temps restant et la durée de chaque film afin qu'il puisse organiser au mieux l'ordre dans lequel il regardera ses vidéos...

Dans le couloir, deux pièces sont un peu hors cadre si on se réfère au catalogue. *DOS Perros*, l'installation de **Giovanni Bertelli** est en effet rattachée à *Rémanences/Vestiges et Suspectés d'hérésie* (2019) la broderie de **Naomi Melville** et la composition musicale de **Carlos de Castellarnau** est-elle reliée à la section Mémoire d'éléphant du catalogue.

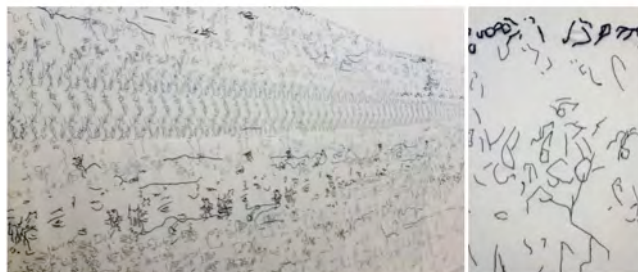
Giovanni Bertelli – *DOS Perros, Prototype #1*, 2019



Giovanni Bertelli – *DOS Perros, Prototype #1*, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert – vue de l'exposition Installation multimédia, 2 min 59 – Photo En revenant de l'expo !

DOS Perros est une installation qui consiste en la sonorisation d'un extrait du court-métrage *Un chien andalou* de Luis Buñuel et Salvador Dalí (1929). Loin du simple commentaire sonore, cette œuvre se décline comme une sorte de cabinet de curiosités, où les objets présents dans le film sont animés grâce à un système automatisé. En interrogeant à la fois le visuel et l'acoustique, cette « nature (non) morte » vient briser le « mur magique » derrière lequel la musique de film est traditionnellement ensermée, dans le but de renverser le rapport usuel entre son et image.

Naomi Melville et Carlos de Castellarnau – *Suspectés d'hérésie*, 2019



En revenant de l'expo.com 2/12 23 Octobre 2019

Suspectés d'hérésie, étrange broderie sonore de paysages anthropomorphes et de visages. Ces derniers ont été dessinés à partir de descriptions d'accusés d'hérésie, retrouvées dans les archives de l'Espagne inquisitoriale. Diffractés, réagencés, ils apparaissent en série, à la fois uniques et tous similaires, à la manière d'une foule.

Les descriptions et accusations d'hérésies, ambiguës, erronées et parfois même contradictoires forment la texture vocale de cette longue broderie, accompagnée de sons des crécelles, métaphore de ce brouillard diffamateur.

Mathieu Lucas et Sasha J. Blondeau – *Ponentino*, 2019



Mathieu Lucas et Sasha J. Blondeau – *Ponentino*, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert Vidéo HD, noir & blanc, stéréo, 8 min 39 Image de Thibault Coqueret Musique de Sasha J. Blondeau Avec le soutien de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

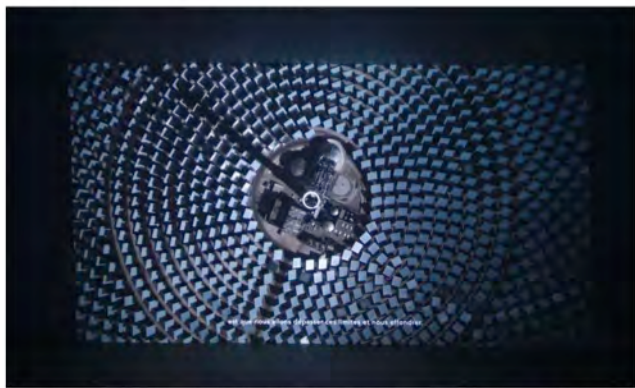
Le film *Ponentino* est une invitation à suivre le vent, depuis la mer vers la montagne. Une invitation à penser la ville, la banlieue, la campagne et tous nos paysages comme des espaces interconnectés, reliés au sein de grandes dynamiques aériennes.

Lola González – *Rappelle-toi de la couleur des fraises*, 2017



Lola González – *Rappelle-toi de la couleur des fraises*, 2017 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert Vidéo HD, couleur, stéréo, 17 min. Courtesy galerie Marcelle Aïx

Les énigmes irrésolues et ouvertes sont nombreuses chez Lola González. Une chose est certaine, la vue, le regard, l'aveuglement et la mémoire des images du monde, sont des sujets centraux dans le travail de l'artiste. Dans la plupart de ses films et avec une récurrence passionnante, elle met en scène « le groupe » dans un environnement naturel et sauvage, à l'abri et en secret des villes. Nous ne savons ni qui ils sont, ni ce qu'ils font véritablement ensemble, pourtant leurs activités semblent motivées par une vision commune, peut-être idéaliste, peut-être dystopique. Peut-être s'agit-il ici davantage d'une forme épique désaffectée et silencieuse. La fête est sans sourire, le repas sans un mot, l'empoisonnement est volontaire ou consenti comme une forme de contrôle sur son propre destin. (Claire Le Restif)



Mathilde Lavenne – Solar Echoes, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert – vue de l'exposition – Photo En revenant de l'expo I Vidéo full HD, couleur, stéréo Centrale solaire thermoelectrique Gemasolar, propriété de Torresol Energy, conçue par SENER. Avec le soutien de la Région Hauts-de-France

Solar Echoes est une installation vidéo en diptyque qui s'inscrit dans la démarche artistique de Mathilde Lavenne visant à explorer les espaces liminaux du cinéma, entre la science et l'art.

Nous vivons actuellement une réelle mutation technologique et idéologique. L'Europe a investi dans l'énergie solaire en reconsidérant la nécessité de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, faisant écho au monde soumis à un questionnement sur son rapport à l'énergie, à sa création, sa consommation. La matière est elle-même un réservoir d'énergie électrique et nucléaire. Mais il existe encore une autre forme d'énergie : celle que transporte la lumière et plus généralement le rayonnement électromagnétique soumis aux lois étranges de la mécanique quantique et de la relativité.



Mathilde Lavenne – Solar Echoes, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert – vue de l'exposition – Photo En revenant de l'expo I Vidéo full HD, couleur, stéréo Centrale solaire thermoelectrique Gemasolar, propriété de Torresol Energy, conçue par SENER. Avec le soutien de la Région Hauts-de-France

François Hébert – La rumeur, 2019

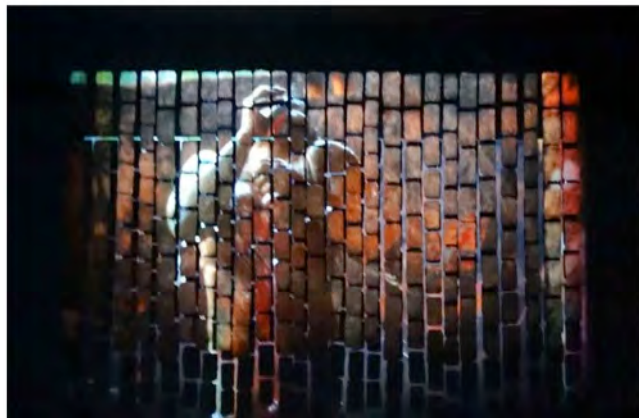


François Hébert – La rumeur, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Installation vidéo HD, couleur, stéréo, 43 min. Réalisation François Hébert et Clément Bondu Production Tristan Bergé avec le soutien de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis et Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains Musique originale Victor Praud Montage Pierre Deschamps Montage son : Maxence Dussere Mixage : Geoffrey Durak et Victor Praud Étalonnage Juliette Barrot

Installation vidéo construite durant sa résidence à la Villa Médicis, La rumeur de François Hébert met en présence deux films réalisés en 2017 avec Clément Bondu. L'un, tourné à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy, se centre sur la parole politique des détenus et dessine les fractures qui, selon eux, agitent la société française. L'autre, sans personnage si ce n'est la ville elle-même (son métro, ses voitures, ses lumières et ses sons) explore l'humain et le non-humain dans une traversée nocturne du nord-est de Paris. Cette installation vidéo s'attache à faire entendre des symptômes, de l'espace de l'enfermement à son hors-champ urbain.

En revenant de l'expo.com 3/12 23 Octobre 2019

Seydou Cissé – Ladjoni (Purification), 2019



Seydou Cissé – Ladjoni (Purification), 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert – Photo En revenant de l'expo I Installation vidéo (projection vidéo HD, couleur, sur un écran en palette de 240 x 135 cm, quadraphonie), 19 min

L'installation Ladjoni est dérivée de Taamaden (Voyageur), film en cours de création sur les immigrés ouest-africains à Valence (Espagne), dans lequel Seydou Cissé traite à la fois leur quotidien et leur rapport à la science occulte, via des rituels et des pratiques animistes avant, pendant et après leur voyage. Avant de migrer, certains partent voir le devin, le charlatan ou le marabout afin de leur prédire leur trajet et leur proposer des sacrifices et rituels de protection. Ladjoni signifie « se purifier spirituellement ». La pièce est inspirée du costume tissé de gris-gris des « Donso », chasseurs et tradithérapeutes de la société traditionnelle malienne.

2. IMAGINAIRES ÉCOLOGIQUES HERBIERS

[...] un parc, ou plutôt une forêt primitive, de cinq cents ou mille arpents, où l'on ne devrait jamais couper la moindre branche pour en faire du bois de chauffe, un bien éternellement commun, pour l'instruction et la récréation. **Henry David Thoreau (1859)**

Comment imaginer les rapports et les interactions entre les êtres vivants et leurs écosystèmes dans nos sociétés contemporaines ?

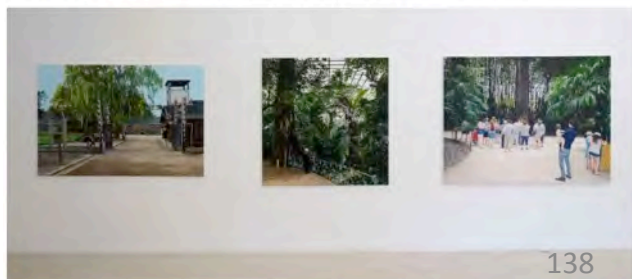
Animés par un dessin taxinomique, les encyclopédistes puis les scientifiques du XIX^e et siècle ont cru répondre à cette question en entreprenant une véritable classification et, par là même, une hiérarchisation du monde – des êtres humains aux insectes en passant par les monuments historiques. Dans leur quête de maîtrise du réel, ils ont notamment poursuivi la constitution de planches d'herbier que les botanistes du Cabinet du Roi avaient commencée dès le début du XVIII^e et siècle en France.

Recensement presque morbide d'espèces végétales en voie de disparition ou de prolifération au détriment d'autres, les herbiers servent toutefois aujourd'hui à la conservation et à la diffusion de la mémoire de la Terre.

Cette séquence se déploie dans les trois premières salles au rez-de-chaussée de l'Hôtel et dans la longue galerie qui descend doucement le long de la cour.

Les trois paysages de **Thomas Lévy-Lasne** appartiennent encore à la section précédente. Ils ont été composés à partir d'une idée de l'anthropocène... Dans le catalogue, ils sont accompagnés d'un superbe texte d'Aurélien Bellanger.

Thomas Lévy-Lasne – A Auschwitz, Au Biodôme et Devant l'arbre, 2019



Thomas Lévy-Lasne – A Auschwitz, Au Biodôme et Devant l'arbre, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Huiles sur toile, 150 x 200, 150 x 150 et 150 x 194 cm.

Thomas Lévy-Lasne décline trois peintures de paysages à partir d'une idée de l'anthropocène. Trois paysages muséifiés comme une parabole de notre rapport à l'histoire et à la nature : la bambouseraie d'Anduze, le Biodôme de Montréal et sa forêt tropicale artificielle et le site de l'ancien camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, devenu attraction touristique ambiguë de l'ouest de la Pologne.

Yann Lacroix – *Summer days have gone, Silent pool* et *A journey through a body*, 2019



Ces toiles voisinent avec celle de **Yann Lacroix** où la figure humaine s'est effacée et se réduit à la seule présence de celui qui les regarde...

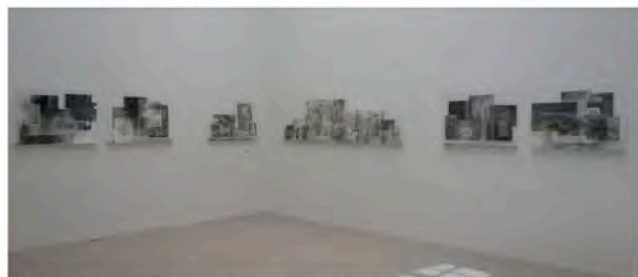
Observer un paysage (urbain, semi-urbain, et « naturel »), c'est être à la fois partie intégrante de celui-ci et à la fois extérieur, observateur (contemplatif). Le paysage est fait de strates géologiques, de transformations par l'homme, c'est le lieu de l'histoire, il porte en lui la mémoire des civilisations, des époques et des airs.



Yann Lacroix – *A journey through a body*, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert

Dans la salle suivante, *A journey through a body*, 2019 évoque, semble-t-il, le film *India Song* de Duras. Par ailleurs, les jeux de transparence, de juxtaposition et de superposition dialoguent de façon évidente avec les magnifiques gravures de **Marie Bonnin** qui a travaillé à partir du récit *Un balcon en forêt* de **Julien Gracq**.

Marie Bonnin – *Un balcon en forêt*, 2019



Marie Bonnin – *La fin des Forêts – Imaginaires écologiques Herbiers* – Viva Villa 2019 – Collection Lambert – vue de l'exposition. Photo En revenant de l'expo !

Cette série gravée et imprimée trouve son point de départ dans un récit de **Julien Gracq**, *Un balcon en forêt*, qui raconte la vie suspendue d'un jeune officier français mobilisé dans les Ardennes pendant la drôle de guerre. À travers ces images sont retranscrits la matière du livre, le laisser-aller et la presque dissolution du personnage dans le paysage qui, à force d'attendre, se laisse glisser dans l'abîme que lui offre la forêt.

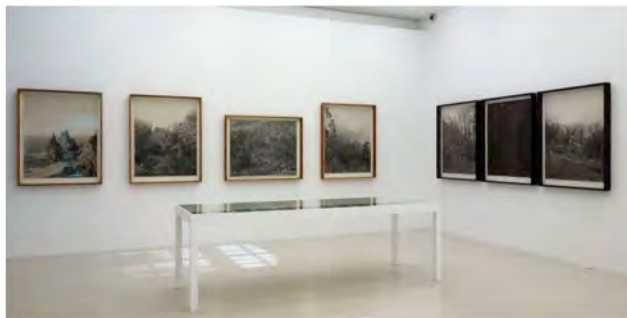
En revenant de l'expo.com 4/12

23 Octobre 2019



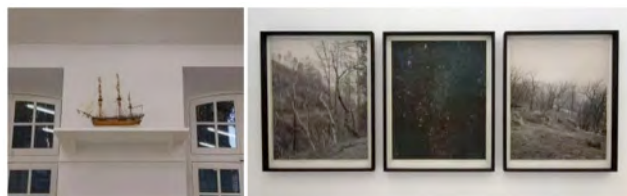
L'accrochage réussit à faire rebondir subtilement le propos entre les œuvres de ces trois artistes. La suite de cette section est construite à partir d'une certaine de l'idée de l'herbier.

Clément Verger – *Endeavour*, 2016-2019

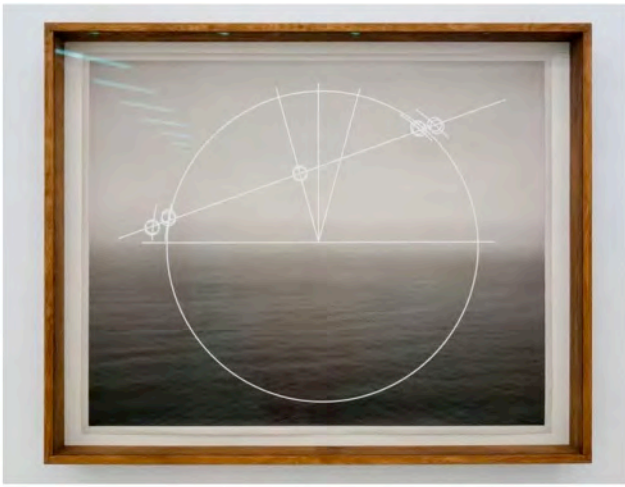


Clément Verger – *Endeavour*, 2016-2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Série de photographies, chambre photographique grand format, impression fine art sur papier d'eucalyptus, cadres en eucalyptus et verre musé, dimensions variables

Questionnant l'apparente naturalité des paysages qui nous entourent, à l'époque de l'anthropocène, le projet *Endeavour* débuté au Portugal en 2016, évoque l'introduction de l'Eucalyptus en Europe, exemplaire du phénomène du transport et de l'implantation d'espèces dans le monde et des complexes ramifications de l'influence de l'homme sur son environnement.



En revenant de l'expo.com 5/12 23 Octobre 2019



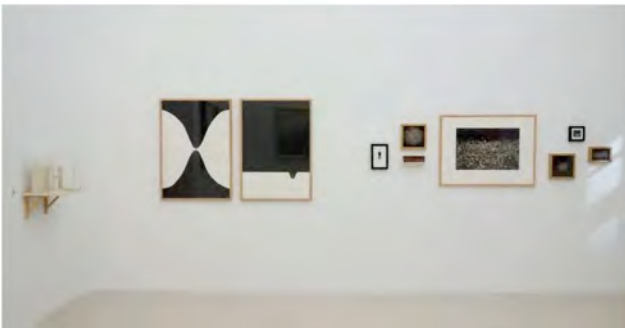
Les photographies de **Clément Verger**, et son passionnant travail de recherche historique autour de l'introduction de l'Eucalyptus en Europe, font écho aux deux images de **Mathieu Lucas** de sa série *Ailanthus altissima* qui évoquent la transformation des paysages avec leur invasion par l'ailante.

Mathieu Lucas – *Ailanthus altissima*, 2018



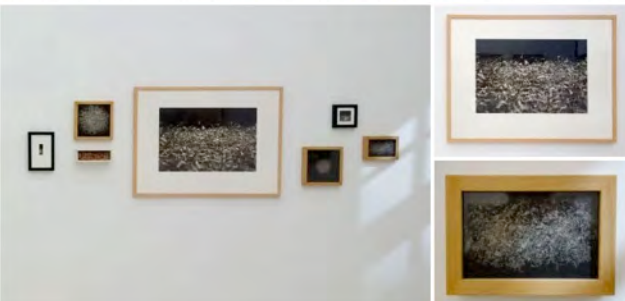
L'ailante est présent partout. Au sein des parcs historiques, le long des voies ferrées et des autoroutes, dans les cours d'immeubles. Elle s'implante rapidement et demande peu. Considérée comme envahissante, sa présence bouleverse les paysages traditionnels et nos représentations pastorales d'un décor immobile. La série de photos *Ailanthus altissima* explore sa présence encore discrète au sein d'un bois de chênes verts vieillissant au cœur de Rome. Une invitation à penser aux cycles et aux mouvements du vivant pour inventer d'autres narrations plus inclusives.

Carla Nicolàs – *Làbil I (y ensayos previos)*, *Monotipo (I et II)*, 2018 – *Le temps*, 2019 et *Le temps (libro)*, 2019



Carla Nicolàs – Viva Villa 2019 – Collection Lambert

Carla Nicolàs présente une très émouvante installation autour de la peau de l'ail où elle mêle avec délicatesse photogravures, monotypes, sculpture et livre d'artiste... Sa réflexion sur l'idéalisation de la maternité est un des moments les plus touchants de l'exposition...



La peau de l'ail est l'axe discursif de la plupart des pièces qui composent cet ensemble : tantôt comme medium, tantôt comme support, tantôt comme inspiration formelle – la peau de l'ail pour son architecture unique, sa fonction protectrice et l'association traditionnelle de sa consommation à la fertilité. Elle est moulue et séparée par couleurs, dans plusieurs pièces sculpturales (*Criar y Crear*, *Le Temps*, *274/Autobiografia*) portant une réflexion sur l'idéalisation de la maternité et sur son présumé parfait et romantique, implicite dans notre culture.



La galerie regroupe des propositions de **Sandrine Rozier** autour de l'Indigo, les recherches de **Martine Rey** sur la technique de l'urushinagashi et de la laque. Ces deux propositions encadrent une imposante composition de **Samy Rio**. Il transpose ici les objets qui étaient accrochés au mur de son atelier à la Villa Kujoyama : outils de réflexion sur les usages du bambou dans le design et instruments d'échange avec les artisans vannier japonais...



La fin des Forêts – Viva Villa 2019 – Collection Lambert – vue de l'exposition – Photo En revenant de l'expo I



L'installation *Indigo breath* a été réalisée dans le cadre du projet « Couleurs vivantes », lors de la résidence de Sandrine Rozier de mai à octobre 2018 à la Villa Kujoyama. S'appuyant sur un réseau de maîtres-teinturiers existant, elle a exploré, du nord à l'extrême sud de l'archipel, le lien entre usage des plantes et sensorialité de la couleur, notamment les différentes teintures à l'indigo en cuves par fermentation. Cette œuvre rend hommage aux détenteurs de cette technique qui, en faisant appel au vivant, produit une richesse chromatique d'une subtilité rare.

Samy Rio – *Monozukuri*, 2019



Samy Rio mène depuis quatre ans un travail de recherche en design autour du bambou, qui se positionne au croisement de l'artisanat et de l'industrie, de la tradition et de l'innovation, et de l'usage et de la production d'un objet. Il s'agit de questionner l'état actuel de l'utilisation du bambou, et de se demander quelle est culturellement sa place au cœur des traditions auxquelles il appartient et comment il peut évoluer. vers de nouvelles typologies d'objets, de nouveaux usages, de nouvelles approches. L'axe principal de son projet est à ce jour d'utiliser le savoir-faire des artisans vannier japonais pour développer un matériau composite alvéolaire en papier et bambou ou placage de bois et bambou pouvant être utilisé dans l'ameublement et l'architecture d'intérieur.

Martine Rey – *Territoires imaginaires, Paysages coïncidences*, 2018 et *Bols d'air*, 2019



En revenant de l'expo.com 6/12 23 Octobre 2019



Martine Rey a envisagé sa résidence à la Villa Kujoyama comme un retour à la source du pays de la laque, une rencontre déterminante dans sa vie professionnelle et son travail. À Kyoto, elle réactualise son travail en axant ses recherches sur la technique de l'urushinagashi qu'elle façonne elle-même en interprétant la laque comme médium. À l'aide d'un liant qui permet de faire tenir la matière végétale à la surface de l'eau, elle manipule la laque qui devient des motifs flottants, offerts aux ombres et à la lumière.



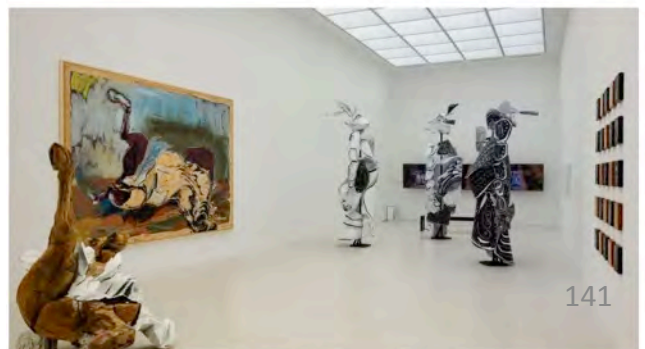
Au XVII^e siècle, Nicolas Poussin (*l'étranger de Rome*) estimait que pour réfléchir, pour faire œuvre, il fallait errer fuori le mura – errer à l'extérieur des murs. Depuis Rome, j'ai emprunté les bus, les trains, j'ai rejoint les quartiers de banlieues autrefois bidonvilles, j'ai dépassé les Borgate puis j'ai poussé plus loin encore dans la nature environnante, quitté les routes pour emprunter des sentiers, sans autre but que de cultiver le vide, d'être absorbée dans un paysage, de cesser d'être moi. (Stéphanie Lacombe)

3. RÉMANENCES VESTIGES

Le temps ne fait pas que s'écouler : il travaille. Il se construit et il s'écroule, il s'effrite et il se métamorphose. Il glisse, il tombe et il renaît. Il s'enterre et il resurgit. Il se décompose, il se recompose : ailleurs ou autrement, en tensions ou en latences, en polarités ou en ambivalences, en temps musicaux ou en contretemps... **Georges Didi-Huberman (2002)**

En comparaison de celle des forêts, l'histoire humaine est relativement récente sur Terre. Les premiers humains (genre Homo) seraient apparus il y a 2,8 millions d'années en Afrique de l'Est tandis que les premières forêts se seraient formées il y a 390 millions d'années.

Pourtant, la vie humaine offre un profond héritage culturel, sédimenté, dont les manifestations multiples se maintiennent dans le temps en oscillant entre vestiges et rémanences. Au milieu de ces traces et survivances de mondes disparus, nombre d'artistes s'efforcent de questionner cet héritage. Qu'ils entretiennent son souvenir ou se résignent à ses persistance, tous cherchent à tracer leur propre voie, comme pour en stopper son anéantissement.



Cette troisième séquence occupe la salle à l'éclairage zénithal qui termine le parcours au rez-de-chaussée. Une mise en scène spectaculaire et tumultueuse rassemble deux pièces de **Cédric Le Corf** et Trois des figures géantes du *Picrochole* – *Le rêve de Paul* de **Léonard Martin**, l'étonnante interprétation de la Bataille de San Romano peinte par Paolo Uccello...



Léonard Martin – *Picrochole* – *Le rêve de Paul*, 2018-2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Vidéo HD, couleur, stéréo, 17 min 25. Production Audi Talents et Académie de France à Rome -Villa Médicis

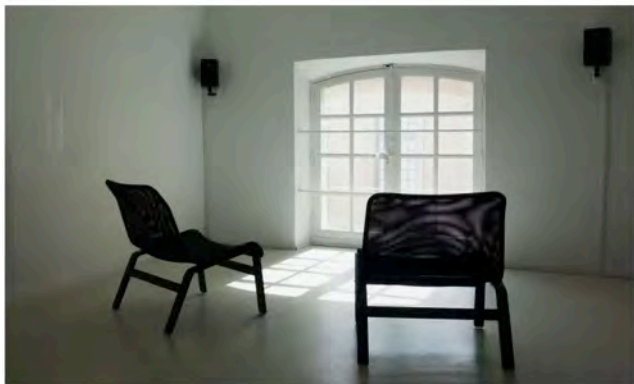
L'ensemble conduit le regard vers le film en triptyque tourné à Rome et à Florence avec les marionnettes démesurées du jeune pensionnaire de la Villa Médicis qui s'est récemment imposé dans le monde de l'art contemporain...

C'est sans aucun doute un des points d'orgue du parcours de visite.

Curieusement, l'accrochage réussit habilement à laisser une place au très intéressant projet *Resiliente* de **Fernando Jiménez**.

Sur le palier, avant de rejoindre le premier étage pour la suite du parcours, il faut prendre le temps d'écouter quelques extraits d'*Enfants perdus*, du *Wagon* ou de *L'Île du lac* d'**Arnaud Rykner**...

On ne peut que saluer cette initiative du commissariat !



Arnaud Rykner – *Lectures* – Viva Villa 2019 – Collection Lambert

Cédric Le Corf – *Justa et Justa III*, 2019



Cédric Le Corf – *Justa et Justa III*, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert.

De par son intérêt pour l'art sacré, **Cédric Le Corf** a développé son projet de

En revenant de l'expo.com 7/12 23 Octobre 2019

résidence autour du baroque espagnol, de son théâtralisme et de son culte de la mort, en s'instruisant des œuvres des figures majeures de la sculpture du XVII^e siècle -des polychromées en bois de Juan de Juni, d'Alonso Berruguete, de Gregorio Fernández et de Pedro de Mena.



Cédric Le Corf – *Justa*, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Bois de chêne polychrome, 240 x 190 x 140 cm

L'investigation et l'étude constituent l'essentiel de sa recherche et de son travail en atelier, dans lequel il réalise des sculptures en bois taillé et peint, enrichi par des études modelées, gravées et nourries par la beauté tragique du pathos et du réalisme baroque.



Cédric Le Corf – *Justa III*, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Bois gravé polychrome, 250 x 368 cm

Fernando Jiménez – *Resiliente 9*, 2019

À travers la série *Resilientes-Kintsugi*, polyptyque de 25 pièces, **Fernando Jiménez** emprunte au procédé du kintsugi japonais ; les coutures en fil d'or viennent souligner les erreurs issues des défauts de transfert de l'image sur la toile.



En revenant de l'expo.com 8/12 23 Octobre 2019



Léonard Martin – Figures géantes n° 1, 2 et 3, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Polycarbonate, imprimé adhésif, acier, 350 cm (hauteur)

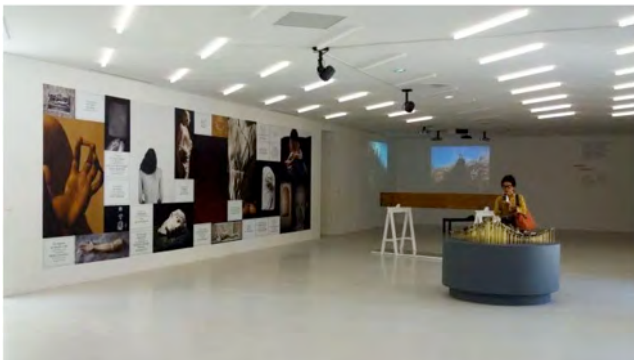
Avec *Picrochole – Le rêve de Paul* (référence au belliqueux monarque de Rabelais), **Léonard Martin** donne son interprétation de la Bataille de San Romano peinte au XVe siècle par Paolo Uccello. Passant de la littérature et de la peinture au cinéma, des arts savants aux arts populaires, **Léonard Martin** revisite l'œuvre du maître italien au travers d'une vidéo, tournée à Rome et à Florence, et de marionnettes géantes, réalisées lors de sa résidence à la Villa Médicis à Rome. Il en reformule les enjeux esthétiques en empruntant aux codes de la culture populaire du carnaval, de l'esthétique du jeu vidéo ou du jeu de rôle.



4. MÉMOIRE D'ÉLÉPHANT

Parce qu'elle est affective et magique, la mémoire ne s'accommode que des détails qui la confortent ; elle se nourrit de souvenirs flous, télescopant, globaux ou flottants, particuliers ou symboliques, sensible à tous les transports, écrans, censures ou projections. **Pierre Nora (1984)**

Les éléphants sont des mammifères aux capacités cognitives extrêmement développées. Comparable à celle des dauphins, des grands singes et des humains, leur excellente mémoire est à la fois spatio-temporelle, sociale, olfactive, visuelle et auditive. Celle-ci leur permet d'assurer leur survie en se souvenant, notamment, des grands itinéraires qu'ils empruntent chaque année depuis des générations et du moment adéquat pour trouver de la nourriture et de l'eau. S'inspirer des animaux, en particulier des pachydermes qui combinent à la fois mémoire du corps, transmission et savoirs ancestraux, permet d'interroger les liens entre cognition et organicité.



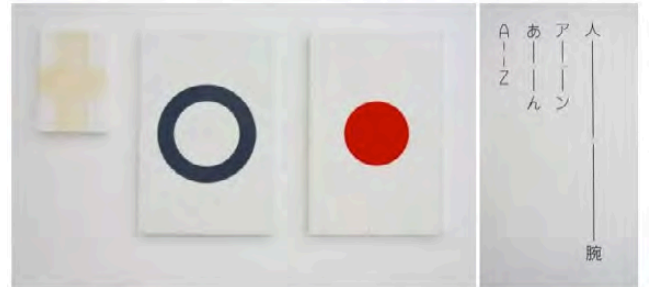
The image cannot be displayed. Your computer may not have enough memory to open the image, or the image may have been



Marta Mateus – Evocar a Lingua (Évoquer la Langue), 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Installation vidéo

Evocar a Lingua (Évoquer la Langue) est l'ébauche d'une attente. Deux femmes, dans le sud d'un pays perdu. Vêtements noirs, de deux âges différents, contre un mur de pierres. Elles murmurent, nous les entendons à peine. Chacune dans son soliloque. Deux soliloques peuvent-ils faire un dialogue ? Une prière ? Une confession ? Elles sont là. Elles sont. Il n'y a pas de champ/ contrechamp, seulement chacune dans sa solitude. Des sibylles ? Des sorcières ? Une mère et sa fille ? Des habitantes du même village ? Le mur, la campagne, le noir qu'elles revêtent, le chant des oiseaux, le silence dans le monde les lient l'une à l'autre.

André Baldinger – Croix, Cercle, Point, 2002 et de A- Z..., 2019



André Baldinger cherche à établir et à vérifier les principes de base pour la création d'un nouveau caractère japonais-latin, travail nourri par la recherche, l'étude des sources historiques et les échanges avec des spécialistes de la typographie japonaise. Il introduit un questionnement autour des notions d'esthétique du répertoire formel utilisé jusqu'à présent et son évolution depuis ces vingt dernières années, une réflexion sur l'héritage culturel, les possibilités des nouveaux outils de création de caractères et les changements d'habitude de lectures et des supports.

Naomi Melville – *Relire – Relier*, 2019



Naomi Melville – Relire – Relier, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Bois de makore, bois de pin, miroir, 310 x 75 x 125 cm

En revenant de l'expo.com 9/12

23 Octobre 2019

Le travail de **Naomi Melville** porte sur l'Inquisition espagnole, plus précisément sur les notions de marranisme et de crypto-religion. Il s'articule autour des mots de transmission, d'hérédité, en se basant sur l'étude approfondie de pans d'histoires, de faits culturels ou religieux, en particulier sur la notion de métissage. À la manière d'un archéologue, il s'agit de faire émerger des fragments, puis d'en créer le liant, pour restituer une mémoire et l'ouvrir vers d'autres imaginaires.

Hélène Giannecchini et Stéphanie Solinas – Ce qui tu nommes fantôme porte le nom d'image, 2019

Installation texte et image, 290 830 cm



Hélène Giannecchini et Stéphanie Solinas – Ce qui tu nommes fantôme porte le nom d'image, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Installation texte et image, 290 830 cm

Andrés Padilla Domene – Radeaux, 2019

Installation multimédia (collection d'objets trouvés sur les côtes des îles Canaries, supports en laiton et récit en quadriphonie), 150 x 150 x 100 cm



Andrés Padilla Domene – Radeaux, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Installation multimédia (collection d'objets trouvés sur les côtes des îles Canaries, supports en laiton et récit en quadriphonie), 150 x 150 x 100 cm

Radeaux est une œuvre documentaire qui commence avec l'identification d'objets transportés par les courants transatlantiques d'hier à aujourd'hui. Quels sont-ils ? D'où sont-ils partis et sur quelle rive ont-ils échoué ? Qui les récupéra ? Et pour quel usage ? Ces objets, qu'ils soient graines tropicales, sculpture en céramique, bout de bois ou gant en caoutchouc recèlent tous une histoire. Le récit s'active, tirant vers le mythe, l'anecdote ou le billet scientifique, et prend de l'ampleur à mesure que les objets sont trouvés, identifiés, localisés puis renvoyés sur un autre réseau, celui de nos communications actuelles.



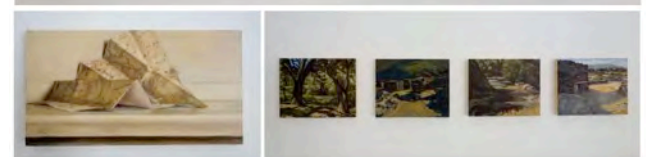
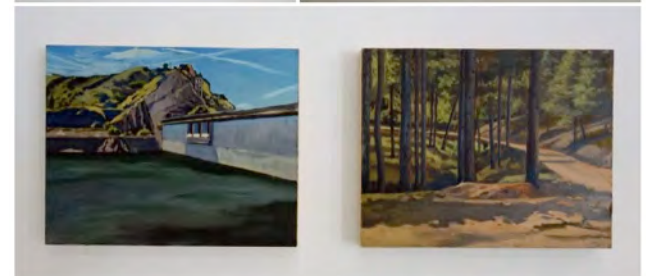
Andrés Padilla Domene – Radeaux, 2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Installation multimédia (collection d'objets trouvés sur les côtes des îles Canaries, supports en laiton et récit en quadriphonie), 150 x 150 x 100 cm

Marine Delouvrier – Pueblos de Piedra Negra, 2018-2019



Marine Delouvrier – Pueblos de Piedra Negra, 2018-2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Aquarelles sur papier japonais, huiles sur carton, huiles sur panneau, huile sur toile, fusain sur papier, dimensions variables

Marine Delouvrier s'est saisie d'un fragment de la Sierra Norte de Guadalajara, à 130 km au Nord-Est de Madrid, le Monte del Vado. Son but est d'observer comment il s'est transformé, de comprendre les strates de son histoire et de tenter de retrouver la connaissance du milieu naturel qu'avaient les constructeurs et habitants des villages de pierre noire. Les peintures qu'elle réalise sont issues d'allers-retours entre paysages intérieur et extérieur, passant de l'observation des cartes dans un espace clos et familier à celle de l'exploration du terrain, ponctuée par des sessions de dessins, de lentes immersions dans le paysage.



Rebecca Digne – Metodo dei Loci, 2019



Ce qu'on nomme Metodo dei Loci, désigne une chambre mentale créée pour mémoriser et organiser les informations : une méthode de la Grèce antique, pratiquée

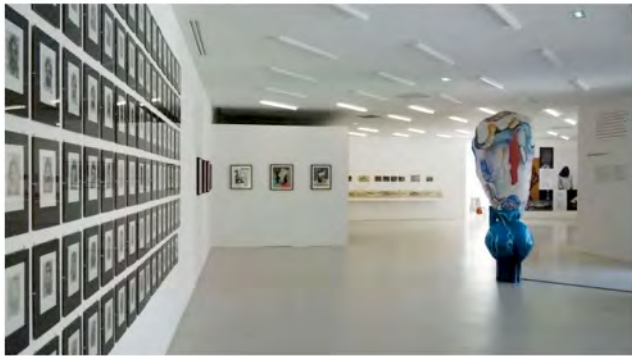
par de nombreux philosophes et orateurs du passé comme Marco Tullio Cicéron. Ici, les avenues du jardin deviennent ainsi les pièces d'un palais idéal de la mémoire, théâtre d'une apparition étrange, tandis que dans le fond, Rome, la vie réelle se poursuit. La marche de l'éléphant – lent, cadencé, inexorable – rend la scène presque rassurante, malgré son caractère surprenant – amplifié aussi par la valeur symbolique de l'animal, icône proverbiale, depuis toujours, d'une excellente capacité de mémoire. Metodo del Loci, avec son apparence onirique et intemporelle, offre une métaphore de la mémoire humaine, de ses déviations.

5. ANAMORPHOSES

Au fond nous n'avons pas encore saisi et véritablement compris le fait que tout vivant est véritablement une métamorphose du même corps de Gaïa. Tout ce qui est sur cette planète n'est autre chose qu'une transformation d'une seule et même chair, qui est la même pour tous. **Emanuele Coccia (2019)**

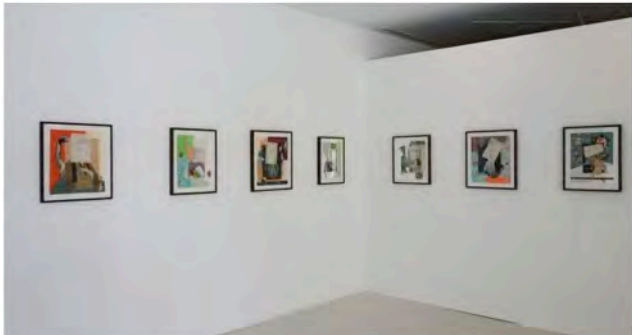
Une anamorphose est un jeu optique qui découle des lois de la perspective et des recherches sur la perception. Elle consiste à déformer une image dans un tableau jusqu'à la dissimuler mais, selon un point de vue déterminé, celle-ci nous est dévoilée et parfaitement restituée. Élaborées à la Renaissance, ces techniques picturales participaient de l'expression d'un monde dominé (Merleau-Ponty), d'un idéal humaniste où « l'homme est à la mesure de toute chose » (Platon).

Si nous percevons désormais le monde dans son désordre apparent et sa diversité, des arrangements avec le réel n'en demeurent pas moins possibles. Les bouleversements qu'entraîne l'anthropocène obligeront certains organismes à muter génétiquement, tout comme des artistes s'emparent des principes de transformation et d'illusion visuelle pour nous ouvrir à de nouvelles conceptions du monde.



La fin des Forêts – Viva Villa 2019 – Collection Lambert – vue de l'exposition – Photo En revenant de l'expo !

Hippolyte Hentgen – *Sanjo Dori*, 2018-2019



Hippolyte Hentgen – *Sanjo Dori*, 2018-2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Série de collages sur papier, dimensions variables

À Kyoto, les deux artistes ont exploré le fantasme de l'image fantôme et le monstre bizarre dans le dessin japonais. De ce folklore espiègle, les grandes parades de tanuki, kappa, tengu et autres yōkai emblématiques de la culture nipponne témoignent de l'évolution des genres. Le binôme a souhaité se concentrer sur l'iconographie du fantôme japonais, laquelle retrace l'histoire foisonnante du fantastique depuis l'époque d'Edo jusqu'à sa diffusion imprimée.

Elles conçoivent la collecte de documents et le prélèvement comme geste artistique. Les artistes constituent une archive se référant à ce monde hanté, des origines dans la peinture de la vallée de Kiso jusqu'aux dessins d'aujourd'hui.

En revenant de l'expo.com 10/12
23 Octobre 2019



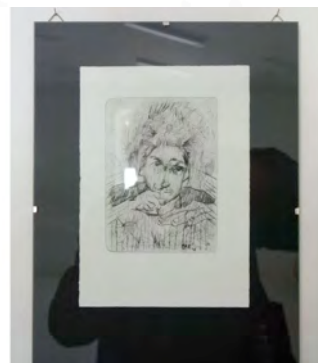
Sylvain Konyali – *Autoportrait sur une plaque de cuivre, Chapitre V : Madrid, 2018-2019*



Sylvain Konyali – *Autoportrait sur une plaque de cuivre, Chapitre V : Madrid, 2018-2019* – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Estampes, états successifs d'une pointe-sèche sur papier Zerkali Intaglio 150 g, 200 x 500 cm

Toujours la même plaque de cuivre. Elle mesure la taille du carnet de type format passeport.

Je n'y dessine que mon portrait, et chaque fois que je vais à l'atelier, je l'imprime, le gratte et l'efface.



En revenant de l'expo.com 11/12

23 Octobre 2019

Sylvain Konyali – Autoportrait sur une plaque de cuivre, Chapitre V ; Madrid, 2018-2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Estampes, tirages successifs d'une pointe-sèche sur papier Zerkall Intaglio 150 g, 200 x 500 cm

La succession de ces différentes étapes, de la gravure à son effacement, élabore le dessin. Chaque portrait dessiné, puis effacé, laisse sa trace sur les impressions, et s'estompe au fil des passages sous la presse. Le cuivre garde en mémoire tout ce qui a été incisé dedans, et les dessins se construisent avec tous les autres gravés auparavant. Aujourd'hui, c'est le 327'. (Sylvain Konyali)

Marion Delarue



Marion Delarue – Viva Villa 2019 – Collection Lambert

Marion Delarue travaille autour de la notion d'objet portable. Penser un objet, non seulement pour ce qu'il est, mais aussi et surtout pour la relation dialoguée qu'il entretient avec le corps. Elle ne privilégie aucun matériau, et choisit pour chaque projet la matière qui lui paraît la plus appropriée et a recours à des techniques élaborées, s'efforçant sans cesse de rapprocher savoir-faire traditionnel et contemporanéité ; techniques artisanales et pensée critique.

Gaëlle Gabillet Stéphane Villard Studio GGSV – *Ghost Bless You*, 2019

Ghost Bless You est une série de cinq jarres en terre cuite réalisées dans les Pouilles en Italie. En écho à la tradition d'objets en terre-cuite placés sur les demeures apuliennes pour apporter fortune et protection (pomme de pin géante et chapeau de cheminée anthropomorphe), ces sculptures soufflent des esprits en textile, génie ou divinités, dans une séquence qui rappelle également les cérémonies religieuses et les statues sacrées portées sur les épaules des fidèles.



Entre matière et esprit, alliant terre, air et représentations de minéraux mutants, cet univers alchimique amène le spectateur à s'interroger sur la puissance attribuée aux objets symboliques. Présence ou croyance ? Une question sans réponse, mais la certitude que dans un monde contemporain confus, l'homme renoue avec l'ésotérisme pour se prémunir contre les peurs et les dangers, quand le discours rationnel ou les solutions technologiques ne suffisent pas à calmer les esprits.

Lili Reynaud-Dewar – *I Want All Of The Above To Be The Sun* (Villa Medici, Spring 2019), 2019



2019 – Viva Villa 2019 – Collection Lambert. Vidéo HD, couleur, 30 min 11

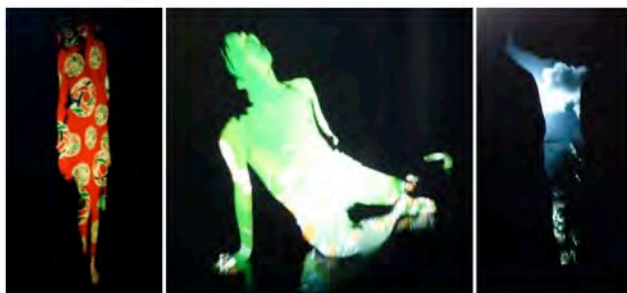
Le film *I Want All Of The Above To Be The Sun* fait partie d'une série initiée par l'artiste dans son atelier en 2011 et poursuivie jusqu'à ce jour dans les divers lieux et institutions où elle fut amenée à travailler et à exposer, du Centre Pompidou au New Museum de New York ou encore le Wiels de Bruxelles où elle a tourné des films similaires.

Au tout départ, ces films rendent hommage au répertoire de gestes de Joséphine Baker et Cosey Fanni Tutti, deux artistes ayant utilisé leur corps de façon exacerbée pour produire une critique des représentations. Par cette intrusion de son corps dans les espaces très construits et fixes du musée et du White Cube, **Lili Reynaud-Dewar** a d'abord cherché à rendre perceptibles les mécanismes d'exclusion pratiqués par le musée à l'encontre de certaines formes artistiques et certaines identités.

Progressivement, elle a fait apparaître dans cette série des éléments de son quotidien (téléphoner, fumer, s'étirer, bâiller) et de sa vie personnelle. Elle a en outre cherché à échapper à l'esthétisation du musée et à rendre visible les conditions matérielles qui rendent possible la production de l'art en dansant dans les bureaux, espaces techniques, avec les outils ou dans les jardins de la Villa Médicis, parmi les statues.

Emmanuel Guillaud et Takao Kawaguchi – *I'll lick the fog off your skin*, version 2019 à la Collection Lambert en Avignon (la forêt des éphèbes), 2019

La Villa Kujoyama se situe sur des pentes montagneuses, à la lisière de la forêt, exactement là où se brouillent et interagissent le monde des hommes et celui des dieux. Là, les artistes se sont perdus dans des récits oubliés du Japon ancien. Le désir n'y est jamais l'expression d'un moi intérieur figé, mais une force extérieure, qui emporte, transforme, se propage, virevolte, fait disparaître les barrières entre les humains et les dieux, les vivants et les morts, les genres et les sexualités.



De ces recherches est né *I'll lick the fog off your skin*, un projet tentaculaire, fait de multiples chorégraphies d'images et de mouvements de corps. Sous-titrée La forêt des éphèbes, la version présentée ici est le tout premier extrait de ce projet au long cours, amené à se déployer dans les années à venir.

Pauline Lafille – *Écho de la peinture*, 2019

Ce film sur le panneau de la Bataille de San Romano de Paolo Uccello conserve au musée du Louvre propose un autre regard sur l'œuvre à travers l'alliance de la voix, du montage et des sons. Il ne s'agit pas de « bruite » le tableau, ni de faire croire

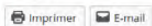
qu'il est véritablement sonore, mais d'expérimenter combien le silence de la peinture est riche de suggestions auditives qui aident à voir et à comprendre le récit de la bataille. Du calme de l'attente au déclenchement de la charge, le peintre construit visuellement une série de signaux sonores qui préparent le déchaînement bruyant de la troupe, symbole de sa future Renommée, de sa mémoire sonore.



*Pauline Lafille - Écho de la peinture, 2019 - Viva Villa 2019 - Collection Lambert. Vidéo HD, couleur, stéréo, 11 min 10
Montage : Lidia Barro Son : Carlo Purpura Voix : Miguel Bonnefoy Image : RMN-Grand Palais (musée du Louvre). Avec le soutien de l'Académie de France à Rome -Villa Médicis*

Cette vidéo s'inscrit dans une réflexion sur la mise en scène du son dans la peinture de la Renaissance, et plus généralement, sur l'imaginaire sonore de la guerre dans les arts et la culture de cette période.

Partager :





AVIGNON : L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS EN ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE À LA COLLECTION LAMBERT

7 Oct 2019 | Article, News | ★★★★★

Après Marseille, l'automne dernier, l'Académie des beaux-arts tiendra son assemblée plénière à la Collection Lambert à Avignon ce mercredi 16 octobre à 15 heures.

L'Académie des beaux-arts a été fondée en 1816, et il n'est pas si commun qu'elle se réunisse loin de l'Institut de France, sur les bords de Seine. Elle se présente comme une instance consultative auprès des pouvoirs publics, elle assure des missions de soutien à la création artistique et de défense du patrimoine artistique de la France, elle mène une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique lors de ses séances hebdomadaires au cours desquelles elle convie régulièrement des personnalités du monde culturel et politique à intervenir.

À l'ordre du jour de cette tenue fixée par son secrétaire perpétuel Laurent Petitgirard, l'Académie des beaux-arts rendra compte de la réunion de la section d'architecture avant l'intervention de Maryonne de Saint-Pulgent, correspondante de l'Académie, sur les 60 ans du ministère de la Culture. À son tour François Chaslin, correspondant de l'Académie, évoquera l'église Saint-Joseph-Travailleur d'Avignon, située dans le quartier de Saint-Ruf, dont l'architecte était feu l'académicien Guillaume Gillet (1912 – 1987). Il existe un projet de réhabilitation et d'utilisation de cet édifice appartenant à l'évêché d'Avignon.

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Ses 63 membres sont répartis dans 9 sections artistiques (Peinture, sculpture, architecture, gravure, composition musicale, membres libres, créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel, photographie, chorégraphie, Membres associés étrangers). Elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, elle conduit une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que des activités de conseil auprès des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (Musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris et la Villa les Pinsos à Chars.

La séance publique sur réservation se terminera avec un échange entre l'Académie des beaux-Arts et la salle.

Renseignement à l'Académie des Beaux-Arts

RECHERCHE...

S'ABONNER AU SITE VENTOUX OPÉRA

Entrez votre adresse mail pour suivre le site Ventoux-Opéra.com et être notifié par email des nouvelles publications.

E-mail *

S'abonner

VIDÉOS RÉCENTES :

Erminie Blondel - Micaela...

Musiques en tête : Rencontre avec le soprano Erminie Blondel

Vaison : la générosité d'Emmanuel

PUBLICITÉ

Chorégies d'Orange

du 20 juin au 4 août 2018

ARTICLES RÉCENTS :

Vaison-la-Romaine : La musique de Résonance épouse les vitrages artistiques du père Kim

26 Oct 2019 | Article, Spectacles

Opéra d'Athènes : Rencontre avec Giorgios Koumendakis, directeur et compositeur

25 Oct 2019 | Article, Portraits

Quand l'Académie des Beaux-arts se retrouve à Avignon

24 Oct 2019 | Article

[Apps](#) | [Chat](#) | [Nostalgie en direct](#)

 MENU

NOSTALGIE
LES PLUS GRANDES CHANSONS

Suivez-nous :  

Rechercher 

Accueil > Fréquences > avignon

FRÉQUENCE RADIO NOSTALGIE AVIGNON

Nostalgie vous accompagne partout : chez vous, au travail, en vacances... Pour trouver la fréquence Nostalgie la plus proche, il te suffit de rentrer le nom de la ville ou son code postal. La fréquence s'affichera sur la carte de France. N'oubliez pas, vous pouvez aussi écouter Nostalgie, sur internet.

Trouvez la fréquence Nostalgie de la ville de votre choix

Entrez une ville

AVIGNON : 102.8

 Voir toutes les fréquences Nostalgie

Publicité

A	B	C	D	E	F	G
H	I	J	K	L	M	N
O	P	Q	R	S	T	U
V	W	X	Y	Z	A-Z	

Trouvez la fréquence Nostalgie par ville :

Villes	CP	Fréq.
AVIGNON	84000	102.8

Samy Rio : le coup du bambou

Paris Match | Publié le 28/10/2019 à 01h30

Sixtine Dubly



Samy Rio parcourt le monde à la recherche des techniques artisanales les plus innovantes, qu'il détourne pour notre quotidien.

DR

Héaut de la nouvelle génération de designers, il travaille sur un élément écolo qui a toute sa place en France.

Comment changer le monde quand on a 30 ans et qu'on est designer ? Samy Rio a pris le bambou comme bâton de pèlerin. Un biomatériau imputrescible aux propriétés hors du commun. Il pousse 10 fois plus vite et est 2,5 fois plus solide qu'un chêne. Il capte 35 % de CO2 de plus que les arbres et offre une résistance équivalente à celle de l'acier, mais sa souplesse est précieuse. « C'est aussi un contenant naturel, qui peut être utilisé dans l'industrie cosmétique ou alimentaire en remplacement de la production plastique. Mais il a des nœuds, des imperfections. Mon objectif est de le manufacturer en modifiant le moins possible cette nature géniale. » A l'aube du XXI^e siècle, Samy Rio cherche la troisième voie du design entre le tout mécanique et l'artisanat. Il a imaginé des sèche-cheveux ou des enceintes en employant le tube de bambou brut. « C'est un matériau sous-exploité en France. Le rendement d'une bamboueraie est près de 20 fois supérieur à celui d'une forêt. »

Samy Rio a grandi dans le Gard sous les frondaisons de la bamboueraie d'Anduze, jardin créé par un particulier fondu d'Orient, aujourd'hui classé à l'Unesco. Il obtient un CAP de menuiserie avant d'intégrer l'école de design ENSCI-Les Ateliers à Paris. Dans cette bamboueraie, mais aussi à Taiwan ou avec le Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) à Marseille, il explore l'imaginaire de cette grande tige sans chichis de la famille des herbes. Des formes simples dans l'esprit des maîtres, Charlotte Perriand et Le Corbusier, à l'image de ce banc d'extérieur inspiré du Japon. Et des objets millénaires, comme Lantern. « Mais, insiste Samy Rio, je veux dépasser le fait main. Le Graal c'est bien d'apporter un changement dans le quotidien du plus grand nombre. Notre aventure consiste à réduire l'usage de ressources limitées et polluantes. »

Ainsi, il vient de mettre au point à Kyoto – dans le cadre d'une résidence à la Villa Kujoyama, programme de l'Institut français à l'étranger – un panneau alvéolé superléger et résistant qui pourrait remplacer l'aluminium ou le plastique dans le bâtiment et le mobilier. « J'ai en tête le travail du Colombien Simon Velez, pionnier sur ce sujet, qui a construit un pavillon de 1 830 mètres carrés avec 4 000 bambous géants pour l'Exposition de Hanovre en 2000, à la demande de l'ONG Zero Emissions Research and Initiatives (ZERI), un réseau mondial qui s'est donné pour but de construire une société sans déchets. »

Lire aussi. Woodoo : le bois qui résiste à l'eau et au feu

En discutant avec ses voisins de chambre, comme Laurel Parker et Paul Chamard, relieurs, spécialistes du papier washi et artisans, chaire mécénée par la Fondation Bettencourt-Schueller, Samy Rio a eu l'idée de cette structure aussi solide que légère, une première étape pour une production à plus grande échelle. « J'ai été très impressionné, précise-t-il, par le circuit court de la filière. Chaque artisan possède sa bamboueraie. C'est le zéro déchet et la traçabilité assurée, mais aussi la possibilité de réfléchir à l'objet toujours plus en amont. Avoir ma bamboueraie, de la terre à l'objet, c'est bien sûr un rêve. »

A découvrir : Samy Rio au Festival i Viva Villa I, jusqu'au 10 novembre, à Avignon.

Toute reproduction interdite



La Bamboo Lantern conçue par le designer au National Craft Research de Taiwan en 2016 à partir de techniques traditionnelles. The Conran Shop en proposera une version en 2020.

© DR

Le Réveil Culturel - France Culture

29 Octobre 2019

France Culture

LE DIRECT

Programmes Podcasts

Actualités Savoirs Art et Création Fictions Documentaires Conférences

Accueil > Émissions > Le Réveil culturel > La figure de l'arbre comme rémanence d'un monde en passe de disparaître

ART ET CRÉATION

LE RÉVEIL CULTUREL par Tewfik Hakem

DU LUNDI AU VENDREDI DE 6H00 À 6H30

S'ABONNER

27 MIN

39/10/2019

Rencontre avec la commissaire Cécile Debray et l'artiste Marie Bonnin dans le cadre du Festival Viva Vialat 2019, à la Collection Lambert, Avignon



Installation de "Un balcon en forêt" de Marie Bonnin • Crédits : Marie Bonnin - Viva Vialat 2019

Mardi-expo

Tewfik Hakem s'entretient avec la commissaire Cécile Debray et l'artiste dessinatrice et graveuse, Marie Bonnin à l'occasion du Festival Viva Vialat 2019, festival des résidences d'artistes - la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Kujomya (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome) - accueilli cette année par la Collection Lambert à Avignon, jusqu'au 10 novembre. Hiver 2018 : les pins parasols centenaires de la Villa Médicis sont abattus lors d'une tornade d'une rare violence. De ce choc, les artistes résidents ont décidé d'explorer la thématique de la fin des forêts. Écrivains, plasticiens, photographes, metteurs en scène, historiens de l'art croisent leurs regards et affinent leur analyse sur la question.

Cécile Debray

"La fin des forêts est un thème qui me semblait pouvoir les rassembler tous : en général, ce festival qui présente les travaux issus de ces résidences souvent fermées, et montrés là, au public, a consisté d'abord en un tour des ateliers. À la suite de cette première prise de contact avec les artistes dans les trois lieux, on a élaboré une thématique générale qui permettait d'élaborer un parcours d'exposition.

"Le thème est apparu de manière évidente, parce que la plupart des artistes sont inquiets de l'avenir climatique de notre monde, de notre société, et par ailleurs, les questions du rapport au paysage, à la nature, de notre rapport à notre passé, à notre culture, mais aussi à notre terre, permettaient de relier l'ensemble de ces artistes. Celle qui exprime sans doute le plus à travers son travail réalisé à partir du livre de Julien Gracq. Un balcon en forêt et qui peut en parler, est Marie Bonnin.



La fin des forêts • Crédits : Festival Viva Vialat Edition 2019

"J'ai déterminé cinq grandes thématiques qui permettent d'ordonner ces travaux éclectiques. On entre dans l'exposition avec une œuvre d'Angelo Lecchi, Les pins de la Villa Médicis, qui nous propose sa vision des pins qu'il avait filmés à la Villa Médicis en 1982, lorsqu'il était pensionnaire, et qui ont été abattus cette année par la tempête - une vision à la fois, mélancolique, très poétique, teintée d'une forme de lyrisme ascensionnel.

Marie Bonnin

"J'ai fait des études littéraires avant de faire des études artistiques, et malgré moi dans chaque projet que je fais, il y a toujours la littérature, le texte, qui s'immisce. J'ai aussi fait des études en image imprimée où j'ai appris des techniques d'impression manuelle comme la sérigraphie, la gravure mais aussi l'impression numérique. Finalement, ça a toujours forcément un lien avec le texte imprimé, l'objet imprimé, le livre sous toutes ses formes.

Pour ma résidence à la Casa de Velázquez, je suis vraiment arrivée avec ce livre sous le bras, Un balcon en forêt, de Julien Gracq, que j'ai découvert à un moment où je m'intéressais à la représentation du paysage et de la nature, et parallèlement à cela, à l'œuvre de Gracq. Dans ce vocabulaire géographique, dans cette écriture ciselée, j'ai vu un rapport avec la gravure.

LES PLUS CONSULTÉS

- Bergson : "L'intelligence est caractérisée par une incompréhension naturelle de la vie" 3 MIN
- On trouve difficilement pire drogue récréative que le cannabis 3 MIN
- Incel ou Gillet jaune ? Derrière le masque du Joker... 45 MIN
- Anais Nin : "L'amour ne meurt jamais de mort naturelle, il meurt parce que nous ne savons pas revenir à sa source" 3 MIN
- Le pauvre* 28 MIN
- Quérir les homosexuels ? 12 MIN
- Maguy Marin : "Qu'est-ce qu'on fait des autres corps qui ne sont pas dans les canons de beauté ?" 59 MIN
- Uberisation chez les tueurs à gage 2 MIN
- Le travail contre la liberté (1/4) : L'écovivage, moteur de la démocratie antique ? 12 MIN



Marie Bonnin, "Un balcon en forêt" • Crédits : Marie Bonnin - Viva Vialat 2019

"Je suis partie de fragments du livre de Julien Gracq, et de ces fragments est née une série de gravures"

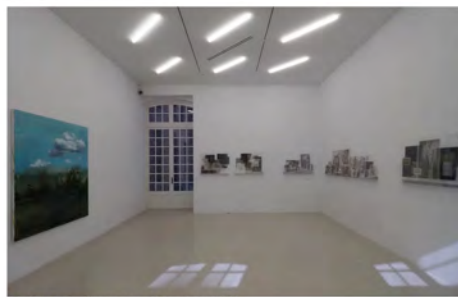
"J'ai imprimé ces gravures sur du papier Japon, du papier très transparent, du papier de soie, du papier calque, j'ai ainsi créé une liasse d'images. Je me suis retrouvée avec une forêt de fragments que j'ai glissés entre des plaques de plexi, et j'ai créé des sortes d'étagères avec des bouts de texte qui apparaissent. L'œil du spectateur est ainsi amené à se promener, à faire l'expérience de la lecture de ces fragments, l'expérience de la lecture en général, du livre de Gracq.

Archive

Julien Gracq au micro de Jean Daive, en 1977. Archive INA

Programmation musicale

Barbara, Le petit bois de Saint-Amant



Salle Marie Bonnin • Yarn Laotek • Crédits : Viva Vialat 2019

Actualité

Marie Bonnin

Viva Vialat

À ÉCOUTER AUSSI



LES CARNETS DE LA CRÉATION
Semaine spéciale : Viva Vialat ! (1/5) : Clara Iannotta et son concept de musique visuelle

A ne pas manquer

Le photographe Thomas Lévy-Lasne, dans *Par les temps qui courent*, jeudi 31 octobre, pour son exposition à la Villa Médicis dans le cadre de Villa Vialat, et *La fin des forêts*

Chroniques

6H30
Journal de 6h30
JOURNAL DE 6H30 du mardi 29 octobre 2019

S'ABONNER

INTERVENANTS

Cécile Debray

Conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée de l'Orangerie depuis juin 2017, commissaire de l'exposition Viva Vialat 2019

Marie Bonnin

Dessinatrice, graveuse, artiste à la Casa de Velázquez



BÉRÉ

ART CONTEMPORAIN

VAUCLUSE La 4^e édition du festival "Viva Villa!" à découvrir jusqu'au 10 novembre à la Collection Lambert d'Avignon

le dauphiné



Les Villas Kyoto, Madrid et Rome s'invitent à Avignon



Une création monumentale, "Warpaint", un imposant cheval sculpté dans le tronc d'un chêne, des pantins géants en noir et blanc mais aussi des photographies comme celle immortalisant l'immense forêt d'eucalyptus au Portugal : une exposition qui donne un aperçu vivant de la création contemporaine. Photos La D/Angélique SURET



Le festival d'art contemporain "Viva Villa!", organisé par trois résidences françaises d'artistes à l'étranger, rassemble 51 d'entre eux pour une exposition passionnante, poétiquement engagée, sur le thème de "la fin des forêts".

Le festival "Viva Villa!" ne pouvait rêver meilleur décor que la Collection Lambert, à Avignon, pour accueillir sa quatrième édition, après Paris (deux fois) et la Villa Méditerranée à Marseille l'an dernier, où 5800 visiteurs ont pu admirer les œuvres d'artistes français en sortie de résidence des trois villas Médici, Kujayama et Velázquez.

C'est donc une exposition à l'aura internationale, à l'image du galeriste Yvon Lambert dont le lieu dans la cité des papes porte le nom. Ce détenteur d'artistes émergents, qui a vué toute sa vie à recueillir leurs œuvres, avait légué à l'État, avec dépit inaltérable à la Villa d'Avignon, la grande majorité de sa collection.

Aujourd'hui, ces mêmes artistes sont des plus cités sur le marché de l'art. Jean-Michel Basquiat fait partie de cette col-

lection, tout comme Sol Le Witz, Nan Goldin, David Lauren, Andrea Serrano ou Cy Twombly.

« Yvon Lambert a toujours porté un grand intérêt à la création la plus contemporaine et à la recherche. Sans s'arrêter aux valeurs d'étalons », commente Alain Lombard, directeur de la Collection Lambert, avant de poursuivre : « Il a fait toute sa vie œuvre de pionnier et continue à se passionner pour les artistes d'aujourd'hui, en multipliant les occasions de discussions et de rencontres. »

Écologie, utopie, mémoire et vestiges

La Collection Lambert abrite jusqu'au 10 novembre les travaux de résidents tout juste sortis de la Villa Médici (Rome), la Casa de Velázquez (Madrid) et la Villa Kujayama (Kyoto).

Cinquante-et-un artistes au total, peintres, sculpteurs, vidéastes, graveurs, chercheurs, sélectionnés en 2018 et 2019, ont créé des œuvres autour du thème de "la fin des forêts". Une exposition qui n'est pas sans rappeler l'œuvre de Julien Gracq "Un balcon en forêt" qui écrivait : « La terre même jau-

nissait d'un mauvais teint, que le temps travaillait d'une fièvre lente : on marchait sur elle comme sur un cadavre qui commençait à sentir » (1958).

Février 2019, dans le parc de la Villa Médici, deux arbres centenaires sont déracinés par la tempête. Il n'y a qu'un pas à franchir pour les artistes en résidence qui y voient la fin d'une époque.

Parmi les œuvres incroyables, le public pourra admirer la création monumentale "Warpaint", placée au pied de l'escalier colimaçon de la Collection Lambert, œuvre de Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard (premiers designers lauréats de la Villa Médici) réalisée en bois peint sur moquette imprimée, ce même bois issu de la tempête sur le parc Médici.

Cécile Delhay, la commissaire de l'exposition, directrice du musée de l'Orangerie à Paris, a validé le titre de l'exposition "La fin des forêts", emprunté à la pièce chorégraphique, créée cette année, de Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujayama, à Kyoto. Surprise elle-même que ce thème, choisi deux ans en amont, colle autant à l'actualité, la commissaire déclenche

trois sous-thèmes pour Avignon : écologie, utopie, mémoire et vestiges.

Un voyage artistique, écologique et scientifique

Au vu de l'enthousiasme manifesté par les premiers visiteurs, la Collection Lambert devrait à nouveau culminer en haut de l'affiche des musées d'art contemporain incontournables. La dernière exposition en 2019 consacrée au peintre américain, pionnier de la mouvance "underground", Jean-Michel Basquiat, en écho à l'exposition Louis Vuitton de Paris, avait remporté un franc succès auprès du public.

De ces 51 artistes à découvrir, quelques œuvres se détachent, comme cet imposant cheval en chute de Cécile Le Cort, sculpté dans le tronc d'un chêne. Pour les fans de jeux vidéo, Christophe Galati a créé à Kyoto "Project Habbitu" en s'inspirant de l'ère des Game Boy. Autre œuvre insolite, les pantins géants en noir et blanc articulés du peintre-vidéaste Lénard Martin, exposés dernièrement au palais de Tokyo à Paris, attirant les regards. L'Anormalité Clément Ver-

ger fait également partie de l'aventure. Avec son œil de photographe averti, il immortalise l'immense forêt d'eucalyptus au Portugal et interroge son apparente naturalité. Son projet "Endeavour" porte le nom du voilier de la Royal Navy qui, lors d'un voyage de trois années dans le Pacifique, a permis la découverte des eucalyptus en Australie. Cette essence de bois fut introduite en 1860 en Europe et plus particulièrement dans la péninsule ibérique pour lutter contre l'érosion et les marais et du coup la malaria. Les œuvres photographiques, dont le cadre est en bois d'eucalyptus, mesurent en moyenne 110x140 cm.

Avec ces 51 artistes, 19 disciplines abordées, c'est à un voyage artistique, écologique, scientifique ou botanique, de Rome à Madrid ou Kyoto, de Rome à Kyoto, que les visiteurs de la Collection Lambert d'Avignon à l'occasion de ce festival pluridisciplinaire. De qui ressortit avec un œil vivant de la création poétique, à interroger non vert de notre à découvrir cette nouveauté générationnelle d'arts.

Violaine ASSIER-LONDE

Par les temps qui courent - France Culture

31 Octobre 2019

France Culture LE DIRECT Programmes Podcasts Rechercher

Accueil > Émissions > Par les temps qui courent

ART ET CRÉATION

Par les temps qui courent

Par Marie Richoux

DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H00 À 12H00

[S'ABONNER](#) [CONTACTER L'ÉMISSION](#)

Chaque soir, pendant une heure, et dans la plus grande liberté de parole, femmes et hommes déploient leur pensée, leur représentation du monde, leur rapport à la création, leur dialogue avec l'époque. Une heure pour être à l'écoute, avec l'art et la culture sous toutes leurs formes.

Généraliste : "Ménages", de Rome, extrait de l'album Ménages qui sort le 3 novembre 2017.

[Voir l'audio](#)

TOUTES LES DIFFUSIONS

Séances 2019-2020

Thomas Lévy-Lasne : "La peinture est un lieu en amont des images"

LE 11/10/2019

Nous recevons le peintre pour son exposition à Collection Lambert à Avignon, dans le cadre du festival « Viva Villa » intitulé cette année « La fin des forêts ».

PROCHAINES DIFFUSIONS

07 01/11/2019



"La fin des forêts", suite sur site, de Thomas Lévy-Lasne, Festival "Viva Villa", 2019 - Crédits : Thomas Lévy-Lasne

France Culture LE DIRECT Programmes Podcasts Rechercher

Accueil > Émissions > Par les temps qui courent > Thomas Lévy-Lasne : "La peinture est un lieu en amont des images"

ART ET CRÉATION

PAR LES TEMPS QUI COURENT

Par Marie Richoux

DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H00 À 12H00

[S'ABONNER](#) [CONTACTER L'ÉMISSION](#)

Thomas Lévy-Lasne : "La peinture est un lieu en amont des images"

11 OCT 2019

11 OCT 2019

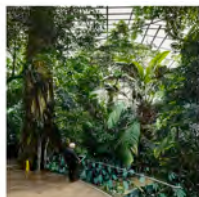
Nous recevons le peintre pour son exposition à Collection Lambert à Avignon, dans le cadre du festival « Viva Villa » intitulé cette année « La fin des forêts ». L'occasion d'évoquer son rapport au réel et aux images, et son plaisir à peindre au quotidien.



Thomas Lévy-Lasne - Crédits : Céline Serres

Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs) à la Villa Maubert, le festival « Viva Villa » 2019 est accueilli par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

Cela donne lieu à une exposition qui, jusqu'au 10 novembre, présente les travaux d'une cinquantaine d'artistes dont ceux de **Thomas Lévy-Lasne**.



Av. Boudhins, 2019, suite sur site, 2017 - 2019 et Thomas Lévy-Lasne, Festival "Viva Villa", 2019 - Crédits : Thomas Lévy-Lasne

Extraits de l'entretien

"À la Villa Maubert, une des choses dont j'étais très heureux, c'est d'avoir le temps de noter. J'ai passé beaucoup de temps à faire des mauvais tableaux, de petits essais. Dans mon parcours, il n'était pas évident d'avoir le temps de broder dans tous les sens, parce qu'il faut gagner de l'argent, faire des expositions, et comme je suis très lent, ça me prend beaucoup de temps. C'est là que j'ai découvert mes peintures, car ça fait vingt ans que je fais de la peinture et je ne savais pas quelle marque de peinture je devais prendre. J'ai fait un casting mondial, j'ai trouvé les peintures qui m'attiraient, et les six derniers mois de ma résidence, je n'ai fait que peindre."

"J'ai beaucoup travaillé sur la question du réchauffement climatique. C'est une question que j'avais en tête depuis très longtemps, notamment parce que je pense que c'est à beaucoup à voir avec notre rapport au réel. J'ai beaucoup peint le rapport à la technologie, le fait de fuir le réel et de s'immerger à l'extérieur plus qu'à l'intérieur. Je ne voulais pas croire à ce que savais, mais maintenant j'y crois dans mon corps. Je me suis posé la question de savoir si je devais continuer la peinture, mais je me suis dit que la question la plus intéressante était d'intégrer encore plus de tragédie, c'est-à-dire encore plus sans du réel, dans nos vies."

"Ce que j'aime dans la peinture, c'est son côté parfait. Je prends beaucoup de temps à peindre des choses très banales, des choses de tous les jours. Je ne cherche pas l'édification, parce que ce qui m'intéresse c'est le non-édification. Je suis sensible à ces histoires de catastrophes. Je me suis rendu compte que le monde pouvait être différent de la structure qu'on m'avait donné à dépeindre. Ça m'a rendu sensible à ce que tout est fragile et instable, que rien n'est donné, et évidemment le donné du monde, le réel, la machine et la matérialité sont des choses auxquelles je me suis beaucoup accroché. C'est quelque chose qui me nourrit tous les jours."

LES PLUS CONSULTÉS

- 1 Le silence
LES PROS SUR TENDR
- 2 Les dernières soirées exotiques
- 3 L'oubli (3/4) : Nietzsche, toute action exige l'oubli
LES CHAMPS DE LA PHILOSOPHIE
- 4 L'organe féminin et le fameux point G
SOLLE NORMANDE SUPERHEROÏNE
- 5 Chichinette, la petite casse-pieds
LE JOURNAL DE L'HISTOIRE
- 6 Pourquoi Emmanuel Macron s'est accordé un entretien à Valeurs Actuelles ?
LE BULLETIN POLITIQUE
- 7 Bergson : "L'intelligence est caractérisée par une incompréhension naturelle de la vie"
3 MINUTES DE PHILOSOPHIE POUR RESISTER AU MONDE
- 8 Ma vie d'espion
LES PROS SUR TENDR
- 9 Paris, 1550 : les brigantes, une communauté de femmes subversives et féministes
SOLLE NORMANDE DES CHAMPS
- 10 Spiritualité, es-tu là ?
LES CHAMPS DE LA PHILOSOPHIE

Lecture

Audrien Belanger, texte extrait du catalogue de l'exposition « La fin des forêts »

Archives

Jean Dorflé, RTF, 1958

Clément Rosset, émission « Nuits magiques », France Culture, 1980

Gérard Fromanger, émission « Les masterclasses », France Culture, 2017

Références musicales

Bonnie Banane, L'appât

Florian Berger, Odeon rouge

Prise de son

Jean-Michel Bernaud

Vous pouvez écouter et/ou podcaster cet entretien en cliquant sur le lien ci-dessus

LES DERNIÈRES DIFFUSIONS

- | | | |
|---|--|---|
|  |  |  |
| 31/10/2019
Thomas Lévy-Lasne : "La peinture est un lieu en amont..." | 30/10/2019
Patricia Guzman : "Le documentaire est une forme..." | 26/10/2019
Valérie Méjani : "Je me suis emparée de certaines archives..." |

INTERVENANTS

Thomas Lévy-Lasne
Artiste peintre

À découvrir

- | | | |
|--|---|---|
| Semaine spéciale : Viva Villa !
(1/5) : Clara Iannotta et son concert de musique visuelle | Semaine spéciale : Viva Villa !
(5/5) : André Baldinger, Inevincible | Semaine spéciale : Viva Villa !
(2/5) : Christophe Galati, créateur de lieux vides |
|--|---|---|

TAGS : [Peinture](#)

L'ÉQUIPE

Production
Marie Richoux

Réalisation
Anna Holvès, Charlotte Roux

Avec la collaboration de
Marianne Chassot, Jeanne Kéris, Romain de Bédouville



LE CURIEUX DES ARTS

Le Curieux des arts, sensible à la jeune création contemporaine, mécène le Prix du public de la 6ème édition du Prix Dauphine pour l'art contemporain décerné en avril 2019. Le Curieux des arts est observateur de l'actualité artistique et culturelle en France, avec un large focus sur les expositions en Italie. New York. Opéra. Théâtre. Cinéma.

Accueil Contact

Recherche...

Les forêts mouvantes de j Viva Villa ! - Rome, Madrid, Kyoto - Collection Lambert, Avignon

31 Octobre 2019

Le Festival j Viva Villa ! naît en 2016 sous l'impulsion commune de trois résidences artistiques françaises hors hexagone : la Villa Médicis-Académie de France à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto & la Casa de Velázquez à Madrid.



à gauche Cédric Le Corff, à droite Léonard Martin, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019.

Pour son 4e rendez-vous j Viva Villa ! est accueilli dans un très beau lieu, celui de la Collection Lambert à Avignon, dirigé par Alain Lombard - ex-secrétaire général de la Villa Médicis - dans un croisement de disciplines et de dialogues, "après avoir jeté l'ancre dans le port de Marseille pour sa troisième édition" comme le souligne Stéphane Gaillard, secrétaire général de la Villa et directeur par intérim de cette institution.



Charlotte Fouchet-Ishii, Michel Bertrand & Stéphane Gaillard © photo Le Curieux des arts, présentation presse de j Viva Villa ! et de l'exposition La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019.

Depuis le départ du Pincio de Muriel Mayette-Holtz le 15 septembre 2018, que se passe-t-il pour que le grand bureau directorial donnant sur la coupole de Saint-Pierre soit vide ? Le délai de réflexion de plus de treize mois - nous sommes aujourd'hui le 31 octobre 2019 -, est-il insuffisant pour désigner le titulaire de la Villa parmi les nombreux candidats entendus ? Ou le ministre, Franck Riester, est dans l'attente d'un feu vert ? Cette incertitude accentue quotidiennement l'image, en France et à l'étranger, que les autorités politiques et culturelles accordent à la création contemporaine de notre pays, à la défense et à la diffusion de celle-ci. Nos amis italiens si attachés à ce lieu magique romain, et à tout ce qu'il a véhiculé depuis le brillant directorat de Balthazar Klossowski, doivent sourire. Dans un temps où Claudia Ferrazzi, conseillère chargée de la culture et des médias au cabinet du président depuis 2017, ex-secrétaire générale de la Villa, va quitter l'Élysée mi-novembre 2019.

Pour Charlotte Fouchet-Ishii, directrice déléguée de la Villa Kujoyama, son institution est "un laboratoire de la recherche artistique évoluant sans arrêt, dans un dialogue avec des propositions influencées par ce lieu japonais". Selon Michel Bertrand, directeur de la Casa, "cette exposition apporte une réponse à la question de savoir ce que l'on fait dans une résidence publique financée par la communauté".

"Cette immersion dans un monde mouvant en pleine mutation, la présence fragile et menacée du monde végétal et animal, l'obsession écologique mais aussi l'appréhension contemplative du paysage, l'affirmation chaque jour plus évidente d'un présent anthropocène mais aussi la question de la mémoire, de la culture et du politique sont au cœur de la pensée et des œuvres des pensionnaires et lauréats des trois résidences" souligne Cécile Debray, commissaire de ce Festival. Son titre ? *La fin des forêts*, emprunté à la prochaine création de chorégraphe-danseur Benjamin Bertrand, actuel lauréat de la Villa Kujoyama.



Ange Leccia, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. La vidéo d'Ange Leccia, "figure tutélaire" - ancien pensionnaire à Rome en 1981-1983, à Kyoto en 1992 - fut le point de départ de ce parcours en cinq voyages ou promenades offert à cette génération de 49 créateurs : Présent anthropocène/Effondrement, Imaginaires écologiques/Herbiers, Rémances/Vestiges, Mémoire d'éléphant, Anamorphoses. dans des disciplines différentes, de la typographie à la composition musicale, du design à la littérature, de la danse à la peinture, de la sculpture à la vidéo. Et seulement deux historiens de l'art. Tel "un passage à témoin", Ange Leccia a re-créé sa vidéo *Les pins de la Villa Médicis* (1981) dans un côté optimiste, lyrique, une aspiration vers le haut, en introduction de l'exposition pour "une ascension poétique". Sa vidéo est une vue si caractéristique et emblématique de la Villa avec ses pins centenaires du jardin et du bosco dont nombre fut abattu par la tempête de février 2019. "Signe brutal et fidèle, les cimes ancestrales de ces arbres disparus projettent leur ombre mélancolique, inspirante et tutélaire sur l'édition 2019 de j Viva Villa !" rappelle Cécile Debray en introduction du catalogue.



Thomas Lévy-Lasne, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard fascinés par les fresques, les fausses perspectives, les faux marbres créent des anamorphoses autour de troncs de chêne peints. Thomas Lévy-Lasne, dans sa maîtrise parfaite de la peinture traditionnelle, avec un zeste de décalage, nous promène entre bambouseraie, nature reconstituée dans une serre faisant songer à *Soleil vert* (1973) dont l'action se déroule en 2022 et Auschwitz dans une interrogation de notre histoire et de notre devenir. Dans sa peinture sur le camp de la mort, il y rappelle le tragique, l'impardonnable mais la nature a repris ses droits. Les arbres se moquent bien du lieu où ils poussent.



à gauche Yann Lacroix ; à droite Thomas Lévy-Lasne, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. Yann Lacroix (1986), dans une touche très fine, par effleurement, poses successives, nous entraîne dans des paysages où le diaphane et l'imperceptible règnent. Du très bel ouvrage, réfléchi, sincère. Un retour à la pureté de la peinture avec Thomas Lévy-Lasne. Comme Thomas, voici un parcours sincère aussi à suivre pour Yann présent au Salon de Montrouge en 2018.



Clement Verger, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. Clement Verger avec ses forêts d'eucalyptus de Madère et du Portugal, photographie quelques unes des 700 variétés de cet arbre dont les tirages se font sur du papier eucalyptus. Les photographies de Cabo da Roca, pointe extrême du Portugal, le point le plus occidental de l'Europe continentale, sont allusives aux voyages, au retour, à l'arrivée.



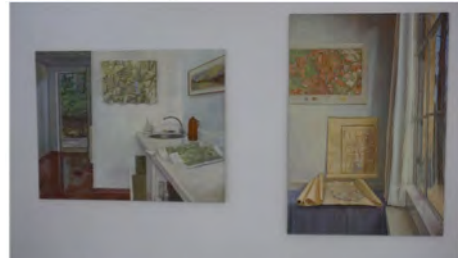
Marie Bonnin, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. Dans un jeu de transparence de ses eaux-fortes sur papier chinois ou calque, Marie Bonnin joue de leurs superpositions pour donner à voir autre, autrement, à partir de son travail autour de l'écriture de Julien Gracq et *Un balcon en forêt*. Domage que la gravure soit si peu représentée chez les pensionnaires ! Trois artistes défendent encore l'estampe avec Sylvain Konyali - série de ses *Autoportraits* - et Cédric Le Corff, tous trois de la Casa ! La Rome de Piranèse n'inspire-t-elle plus les candidats de Médicis ?



Cédric Le Corff, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. Grande force de Cédric Le Corff avec son bois sculpté, *Justa*, un cheval couché, dans un dialogue avec les anciens, Gros, Géricault, *La Bataille d'Anghiari* de Leonardo, les contemporains Berline de Bruyckere, Baselitz ou Markus Lupatiz. Magnifique, puissant, ce bois de chêne polychrome, attaqué à la tronçonneuse et terminé à la gouge. Les xylographies allemandes sont fortement présentes dans *Justa III*, une planche de bois gravé et polychrome de plus de trois mètres de long renvoyant au *Passage de la mer Rouge* de Tiziano. Avec de tels mentors et un respect des maîtres, c'est un autre parcours à suivre.



Léonard Martin, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. Dans la même salle, dans un beau dialogue autour de la bataille, des chocs frontaux des armées, Léonard Martin avec *Picrochole* - *Le Rêve de Paul*, une re-visitation des trois peintures de Paolo Uccello : la *Battaglia di San Romano* (vers 1456), par une vidéo et des marionnettes géantes. Léonard a poursuivi sa réflexion sur Paolo à la 15e biennale de Lyon (jusqu'au 5 janvier 2020) en présentant une immense structure gonflable, *La Météo*, poursuivant sa pratique autour d'un dessin qu'il imagine maintenant en mouvement.



Marine Delouvrier, in situ de l'exposition © photo Le Curieux des arts, La fin des forêts, collection Lambert, octobre 2019. Marine Delouvrier, par ses huiles, aquarelles et fusains, d'une grande et belle maîtrise - elle n'a que 28 ans ! - interroge l'image d'un territoire, celui de la Sierra Norte de Guadalupe, au nord-est de Madrid, lieu abandonné suite à la construction d'un barrage et la plantation d'une forêt. A suivre.

- AGENDA DE L'ART CONTEMPORAIN -

Newsletter #Octobre 2019

Marseille, Aix-en-Provence, Istres, Châteauneuf-le-Rouge, Port-de-Bouc, Saint Chamas, Miramas

VERNISSAGES



Labyrinthe sans salade

Du 10 octobre au 9 novembre
Vernissage le 10 octobre à 18h
[Philippe Azema et Jurictus](#)

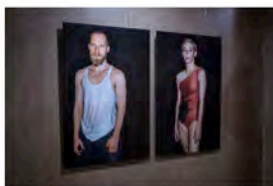
[Galerie Polysémie](#)



Patricia Boucharlat

Du 11 octobre au 16 novembre
Vernissage le 10 octobre à 18h30

[Galerie Territoires Partagés](#)



Sortie de scène

Du 10 octobre au 10 novembre
Vernissage le 10 octobre à 19h

[Grégoire Korganow](#)

[Galerie 1CUBE au Studio AZA](#)

AUTRES ÉVÈNEMENTS

Banquet/Banquise de Bye Bye Peanuts

Le 18 octobre à 19h30

Évènement gustatif et artistique, dans le cadre de Marseille-Provence gastronomie 2019

30€/pers Sur inscription à contact@art-cade.net

[Art-Cade, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine](#)

Concours ARCHI-CAKE-TURE

Samodi 26 octobre à 16h

Sur une idée originale de Gilles Oleksluk

GRATUIT sur inscription à contact@art-cade.net

[Art-Cade, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine](#)

FESTIVAL ¡VIVA VILLA!

Du 11 octobre au 10 novembre

Festival des résidences d'artistes - rencontres professionnelles

Inscription et infos [ici](#)

Casa Velázquez - Villa Kujoyama - Villa Médicis

À la Collection Lambert - Avignon

Galerie Anne Sarah Bénichou

Newsletter - 17.10.2019

galerie
ANNE-SARAH BÉNICHOU

VERNISSAGE CE SOIR!

"Présence"

une exposition collective avec les photographies de

Marion Baruch, Julien Discrit, Laurent Montaron, Decebal Scriba et Seton Smith

Rendez-vous jeudi 17 octobre 2019
de 18h à 21h
durant la nocturne des galeries de la Fiac



Laurent Montaron, *Blue Beckett*, 2017, 140 x 93 cm

HORS LES MURS

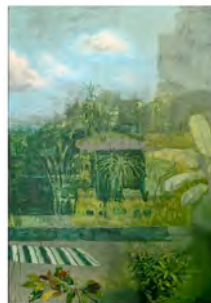
Hôtel d'Albret, DAC, Paris

JULIEN DISCRIT

L'oubli des formes, l'empreinte demeure - Exposition personnelle

jusqu'au 26 octobre 2019

Julien Discrit est lauréat de la première édition du "1% du marché de l'art". Ce dispositif d'aide à la création artistique a été mis en place par le Crédit Municipal de Paris et la Ville de Paris afin de soutenir les artistes franciliens. *L'oubli des formes, l'empreinte demeure* sera exposée à cette occasion.



Collection Lambert, Avignon

YANN LACROIX

Viva Villa - Exposition collective

jusqu'au 10 novembre 2019

Yann Lacroix, suite à son séjour en résidence à la Casa Velázquez de Madrid, participera à la 3ème édition du Festival 'Viva Villa' accueillie cette année par la Collection Lambert, dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.



MARION BARUCH

Natura abitata - Exposition personnelle

jusqu'au 16 novembre 2019

En résonance avec la Biennale de Lyon, à La BF15, les tissus de Marion Baruch convoquent la nature tout en investissant l'espace de façon abstraite et organique.



FRAC Grand Large, Dunkerque

MARION BARUCH

Gigantisme, Art et Industrie - Exposition collective

jusqu'au 5 janvier 2020

Commissariat Keren Detton, Grégory Lang, Géraldine Courbe et Sophie Warlop

Gigantisme - Art et Industrie est une initiative collective inédite sur le territoire des Hauts-de-France, à Dunkerque : la création d'une nouvelle triennale art et design en Europe.



Galerie Anne-Sarah Bénichou
45 rue Chapon - 75003 Paris
www.annesarahbenichou.com

Our mailing address is:
galerie@annesarahbenichou.com

Want to change how you receive these emails?
You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#)

[DÉCOUVRIR](#)
[EXPLORER](#)

AVIGNON
 Octobre

[SÉJOURNER](#)
[AGENDA](#)

[FR](#)

Mardi 22 - vendredi 25 octobre de 14h à 17h

Tu en as assez des selfies des copains qui se prennent pour des starlettes ? Ne t'en fais pas ! La Collection Lambert est là pour redonner toute sa noblesse à ce procédé vieux comme le monde appelé l'autoportrait ! En oui, depuis toujours les artistes ont pour coutume de se représenter, et ce bien avant que le téléphone portable existe.

Alors quoi de mieux que d'inviter un artiste pour te faire découvrir sa propre façon de se portraiturer ? L'artiste **SYLVAIN KONYALI** est justement parfait pour cette mission. Figure-toi qu'il en est déjà à son 37ème autoportrait. Tu pourras en voir une partie dans l'exposition « La fin des forêts » du Festival **Viva Villa!**. Double surprise, il utilise la **gravure**, une technique de reproduction où tu dessines sur des plaques de cuivre.

Bref, on ne t'endit pas plus. Mais deux choses sont sûres : à la fin du stage, tu auras trouvé le meilleur moyen d'exprimer l'intensité de ton moi intérieur et tu utiliseras la gravure comme un(e) vrai pro ! Si tu as un petit miroir à la maison, prends-le avec toi, cela pourrait bien nous aider... Enfin, pour 1 e petit creux des artistes, n'oublie pas d'emporter un goûter à partager avec ton collectif.

7 ANS : 50€
RESERVATION : a.durel@collectionlambert.com

SAUVETERRE
YOGA DU RIRE PARENT-ENFANT
 Le 22/10/2019

AVIGNON
HOLIDAY'S ART À LA COLLECTION LAMBERT - DANS L'ATELIER DE SYLVAIN KONYALI
 Du 22/10/2019 au 25/10/2019

HOLIDAY'S ART À LA COLLECTION LAMBERT - DANS L'ATELIER DE SYLVAIN KONYALI



[DÉCOUVRIR](#)
[EXPLORER](#)

AVIGNON
 Octobre

[SÉJOURNER](#)
[AGENDA](#)

[FR](#)

DANS L'ATELIER DE SYLVAIN KONYALI

Mardi 22 - vendredi 25 octobre de 14h à 17h

Tu en as assez des selfies des copains qui se prennent pour des starlettes ? Ne t'en fais pas ! La Collection Lambert est là pour redonner toute sa noblesse à ce procédé vieux comme le monde appelé l'autoportrait ! En oui, depuis toujours les artistes ont pour coutume de se représenter, et ce bien avant que le téléphone portable existe.

Alors quoi de mieux que d'inviter un artiste pour te faire découvrir sa propre façon de se portraiturer ? L'artiste **SYLVAIN KONYALI** est justement parfait pour cette mission. Figure-toi qu'il en est déjà à son 37ème autoportrait. Tu pourras en voir une partie dans l'exposition « La fin des forêts » du Festival **Viva Villa!**. Double surprise, il utilise la **gravure**, une technique de reproduction où tu dessines sur des plaques de cuivre.

Bref, on ne t'endit pas plus. Mais deux choses sont sûres : à la fin du stage, tu auras trouvé le meilleur moyen d'exprimer l'intensité de ton moi intérieur et tu utiliseras la gravure comme un(e) vrai pro ! Si tu as un petit miroir à la maison, prends-le avec toi, cela pourrait bien nous aider... Enfin, pour 1 e petit creux des artistes, n'oublie pas d'emporter un goûter à partager avec ton collectif.

7 ANS : 50€
RESERVATION : a.durel@collectionlambert.com

SAUVETERRE
YOGA DU RIRE PARENT-ENFANT
 Le 22/10/2019

AVIGNON
HOLIDAY'S ART À LA COLLECTION LAMBERT - DANS L'ATELIER DE SYLVAIN KONYALI
 Du 22/10/2019 au 25/10/2019

ACCUEIL → AGENDA → HOLIDAY'S ART À LA COLLECTION LAMBERT - DANS L'ATELIER DE SYLVAIN KONYALI



L'atelier des fripons se transforme en atelier d'artiste grâce à Sylvain Konyali. Exposé pour « La fin des forêts » (Festival Viva Villa!), cet artiste va leur faire découvrir la gravure ! Les talents d'artistes vont se révéler !

Stage de création artistique pour 6-12 ans durant les vacances de Toussaint.

Renseignement et inscription auprès d'Alice Durel
a.durel@collectionlambert.com
 Nombre de places limitées

HOLIDAY'S ART À LA COLLECTION LAMBERT - DANS L'ATELIER DE SYLVAIN KONYALI

Collection Lambert - 5 rue Violette
 84000 Avignon
 mail : information@collectionlambert.com
 site : <http://www.collectionlambert.fr/>
 tél : 04 90 16 56 20

A VIVRE
ECONOMIE
EXE
CONTACT
PUBLI-OTTE
S'ABONNER À LA NEWSLETTER
MON COMPTE
BOUQUIN

À vivre

SÉLECTION DE PRODUITS
PRÉPAS À VIVRE
LES JOURNÉES

ABONNEZ-VOUS

ACCUEIL
AGENDA
FESTIVAL | VIVA VILLA I

FESTIVAL | VIVA VILLA I

FESTIVAL | INNOVATION CONTEMPORAINE

11 octobre au 10 novembre 2019

Collection Lambert, Avignon

f t g+ i

Conçu, dès son édition éternelle, comme un rendez-vous annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois grandes institutions, dans une optique résolument transverse. Au sein d'une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue ; Viva Villa I offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérisent.



Festival des résidences d'artistes
Avignon, 11 octobre - 10 novembre 2019
édition 2019 La fin des forêts

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival | Viva Villa I est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire du Hôtel de Montfaucon en Avignon.

CALENDRIER

- du 11 octobre au 10 novembre : exposition
- 12 et 13 octobre : performances, concerts, lectures, danses, théâtre
- 14 et 15 octobre : journées professionnelles
- 16 octobre : séance plénière de l'Académie des beaux-arts
- 17, 24, 31 octobre et 7 novembre : les Jours de la Collection

EN SAVOIR PLUS

<https://vivavilla.info/>

FESTIVAL | VIVA VILLA I DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE À AVIGNON

ACTUALITÉS | ÉVÉNEMENTS

Rédigé par | Publié le 30/09/2019

f t g+ i

Rendez-vous annuel de la création contemporaine, le festival | Viva Villa I propose pour la quatrième fois de mettre en lumière le travail de créateurs en résidence d'artistes. Après son succès à Marseille, c'est au cœur de la Collection Lambert en Avignon qu'a lieu l'édition 2019.





Lancé en 2016 à l'initiative de la Villa Méditerranée, la Villa Kérynia et la Casa de Velázquez, l'événement offre au public l'occasion d'approfondir les travaux d'une quarantaine d'artistes peintres, photographes, sculpteurs du monde entier issus de ces résidences. Construite cette année sur un thème relatif au centre des préoccupations, « la fin des forêts », et développée en six chapitres, l'exposition met en exergue la prise de conscience de l'impact humain sur son environnement comme la nécessité d'adapter sa profession au contexte naturel. Un engagement à découvrir notamment dans les travaux de l'architecte et peintre Marine Descurieux mais également dans les compositions de l'artiste et architecte Mathieu Luciani.

De quoi imaginer de nouvelles formes de cohabitation entre l'homme et son environnement.



Avignon, 11 octobre - 10 novembre 2019
édition 2019

La fin des forêts*
4e édition du festival | VIVA VILLA I

- Dates : 11 octobre-10 novembre 2019
- Lieu : Collection Lambert, Avignon
- 5 rue Volette
- 84 000 Avignon
- Tél : +33 (0)4 90 16 16 22
- information@collectionlambert.com

Horaires du musée
Tous les jours de 11h à 18h sauf le lundi
Dernière admission 1h avant la fermeture du lieu

*La fin des forêts est un titre emprunté à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, associé de la Villa Kérynia

Pour en savoir plus : <https://vivavilla.info/>

f t g+ i

Recherche par mots-clés
Rechercher






ACHETER LE NUMÉRO

JE M'ABONNE

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

Nom

Prénom

E-mail

Secteur

Architecte

Société

Pays

FRANCE

JE M'ABONNE !

En cliquant sur « Je m'abonne », vous confirmez que vous acceptez les [Conditions générales d'utilisation](#).

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition en vous contactant à l'adresse vivre@vivavilla.info






ACHETER LE NUMÉRO

JE M'ABONNE

Depuis 50 ans

focus

donne rendez-vous au futur !



www.focus-creation.com

Avivre

vous invite à lui rendre visite sur BATIMAT

Dernière et dernière édition de la semaine

BATIMAT

4 > 5 NOV 2019

PARIS MONTPELIER

100 000 m²

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

159



Centre national
des arts plastiques

MARCHÉS PUBLICS PRESSE / CONNEXION CONTACT

Facebook Dailymotion Twitter Instagram

LE CNAP COLLECTION PRÊTS ET DÉPÔTS DOCUMENTATION SOUTIEN À LA CRÉATION PROFESSION ARTISTE CALENDRIER GUIDE / ANNUAIRE

Casa de Velázquez

Présentation
Résidence
Programme

j Viva Villa !
EDITION 2019 "LA FIN DES FORÊTS"

Exposition
11 octobre - 10 novembre 2019

Ajouter à votre calendrier (format iCal)



**Festival des résidences d'artistes
Collection Lambert, Avignon
11 octobre - 10 novembre 2019**

Co-organisé par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama, l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le festival jViva Villa! est né, en 2016, d'une volonté commune de créer un rendez-vous annuel entre le public français et les artistes et chercheurs accueillis durant l'année dans ces trois grandes résidences artistiques.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray autour du thème « La fin des forêts » et un calendrier en plusieurs temps forts :

- du 11 octobre au 10 novembre, une exposition présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ... inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.
- du 11 octobre au 13 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.
- les 14 et 15 octobre, deux journées de rencontres professionnelles seront menées avec les artistes, les institutions fondatrices de jViva Villa!, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud et les grandes institutions de cette dernière.
- le 16 octobre, l'Académie des beaux-arts y organisera sa séance plénière.

HORAIRES :
Horaires ouverture de la Collection Lambert 11h à 18h

HEURES DE VERNISSAGE :
12 h : point presse 17h : vernissage public

MOYENS D'ACCÈS :
Entrée du musée au numéro 5 de la rue Violette - 6 min à pied de la gare Avignon Centre
- De la gare Avignon TGV > TER vers gare Avignon Centre - En voiture : parking Jean Jaurès, parking gare Avignon Centre

SITE INTERNET :
Tout savoir sur le festival

ADRESSE DE L'ÉVÉNEMENT
Collection Lambert
5 rue Violette
84000 Avignon
France

Localiser l'événement sur une carte

Rechercher un événement

type d'événement :
discipline :
- où ? :
région :
département :
commune :
type de structure :
- dates :
du 04/10/2019 à 04/10/2019 :
- mot clef :
// Lancer la recherche

commissariat
Cécile Debray

Artistes
Ange LECCIA
André BALDINGER
Seydou Cissé
Rebecca DIGNE
Hélène Giannecchini
Stéphanie SOLINAS
Loïa GONZÁLEZ
Yann LACROIX
Mathilde LAVENNE
Thomas LEVY-LASNE
LEONARD MARTIN
Lili REYNAUD DEWAR
Arnaud Rykner
Giovanni Bertelli
Sasha J. Blondeau
Marie Bonnin
Carlos de Castellarnau
Marion Delarue
Marine Delouvrier
Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard - Studio GGSV
Emmanuel Guillaud & Takao Kawaguchi
François Hébert
Hippolyte Hentgen
Fernando Jiménez
Sylvain Konyali
Stéphanie Lacombe
Pauline Lafille
Cedric Le Corf
Mathieu Lucas
Marta Mateus
Naomi Melville
Carla Nicolás
Andrés Padilla Domene
Martine Rey
Samy Rio
Sandrine Rozier
Riccardo Venturi
Clément Verger

Traits plastiques
Inscrivez-vous à la lettre d'information et recevez les actualités du Cnap : diffusion de la collection, nouvelles acquisitions, derniers projets soutenus...
Lire la dernière lettre d'information

Casa de Velázquez
Calle Paul Guinard, 3
28040 Madrid
Espagne
Téléphone : 00 34 914 55 15 80
Site internet : <https://www.casadavelazquez.org/>

Directeur de la Casa de Velázquez : Michel Bertrand
Directrice des études artistiques : Fabienne Aguado

Dernière mise à jour le 04 oct. 2019

// Localiser sur une carte



Le Festival ; Viva Villa ! revient pour une 4e édition

Du 11 octobre au 10 novembre, la Collection Lambert, basée à Avignon, accueillera le Festival des résidences d'artistes ;Viva Villa!. Sous le commissariat de Cécile Debray, la 4e édition du festival aura pour thème "La fin des forêts". De nombreux artistes seront présents pour présenter leurs travaux. Cour Hôtel de Caumont / Mirosław Balka, Heaven, 2010, © Mirosław Balka : Crédit photo : Franck Couvreur Le Festival ; Viva Villa ! a été lancé en 2016 par trois grandes résidences artistiques,.....

Home / « j Viva Villa ! » : La danse à la Collection Lambert

« j Viva Villa ! » : La danse à la Collection Lambert

Un festival itinérant, un haut lieu de l'art, des expositions et un lien fort avec la danse qui passe par Kyoto...

Depuis 2016, le festival j Viva Villa ! expose des artistes ayant bénéficié de résidences dans trois hauts lieux français de l'art contemporain, tous situés hors de France: La Villa Médicis à Rome, la Villa Kujuyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Deux « Villa » donc, d'où le nom de ce festival, le simple « Casa » de la troisième étant surclassé par la monté espagnole de l'intitulé.



La Villa Médicis à Rome © D.R.

Pour sa quatrième édition, j Viva Villa ! investit la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon et affirme la vocation de ce rendez-vous, à savoir la création d'un « aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives ».



Casa de Velázquez à Madrid © D.R.

Arts vidéo ou plastiques, photographie, sculpture, gravure, peinture, photographie sont appelés à dialoguer entre eux, et la danse pourrait faire le lien, d'autant plus que les chorégraphes invités ont aussi humé l'ambiance des lieux de résidence. Camille Mutel, par exemple, présente *Détails*, une miniature créée lors de sa résidence artistique à la Villa Kujuyama de Kyoto offrant « une réflexion calme et chorégraphique sur la relation sujet / objet ».



Villa Kujuyama de Kyoto © D.R.

Et manifestement, des trois villas, c'est celle de Kyoto qui est le plus étroitement liée à la danse, puisque les deux autres chorégraphes présents à la Collection Lambert y ont également été en résidence.

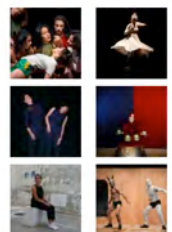
L'une, c'est Nach, la krumpeuse universelle qui est en train de verser à la danse contemporaine sa sensibilité si personnelle depuis qu'elle a créée, en 2017 son premier solo, *Cellule* [lire notre critique].



Après un quatuor tout aussi spectaculaire [lire notre critique], elle revient de Kyoto avec un nouveau solo, *Beloved Shadows*, où les ombres sont celles qui se reflètent dans son propre esprit, dans la musique d'un compositeur japonais et dans son regard sur le buté. On verra *Beloved Shadows* également à L'Échangeur (Hauts de France) en octobre et à l'Atelier de Paris, en décembre.

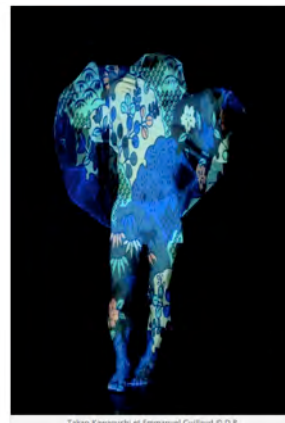


21 spectacles
7 créations
4 premières en France



Danser Canal Historique.fr

Octobre 2019



Takao Kawaguchi et Emmanuel Guillaud © D.R.

Il y a quelques mois, nous vîmes à Paris, au Théâtre de la Ville (Espace Cardin), Takao Kawaguchi, qui y mena son investigation personnelle, sensible et audacieuse sur les traces de Kazuo Ohno. Il revient en France grâce à j Viva Villa ! qui accueille ce cofondateur de la célèbre troupe Dumb Type pour une collaboration avec le plasticien et artiste visuel français Emmanuel Guillaud qui a passé huit ans de sa vie au Japon.

Dans *I'll lick the fog off your skin*, les deux artistes dialoguent pour faire le lien entre l'art queer d'aujourd'hui et le Japon ancien.

Thomas Hahn

j Viva Villa !, à la Collection Lambert (Avignon)
Du 11 au 13 octobre 2019

Catégories:

Actus

Catégories:

Actus

tags:

Festival j Viva Villa !

Casa de Velázquez

Villa Médicis

Villa Kujuyama

Collection Lambert

Nach

akao Kawaguchi

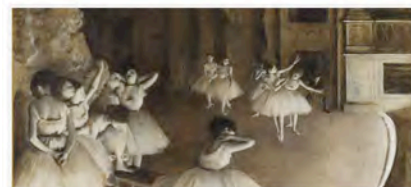
Emmanuel Guillaud

Kazuo Ohno

Home page

03 Octobre 2019

Share / Save / Print



Exposition « Degas à l'Opéra », musée d'Orsay

Événement de la rentrée, l'exposition s'inscrit dans le cadre de la célébration des 350 ans de l'Opéra de Paris.

En savoir plus

Avant-première



« The Sea Within » de Lisbeth Gruwez
Un puissant travail au féminin sur le collectif. A ne pas rater les 2 et 3 octobre prochains à POLE SUB, Strasbourg.

En savoir plus

Actus



« j Viva Villa ! » : La danse à la Collection Lambert

Un festival itinérant, un haut lieu de l'art, des expositions et un lien fort avec la danse qui passe par Kyoto...

En savoir plus



Cliquez pour découvrir les spectacles de votre région

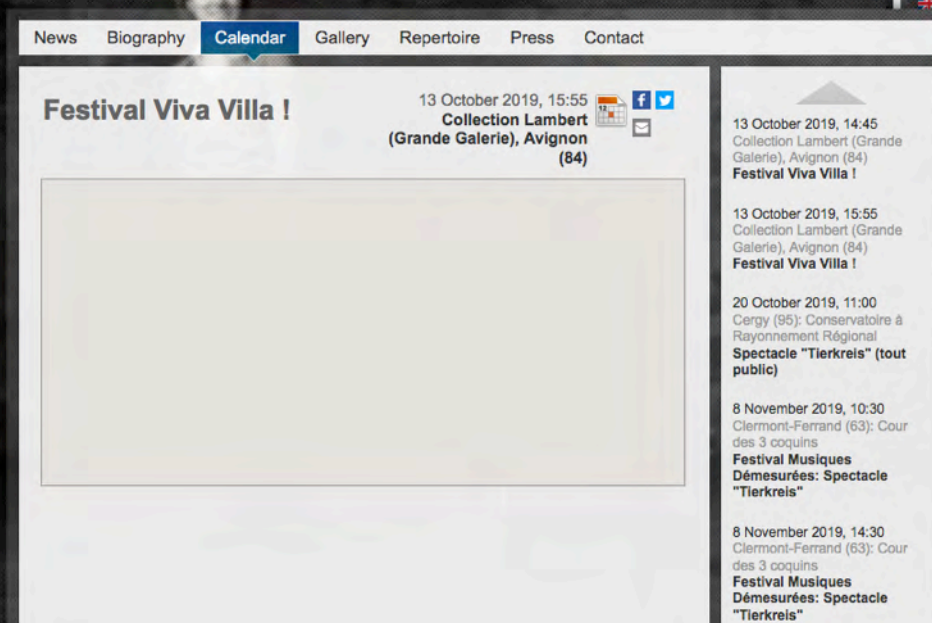
S'inscrire à la newsletter

Adresse@mail

Submit



Elodie Soulard



The screenshot shows the website's navigation bar with links: News, Biography, **Calendar**, Gallery, Repertoire, Press, and Contact. The main content area is titled "Festival Viva Villa !" and features a large, empty rectangular box. To the right of this box, the date "13 October 2019, 15:55" is displayed, followed by the event details: "Collection Lambert (Grande Galerie), Avignon (84)". Social media icons for Facebook, Twitter, and an email icon are also present. On the far right, a vertical list of events is shown, including dates, times, and locations for various performances.

News Biography **Calendar** Gallery Repertoire Press Contact

Festival Viva Villa !

13 October 2019, 15:55
Collection Lambert
(Grande Galerie), Avignon
(84)

13 October 2019, 14:45
Collection Lambert (Grande
Galerie), Avignon (84)
Festival Viva Villa !

13 October 2019, 15:55
Collection Lambert (Grande
Galerie), Avignon (84)
Festival Viva Villa !

20 October 2019, 11:00
Cergy (95): Conservatoire à
Rayonnement Régional
**Spectacle "Tierkreis" (tout
public)**

8 November 2019, 10:30
Clermont-Ferrand (63): Cour
des 3 coquins
**Festival Musiques
Démesurées: Spectacle
"Tierkreis"**

8 November 2019, 14:30
Clermont-Ferrand (63): Cour
des 3 coquins
**Festival Musiques
Démesurées: Spectacle
"Tierkreis"**

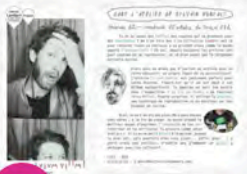


22 OCT
24 OCT

Stage d'arts plastiques jeune public : Portrait - Autoportrait

A partir de l'exposition Jean-Claude Imbert, Face à face, les enfants sont invités à analyser diffèr ...

MUSÉE LOUIS VOULAND, AVIGNON
10h00 / à 12h00 / Spécial adolescents



22 OCT
25 OCT

DÉMONSTRATION
Holiday's Art à la Collection Lambert - Dans l'atelier de Sylvain Konyali

L'atelier des fripons se transforme en atelier d'artiste grâce à Sylvain Konyali. Exposé pour « La fin des forêts »

COLLECTION LAMBERT, AVIGNON
14h00 / à 17h00 / Spécial adolescents

22 OCT

Rendez-Vous au parc !

Contes, histoires, récits à partager dans un coin de verdure... Venez découvrir des contes étonnants, ...

PARCS DE LA VILLE, AVIGNON
15h00 / à 16h00



L'avenir en grand

communauté d'agglomération



22 OCT
25 OCT

DÉMONSTRATION
Holiday's Art à la Collection Lambert - Dans l'atelier de Sylvain Konyali

L'atelier des fripons se transforme en atelier d'artiste grâce à Sylvain Konyali. Exposé pour « La fin des forêts » (Festival jViva Villa!), cet artiste va leur faire découvrir la gravure !

COLLECTION LAMBERT, AVIGNON
14h00 / à 17h00

Les talents d'artistes vont se révéler !

Public: Spécial adolescents

Dates récurrentes
• Du mardi 22 au vendredi 25 octobre 2019 de 14h à 17h.

[AJOUTER AU CALENDRIER](#)

Gestion des services

Stage de création artistique pour 6-12 ans durant les vacances de Toussaint.

Renseignement et inscription auprès d'Alice Durel
a.durel@collectionlambert.com
Nombre de places limitées



Collection Lambert

Collection Lambert - 5 rue Violette
84000 Avignon

ITINÉRAIRE



EDITO ~ MUSIQUE ~ SUR LES PLANCHES ~ LA FUITE DANS LES IDÉES ~ ARTS ~ CINÉMA ~ CHRONIQUES ~

AUJOURD'HUI | DEMAIN | CE WEEK-END | CHOISIR UNE DATE

🔍 événement, lieu, article...

RECHERCHE

THÉÂTRE NATIONAL
DE MARSEILLE

D'après le roman de Svetlana Alexievitch
Mis en scène par Emmanuel Meirieu

Réservez !
www.theatre-lacriee.com



i Viva Villa !

🎪 Festivals

4^e édition du festival pluridisciplinaire autour de la jeune création contemporaine, proposé par trois résidences d'artistes : l'Académie de France à Rome (Villa Médicis), la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid : grande exposition et programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres... Commissariat : Cécile Debray

Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs à la Villa Méditerranée) i Viva Villa ! 2019 est accueilli par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

À deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : *La Fin des Forêts*, et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

- En contrepoint, du 11 octobre au 16 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de i Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Ouverts à tous, ces espaces de débats, de partage et de convivialité permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

* Titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, résident de la Villa Kujoyama 2019

Autre dates/lieux

Multiples dates [La Fin des forêts](#)

Le 11 oct., Inauguration du festival et vernissage à partir de 17h

Le 12 oct., Performances musique (M. Cesari, Ensemble C Barré, HS Kang, V. de la Rosa), théâtre (M. Bonnefoy, A. Rykner, S. Moers et T. Kobayash), danse (E. Guillaud & C. Guyot, Nach, C. Mutel) et jeux vidéo (Christophe Galati)

Le 13 oct., Performances musique (Daniele Fasani, Matteo Cesari, Ensemble C Barré, Hae-Sun Kang), théâtre (Simon Moers et Tomoe Kobayash, Cie Libre Cours), danse (Emmanuel Guillaud & Camille Guyot, Camille Mutel) et jeux vidéo (Christophe Galati)



DERNIERS ARTICLES



[Best Of International Short Films Festival](#)



[Des vestiges de la rafle du Vieux-Port mis au jour au pied de l'Hôtel-Dieu](#)



[Festival Cinémanimé](#)



[Festival Courts-Bouillon](#)



[Festival POC #14](#)



INSTAGRAM

Le 14 oct., Tables rondes de 10h à 19h (sur inscription)
Le 15 oct., Tables rondes de 10h à 18h (sur inscription)
Le 16 oct., Séance décentralisée de l'Académie des Beaux-Arts de 15h à 18h (inscription conseillée à benedict@academie-des-beaux-arts.fr)
Le 17 oct., Performance Macadam Animal d'Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis à 19h (sur inscription à reservation@collectionlambert.com)
Le 24 oct., Conférence par Riccardo Venturi à 19h sur le thème 'Robert Smithson à Rome : du modernisme à la porosité' (sur inscription à reservation@collectionlambert.com)
Le 31 oct., Rencontre avec Seydou Cissé à 19h (sur inscription à reservation@collectionlambert.com)
Le 07 nov., Conférence par Annie Claustres à 19h sur le thème 'L'activisme japonais des années 2000 et la question du don' (sur inscription à reservation@collectionlambert.com)

Collection Lambert
 Du vendredi 11 octobre au dimanche 10 novembre 2019
 2/6/8 € (gratuit du 11 au 13/10)
 Rens. contact@vivavilla.info
<https://vivavilla.info>
 5 rue Violette
 84000 Avignon
 04 90 16 56 20



Home page

[CONTACT](#) | [ARCHIVES](#) | [ESPACE PRO](#) | [VENTILO VOUS INVITE !](#)



[EDITO](#) ▾ [MUSIQUE](#) ▾ [SUR LES PLANCHES](#) ▾ [LA FUITE DANS LES IDÉES](#) ▾ [ARTS](#) ▾ [CINÉMA](#) ▾ [CHRONIQUES](#) ▾

[AUJOURD'HUI](#) | [DEMAIN](#) | [CE WEEK-END](#) | [CHOISIR UNE DATE](#)

[RECHERCHE](#)

FESTIVALS
i Viva Villa !

4e édition du festival pluridisciplinaire autour de la jeune création contemporaine, proposé par trois résidences d'artistes : l'Académie de France à Rome (Villa Médicis), la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid : grande exposition et programme de performances, conc...
 Collection Lambert • 2/6/8 € (gratuit du 11 au 13/10) • du 11 octobre au 10 novembre

FESTIVALS
10 ans de la Saison Régionale !

Programmation de 10 compagnies régionales proposée par les membres du R.I.R. réseau initié et piloté par Karwan, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine
 Région Sud-PACA • Gratuit • du sam. 21 au dim. 22 septembre

FESTIVALS
Actoral

19e édition du festival international des arts et des écritures contemporaines : spectacles, performances, arts visuels, lectures, musique, mises en espace... Direction : Hubert Colas et Caroline Marilhac
 Marseille • Tarifs variables suivant les lie... • du 20 septembre au 12 octobre

FESTIVALS
Allez Savoir

1ère édition du festival de sciences sociales proposé par l'EHESS, sur le thème "En finir avec la nature ?". Avec, entre autres, Frédérique Alt-Touati (historienne de la littérature et des sciences), Mickaël Batalla (poète), Romain Bertrand (historien), Gilles Clément (paysagiste, bi...
 À Marseille • Gratuit • du mer. 25 au dim. 29 septembre

FESTIVALS
Cinemabrut

13e édition du festival consacré au cinéma autoproduit, qui s'installe à Marseille
 Vidéodrome • 2 • 5 € (+ adhésion annuelle : 3 €)... • du jeu. 19 au sam. 21 septembre

FESTIVALS
Caressez le potager

16e édition du festival écolo-artistique : expositions, spectacles, concerts, projections et ateliers en plein air. Avec notamment une carte blanche à Maëlle Dupont et Ivan Bougnoux de la Cie D'Âme de Cœur
 Théâtre du Centaure • Gratuit • le sam. 21 septembre

FESTIVALS
Ciné Plein Air

24e édition de l'événement proposé par Cinémas du Sud & Tilt. Projections gratuites en plein air à la tombée de la nuit. Pour plus de confort, n'oubliez pas vos chaises ou vos coussins.
 Marseille • Gratuit • du 10 juillet au 27 septembre

FESTIVALS
Cinémanimé

20e édition du festival de films d'animation proposé par Cinémas du Sud : projections, ateliers...
 Cinémas du Sud • Tarifs variables suivant les lieux • du 13 octobre au 14 novembre

[accueil](#) [catalogue](#) [auteurs](#) **agenda** [fabrique](#)

auteur, titre, isbn, thème...

ROUERGUE

agenda octobre novembre décembre

Littérature
La brune
Rouergue noir
Art & Histoire
Régions
Nature & Jardin
Gastronomie
Loisirs créatifs
Épik (Fantastique)
Romans Jeunesse
Albums Jeunesse
Graphisme & Illustrations



11 OCT. - 10 NOV.
AVIGNON
FESTIVAL
! VIVA VILLA ! FESTIVAL DES
RÉSIDENCES D'ARTISTES
Rencontre et lectures avec Arnaud Rykner.

[suite](#)



DANIEL CROZES
L'HOMME
QUI CHAUSSAIT
DU 62

17 OCT.
CRANSAC
DÉDICACE
DANIEL CROZES

Rencontre-dédicaces avec Daniel Crozes autour de son nouveau roman.

[suite](#)



DANIEL CROZES
L'HOMME
QUI CHAUSSAIT
DU 62

19 OCT.
CARMAUX
DÉDICACE
DANIEL CROZES

Rencontre-dédicaces avec Daniel Crozes autour de son nouveau roman.

[suite](#)

[accueil](#) [catalogue](#) [auteurs](#) **agenda** [fabrique](#)

auteur, titre, isbn, thème...

ROUERGUE

11 OCTOBRE 2019 - 10 NOVEMBRE 2019

Littérature
La brune
Rouergue noir
Art & Histoire
Régions
Nature & Jardin
Gastronomie
Loisirs créatifs
Épik (Fantastique)
Romans Jeunesse
Albums Jeunesse
Graphisme & Illustrations
Livres pratiques jeunesse



Festival des résidences d'artistes
édition 2019 La fin des forêts
11 octobre - 10 novembre 2019
Casa de Velázquez - Villa Kujayama - Villa Médicis
À la Collection Lambert - Avignon

FESTIVAL
! VIVA VILLA ! FESTIVAL DES
RÉSIDENCES D'ARTISTES

Rencontre et lectures avec Arnaud Rykner dans le cadre du Premier festival des résidences d'artistes.

Moment de partage, le festival *Viva Villa !* a pour vocation de proposer au public français un espace de convivialité et de proximité avec des artistes en résidence à l'étranger. Les espaces de débats, ouverts à tous, devraient permettre d'interroger, sous l'angle du thème choisi, les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Site web du Festival

[Share](#)

Auteur(s) Rykner Arnaud
Livre(s) lié(s)



Dans la neige



La belle image



Le wagon

octobre novembre décembre

agenda

19 OCT.
DÉDICACE
DANIEL CROZES

19 OCT. - 20 OCT.
SALON
FESTIVAL DU POLAR DE
COGNAC

19 OCT.
RENCONTRE
HÉLÈNE VIGNAL

19 OCT.
RENCONTRE
HERVÉ BRUNAUX

21 OCT.
RENCONTRE
SYLVAIN PATTIEU

23 OCT.
DÉDICACE
DANIEL CROZES

Les Bons Plans d'Avignon du Grand Avignon et du Vaucluse

Culture Lieux Visites Expo Sortir...

Famille Culture & Soirées Boire & Manger Eco-responsable Shop & Adresses Musées Spectacles Théâtres & Scènes Maisons d'Hôtes et Hôtels

Festival Avignon

**BON PLAN À AVIGNON – LE 11 OCTOBRE 2019 – À 17H –
INAUGURATION DU FESTIVAL IVIVA VILLA! – À LA COLLECTION
LAMBERT.**



iVIVA VILLA!

Festival des résidences d'artistes du 11 octobre – 10 novembre 2019

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival iViva Villa! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

Le festival iViva Villa!

« Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, le festival iViva Villa! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier réunissant les artistes et chercheurs qu'ils accueillent pendant l'année dans ces institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome. L'ambition du projet lancé en 2016 est non seulement de restituer en France les travaux et recherches des artistes en résidences mais aussi de leur offrir la possibilité d'une plateforme générationnelle. La vocation de ces institutions est d'offrir ce qui manque le plus souvent à la création: du temps et un cadre de travail proposés à des artistes afin qu'ils puissent, en parcourant des chemins de traverse, ouvrir de nouvelles pistes de recherche et en fine découvrir de nouveaux horizons. iViva Villa! est une vitrine pour travailler à l'après-résidence et constituer un réseau à la fois solide mais aussi au service de la carrière de chacun. »

Les artistes 2019

André Baldinger, Giovanni Bertelli, Sasha J. Blondeau, Miguel Bonnefoy, Marie Bonnin, Seydou Cissé, Annie Claustres, Carlos De Castellarnau, Marion Delarue, Marine Delouvrier, Rebecca Digne, Frederika Amalia Finkelstein, Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard, Christophe Galati, Hélène Giannecchini & Stéphanie Solinas, Lola González, Emmanuel Guillaud & Takao Kawaguchi, François Hébert, Hippolyte Hentgen, Clara Iannotta, Fernando Jiménez, Sylvain Konyali, Stéphanie Lacombe, Yann Lacroix, Pauline Lafille, Mathilde Lavenne, Cedric Le Corff, Thomas Lévy-Lasne, Mathieu Lucas, Thierry Machuel, Léonard Martin, Marta Mateus, Naomi Melville, Simon Moers & Tomoe Kobayashi, Camille Mutel, Nach, Carla Nicolás, Andrés Padilla Domene, Martine Rev, Lili Reynaud-Dewar, Samy Rio, Olivia Rosenthal, Sandrine Rozier, Arnaud Rykner, Riccardo Venturi, Clément Verger.
(sous réserve de modification)

INFOS ++ Collection Lambert – 5 rue Violette 84000 Avignon

- une exposition visible pendant un mois
- un temps fort exceptionnel du 11 au 15 octobre avec un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres et journées professionnelles avec la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les Jueidis de la Collection Lambert : 4 RDV avec la création contemporaine le 17, 24, 31 octobre et 7 novembre 2019

Du 11 octobre au 10 novembre 2019
Collection Lambert en Avignon
www.ivivavilla.info
#ivivavillafestival

NOTE À GÉNÉ (BONS PLANS) : Pensez à faire tout ce qui vous est possible pour PROTÉGER LA PLANÈTE & LA VIE, comme par exemple et ce que je fais : trier nos déchets, consommer local, acheter responsable, ne pas utiliser de plastique, économiser l'eau, marcher plus souvent, ne pas acheter à outrance, défendre le green friday et non le black friday, préserver la nature et surtout, souriez à la vie et à ceux qui nous entourent et plantez des arbres (on est hyper sérieux, offrez un arbre, plantez un arbre, pour la vie) !

Twitter

Partager cet article



Les Bons Plans d'Avignon

J'aime cette Page 7,3 K mentions J'aime



Les Bons Plans d'Avignon

il y a 8 heures



PRODUITS LOCAUX + ATELIER + REPAS
Bon Plan Avignon et Vaucluse - Le 20 Octobre 2019 - De 10h à 18h - Le marché d'automne du Bourguets + Atelier et repas - À Saut



Afficher plus...

Suivez-nous sur Instagram

RECHERCHER

Chercher

POUR QUE LE BLOG PUISSE PERDURER :

Faire un don



Abonnez-vous à notre
Newsletter

Inscrivez-vous à notre liste pour
recevoir tous les bons plans !

Adresse E-Mail

ABONNEZ-VOUS !

ÉVÈNEMENTS

OCTOBRE 2019

1 2 3 4 5 6

où sortir avignon...et ses alentours

accueil

concerts | discothèques | théâtres | fêtes typiques | salons | festivals | spectacles | expos | sport | bars | restos | hôtels | loisirs

Accès Partenaires

Expositions

← retour

Le samedi 19 octobre à 16h
Collection Lambert (Avignon)
Visite commentée de l'exposition ¡Viva Villa !
INFOS : 04 90 16 56 20

Par une médiatrice du musée. Sans supplément au droit d'entrée, sans réservation - durée 1h.

Partager

MEMORISER

Le mardi 22 octobre à 10h
Musée Voulard (Avignon)
Atelier enfants
INFOS : 04 90 86 03 79

A partir de l'exposition JeanClaude Imbert, face à face, les enfants sont invités à réaliser leurs propres portraits et/ou autoportraits

Partager

MEMORISER

Partenaires

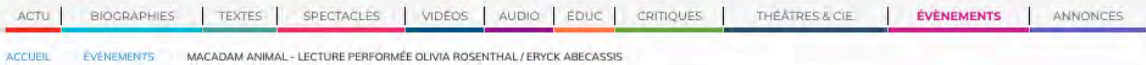
BOEUF MUSICAL
les jeudis soirs

CONCERT
les vendredis soirs

SOIREE A THEMES
le samedi

Planet Rock
• PUB & RESTAURANT •

229, rue Graham Bell



MACADAM ANIMAL - LECTURE PERFORMÉE OLIVIA ROSENTHAL / ERYCK ABECASSIS

jeu. 17/10/19 : 19:00 à Avignon - Collection Lambert

Dans le cadre des Jeudis de la Collection Lambert, le festival Viva Villa ! propose ce Jeudi 16 Octobre à 19h Macadam Animal, lecture performée d'Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis. Spectacle vidéo, musical et littéraire, il invoque sur le plateau les bêtes (corbeaux hésitants ou termites transgenres) qui accompagnent nos vies citadines. Autant de souvenirs d'une vie sauvage quasi engloutie et rejetée des hommes, invitant à nous interroger sur notre rapport à l'environnement ainsi qu'à notre relation aux autres et à leurs différences.

production La Muse en Circuit / MC93 Bobigny / Festival Masnâa / Institut français

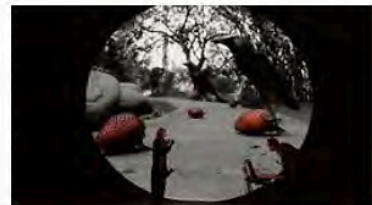
CALENDRIER

Le 17/10/2019 19:00

Avignon

Collection Lambert

PARTAGER CETTE PAGE :



LIENS ASSOCIÉS

Plus de détails sur l'évènement

Artist(e)(s) :

[Olivia Rosenthal](#)

Structure(s) : [Collection Lambert](#)

tousVoisins Médecin Aix-en-Provence

ENFANTS, EXPOSITION

09 NOVEMBRE + 1 jour

AJMI Môme - Ateliers de musique jeunes publics

AJMI

Un samedi par mois, l'AJMI ouvre ses portes aux tout jeunes talents ! Dans une ambiance groovy, les enfants son...

Avignon Loisirs Concert Enfants

Atelier Famili'Art à la Collection Lambert

Collection Lambert

Après avoir découvert l'exposition | Viva Villa !, parents et enfants créeront lors de cet atelier une oeuvre à 4 mai...

Avignon Loisirs Enfants Exposition

Tous Voisins.fr
Octobre 2019

tousVoisins Médecin Aix-en-Provence

Publier une annonce Mon compte

AVIGNON 84000

Proposer une photo

Agenda Adresses Immobilier Emploi Annonces

Avignon » Agenda » Loisirs Avignon

Atelier Famili'Art à la Collection Lambert à Avignon

LOISIRS

Adresse

Collection Lambert
Collection Lambert - 5, rue Violette
84000 Avignon

Loisirs Enfants Exposition

Dates

Samedi 09 novembre 2019

À partir de 5 €

ORGANISATEUR
Collection Lambert

APPELER ÉCRIRE

trainline
Réservez vos billets SNCF pour l'hiver
Je force

PARTAGER

Mettre en avant

Signaler une erreur

L'événement

Après avoir découvert l'exposition | Viva Villa !, parents et enfants créeront lors de cet atelier une oeuvre à 4 mains inspirée d'un artiste de la sélection.

Durée : 2h, à partir de 5 ans.

Sur réservation auprès d'Anais Arvis : a.arvis@collectionlambert.com - places limitées.

Calendrier & tarifs

novembre 2019

lu	ma	me	je	ve	sa	di
28	29	30	31	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	1

HORAIRES

Horaires non renseignées.

TARIFS

Adulte - 8 €
Enfant - 5 €

Localisation

Avignon

wemap © OpenStreetMap Contributors

[illegible]

© 2000 Blackwell Science Ltd *Journal of Internal Medicine* 247: 395–401

Voici l'agenda des sorties culturelles de la semaine ! Au programme, de nombreux festivals, mais aussi des rétrospectives d'artistes incontournables, et des expériences musicales !

Laurent Couson à la Seine Musicale

Mêler orchestre symphonique et musique électronique, c'est le grand pari de cet événement, à la Seine Musicale ce mardi. Dirigé par Laurent Cousson, The Modern Symphonic Orchestra n'en est pas à sa première expérience musicale : celle-ci promet beaucoup !

Date : mardi 08 octobre à 20h30
Lieu : La Seine Musicale, 12, rue de la Seine, 92100 Boulogne-Billancourt
Plus d'info [ici](#)

Le festival Lumière à Lyon

La 11^e édition du festival Lumière se déroulera ce week-end et toute la semaine prochaine à Lyon ! Le Prix Lumière sera décerné cette année à Francis Ford Coppola, l'occasion de revenir sur son œuvre, ainsi que l'entendre parler cinéma et pensée. À côté, toujours un panel foisonnant de propositions, avec entre autres Bong Joon-ho et Daniel Auteuil en invités d'honneur, et une immense programmation !

Dates : du samedi 12 au dimanche 20 octobre
Lieu : Lyon
Plus d'info 

Toulouse Lautrec au Grand Palais.

La très attendue exposition Toulouse Lautrec - Résolument moderne, au Grand Palais ouvrira ses portes ce mercredi ! Une grande rétrospective de ses œuvres est prévue, avec plus de 200 travaux, portes ce mercredi ! Une grande rétrospective de ses œuvres est prévue, avec plus de 200 travaux. L'occasion de découvrir le singulier artiste, et la portée de sa représentation de la vie parisienne de la fin du 19^e.

Dates : du 09 octobre au 27 janvier
Lieu : Grand Palais, 3 Avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris
Plus d'info [ici](#)

Le festival Ville des Musiques du Monde

La 22^e édition du festival Villes des Musiques du Monde ouvrira vendredi, à Aubervilliers ! Pendant près d'un mois, jusqu'au 10 novembre, musiques et musiciens du monde entier viendront faire écouter leur musique, l'occasion de découvrir une multitude de styles différents, et de danser sur des rythmes méconnus ! L'Amérique cet immense continent et sa musique sort à l'honneur cette année !

Dates : du 11 octobre au 11 novembre
Lieu : 4 avenue de la Division Leclerc 93300, Aubervilliers
Plus d'infos [ici](#)

Hans Hartung au Musée d'Art Moderne

Du 11 octobre au 01 mars, le Musée d'Art Moderne de Paris propose une rétrospective du peintre français d'origine allemande, Hans Hartung. Cette figure incontournable de l'art abstrait est à découvrir, et l'occasion est unique, la dernière rétrospective datant d'il y a plus de 50 ans !

Dates : du 11 octobre au 01 mars
Lieu : Musée d'Art Moderne de Paris, 11 Avenue du Président Wilson, 75116
Plus d'infos [ici](#)

Le festival Viva Villa

La 4^{ème} édition du festival Villa Villa aura lieu du 11 octobre au 10 novembre à Avignon ! Ce festival de la création contemporaine se propose d'être le médiateur entre les artistes résidents des trois institutions que sont la Casa de Velázquez, la Villa Kuyoyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médici. En plus de la présentation des œuvres d'artistes dans les espaces d'exposition, films, concerts, lectures, danse, théâtre et performances auront lieu !

Dates : du 11 octobre au 10 novembre
Lieu : Avignon, à la Collection Lambert, 5 Rue Violette, 84000
Plus d'info [ici](#)

Visuel : affiche de l'exposition Toulouse-Lautrec - Résolument moderne, au Grand Palais



11 SEPTEMBER 2012

Gagnez 1+2 places pour *Polles & Mélisande* à l'Opéra de Dijon le 8 novembre

Gagnez 3x2 places pour
PIANO SERIES I : CHOPIN



Gagnez 5 x 2 places pour
un concert du Festival
Baroque de Pontoise
19 SEPTEMBRE 2014





Connaissance des Arts Novembre 2019

sortir

Dali et Vasarely chez Barbe Bleue

**MU
SI
QUE**

Créé en 2004, le festival Musiques interdites s'emploie chaque année à sortir de l'ombre les œuvres censurées par les dictatures. En 2019, il fait revivre à l'Opéra de Marseille *Le*

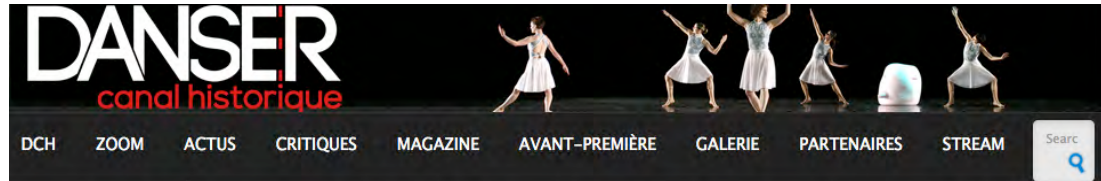
**FES
TI
VAL**

Résidences écologiques à la Collection Lambert

Après Paris et Marseille, le festival « i Viva Villa! » (ill. : *Profil à la fougère*. ©Camille Mutel) pose ses valises à Avignon! Qu'ils soient résidents à la Villa Médicis, à la Casa de Velázquez ou à la Villa Kujoyama, danseurs, peintres, musiciens, écrivains ou vidéastes investissent la Collection Lambert pour donner à penser et à voir la figure de l'arbre, érigée en symbole d'un monde en voie de disparition. **A.-S. L.-M.**

FESTIVAL i VIVA VILLA! -
« LA FIN DES FORÊTS », Collection Lambert en Avignon, 5, rue Violette, 84000 Avignon, 04 90 16 56 20, www.vivavilla.info du 11 octobre au 10 novembre.

175

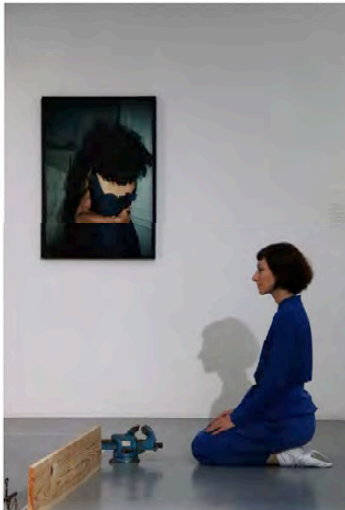


[Home](#) / « Détails » de Camille Mutel

« Détails » de Camille Mutel

Ainsi le mut-elle...

Il y a des objets, l'analyse de la cérémonie du thé, une certaine solennité. Mais *Détails* qui se veut une esquisse de pièce à venir est l'occasion pour Camille Mutel de poser ses pas et son regard sur le rituel avec le petit sourire en coin d'un agnostique qui sert la messe.



Sans doute parce que l'on a été prévenu que dans *Détails*, petite pièce proposée par Camille Mutel en sortie de sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto et, à ce titre, présentée au festival j Viva Villa ! à la Fondation Lambert, qu'il y avait un rapport avec les objets, un doute taraude : là, cet espace matérialisé dans un coin d'un musée, des objets disparates (une planche, une balance-trébuchet, un étai), l'interprète à genoux et immobile ! Bon sang, mais c'est Jérôme Bel ! Camille Mutel va nous refaire en solo le duo *Nom Donné* par l'auteur (1994), mais avec vingt-cinq ans de retard !

Or, il faut souvent rappeler aux fervents de l'avant-garde chorégraphique « Belienne » que celle-ci tape déjà son bon quart de siècle au compteur... Ce qui nous met l'innovation au rang des radotages et peut expliquer le léger haut le cœur à se voir

"Détails" - Camille Mutel - "Devant les œuvres de Nan Goldin de la Collection Lambert" © j Viva Villa !

infliger une resucée. Mais, foin de mauvaise foi, le doute dure peu.

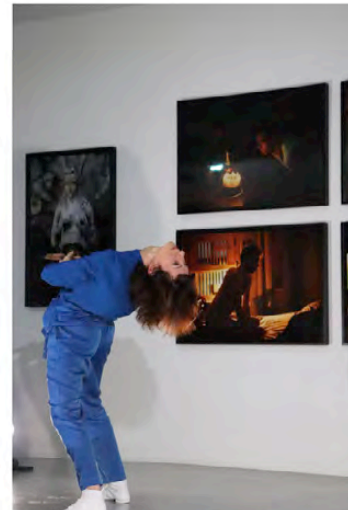
La danseuse chorégraphe se saisit de l'étai, avec une présence et une tenue toute de hiératisme et entre sur l'espace. Elle y pose son objet puis ressort. Elle fait la même chose avec la planche et l'attention qu'elle porte à cet objet à la banalité extrême impose révérence.



Il se joue là, dans une lenteur très maîtrisée, avec une précision soulignée, quelque chose d'une cérémonie dont la modestie et la réserve n'altère en rien la solennité. Elle entreprend de serrer la planche avec les mors de l'étai. Chaque demi-tour de manivelle se conclut du raclement de celle-ci ramenée en arrière pour entreprendre un nouveau demi-tour. La gravité de ce son habituellement négligé s'impose à la vaste pièce et à toute l'assistance. Fente soudaine, un long couteau jaillit, enfoui qu'il était dans la ceinture de la combinaison bleu Klein le quel, faut-il le rappeler, avant d'être l'artiste que l'on salt fut aussi un éminent judoka. Et c'est ainsi que soudain tout bascule et que l'on passe du *Parti pris des choses* à un *Barbare en orient*...

Cette cérémonie est née de l'étude de la cérémonie du thé, mais, en quelque sorte,

vue du point de vue des objets. La danse s'y installe. Une cambrure très lente, puis un grand pli et la roulette ralentit, le couteau dans la bouche, tranchant tourné vers la commissure. La cérémonie dérisoire saisit maintenant le souffle. Elle glisse la pointe de l'arme - s'en est devenue une par le risque encouru - dans sa bouche et la pose en équilibre sur l'extrémité plane du manche. Comme un pal...



On respire un peu à cette singulière maîtrise. Impavide, Camille Mutel a poursuivi le mouvement. Une nouvelle fente avant de se redresser, d'équilibrer la planche horizontalement entre les mors de l'étai, d'aller chercher la balance trébuchet, puis un oignon qu'elle épluche. Elle le pose sur la planche ; brandit à nouveau le couteau. Un coup net, mais les deux parties - et le verdict de la balance l'assure - ne se valent pas. Cette cérémonie toute de gravité se résout dans le dérisoire.

Ce rite possède le sourire discret et légèrement énigmatique, s'évanouissant dans l'espace comme celui du chat du Cheshire, que Camille Mutel promène sur sa danse. Rituel et cérémonie, mais dont elle n'oublie jamais qu'ils s'évanouissent et ne reste que par la mémoire des gestes.

"Détails" - Camille Mutel - "Devant les œuvres de Nan Goldin de la Collection Lambert" © j Viva Villa !

Détails n'était pas destiné à

tourner quoique donné plusieurs fois cet été, mais cette pièce d'une toute petite demi-heure constitue la matière du solo que la chorégraphe prépare pour la rentrée. Pour autant, cette esquisse sérieuse autant que très délicatement goguenaarde mérite d'être vue pour elle-même et vaut, mieux qu'une expérimentation, un numéro d'opus.

Philippe Verrière

Festival j Viva Villa ! Fondation Lambert, Avignon, 13 octobre 2019.

Chorégraphe et interprétation : Camille Mutel

Catégories:

Spectacles

Critiques

tags:

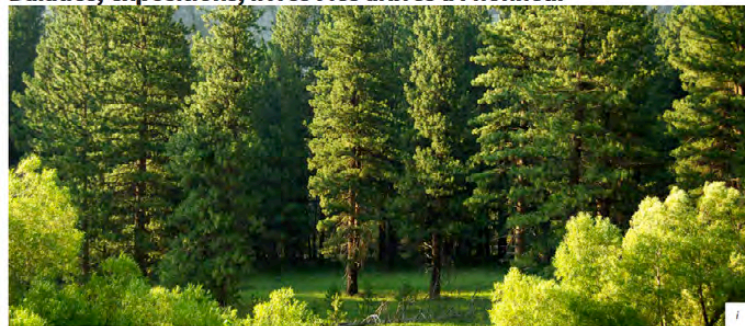
Festival j Viva Villa !

Camille Mutel

Villa Kujoyama de Kyoto

Fondation Lambert Avignon

Balades, expositions, livres : les arbres à l'honneur

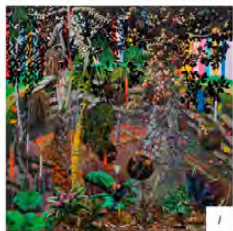


PAR MARIE-CHRISTINE MOROSI
Publié le 09/11/2019 à 15:04 | Le Point.fr

À tout âge et partout dans le monde, l'arbre nourrit l'imaginaire. Cet automne, l'arbre se lit, s'expose, s'explore et se plante... pour notre plus grand bien.

En cet automne qui s'attarde, un lieu de promenade désormais préservé vient de naître officiellement. Le 11^e parc national français se trouve en Côte-d'Or, près de Leuglay, non loin des forêts du Morvan. Baptisé **Parc national des forêts de Champagne et de Bourgogne**, il s'agit d'une forêt de plaine, la première de tous les parcs nationaux. Parmi ses 24 000 hectares de feuillus, trois mille seront destinés à être laissés à l'état sauvage. Ainsi sanctuarisé, ce vaste espace naturel, unique en France, aura pour vocation de servir de laboratoire pour observer le développement naturel de la végétation et des différentes espèces qu'abritera le site. Le domaine a été officiellement créé là où, durant l'été 2009, François Fillon avait annoncé le projet.

Art Une forêt d'œuvres



« Je me demande si le rapport premier aux arbres n'est pas d'abord esthétique, avant même d'être scientifique. Quand on rencontre un bel arbre, c'est tout simplement extraordinaire. » Ces mots du grand botaniste et spécialiste des forêts primaires, **Francis Hallé**, introduisent la présentation de l'exposition « Nous les arbres » à la **fondation Cartier**.

Inaugurée en juillet dernier, cette dernière a vécu un bel été et un si bel automne qu'elle est prolongée jusqu'au 5 janvier. Depuis 385 millions d'années (datation des plus anciens fossiles d'arbres connus), ce géant de la nature s'est imposé non seulement sur Terre mais dans l'art. La prise de conscience actuelle des effets de la déforestation, des incendies de forêt liés à des vagues de sécheresse sans précédent, et la prise de conscience de la fragilité de notre planète bleue ne sont sans doute à étrangers à l'intérêt et au succès de la manifestation.

Rêveurs de la forêt

Jusqu'au 23 février, le charmant atelier-musée de **Zadkine** rue d'Assas, dans le 6^e arrondissement à Paris, juxtapose des œuvres de Giacometti, Germaine Richier, **Max Ernst**, Auguste Rodin, Edward Munch, Ossip Zadkine bien sûr, et, plus proches de nous, Éva Jospin ou Laure Prouvost, tous inspirés par le bois, les arbres, les branches, les feuilles... Il se dégage une vraie poésie et énergie de leurs créations ainsi réunies. « Les sculpteurs de ma génération [...] et moi-même pouvons être considérés comme les continuateurs de l'antique tradition de ces tailleurs de pierre et de bois qui, partis de la forêt, chantaient librement leurs rêves d'oiseaux fantastiques et de grands fûts d'arbres », écrivait Zadkine en 1963.

Derniers jours... Viva Villa ! à Avignon

Le festival annuel **Viva Villa** ! présente les œuvres d'artistes en résidence des villas Médicis à Rome, villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velazquez à Madrid. Son titre, « La fin des forêts ». Cet été, une tempête a eu raison de quelques grands pins parasols plantés par le peintre Ingres lorsqu'il a dirigé la villa Médicis. Leur bois et cette chute emblématique servent de fil rouge à la rétrospective mise en scène par Cécile Debray, commissaire de l'exposition. À voir à la Collection Lambert à Avignon, jusqu'au 10 novembre.

09 Novembre 2019

Livres Feuilles d'automne



L'arbre se dévoile des racines à sa cime devant l'objectif de Georges Feterman. Le photographe consacre un album au roi des forêts et nous donne des nouvelles de ses états d'âme et de sa santé et même de son cerveau. Il met par exemple en évidence les stratagèmes que déploient ces forces de la nature pour gagner en lumière ou renforcer leurs branches pour éviter qu'elles ne ploient.

L'Arbre dans tous ses états, de Georges Feterman. Delachaux et Niestlé.
L'art poétique du kokedama

Composer une forêt en pot, c'est simple comme bonjour à en croire un petit guide pratique à mettre entre toutes les mains. *Kokedama, cultiver la nature en miniature* enseigne les principes de base des kokedamas, ces petits pots dont les japonais sont les experts. Il s'agit de cultiver des végétaux en version miniature, simplement en recouvrant leurs racines d'une boule de terre enveloppée dans de la mousse.

Kokedama, cultiver la nature en miniature, chez Marabout.

Savez-vous planter les arbres

Selon l'auteur de *Les arbres c'est pas sorcier*, il existe entre 60 000 et 100 000 espèces d'arbres sur notre planète. De la plantation de l'abricotier au tsuga de Californie en passant par le noisetier, Victor Coutard donne les clés pour les reconnaître et éventuellement bien les choisir et réussir leur plantation.

Les arbres c'est pas sorcier de Victor Coutard, chez Marabout.

Patrimoine Un arboretum à Matignon

Depuis 1978, selon un protocole initié par Raymond Barre qui avait reçu un pied d'érable du Canada, tout Premier ministre peut planter un arbre de son choix dans le parc de Matignon. À part Jacques Chirac, chaque chef du gouvernement s'est prêté à la tradition à l'automne suivant son entrée en fonction. Édouard Philippe a ainsi planté « son » spécimen le 28 novembre 2017, en l'occurrence un pommier normand, comme un double clin d'œil à la Normandie, chère à l'ancien maire du Havre, et en référence au célèbre « Mangez des pommes ! » de Jacques Chirac. Depuis 1978, c'est donc un arboretum d'une grande diversité qui a pris racine dans l'un des plus beaux jardins de la capitale. En voici le détail recensé par les services de l'hôtel Matignon :

Édouard Philippe : pommier « claque pépin », ainsi nommé car on peut entendre le grelot des pépins à l'intérieur en agitant la pomme quand elle est mûre (2018)

Bernard Cazeneuve : magnolia kobus (2017)

Manuel Valls : chêne fastigié (2014)

Jean-Marc Ayrault : magnolia grandiflora (2012)

François Fillon : cornouiller des pagodes (2007)

Dominique de Villepin : chêne pédonculé (2005)

Jean-Pierre Raffarin : arbre de fer (2002)

Lionel Jospin : orme (1997)

Alain Juppé : cercidiphyllum (1996)

Édouard Balladur : érable argenté (1994)

Pierre Bérégovoy : tulipier de Virginie (1992)

Édith Cresson : arbre aux quarante écus (1992)

Michel Rocard : copalme d'Amérique (1988)

Laurent Fabius : chêne de Bourgogne (1984)

Pierre Mauroy : chêne de Hongrie (1983)

Raymond Barre : érable à sucre (1978)



MENU

ATELIER
SÈVRES
PARIS

Demander
une brochure

Demander
un entretien

[Retour aux actus](#)

Ajouter cet événement à mon agenda

Partagez cette actualité :



ALUMNI

ART

12 novembre 2019

Marion Delarue, alumni, créatrice de bijoux contemporains uniques

Diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2006, Marion Delarue est aujourd'hui réputée pour ses bijoux uniques.

Créations

Des coiffes, des colliers, des porte-bonheur... Marion Delarue crée des bijoux contemporains. Inspirés de la culture asiatique, ils sont « comme des emblèmes poétiques » décrit Wallpaper* Magazine.

« Sangtu », par exemple, est un ornement traditionnel coréen pour hommes. En forme de coquille, il recouvre et embellit leur chignon, symbole de puissance et de masculinité en Corée du Sud. Pour cette création, Marion Delarue a utilisé un coquillage dont elle a travaillé la coque. « Sangtu » a obtenu le « Winner Award » à la Biennale Internationale de l'artisanat de Cheongju, en Corée du Sud.

Les bijoux « Monsters for company » s'inspirent du serpent, considéré dans la mythologie asiatique comme un futur dragon. Ses créations, Marion Delarue les a imaginées en Corée du Sud, pendant l'année du Serpent. Portés à chaque poignée, ces bijoux sont des porte-bonheur pour son propriétaire.

« FengHuang », a été réalisé grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Banque Populaire. La principale inspiration de Marion Delarue a été FengHuang, « un oiseau gracieux qui apporte quiétude et fortune à ceux qui l'aperçoivent » explique la créatrice. Il a été réalisé selon une technique traditionnelle chinoise qui consiste à fixer des plumes naturelles, une par une, à l'aide d'un pinceau et d'une colle à base de composants animaux et végétaux.

Expositions

Le travail de Marion Delarue, unique en son genre, fait l'objet de plusieurs expositions à travers le monde.

Dernièrement, l'artiste a eu l'opportunité d'exposer ses travaux au salon sur la bijouterie contemporaine, l'écologie et la durabilité, WERT/voll, au Grassi Museum of Applied Arts en Allemagne.

La plus récente exposition a eu lieu dans le cadre du VIVA VILLA | Festival des résidences d'artistes, lors de l'exposition *Fin des forêts*, organisée par Cécile Debray, à la Collection Lambert à Avignon.

Jusqu'à fin janvier 2020, Marion Delarue expose dans le cadre de « Body Control », un spectacle à la frontière entre la joaillerie, la mode et le corps humain, organisé par Anne-Karlijn van Kesteren, au Musée Arnhem, aux Pays-Bas.

A son palmarès, la créatrice compte de nombreuses récompenses, dont le prix Emerige en 2014, le Grand Prix de la Création de la ville de Paris 2011, 2013, 2014 et 2016, le premier Prix de l'European Triennial for Contemporary Jewellery en 2018.



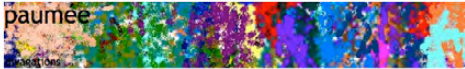
Cracheh / Marion Delarue

Salvez-nous



Salvez-nous



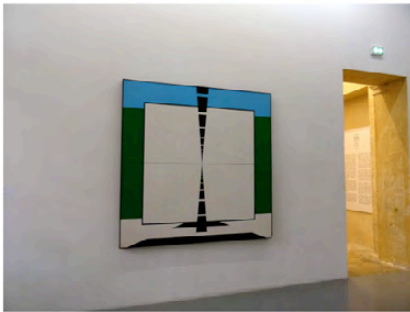


lundi, novembre 11, 2019

Était encore temps



Vaquer, petit moral, petite forme, et puis me rendre compte que l'exposition qui se tient à la collection Lambert depuis le 11 octobre qui assortie de lectures, films, danse etc... pour lesquels je recevais des mails que je mettais à la poubelle (faute de tonus et un peu de fiouzzi et je réalise que faute d'attention j'ai ainsi laissé le passage, notamment, d'Olivia Rosenthal et de Arnaud Rykner - pour lui entendu un cou texte faute de temps - sans compter danse et musique) se terminait ce 10 novembre et qu'il était peut-être temps de m'y intéresser... ai ouvert le site Viva Villa ! <https://vivavilla.info/artistes> ai appris que c'était la troisième édition (la première en 2017 à Paris, la seconde en 2018 à la Villa Méditerranée à Marseille - qui donc a servi au moins une fois, quelque l'on en dise) de ce festival, et non simplement exposition... bon pour le festival c'était un peu tard, en ai cueilli des miettes, festival qui sous la houlette de Cécile Debra réunit des artistes en résidence à la Villa Kujayam a, à la Casa Velásquez, à la Villa Médicis, et d'invités, qui cette année s'articulait autour du thème *la fin de forêts* et donc m'en suis allée... aimé ou me suis intéressée, ai monté, descendu escaliers, ne me suis pas énervée contre ceux qui voulaient m'aider, mais à vrai dire mon œil a décidé de refaire des siennes pour la lecture des cartouches, et les petits efforts de mise au point/migraine m'ont un rien fatiguée, alors suis un peu flemmarde ce soir... je vais en rester aux trois premières salles du rez-de-chaussée celles prises sur l'hôtel de Caumont, à la fin de l'accrochage actuel de la collection permanente et la jonction avec l'hôtel de Montfaucon,



commençant donc, après la première salle derrière la billetterie, occupée par deux grandes toiles et un collage et dessin d'Allan d'Arcangelo, qui en fait font partie de l'accrochage, par la grande vidéo d'Ange Leccia les pins de la Villa Médicis puisque «Cet hiver sont tombés les pins parasols centenaires et les arbres du Bosco de la Villa Médicis. Signe brutal et fédérateur, les cimes ancestrales de ces arbres disparus projettent leur ombre mélancolique, inspirante et turléine sur l'édition 2019 de Viva Villa ! La figure de l'arbre hante l'imaginaire et la pensée actuelle comme la rémanence d'un monde en passe de disparaître» (Cécile Debra)



Brigetoun ou Brigetoun est débile, mais elle est absolument malle en toutes langues, sait vaguement le français et ne saurait accepter des commentaires qu'elle ne connaisse et cause mieux y réponds

publique pour éviter le soupçon que c'est qui me fait la gentillesse de proposer un commentaire sans des robots, il n'est d'autre solution que la modération de vos mots, je la réajuste

Rechercher dans ce blog

Brigetoun

Afficher mon profil complet

Brigetoun et ses auteurs surtout, ne sont pas Brigitte Crémer et ses auteurs - se ressemblent fort - mais sont beaucoup de points communs - ne sont pas totalement identiques - font partie du même genre

avec, sur l'un des murs de la salle qui s'ouvre sur le boulevard Raspail, la présence de Riccardo Venturi <https://vivavilla.info/artistes/riccardo-venturi/> (historien, Villa Médicis Son projet mené en résidence à la Villa Médicis Institut Porosité. La crise du modernisme italien à la lumière de l'Anthropocène se veut une reconsidération de l'art et de la culture visuelle italiens des années 1960 et 1970 à travers la notion de "porosité", entre humanités visuelles et humanités environnementales) par une série de photos, qui ont été exposées à l'époque à la galerie l'Attico à Rome, de Let Asphalt Flow de Robert Smithson, action qui eu lieu près de Rome en 1969 : masse d'asphalte déversée depuis un camion du haut d'une colline dans un environnement de zones industrielles abandonnées.



Et l'exposition commence vraiment par l'hésitation plus ou moins évidente (affichée sans complexe par un enfant alors que nous tentions de ne pas avoir l'air...) avant de poser le pied dans la salle de l'articulation entre les deux hôtels sur le sol en trompe-l'œil, entourant les débris dont on ne sait toujours s'ils sont minéraux ou végétaux, de Warpaint (l'installation (moquette imprimée, bois, peinture, hydrographie) de Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard du Studio GGSV <https://vivavilla.info/artistes/gaëlle-gabillet-et-stephane-villard/> (design, métiers d'art, Villa Médicis) en hommage aux arbres morts...

la suite en plusieurs prochains numéros

Écrit par Brigetoun à 00:02 5 commentaires

tags : divers journal, expositions

liens plus récents

Accueil

Articles plus anciens

abonnement à : Articles (Atom)

Brigetoun.blogspot.com
13 Novembre 2019

ce 2/4 solo più ancora...



et suis partie vers la rue Pasteur, un peu secourue par le mistral au début, ai retrouvé un couple un peu plus jeune que moi, ceux avec lesquels suis le plus en sympathie immédiate... mais les ai laissés (calme plat) pour, après avoir récupéré ma canne qui s'était glissée sous le bureau (on en a une au 1^{er} étage superbe et encore presque en ordre) rentrer avec quelques strusettes pour le plaisir de la lumière et la durée de marche imposée.



« J'en vais lentier de me pas trapp en la *Pauvre du cour* par Viva Vivia, mais du lieu de l'ivre d'Hotel prépu et de descendre vers le sous sol (villons et Filins), j'en, suivant le choix géométral, couronné par les saillies du rez-de-chaussée de l'Hotel de Montfaucon les premières en enlavage et la grande en rouge sur traverse et longe la cour inférieure, placées sous le titre de *imaginaires écologiques*.
Herbiers avec, en bouquet, cette citation de Rethoux [...] *parce, ou plutôt une forêt primitive, de cinq cents ou mille arpents, où l'on ne devinait jamais l'usage de la molande brachée pour en faire du bois de chauffage, un bien éternellement commun, pour l'extinction et la récréation, suivie, sur le petit programme distribué [il a déjà décliné, connaît un héron - le catalogue], et enfouit dans roc nac pour l'en sortir maintenant, car ce dénuement arguant, bien entendu, l'adhère à 80° environ (pas 20% étant pour le regard surprenant sur le passé et les actualités), tauchement et enlaidies d'œuvre, autre...* »

Comment imaginer les rapports et les interactions entre les êtres vivants et leurs écosystèmes dans une société contemporaine ? Animés par un dessein taxinomique, les encyclopédistes puis les scientifiques du XIX^{ème} siècle ont eu répondre à cette question en entreprenant une véritable cartographie et, par là même, une hiérarchisation du monde des êtres humains aux insectes en passant par les monuments historiques. Ils ont notamment poursuivi la construction de planches d'herbar, que les botanistes du Cabinet du Roi avaient commencés dès le début du XVIII^{ème} siècle en France (ce dont à mon avis ne peut leur servir gloire).

Récemment presque marquée d'espèces végétales en voie de disparition ou de prolifération au détriment d'autres, les herbariers servent toutefois aujourd'hui à la conservation et à la diffusion de la mémoire de la Terre. (Ils avaient ils vraiment pas pensé!)



Cette partie (la 2) s'ouvre donc par une salle avec Yann Lacroix (qui, comme les autres participants venus de la Casa Velasquez, présente sur sa page <https://www.viva.info/artistes/yann-lacroix/> une petite et belle vidéo - et je vous souhaite vraiment d'avoir le temps de la voir - pour information, également, son site <https://www.yannlacroix.com/>) représenté par deux grandes huiles dont summer days has gone ci-dessus



et ce palmier avec piscine allent pool

— en insant : indio Song de Marguerite Duras me le trouble. » Pas d'embarras. Pas de moult. Mais les vus intenses de la peinture modée modernes et l'immobilité d'un atelier devenu laboratoire des motifs de l'aillures. — Par la soustraction du thème et du récit, Yvonne Lauroit déconstruit le discours officiel de la peinture, lui fournissant ses outils critiques en faveur d'une cristallisation des images et des pas de vue. Cette « écriture » polysémique de la peinture marque un renversement critique personnel et une perspective critique ouverte. (Théo-Mario Crépelle)



aimé d'avoir une série de tentacules de Thomas Love Lorenz (Académie de France à Rome ou Villa Médicis) <http://rvevilla.info/artists/thomas-love-lorenz-site> <http://www.thomaslorenz.com/>, illustrant notre rapport à l'histoire et la nature : la bambousaune d'Andoux, le Bildeau de Montréal et le site d'Auchwitz dont certains font une attraction touristique (avec selfies sur les rails).

Outre qu'il est broyé et déçu par la vie quotidienne, l'artiste devient dans tous les sens comme tout le monde, le peintre est un type qui s'ennuie et qui se tait, il a souvent l'air triste à jubiler tout seul dans son coin et à s'exagérer de la contingence, mon émotionnement j'ai terrible lorsque je remarque que l'ensemble des clichés autour du métier que je voulais faire était vrai.



La petite salle suivante réunit les grammaires de Marie Bonnin (à l'encadrement aimé sa façon de présenter son travail sur la vidéo à laquelle elle droit puisque venant de La Casa Velasquez <https://rtvavilla.info/artistas/marie-bonnin/>) - site : <https://mariebonnin.com/> - voir <https://mariebonnin.com/a-propos>



cartel : partant de la lecture d'un balcon en forêt de Julien Gracq des images gravées (eaux-fortes et aquatintes) et imprimées (sur papier japonais pour permettre des superpositions) pour transcrire la matière du livre, le laisser-aller et la presque dissolution du personnage d'le paysan lui qui, à force d'attendre, se laisse glisser dans l'abîme que lui offre la forêt.



ainsi qu'une nouvelle toile de Yann Lacroix.



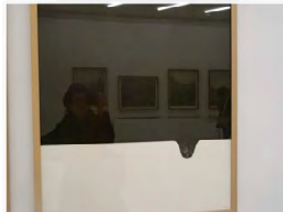
Et dans la première partie de la dernière des salles, qui traverse presque le bâtiment, placée sous le signe du projet Endeavour et de la recherche de Clément Verger, photographe, mais pas que (plus longuement évoquée, détaillée sur la vidéo le concernant : <http://relativity.info/articles/clement-verger/> et surtout sur son site avec, plus spécialement, <http://clementverger.com/index.php/relativity/statement/>) de Clément Verger.



projet qui évoque l'introduction de *Leucosyptus* en Europe, exemple du transport et de l'implantation d'espèces et des complexes de l'influence de l'homme sur son environnement. (j'ai loupé la photo de l'une de ses belles planches d'herbier photographié)



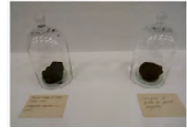
ainsi que les petites oeuvres-traces très variées de la recherche (là aussi, je vous souhaite, presque jusqu'à vous en donner envie, la visite <http://vivavilla.info/artistes/carla-nicolas/>) de Carla Nicolás



qui fait de la peau d'ail (qui aurait cru que ce matériau pouvait être si riche) le support de sa réflexion de femme enceinte sur l'isolement de la maternité <https://cargocollective.com/cartanicoles> (pour la variété de son travail)



La seconde partie de la salle, qui est couloir-galerie tournant autour de deux côtés de la cour pour rejoindre un escalier montant vers les combles, présente d'abord les bannières-tissus, les pages d'herbier, les échantillons sous cloches, de l'installation *Indigo breath* de Sandrine



« Dans le cadre de son projet « couleurs rhénanes », s'appuyant sur un réseau de maîtres bricoleurs... elle a exploré, du nord à l'extrême sud de l'archipel, le lien entre usage des plantes et sensorialité du vin couleur, notamment les différentes teintures à l'indigo en cuves par fermentation...
face aux fenêtres par lesquelles je voyais le bleu gagner la partie contre les nuages.



et entre lesquelles étaient accrochées plusieurs photographies de Mathieu Lucas (Villa Médicis - architecture/paysage - <https://vivavilla.info/artistes/mathieu-lucas/>) consacrées à l'enfance au sein d'un bois où chêniers vertes vieillissant au color de Rome... considérée comme enrichissante, sa préférence illustrant les paysages traditionnels et ses représentations pastorales... que me refuse à l'arracher, que la planète qui l'accueille la mieux des conditions de la cour agréables par mon non-talent de jardinier! Mathieu Lucas présente surtout, au redécouvert un film l'Amant évocateur sur sa page et par quelques images sur son site (<http://www.studiofmathieu.com/>) dont rien lui que quelques minutes... obsédée il y avait tout à lui voir tout et le temps d'observer : et les auteurs, d'ailleurs, mais rien ni rien se ou je les ai efflués...



Sur le même mur que Sandrine Rostier, plaisir pour moi en tout cas de tenter de détailler et de ne pas y arriver la foultitude des petits objets tirés du bambou (travail de recherche depuis quatre ans) par Sany Rio (Villa Kuojano - design <http://www.villa.io/artistes/sany-rio/> et <http://www.sanyrio.fr/>) au croisement de l'artisanat et de l'industrie, de la tradition et de l'innovation... se demander quelle est culturellement se place (au bambou) au cœur des traditions auxquelles il appartient et comment il peut évoluer... et, à partir de la pratique des artisans japonais, développer un matériau composite alvéolaire en papier et bambou ou pliage de bûles et bambou...



(voir aussi si avez le temps - à vrai dire j'en doute cela fait beaucoup beaucoup - ses vases composés <https://www.clvra.fr/artiste/samy-riso/>)



Présents également, Stéphanie Lacombe (Rome - Fondation J. J. Lagrange, bourse photographique 2006 - <http://www.vivaviva.info/artistes/stephane-lacombe/>) avec deux (je crois) photos raménées de ses errances *fuori le mura* pour suivre le conseil de Poustin, dans les banlieues ex-déclarées vides dans la nature environnante, par des sentiers sans autre but que de cultiver le vide, d'être absorbée dans un paysage, de cesser d'être moi.



Martine Roy (Villa Mairea) - médiate d'art - <https://www.villa-mairea.info/artistes/martine-roy/> recherches sur la technique de l'appliqué : incorporer la laque comme médium. À l'aide d'un lapon qui permet de faire tenir la matière végétale à la surface de l'eau, elle : laque qui devient des motifs flottants, offerts aux ombres et à la lumière... et avec de la soie blanche elle crée des récipients d'un grand raffinement.



et Sylvain Koryllé (Casa Velasquez - gravure bois : résultats non-terminés-quelques) (que l'on retrouvera sous les combes avec une dernière qui est une des choses qui m'ont le plus fasciné, évoquée d'ailleurs dans la vidéo, même si le principe est très simple... avec, ici, une gravure sur papier Zerkall Atravé (sauterelle au sucre, soie-velche et gravure sur la même plaque de cuivre, trois passages en couleur) Nomme et je vais fractionner mon fractionnement en gardant pour le prochain billet la grande salle suivante qui constitue un autre chapitre de l'exposition.

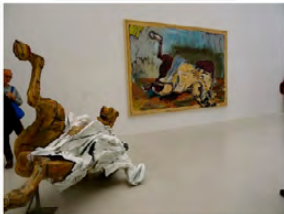
Publié par Brigetoun à 10:03 11 commentaires 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0

UNESCO - MONDIALE 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0

Froid ensolailé et fraîcheur nocturne encadrant Viva Villa 3/5



matin un marché qui devrait couvrir largement quinze jours avec quelques petits ajouts, abimement dans la fraîcheur qui s'installe, s'aggrave, sous un ciel d'un gai bleu jauni, et quatre marche-descende de l'escalier plus un avec l'œil cherché, roulé sous le bras...



Cedric Le Corff (Casa Velasquez - sculpture - vidéo sur sa page <https://www.villa-mairea.info/artistes/cedric-le-corff/> montrant son évolution sur la même scène comme le cheval de bois de titane et persistance qu'on voit sur son site <https://www.cedriclecorff.com/> avec des éléments d'anatomie et de belles gravures



Cedric Le Corff porte un grand intérêt à l'art sacré. En résidence, il développe ainsi son projet autour du baroque espagnol, de son théâtre et de son culte de la mort, en s'inspirant des œuvres des figures majeures de la sculpture du XVIIIème, des polychromes en bois de Juan de Juan, d'Alonso Berruguete, de Gregorio Fernandez et de Pedro de Roa.

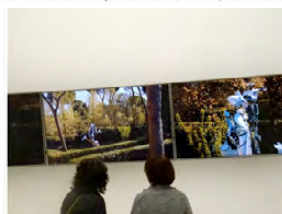
Alors l'investigation et l'étude constante, l'essence de sa recherche et de son travail en atelier dans lequel il réalise des sculptures en bois, peintures et peintures, enrichies par des études musicales, gravées et nourries par la beauté tropique du pithos et du théâtre baroque.



Fernando Zúñiga (Casa Velasquez - peinture - sa page avec lien d'une vidéo <https://www.villa-mairea.info/artistes/fernando-zuniga/> son site <http://www.fernandozuniga.com/>) la beauté massive et changeante (peu-être surtout décorative) de l'assistance en polyptyque de 25 petits portraits d'après des sculptures antiques, transférés sur la toile avec des détails soulignés par des couleurs en fil d'acier le procédé du linéage <https://fr.wikipedia.org/wiki/Linéage> (sur son site on découvre les grands portraits impressionnants de présence et fluidité réalisés auparavant et les techniques utilisées)



Au fond de la salle des expositions, des figures géantes, la vidéo (amusant, fascination, souvenirs d'images, de toiles en regardant) de Libano Martin (Villa Mairea) - arts plastiques - <https://www.villa-mairea.info/artistes/libano-martin/> «Pithos» - Le fil de l'âme du son interprétation de la bataille de San Romano d'Uccello (plus proche sans doute de l'original et sans éloigner de mon éternelle comparaison - et tant pis je la garde malgré les erreurs - avec nos troupes de maintien de l'ordre actuelles en plus coloré - et les chevaliers blancs se reconstruisant dans la labyrinthe de bois filmé d'un haut interprète un cruel et beau ballet)

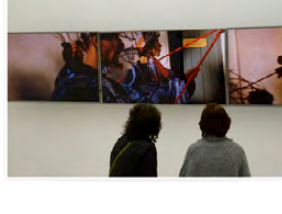


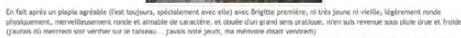
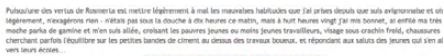
Je récapitule : Passant de la littérature à la vidéo, des arts savants aux arts populaires, Libano Martin revisite l'œuvre du maître italien du Trecento d'une vidéo, tournée à Rome et à Florence, et de marionnettes géantes, réalisées lors de sa résidence à la Villa Mairea, à Rome. Plus de figures en mouvement, ou d'éléments de l'histoire de la peinture, de la littérature et de la culture populaire. «Pithos» - Le fil de l'âme du son interprétation de la bataille de San Romano d'Uccello (plus proche sans doute de l'original et sans éloigner de mon éternelle comparaison - et tant pis je la garde malgré les erreurs - avec nos troupes de maintien de l'ordre actuelles en plus coloré - et les chevaliers blancs se reconstruisant dans la labyrinthe de bois filmé d'un haut interprète un cruel et beau ballet)

Je récapitule : Passant de la littérature à la vidéo, des arts savants aux arts populaires, Libano Martin revisite l'œuvre du maître italien du Trecento d'une vidéo, tournée à Rome et à Florence, et de marionnettes géantes, réalisées lors de sa résidence à la Villa Mairea, à Rome. Plus de figures en mouvement, ou d'éléments de l'histoire de la peinture, de la littérature et de la culture populaire. «Pithos» - Le fil de l'âme du son interprétation de la bataille de San Romano d'Uccello (plus proche sans doute de l'original et sans éloigner de mon éternelle comparaison - et tant pis je la garde malgré les erreurs - avec nos troupes de maintien de l'ordre actuelles en plus coloré - et les chevaliers blancs se reconstruisant dans la labyrinthe de bois filmé d'un haut interprète un cruel et beau ballet)

Pour revenir à ce moment, un peu avant six heures, mon état vers l'ouest pour le plaisir de calmer un peu et apprendre je l'espère davantage (de beaux grands jours débattant)

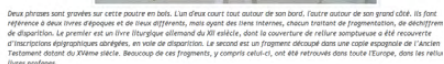
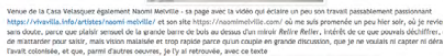
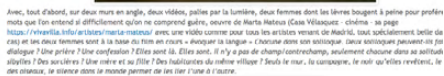
Publié par Brigetoun à 10:03 7 commentaires 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0



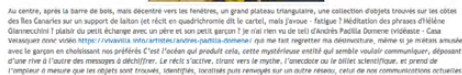


Sourire mais ensuite n'étais guère bonne qu'à méditer dans le vide ou dormir... Reprends tout de même la suite de Viva Villa avec, dans la première partie des comédies, le quatrième chapitre de l'exposition intitulé justement mémoire d'éléphant

leur exécution est en énergie.
 Ce rôle est affectif, magique, la médiane ne s'accroche que des détails qui la confortent; elle se nourrit de souvenirs flous, d'émotions, glissements flottants, porcelaines ou symboliques, semblée à tous les transports, évanescence, censures ou projections. Pierre Hu
 (1984)
 et cette présentation par la commissaire: Les éphémères sont les numéraires aux capacités cognitives extrêmement novatrices. Comparable à celle des diaphanes, des grands singes et de l'homme, leur excellence médiane est la fois sept temporelle, sociale, oléculaire, visuelle et tactile. Celle-ci leur permet d'assurer leur survie en se souvenant, notamment, des grands linéaires ou ils ont vécu, et de leur donner depuis des générations et ils mettent obstacle pour l'incision de la certitude et de l'angoisse. L'aspect particulier des psychédéliques qui combinent à la fois médiane du corps, transmission et savoirs évanescents, permet d'interroger les liens cognition et affect.

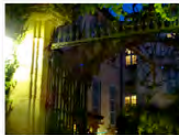


"Retire" (retire) et "relier" (liabon, mais aussi connexion) sont les deux mots-clés qui unissent le livre allemand et le fragment espagnol, sont gravés transversalement sur la poutre, reliant les deux textes initiaux.





Puisque, un peu avant la fin de mon heure de marche, ce dimanche soir (j'ais trop vite maintenant, suis obligée de complexifier les fins de trajet) je suis passée devant la Collection Lambert, puisque, surtout, à vrai dire, j'en avais décidé ainsi ce matin,



Le terminus (avec un défillement final) ma visite de l'exposition Villa Véra, avec la seconde branche du L que font les combles, consacré au chapitre I : *Amorphoses*

en exemple : Au fond nous n'avons pas encore saisi et véritablement compris le fait que tout vivant est véritablement une métamorphose mélangée corps des Gènes. Tout ce que en cette phase planétaire n'est autre chose qu'une transformation d'une suite et même chair, quel est le mot pour tout. Emanuele Coccia (2019)

Avec le développement de la civilisation :

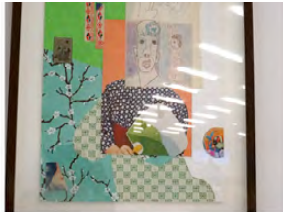
S'il nous parvenait désormais le monde dans son accord apparente et sa diversité, ses arrangements avec le réel n'en demeurent pas possibles. Les bouleversements qu'entraîne l'anthropologie obligent certains organismes à muter génétiquement, tout comme des arts s'emparent des principes de transformation et d'inflation visuelle pour nous ouvrir à de nouvelles conceptions du monde.



Dans le coude que fait la saie deux formes qui se gonflent lentement, des couleurs qui rappellent vaguement la peinture antique - du rouge terne que peut l'imagination, si, tout de suite, sans doute à tort, se suppose qu'elle claque davantage - Ghost Alizé. Des vases en terre cuite réalisés dans les Poutilles pour évoquer les objets en terre cuite placés sur les demeures apuliennes (artisan Giampiero Indigini) qui témoignent : soufflent des exhalis, même au divortio deli cartel, en fait des formes en textile imprimé, une soufflerie et un temporisateur (gentiles Mathieu Lemaire et Franco Casa Mancini) pour évoquer les strombes scories portées sur les épous des fidèles.



une seconde installation du Studio GGV (Gaëlle Gabilliet et Stéphane Villard) qui ont installé au rez-de-chaussée de l'articulation entre les deux hôtels l'hommage aux arbres morts https://brigitoun.blogspot.com/2019/11/etaif_encore_temps.html



Au mur une série de grands dessins de belle saveur (difficiles à photographier à cause de l'éclairage) d'Ippolyte Hentgen (en fait deux anciennes ébauches de la villa Arco, Gaëlle Huxolady et Ylla Hentgen) - Ylla Kujawa - arts plastiques - <https://rhrvella.info/articles/ippolyte-hentgen/>

A Kyoto, les deux artistes ont exploré le fantôme de l'image fantôme et le monstre bizarre dans le dessin japonais. De ce folklore expiré, les grandes parades de Tanabata, Kappa, Tempô et autres quipos emblématiques de la culture nipponne témoignent de l'évolution des genres. Le bûnme a souhaité se concentrer sur l'iconographie du fantôme japonais, qui retrace l'histoire fascinante du fantasme depuis l'époque Edo jusqu'à sa diffusion imprimée.



Et sur le mur du fond cette série de petites cadres, de petites gravures, devant lesquels me suis étonnée, vers lesquels suis revenue, fascinée par l'idée, le résultat, imaginant la découverte de chaque tirage, avec Sylvain Koryali, rencontré avec une petite gravure au nez-de-chaussée (gravure - Casa Velasquez - page avec une vidéo que j'aimerais regarder par certains <http://fabvella.info/articles/sylvain-koryali/>)

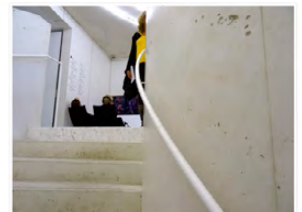


- Toujours la même plaque de cuivre. Elle mesure la taille du carnet de type «passeport». Je n'y dessine que mon portrait, et chaque fois que je vais à l'atelier, je l'imprime, le gratte et l'efface. La succession de ces différentes étapes, de la gravure à son effacement, façonne le dessin. Chaque portrait dessiné, puis effacé, laisse sa trace sur les impressions, et s'étape au fil des passages sous la presse. Le cuivre garde en mémoire tout ce qui a été incisé dedans, et les dessins se construisent avec tous les autres gravés auparavant. Aujourd'hui, c'est le 327ème +



Devant une fenêtre, je crois, une table-vitrine et les bijoux de Marion Delarue (métiers d'art - Villa Kujoya - page <https://villakujoya.info/artistes/marion-delarue/>)

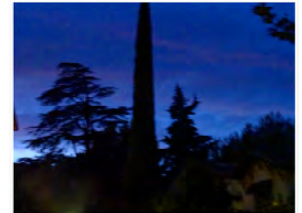
Parce qu'elle ne se prive pas d'exploiter ses matériaux, elle a le cœur de choisir pour chaque projet la matière qui lui paraît la plus appropriée et en exploite au maximum les propriétés techniques. Laque coréenne, plumes, nacre ou porcelaine ont naturellement invité Marion Delarue à s'inspirer de l'Asie et ses techniques traditionnelles, que les nombreuses résidences en Corée du Sud, en Chine et à Taïwan ont su nourrir.

[illegible]

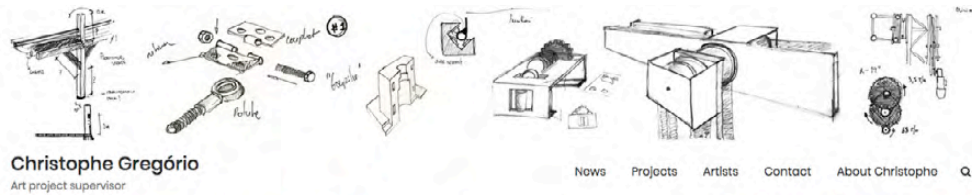
Sur le palier deux vidéos avec pour chacune deux fauteuils, deux écouteurs, des gens installés (dont une femme aux yeux fermés) d'autres qui attendent



À renouveau, sans discontinuer vers le res-de-chaussée, puis vers la sous-sol, descendant dans la musique de Giovanni Bertelli, (Casa Velazquez avec vidéo <http://www.velazquez.com/giovanni-bertelli>) découvert au bas de l'escalier l'installateur du petit clavier que les visiteurs pouvaient tirer plus ou moins à droite, d'autres le faisaient à la place tout droit, déclenchant ainsi la mise en marche, avec l'assommoir de la descente des escaliers, d'un jeu de piano à queue, d'un piano à queue à l'italienne, d'un piano à queue à l'allemande et puis à regardé debout dans les salles, avec plusieurs vitrines installées, surtout, dans trois paravents, cinq ou six vitrines, avec intérêt pour des qualités ou des choses différentes, mais sans l'habiller d'un parler ou se tenir trop droit et assés poli (ou qui dirait) je ne suis qu'un bon ou des films des programmes, debout seule au fond de la salle au sous confortables fauteuils rouges, dans lesquels je m'assis m'assois, certaine que je m'y endormais, au bout de dix minutes et de me faire entendre, que j'étais.



Alors je jette les quelques images que j'avais en vain tenté de capter, ne garde que celle de ma sortie dans la rue.



Christophe Gregório
Art project supervisor

News Projects Artists Contact About Christophe Q



Étiquettes

Académie de France à Rome Audi Talents Institut français à Florence
Léonard Martin Ville Médici

Catégories

Événements
Expositions

Archives

octobre 2019
juin 2019
mai 2019
mars 2019
décembre 2018
novembre 2018
octobre 2018
mai 2018

EXPOSITIONS

Léonard Martin | ; Viva Villa ! 2019

14 octobre 2019 | christophegregorio

Picrocholo, Le rêve de Paul - | ; VIVA VILLA !
Festival des résidences d'artistes

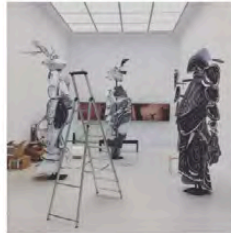
Collection Lambert en Avignon

11 octobre > 10 novembre 2019

Commissariat de @acadie.debrayamar

@collectionlambert @vivavillafestival @auditalents @villa_medici

#leonardmartin #vivavillafestival #collectionlambert #villamedici #auditalents



Léonard Martin est né à Paris en 1991. Pensionnaire à la Villa Médici - Académie de France à Rome pour l'année 2018-2019, il mène un travail plastique qui lance des ponts entre les époques et les formes.

Ses œuvres traitent de grands thèmes de l'art et de la littérature qui font appel à des techniques variées, aux divers langages de l'image et de la représentation dans l'espace. Lauréat des Audi Talents Awards 2019, le projet proposé illustre la diversité de ses intérêts et sa capacité à orchestrer les références à l'histoire de l'art savante, et les moyens d'expression populaires : Paolo Uccello et la Renaissance italienne, le théâtre de marionnettes et les jeux de Carnaval.

Ce dialogue ludique entre les disciplines s'est développé lors de son parcours au Fresnoy - Studio national et aux Beaux-Arts de Paris. Le travail autour de l'écriture de James Joyce a été récompensé par le prix de l'ADAGP - Révélation art numérique, art vidéo en 2017, par le prix Dauphine en 2018 et exposé lors de la Biennale de Gwangju en Corée. À l'automne 2019, il expose à la Biennale de Lyon dans l'exposition *Là où les eaux se mêlent* proposée par le Palais de Tokyo.

Les trois figures géantes (présentées au Palais de Tokyo en juin 2019 et au festival Viva Villa ! à la Collection Lambert en Avignon) défilent le 5 octobre 2019 à l'occasion de la Nuit blanche à Paris dans une grande parade de la place de la Concorde à la place de la Bastille.

Avec *Picrocholo - Le rêve de Paul*, Léonard Martin donne son interprétation de la bataille de San Romano peinte au 15^e siècle par Paolo Uccello. Passant de la littérature à la vidéo, des arts savants aux arts populaires, Léonard Martin revisite l'œuvre du maître italien au travers d'une vidéo, tournée à Rome et à Florence, et de marionnettes géantes, réalisées lors de sa résidence à la Villa Médici, à Rome.

Film de figures en mouvement, au croisement de l'histoire de la peinture, de la littérature et de la culture populaire, *Picrocholo - Le rêve de Paul* (référence au belliqueux monarque de Babouïas) lance des ponts entre les époques et les formes. S'inspirant ici de la mise en scène de la bataille de San Romano peinte par Paolo Uccello vers 1458, il en reformule les enjeux esthétiques en empruntant aux codes de la culture populaire du carnaval, de l'esthétique du jeu vidéo ou du jeu de rôle. Au fil de la déambulation, l'installation nous conduit à trois écrans synchronisés qui diffusent le film réalisé par l'artiste lors de sa résidence à la Villa Médici qui met en scène les grandes « marionnettes » de chevaliers qui ponctuent l'espace. En juxtaposant l'invention de la perspective de la Renaissance italienne et la représentation du mouvement du peintre florentin aux nouveaux regards portés sur le corps et le cavalcade à l'ère numérique, Léonard Martin offre un dialogue ludique entre les époques dans une jouissance libérée stylistique.

[Lien | Viva Villa !](#)

[Lien vers la projet](#)

Académie de France à Rome, Audi Talents, Institut français à Florence, Léonard Martin, Villa Médici

i VIVA VIVA VIVA!

PARTENAIRES - 2019



Centre de documentation
de la musique contemporaine

[ACCUEIL](#)
[QUI SOMMES-NOUS ?](#)
[RESSOURCES](#)
[ACTUALITÉS](#)
[CARNET D'ADRESSES](#)
[VIE PROFESSIONNELLE](#)

[SAISON DU CDMC](#)
[FOCUS COMPOSITRICES](#)
[AGENDA DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE](#)
[CONCOURS ET APPELS](#)

Accueil > Actualités > Agenda de la musique contemporaine > Agenda de la musique contemporaine

[f](#)
[t](#)

Concerts et spectacles

Concerts

Créations lyriques

Jeune public

Focus Compositrices

Autour des compositrices et des compositeurs

Festivals

Colloques et conférences

Actualité de l'édition

Concours et appels

Ateliers et stages

Consulter nos ressources

 Recevez l'actualité par e-mail avec la lettre d'information Ostinato

Courriel

[S'abonner à Ostinato](#)

 Lettre d'information du Cdmc no 183 | Juin 2019

FESTIVAL i VIVA VILLA ! 2019

FESTIVAL

Collection Lambert - Avignon (84)

vendredi 11 octobre 2019 - dimanche 10 novembre 2019

i Viva Villa ! 2019 à la Collection Lambert

Pour sa quatrième année, et après le succès de l'édition 2018 à Marseille (5800 visiteurs à la Villa Méditerranée) i Viva Villa ! 2019 est accueilli par la Collection Lambert en Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019.

Dès sa création en 2016, i Viva Villa ! - premier festival des résidences d'artistes - a été pensé comme le rendez-vous de la jeune création contemporaine où se croise, se rencontre et dialogue la pluralité des disciplines, des perspectives et des regards. Il a pour vocation de réunir chaque année autour d'un thème les œuvres des résidents de trois prestigieuses résidences artistiques – la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis – ainsi que de nombreux artistes invités.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts et un calendrier en deux temps : Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome. En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de i Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Moment de partage, le festival propose aux artistes à la fois un espace de convivialité et de proximité avec le public français ainsi qu'une vitrine pour travailler à l'après-résidence.

EN LIEN:
Plus d'information sur www.vivavilla.info

Juin 2019

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

 Tout l'agenda

Rechercher dans les concerts et spectacles :

Où

Choisir 

Lieu

[Rechercher](#)

Qui

Compositeur

[Rechercher](#)

Interprète

[Rechercher](#)

Quoi

• Création lyrique (29)

• Ciné-concert (1)

AUJOURD'HUI 現在

HIER 今まで

DEMAINこれから

i VIVA VILLA !, LE FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES REVIENT POUR SA 4ÈME ÉDITION

i VIVA VILLA !, LE FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES REVIENT POUR SA 4ÈME ÉDITION

18/07/2019 • 2019, ACTUALITÉS, EXPOSITIONS, RENCONTRES • Partager



**Casa de Velázquez
Villa Kujoyama
Villa Médicis**

Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, le festival iViva Villa! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier réunissant les artistes et chercheurs que nous accueillons pendant l'année dans ces institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome.

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival iViva Villa! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

51 artistes, 46 projets et 19 disciplines seront au coeur de ce rendez vous annuel avec la création contemporaine. Sous le commissariat de Cécile Debray, le festival iViva Villa! s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques proposent une lecture d'ensemble autant qu'elles viennent souligner la singularité de chacun des artistes exposés.

Cette année la durée de l'exposition est étendue à un mois : du 11 octobre au 10 novembre. Un temps fort est prévu du 11 au 16 octobre avec un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres et journées professionnelles.

Ces espaces de débats permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Ils sont conçus comme des temps de convivialité et de proximité avec les artistes résidents et les nombreux invités qui répondent à l'appel de iViva Villa!

Suivez l'actualité du festival : <https://vivavilla.info/>
Et sur ses réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram
#vivavillafestival

LES RÉSIDENTS レジデント 2017

Violaine Blaise
MÉTIER D'ART

Violaine Blaise
MÉTIER D'ART

Frédéric Blondy
MUSIQUE

Thomas Bouvet et Hiroshi Ota
THÉÂTRE

Jean-Sébastien Lagrange
DESIGN

Mylène Benoît
DANSE

Damien Odoul
CINÉMA

Tadashi Ono & Julien Guinand
PHOTOGRAPHIE
Mathieu Peyroulet GHIINI et Laureline Galliot
DESIGN

Olivier Philipponneau et Raphaële Enjary
LITTÉRATURE

Bertrand Planes
ARTS NUMÉRIQUES

Rafaël Lain & Angela Detanico
ARTS PLASTIQUES

François-Xavier Richard
MÉTIER D'ART

Antoine Volodine
LITTÉRATURE

Baptiste Ymonet & Vincent Jousseume
MÉTIER D'ART



; Viva Villa !, festival des résidences d'artistes

du vendredi 11 octobre au dimanche 10 novembre 2019
Collection Lambert - Hôtel de Caumont - AVIGNON

"La fin des forêts"

Du 11 octobre au 10 novembre

Parcours d'exposition, sous le commissariat de Cécile Debray

Du 11 au 16 octobre

Temps fort : performances, concerts, lectures, films, rencontres et journées professionnelles

« Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le festival ; Viva Villa ! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier réunissant les artistes et chercheurs accueillis pendant l'année dans ces institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome.

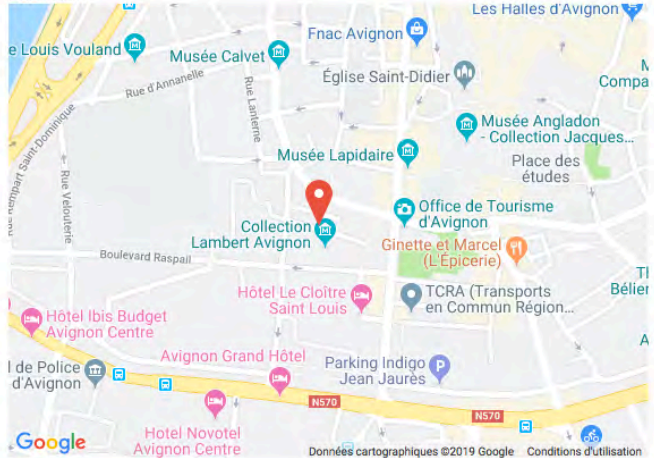
L'ambition du projet lancé en 2016 est non seulement de restituer en France les travaux et recherches des artistes en résidences, mais aussi de leur offrir la possibilité d'une plateforme générationnelle. »

[Programmation en cours]

[En savoir plus](#)

📄 Télécharger le dossier de presse

LOCALISER





¡VIVA VILLA!

Festival des résidences d'artistes – édition 2019 – La fin des forêts *

Casa De Velázquez / Villa Kujoyama / Villa Médicis

11 octobre – 10 novembre 2019

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival ¡Viva Villa! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de...

[En savoir plus...](#)

¡VIVA VILLA!

Festival des résidences d'artistes – édition 2019 – La fin des forêts *

Casa De Velázquez / Villa Kujoyama / Villa Médicis

11 octobre – 10 novembre 2019

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival ¡Viva Villa! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

Sous le commissariat de Cécile Debray, le festival ¡Viva Villa! s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques proposent une lecture d'ensemble autant qu'elles viennent souligner la singularité de chacun des artistes exposés.

Cette année la durée de l'exposition est étendue à un mois : du 11 octobre au 10 novembre. Un temps fort est prévu du 11 au 16 octobre avec un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres et journées professionnelles. Ces espaces de débats permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Ils sont conçus comme des temps de convivialité et de proximité avec les artistes résidents et les nombreux invités qui répondent à l'appel de ¡Viva Villa!.

Le festival ¡Viva Villa!

Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, le festival ¡Viva Villa! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier réunissant les artistes et chercheurs que nous accueillons pendant l'année dans ces institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome.

L'ambition du projet lancé en 2016 est non seulement de restituer en France les travaux et recherches des artistes en résidences mais aussi de leur offrir la possibilité d'une plateforme générationnelle.

La vocation de nos institutions est d'offrir ce qui manque le plus souvent à la création: du temps et un cadre de travail proposés à des artistes afin qu'ils puissent, en parcourant des chemins de traverse, ouvrir de nouvelles pistes de recherche et in fine découvrir de nouveaux horizons.

Nous leur offrons la possibilité de se rencontrer dans la diversité de leurs disciplines en croisant leurs réflexions, voire en les confrontant, afin de développer des projets qui évoluent dans un climat où le collectif nourrit la démarche individuelle.

¡Viva Villa! souhaite en outre établir des connexions avec toutes les initiatives qui s'expriment dans les régions qui l'accueillent : les autres résidences tant publiques que privées, les FRAC, les institutions locales, les galeries, les anciens pensionnaires, les artistes français...

Accueil » Exposition » ¡VIVA VILLA!



La vocation de nos institutions est d'offrir ce qui manque le plus souvent à la création: du temps et un cadre de travail proposés à des artistes afin qu'ils puissent, en parcourant des chemins de traverse, ouvrir de nouvelles pistes de recherche et in fine découvrir de nouveaux horizons.

Nous leur offrons la possibilité de se rencontrer dans la diversité de leurs disciplines en croisant leurs réflexions, voire en les confrontant, afin de développer des projets qui évoluent dans un climat où le collectif nourrit la démarche individuelle.

¡Viva Villa! souhaite en outre établir des connexions avec toutes les initiatives qui s'expriment dans les régions qui l'accueillent : les autres résidences tant publiques que privées, les FRAC, les institutions locales, les galeries, les anciens pensionnaires, les artistes français...

L'artiste a besoin d'un public pour faire exister son œuvre. ¡Viva Villa! est une vitrine pour travailler à l'après-résidence et constituer un réseau à la fois solide mais aussi au service de la carrière de chacun.

Si ¡Viva Villa! est un rendez-vous avec la création la plus contemporaine de nos institutions françaises, c'est aussi un lieu de réflexion où l'intérêt des résidences à l'étranger, les enjeux et réalités de la création artistique contemporaine, l'expérience immersive de la résidence sont décrits et questionnés avec nos artistes, les professionnels de l'art et le public.

—

Michel Bertrand, directeur de la Casa de Velázquez

Charlotte Fouchet-Ishii, directrice de la Villa Kujoyama

Stéphane Gaillard, secrétaire général et directeur par intérim de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

Les artistes 2019

ANDRÉ BALDINGER, GIOVANNI BERTELLI, SASHA J. BLONDEAU, MIGUEL BONNEFOY, MARIE BONNIN, SEYDOU CISSÉ, ANNIE CLAUSTRES, CARLOS DE CASTELLARNAU, MARION DELARUE, MARINE DELOUVRIER, REBECCA DIGNE, FREDERIKA AMALIA FINKELSTEIN, GAËLLE GABILLET & STÉPHANE VILLARD, CHRISTOPHE GALATI, HÉLÈNE GIANNECCHINI & STÉPHANIE SOLINAS, LOLA GONZÁLEZ, EMMANUEL GUILLAUD & TAKAO KAWAGUCHI, FRANÇOIS HÉBERT, HIPPOLYTE HENTGEN, CLARA IANNOTTA, FERNANDO JIMÉNEZ, SYLVAIN KONYALI, STÉPHANIE LACOMBE, YANN LACROIX, PAULINE LAFILLE, MATHILDE LAVENNE, CEDRIC LE CORF, THOMAS LÉVY-LASNE, MATHIEU LUCAS, THIERRY MACHUEL, LÉONARD MARTIN, MARTA MATEUS, NAOMI MELVILLE, SIMON MOERS & TOMOE KOBAYASHI, CAMILLE MUTEL NACH, CARLA NICOLÁS, ANDRÉS PADILLA DOMENE, MARTINE REY, LILI REYNAUD-DEWAR, SAMY RIO, OLIVIA ROSENTHAL, SANDRINE ROZIER, ARNAUD RYKNER, RICCARDO VENTURI, CLÉMENT VERGER

(sous réserve de modification)

* Titre emprunté à une pièce chorégraphique de Benjamin Bertrand, résident de la Villa Kujoyama.

eac. Partenariat ; Viva Villa !



**11 octobre • 10
novembre 2019**

Festival des résidences d'artistes
édition 2019 "La fin des forêts"

—

www.vivavilla.info

—

dossier presse • FR

; Viva Villa !

L'eac. partenaire du premier festival des Résidences d'Artiste.

Le but de ce festival pluridisciplinaire ? Donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence.

Conçu comme un rendez-vous annuel en 2016 à l'initiative de la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ; Viva Villa ! regroupe les travaux des artistes de ces 3 institutions, **sous le commissariat de Cécile Debray avec pour thème cette année La fin des Forêts.**

Pour sa 4^e année ; Viva Villa ! est accueilli du 11 octobre au 10 novembre 2019 par la Collection Lambert en Avignon, avec une exposition à l'hôtel de Montfaucon présentant les travaux d'une cinquantaine d'artistes et toute une série de performances, concerts, lectures, films, avec deux jours de rencontres professionnelles, pour rythmer le lancement du festival.

52 artistes, autant d'invités, 19 disciplines abordées, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir.

i Viva Villa ! Festival des résidences d'artistes

Le 13/09/2019



La quatrième édition de cette manifestation est accueillie cette année par la Collection Lambert d'Avignon, du 11 octobre au 10 novembre.

Premier festival des résidences d'artistes, i Viva Villa ! est organisé depuis 2016 par les trois grandes institutions artistiques françaises à l'étranger accueillant des résidences d'artistes : la Villa Médicis (Rome), la Casa de Velázquez (Madrid) et la Villa Kojima (Kyoto). Pensé comme le rendez-vous de la jeune création contemporaine, sa vocation est de réunir chaque année autour d'un thème les œuvres des résidents de ces trois prestigieux établissements.

« La fin des forêts »

C'est sur ce thème que l'édition 2019 a programmé un calendrier en trois temps :

Du 11 octobre au 10 novembre, une exposition présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes, inspirés par leurs séjours à l'étranger, se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées.

Les 12 et 13 octobre seront proposées performances, concerts, films, théâtre, danse, etc. Côté littéraire, la programmation inclut des lectures de Miguel Bonnefoy et Arnaud Rykner, ainsi qu'une représentation de la pièce *Après l'oubli* par Julie Benegmos (compagnie Libre Cours), d'après le texte *L'Oubli* de Frederika Amalia Finkelstein. Le catalogue de l'exposition comprendra des textes inédits de Miguel Bonnefoy, Arnaud Rykner, Frederika Amalia Finkelstein, Olivia Rosenthal, Hélène Giannecchini. Enfin, signalons la participation d'Aurélien Bellanger.

Les 14 et 15 octobre seront consacrés à des rencontres professionnelles avec, notamment, les représentants des institutions fondatrices du festival et les résidences d'artistes de la Région Sud. Le 16 octobre, l'Académie des beaux-arts tiendra une séance plénière décentralisée ouverte au public.

Une journée professionnelle dédiée

Dans ce cadre, la Région Sud, partenaire du festival, organise le 15 octobre une rencontre professionnelle pour les acteurs de tous les domaines artistiques. Ce temps d'échange permettra aux résidents d'aborder la question de la résidence artistique en confrontant des pratiques bien différentes selon les disciplines et les types de structures. Ce sera également l'occasion de traiter divers thèmes, comme l'interdisciplinarité, les financements, les publics, la commande et sa restitution, etc. Trois tables rondes sont prévues :

- Diversité des pratiques de la résidence d'artiste et coopération entre les lieux d'accueil.
- Les nouveaux acteurs de la résidence d'artistes.
- La résidence artistique, opportunité d'une ouverture internationale pour les artistes et les territoires.

Moment de partage, le festival i Viva Villa ! a pour vocation de proposer au public français un espace de convivialité et de proximité avec des artistes en résidence à l'étranger. Les espaces de débats, ouverts à tous, devraient permettre d'interroger, sous l'angle du thème choisi, les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Plus d'information sur www.vivavilla.info

MÉTIER

AUTEURS
ÉDITION
LIBRAIRIE
BIBLIOTHÈQUE
VIE LITTÉRAIRE

THÉMATIQUE

ACTEURS RÉGIONAUX
APPELS À PROJETS
GUIDES / ÉTUDES
NUMÉRIQUE
LÉGISLATION



COLLECTION LAMBERT

5 rue Violette
84000 Avignon
04.90.16.56.20
information@collectionlambert.com
www.collectionlambert.fr

¡ VIVA VILLA ! FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES

[LA FONDATION](#) > [LES ACTUALITÉS](#) > ¡ VIVA VILLA ! FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES

17 Septembre 2019     

Le Festival ¡ Viva Villa ! est né en 2016 sous l'impulsion des trois grandes résidences artistiques françaises : la Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Conçu dès sa première édition comme un rendez-vous annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois institutions, dans une optique résolument transversale. Dans une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. ¡ Viva Villa ! offre au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives.

Le festival ¡ Viva Villa ! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

La Fondation Bettencourt s'est engagée, depuis 2014, aux côtés de la Villa Kujoyama qui contribue pleinement au rayonnement de la culture française, et soutient son programme de résidences qui inclut l'accueil des professionnels des métiers d'art qui peuvent y trouver inspiration, créativité et source de rayonnement. La Fondation est également mécène de la seconde phase de travaux nécessaire à cette résidence et qui se tiendra de 2019 à 2021.

Copyright du visuel d'en-tête: Atrium de la Collection Lambert en Avignon, architectes : Berger&Berger © Laurent P. Berger 2015



Programmation

Séance plénière décentralisée et publique à Avignon dans le cadre du festival ; Viva Villa !

Le festival Viva Villa !, le festival des résidences d'artistes initié par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid, s'installe à la Collection Lambert, à Avignon, du 11 octobre au 10 novembre 2019.

Ce rendez-vous gratuit annuel réunit les œuvres des artistes des trois prestigieuses résidences artistiques, ainsi que de nombreux artistes invités autour du thème « La fin des forêts » choisi pour cette quatrième édition.



L'Académie des beaux-arts, partenaire du festival Viva Villa ! depuis sa création, organise pour la troisième fois de son histoire une **séance plénière décentralisée et ouverte au public** qui se tiendra **le mercredi 16 octobre (15h)** à la Collection Lambert.

La partie « débat » de cette séance sera consacrée aux **60 ans du Ministère de la Culture**.

En raison du nombre de places limité, il est conseillé de s'inscrire avant le 4 octobre à : catherine.vivier@academie-des-beaux-arts.fr

[Consulter le programme du festival](#)

[Plus d'informations sur le site du festival](#)

Informations pratiques

Collection Lambert
5 rue Viollette - Avignon

Home page

A la une

Mercredi 16 octobre 2019
Séance plénière décentralisée et publique à Avignon dans le cadre du festival ; Viva Villa !

Lundi 14 octobre 2019
Entretien académique « Le rayonnement artistique de la France »

Mercredi 9 octobre 2019
Communication publique de Claudia Isabel Navas

Prix de Photographie de l'Académie des beaux-arts-William Klein
Raghu Rai, lauréat de la première édition

[Suivants](#)



Actualités des académiciens

Pierre-Yves TRÉMOIS

Du 3 au 26 octobre 2019 : exposition rétrospective à double visage avec "Le fou du trait" au Réfectoire des Cordeliers et "Les Grands livres illustrés" au Musée d'Histoire de la Médecine sous ...
[Lire la suite](#)



Edith CANAT DE CHIZY

5 octobre 2019 : création mondiale de *Bells* par le Trio Polycordes à l'Hôpital Sainte-Marie du Puy-en-Velay

Gilbert AMY



Fil d'informations Newswire

Pour un affichage synthétique, cliquez sur l'un des mois dans "Archives" dans la colonne de droite.

Entrées RSS | Commentaires RSS

[La Muse en circuit] Museletter_octobre 2019

26/09/2019



MUSELETTER_octobre 2019

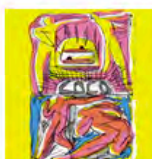
Événements

01 octobre 2019 | **La Femme Qui Danse** - Marie-Claude Pietragalla, Wilfried Wendling | Théâtre de l'Ermitage, Le Bouscat, France [+]

02 octobre 2019 | **Les Automates de Descartes** - Quatuor Impact | Festival Musica, Le Point d'Eau, Ostwald, France [+]

03 octobre 2019 | **Coco** - Julian Desprez | Festival Musica, Théâtre de Hautepierre, Strasbourg, France [+]

03 et 04 octobre 2019 | **La Femme Qui Danse** - Marie-Claude Pietragalla, Wilfried Wendling | Le Sémaphore, Igny, France [+]



04 octobre 2019 | **Exartikulations** - Hervé Birolini, Aurèle Gruel, Louis-Michel Marion, Michel Deltruc | dans le cadre de Live@CIRMMT, Montréal, Canada [+]

05 octobre 2019 | **Sylvia** - Stéphane Pernaud | Nuit blanche, Collège des Bernardins, Paris, France [+]

du 07 au 26 octobre 2019 | **Rêves d'Occident** - Jean Boillot, Jean-Marie Piemme, Jonathan Pontier | Théâtre de la Cité internationale, Paris, France [+]

08 octobre 2019 | **La Femme Qui Danse** - Marie-Claude Pietragalla, Wilfried Wendling | Théâtre de l'Olivier, Istres, France [+]

10 octobre 2019 | **FAKE** - Wilfried Wendling, Abbi Patrix, Linda Edajó | Gare de l'Est, Paris, France [+]

12 octobre 2019 | **Concert petite enfance** - Armando Balice | Résidence autonomie, Alfortville, France



12 octobre 2019 | **Macadam Animal (les Corbeaux + les Termites)** - Olivia Rosenthal, Eryck Abecassia | Festival MidMinuitPoésie, Maison de la Poésie, Nantes, France [+]

16 octobre 2019 | **La Femme Qui Danse** - Marie-Claude Pietragalla, Wilfried Wendling | Grand Théâtre, Calais, France [+]

17 octobre 2019 | **FAKE** - Wilfried Wendling, Abbi Patrix | Gare de l'Est, Paris, France [+]

17 octobre 2019 | **Macadam Animal (les Corbeaux + les Termites)** - Olivia Rosenthal, Eryck Abecassia | Festival Viva Villal, Fondation Yvon Lambert, Avignon, France

du 17 au 20 octobre 2019 | **end(O)** - Installation | Alex Augier, Alba G. Corral | L.E.V Matadero, Madrid, Espagne



18 octobre 2019 | **FAKE** - Wilfried Wendling, Abbi Patrix | médiathèque - ludothèque de Sucy-en-Brie, France [+]

19 octobre 2019 | **Dénombrement** - Jean-Philippe Gross, Stéphane Gaïn | Festival Densités, Fresnes-en-Woevre, France [+]

24 octobre 2019 | **FAKE** - Wilfried Wendling, Abbi Patrix, Linda Edajó | Gare de l'Est, Paris, France [+]

Recherche pour:

Recherche

Articles récents

- [Crak Festival] Clôture en beauté du festival ce soir dès 20h00 ! 28/09/2019
- [Frédéric Mathevet] News d'automne 28/09/2019
- [Symétrie] French days : en musique aussi ! 28/09/2019
- [L'Instant Donné] C'est dimanche ! | Le Dernier Dimanche du Mois #25 | 29/09/2019 27/09/2019
- [Crak Festival] La playlist de Tijana Stankovic 27/09/2019
- [Musicatreize] Cinéma_concerts 27/09/2019
- [Why Note] S01+E02 • Mini-Série La Réponse de la Baleine à Bosse 27/09/2019
- [Ensemble Variances] Une rentrée marquée par une première standing ovation 27/09/2019
- [Cdm] Soirée de lancement de l'édition poche de Compositrices, l'égalité en acte 26/09/2019
- [Nouvel Ensemble Moderne] Procurez-vous votre abonnement ! 26/09/2019
- [Les éléments] La rentrée des éléments ! 26/09/2019
- [Ensemble Court-circuit] Concert de Court-circuit à Musikagileak 26/09/2019
- [Collegium Musicae] AULO : Augmenter l'orgue ! Colloque et concerts 26/09/2019
- [Irma] L'Innovation au cœur de MaMa Festival & Convention 26/09/2019
- [La Muse en circuit] Museletter_octobre 2019 26/09/2019
- [Libération] Stéphane Roth : « La musique a peut-être des fonctions insoupçonnées » 26/09/2019
- [La Soufflerie] Saison 19/20 26/09/2019
- [ATMUSICA] Repères pour demain - 29/09/2019 26/09/2019
- [Le Vivier] Quoi faire cette semaine ! 25/09/2019
- [UTEMS] Call for Works for Quarter-Tone Disklavier 25/09/2019
- [Crak Festival] Coup d'envoi demain ! 25/09/2019
- [Radio France] Entrez au cœur du concert dans un des plus beaux auditoriums d'Europe 25/09/2019
- [ProQuartet] L'Automne de ProQuartet 🍂 25/09/2019
- [Quatuor Béla] Création de Barbare, sortie du disque Impressions d'Afrique ! 25/09/2019
- [TMB] Sniper, Guerrilla, Shark, Razor et les autres, pièce chorégraphique pour 4 danseurs, 4 bots de trading, 12 robots et un musicien 24/09/2019
- [l'itinéraire] Septembre 24/09/2019
- [Conservatoire de Lyon] Pour une résidence professionnalisante avec l'Opéra de Lyon 24/09/2019
- [Les Métaboles] Les Métaboles en tournée 24/09/2019
- [ONCEIM] La dernière création de l'ONCEIM à Paris ! 24/09/2019
- [Instants chavirés] Mercredi > Schimpflich Affiliated Actions 2019 : RUDOLF EB.ER, ALICE KEMP & DAVE PHILLIPS !

[Accès rapide](#) [Accès réservé](#) [Alumni](#) [Vous êtes](#)

[f](#) [t](#) [i](#) [u](#) [v](#) [r](#) [s](#) [FR](#) [Q](#)

[Université](#) [Formations](#) [Recherche](#)  [Campus](#) [International](#) [Bibliothèque](#)

[S'ORIENTER](#) [CHOISIR](#) [ENTREPRISES](#)



Site de l'Université → Accueil

[ÉVÉNEMENT] PRÉSENTATION DU FESTIVAL ¡VIVA VILLA! À AVIGNON UNIVERSITÉ

DATE(S) ET LIEU(X) Le 08 octobre 2019
De 13:00 à 14:00
Informations complémentaires :
Amphithéâtre 2E01 / Campus Hannah Arendt

Fabienne Aguado (Directrice des études artistiques à la Casa de Velázquez), **Camille Coschieri** (Chargée des pensionnaires de la Villa Médicis), et **Satsuki Konoike** (Chargée de production pour la Villa Kujoyama) présentent le festival ¡Viva Villa! à Avignon Université le 8 octobre 2019.

Le Festival ¡Viva Villa ! est né en 2016 sous l'impulsion commune de trois résidences artistiques françaises, d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Conçu, dès son édition zéro, comme un rendez-vous annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois grandes institutions, dans une optique résolument transversale. Au sein d'une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. ¡Viva Villa ! offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise.

Sous le commissariat de Cécile Debray, le festival ¡Viva Villa ! s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques proposent une lecture d'ensemble autant qu'elles viennent souligner la singularité de chacun des artistes exposés.

Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival ¡Viva Villa ! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

>>> Découvrez le site officiel du Festival ¡Viva Villa !

 **[JAE2019] 5e
Journée d'Accueil**



Les Centres culturels de rencontre ont à cœur de faire vivre les sites patrimoniaux dans lesquels ils développent un projet de création contemporaine et une programmation artistique et culturelle diversifiée, exigeante, défricheuse, et éclectique ! À travers leurs projets, les CCR rappellent que le patrimoine est remarquable pour son architecture, son histoire, mais aussi et surtout pour les nouveaux usages que l'on peut en faire. Chaque Centre a sa spécificité, chaque Centre a sa richesse. Les journées du patrimoine marquent une nouvelle occasion de les découvrir.

N'hésitez pas à consulter les sites internet des CCR pour découvrir leurs programmations qu'ils ont spécialement conçus pour ces journées.

En savoir +

/Chez nos amis



Festival de résidences d'artistes : ¡ Viva Villa !

Du 11 Octobre au 16 Novembre 2019

Collection Lambert - Avignon (Sud)

Le Festival ¡ Viva Villa ! réunit les artistes résidents de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujuyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Il offre au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine. Des rencontres professionnelles sont organisées les 14, 15, 16 octobre, avec des artistes résidents et professionnels.

En savoir +

The screenshot shows the website of ACCR-europe.org. The header includes navigation links: 'Les CCR en Avignon', 'Le réseau', 'Les actualités', 'Les résidences', 'La bibliothèque', and 'Espace membres'. The main content area is titled 'Rencontres professionnelles du Festival ¡ Viva Villa ! 2019'. It features a large red graphic with the text 'VIVA VILLA' in a stylized, fragmented font. Below this, the text reads: 'Le Festival ¡ Viva Villa ! né sous l'impulsion commune de trois résidences artistiques françaises, d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujuyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid aura lieu du 11 octobre au 16 novembre à la Collection Lambert en Avignon.' The page lists the dates of the professional encounters: 'Des rencontres professionnelles seront organisées dans ce cadre les 14, 15, 16 octobre.' It then details the program: 'Au programme : Rencontre avec les artistes / Retours sur expériences / Visite commentée / Réflexions croisées / Débats / Tables rondes'. Specific dates and times are listed: 'Lundi 14 octobre à partir de 10h et jusqu'à 19h', 'Mardi 15 octobre à partir de 10h15 et jusqu'à 18h', and 'Mercredi 16 octobre à partir de 15h'. The text describes the activities, including visits, discussions, and round tables, and mentions the involvement of the three host institutions. A map of Avignon is shown in the bottom right corner. The footer includes contact information: 'Contacts : contact@vivavilla.info'.



Michel BERTRAND
Directeur de la Casa de Velázquez

Festival iViva Villa!



11 OCTOBRE - 10 NOVEMBRE 2019
COLLECTION LAMBERT - AVIGNON

FESTIVAL

VOIR LE DÉTAIL



Contact | Plan d'accès | Liens  FRA ESP ENG POR



Catalogue de
la bibliothèque



Podcasts



Librairie
en ligne

LA CASA

BIBLIOTHÈQUE

CRÉATION ARTISTIQUE

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PUBLICATIONS

Festival iViva Villa!



11 OCTOBRE - 10 NOVEMBRE 2019

COLLECTION LAMBERT - AVIGNON

FESTIVAL

    Like 0

Après Paris et Marseille, iViva Villa!, le festival des résidences d'artistes est accueilli par la **Collection Lambert à Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019**.

Co-organisé par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama, l'Académie de France à Rome -Villa Médicis, le festival iViva Villa! est né, en 2016, d'une volonté commune de créer un rendez-vous annuel entre le public français et les artistes et chercheurs accueillis durant l'année dans ces trois grandes résidences artistiques.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de **Cécile Debray** autour du thème « **La fin des forêts** » et un calendrier en plusieurs temps forts :

- du **11 octobre au 10 novembre**, une exposition présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art ... Inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.
- du **11 octobre au 13 octobre**, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.
- les **14 et 15 octobre**, deux journées de rencontres professionnelles seront menées avec les artistes, les institutions fondatrices de iViva Villa!, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud et les grandes institutions de cette dernière.
- le **16 octobre**, l'Académie des beaux-arts y organisera sa séance plénière.

Vous trouverez plus d'informations dans le [dossier de présentation accessible à ce lien](#).

Au fil des mois, iViva Villa! dévoilera sa programmation détaillée sur son [site Internet](#) et ses comptes officiels : [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#).

 Facebook  Like 0  Tweet  LinkedIn  Email

Septembre						
L	M	M	J	V	S	D
						01
02	03	04	05	06	07	08
09	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

TOUTE L'ACTUALITÉ

ÉCOLES FRANÇAISES À
L'ÉTRANGER



LA CASA DE VELÁZQUEZ
APPARTIENT AU RÉSEAU DES
ÉCOLES FRANÇAISES À
L'ÉTRANGER

SUIVEZ-NOUS



NEWSLETTER

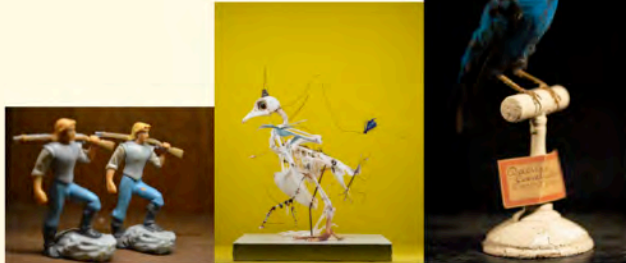
S'INSCRIRE

PRÉCÉDENTES NEWSLETTERS

PODCASTS



C.P. DOS REIS MIRANDA
© Mensajes Portugal: tiempo y distancia en los dominios de Rey Magdaleno (1708-1709)



association
jean vilar.
présente

À la Maison Jean Vilar

Sep-Oct. 19

expositions
événements

JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

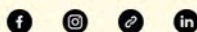
Journées
Européennes
du Patrimoine

du 21
au 22 sep
entrée libre

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2019, la Maison Jean Vilar propose ses expositions en entrée libre et accueille l'Opéra du Grand Avignon pour une conférence et des moments chantés.

plus d'informations

et du côté de nos partenaires :



Copyright © Association Jean Vilar, All rights reserved.
Photographies ©Clément Vial ©Anna Novika ©Amélie Nothomb ©Serge Jacques ©BnF

Our mailing address is:
accueil@maisonjeanvilar.org

Want to change how you receive these emails?
You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#).



LES HIVERNALES
CDCN D'AVIGNON

LA SAISON
DANSE

VOUS



◀ Agenda ▶

PARTAGE   

Événement

Performance de Nach

DANS LE CADRE DE j VIVA VILLA !

Dans le cadre de ce festival de résidences d'artistes, nous sommes très heureux de présenter une performance de la prochaine artiste associée des Hivernales, Nach. Elle sera accompagnée par le pianiste Koki Nakano.

Le Festival j Viva Villa ! est né en 2016 sous l'impulsion commune de trois résidences artistiques françaises, d'envergure internationale : l'Académie de France à Rome – Villa Médicis à Rome, la Villa Kujuyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid. Conçu, dès son édition zéro, comme un rendez-vous annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois grandes institutions, dans une optique résolument transversale. Au sein d'une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. j Viva Villa ! offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise. Sous le commissariat de Cécile Debray, le festival j Viva Villa ! s'articule autour d'un parcours d'exposition dont les orientations thématiques proposent une lecture d'ensemble autant qu'elles viennent souligner la singularité de chacun des artistes exposés. Après une « édition 0 » au Palais-Royal à Paris en 2016, une « édition 1 » à la Cité internationale des arts à Paris en 2017, une « édition 2 » à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018, le festival j Viva Villa ! est accueilli en 2019 par la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

A deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert ouvre les portes de l'Hôtel de Montfaucon à cette nouvelle édition sous le commissariat de Cécile Debray avec un thème : La fin des Forêts et un calendrier en deux temps :

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.

- En contrepoint, du 11 octobre au 15 octobre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival.

Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de j Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle.

Moment de partage, le festival propose aux artistes à la fois un espace de convivialité et de proximité avec le public français ainsi qu'une vitrine pour travailler à l'après-résidence.



samedi 12 octobre



Collection Lambert
Avignon
Itinéraire



FRAC - Ce même Monde 1/2

Octobre 2019

EN RÉGION

FESTIVAL I VIVA VILLA I

Festival i Viva Villa !

*Festival des résidences d'artistes
Édition 2019
La fin des forêts
11 octobre - 10 novembre 2019
Collection Lambert, Avignon*

Après avoir accueilli au Frac des événements de i Viva Villa ! en 2018, Pascal Neveux, directeur du Frac, s'entretient avec Cécile Debray, commissaire du festival.

Pascal Neveux : Pouvez-vous revenir sur la genèse du festival i Viva Villa ! ?

Cécile Debray : Le projet d'un festival qui puisse réunir et donner à voir et à entendre en France, les œuvres des artistes des trois résidences à l'étranger, la Villa Médicis de Rome, la Casa de Velázquez de Madrid et la Villa Kojima de Kyoto, a été conçu dès 2016 par les trois directeurs d'alors, Muriel Mayette, Michel Bertrand et Christian Merhiot. Ceux-ci m'ont contactée afin que j'en assure le commissariat. Une première édition #0 a été mise en place de manière expérimentale au moment du week-end des Journées du Patrimoine dans le quadrilatère du Palais Royal à Paris : les œuvres de quelques pensionnaires étaient placées dans les salles du Conseil d'État, du Ministère de la Culture et du Conseil constitutionnel ainsi que dans la Cour d'honneur et une journée de débats et prises de paroles des artistes se déroulait à l'École du Louvre. L'année suivante, l'édition #1 a pris un peu plus d'ampleur. Installée dans la Cité internationale des arts, sur le site de Montmartre, à Paris, elle a duré une semaine, chaque artiste s'étant vu attribuer un atelier pour déployer son travail, le jardin accueillant performances, concerts, projections et débats. Le commissariat a été mené par Federico Nicolao et moi-même. L'édition #2, en 2018, s'est déplacée à Marseille, dans le bâtiment de La Villa Méditerranée, ce qui nous a permis, avec Federico, de construire une véritable



Légende, festival i Viva Villa ! 2018, Villa Méditerranée, Marseille.

exposition collective autour d'un argument, celui des « archéologies futures », et un festival d'art vivant à partir de nombreux partenariats, notamment celui du Frac qui a accueilli la performance de Moussa Sarr, des lectures et des débats. Celle de 2019, reste dans la région Sud, accueillie par la Collection Lambert pour une durée plus longue, d'un mois. Le contexte muséal et la tonalité art contemporain du lieu nous invitent à concevoir une exposition collective articulée par un propos assez fort, celui de l'anthropocène et de la mémoire, sous le titre *La fin des forêts*. Ce parcours sera inauguré par un week-end festival de performances, de concerts, de films et de lectures et deux journées de rencontres

professionnelles autour de la question des résidences et du post-résidence.

Pascal Neveux : Quelle est la singularité de ce festival ?

Cécile Debray : Ce festival se présente comme un carrefour, un croisement entre différentes disciplines – arts plastiques, musique, cinéma, design, littérature, architecture, histoire de l'art voire même conception de jeux vidéo – et donc des modes de monstration très divers, entre trois résidences implantées dans des pays différents, dépendants de trois ministères distincts. Il s'agit donc d'inventer une manifestation qui lie la forme contemplative de l'exposition, la vitalité du spectacle vivant et la réflexivité de la lecture ou du débat. Somme toute, cette hétérogénéité, cette hybridation incarne bien l'état de l'art contemporain et la réalité des résidences. Nombre d'artistes nous confie sortir changés de leur séjour par la fréquentation des disciplines voisines – tel musicien imagine une œuvre sonore pour l'exposition, tel architecte propose une œuvre vidéo... Le festival i Viva Villa ! offre une vision de l'état de la jeune création, de sa tonalité, des préoccupations d'une génération.

Pascal Neveux : Quel regard en tant que Conservatrice générale du patrimoine, directrice de Musée de l'Orangerie et commissaire du festival i Viva Villa !, portez-vous sur ces trois prestigieuses résidences françaises à l'étranger ?

Cécile Debray : L'exercice est très enthousiasmant. Les artistes retenus pour ces résidences sont de grande qualité et, encore une fois, la pluridisciplinarité de ces lieux est source d'enrichissement pour les uns et les autres. Les trois villas ont leur histoire propre : la Villa Médicis constitue un véritable lieu de mémoire et de tradition au sein duquel la relecture voire la déconstruction de l'héritage classique est particulièrement propice. Ce lieu réflexif est, selon moi, essentiel pour la culture française. C'est en quelque sorte, le site de « l'inconscient » du classicisme français. J'avais, lors de la conception de l'exposition sur Balthus, éminent directeur de la Villa Médicis, pu explorer cette question. La Casa de Velázquez a une toute autre histoire. Fondée au XX^e siècle, elle est fortement liée à la tradition universitaire et à la recherche hispanisante. Les artistes pensionnaires sont une part d'une résidence qui accueille chercheurs, archéologues, historiens... Un lien étroit avec l'Académie des beaux-arts qui préside au jury de sélection prévaut et permet de privilégier quelques disciplines telles que la gravure ou la musique. Quant à la Villa Kojima, son inscription dans une

culture non-occidentale, japonaise, contribue à son attrait. Comme Paul Claudel, son fondateur, beaucoup de Français sont fascinés par le Japon. Largement soutenue par la fondation Bettencourt Schueller, cette résidence accueille beaucoup de designers, d'artisans d'art qui trouvent dans les traditions japonaises une source indéfinissable à leurs pratiques. Mais écrivains, danseurs, plasticiens trouvent également à Kyoto une inspiration, un souffle nouveau. Ces résidences permettent à des artistes, certains déjà renommés, de bénéficier d'un temps dédié à leur recherche, loin de leur contexte quotidien. Pour beaucoup, cette expérience porte en elle la genèse des œuvres à venir et forme un tournant. Ce soutien public de la création est le propre d'une culture française vivante qui parie sur les nouvelles générations et qui affirme son exception à travers le monde. Les autres pays le font également à travers des outils différents.

Pascal Neveux : Comment se déroule le commissariat d'un tel festival, quelles en sont les principales étapes et difficultés ?

Cécile Debray : L'exercice est assez particulier car il faut inventer une proposition en très peu de temps, quelques mois, à partir des œuvres d'une soixantaine d'artistes. Cela débute par une visite des ateliers en début d'année, la lecture des dossiers de chacun des pensionnaires. Se dessinent alors des thèmes communs, des intérêts et des références partagés, des correspondances formelles qui viennent construire un propos. Ensuite à travers des échanges avec les artistes mais aussi avec les référents de chacune des maisons, la sélection des œuvres s'élabore progressivement, la programmation des concerts, des performances, également. La mise en œuvre proprement dite du festival résulte d'un travail collectif impliquant une coordinatrice, chargée de production, un scénographe, un attaché de presse, un régisseur technique, une assistante au commissariat, les services des trois villas et ceux du lieu accueillant. Cette année, une nouveauté : nous éditons un catalogue, réalisé également en un temps record.

Pascal Neveux : Que vous apprend le festival i Viva Villa ! de la scène artistique française à travers ces trois résidences à l'étranger ?

Cécile Debray : Le festival m'apprend beaucoup. Je suis toujours frappée par ce qui relie les artistes. Insensiblement, leurs conversations, leurs procédures au sein de l'atelier, leurs lectures renseignent sur ce qui meut les jeunes artistes. Ceux-ci sont également très en demande de conseils de lecture ou technique ou



FRAC - Ce même Monde 2/2

Octobre 2019

Festival des résidences d'artistes
édition 2019 La fin des forêts*
11 octobre – 10 novembre 2019
Collection Lambert, Avignon

VIVA VILLA !

CASA DE VELÁZQUEZ
VILLA KUJOYAMA
VILLA MÉDICIS

www.vivavilla.info
#vivavillafestival

12, 13 octobre | entrée libre

Exposition
Arts plastiques
Cinéma et vidéo
Musique
Performances
Rencontres

* Une exposition à une adresse désignée par Benjamin Bertrand, maître de la Villa Médicis

FESTIVAL I VIVA VILLA I

encore d'un regard professionnel sur leur travail. On peut vraiment parler d'une communauté artistique qui s'interroge sur la teneur politique de l'art, qui regarde l'art des années 1970 – constat de la dernière édition avec la figure tutélaire de Gordon Matta-Clark. Cette année, la question de l'écologie politique, du végétal semble au cœur de leurs préoccupations. Du point de vue des formes, la construction du festival me conduit au sein des ateliers. Cette année on pourrait souligner un certain retour vers une sophistication de la technique : du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'image vidéo, du design, du style littéraire... Difficile de l'appréhender à chaud. S'agit-il d'une forme de regain pour la tradition ou d'une affirmation plus nette et plus puissante de la notion d'image, de présence hallucinatoire d'un réel menacé ?

Pascal Neveux : Il est aujourd'hui établi que les résidences d'artistes sont au cœur du parcours des artistes et fondamentales dans l'évolution de leur démarche artistique, quelle serait pour vous la résidence idéale ?

Cécile Debray : C'est une question difficile. La parenthèse que constitue la résidence est précieuse mais, il est vrai, les conditions de cette résidence sont importantes si l'on veut qu'elle soit efficiente. C'est à la fois un cadre géographique en retrait – le cadre idyllique de la Villa Médicis, le dépaysement de Kyoto – mais aussi un cadre de création : une équipe encadrante, informée, conseillère et un équipement adapté (ateliers, outils de production : studio d'enregistrement ou de montage, de danse, matériel informatique, etc.). L'intérêt de ces grandes résidences est la co-présence d'une quinzaine d'artistes pendant un an – ce que peuvent difficilement offrir les multiples résidences qui existent par ailleurs. Se forme ainsi un groupe, un réseau amical et artistique qui interagit et pense le monde.

Pascal Neveux : Comment avez-vous imaginé l'édition 2019 de Viva Villa ! intitulée La fin des forêts présentée à la Collection Lambert à Avignon ?

Cécile Debray : J'ai été frappée par la récurrence des interrogations sur l'écologie, les inquiétudes autour d'un anthropocène de plus en plus affirmé – le phénomène des déforestations, une centrale solaire, la notion d'effondrement psychologique et écologique... – et par l'adoption chez plusieurs artistes de formes de collections et d'herbiers. Au moment où nous préparions l'exposition, nous avons appris la chute des pins historiques de la Villa Médicis, absence radicale du paysage de l'Académie de France à Rome. Interprétant cela comme un signe avant d'autres – la charpente de Notre-Dame, appelée « la forêt » partait en fumée le 15 avril – nous avons donné pour titre au festival : La fin des

forêts, empruntant celui d'une pièce chorégraphique d'un résident de Kyoto, Benjamin Bertrand.

Pascal Neveux : On sait combien il est souvent difficile d'envisager l'après résidence, le festival est-il une façon de se réinscrire au cœur d'un réseau et d'une communauté artistique ?

Cécile Debray : Le festival a été imaginé avant tout comme la possibilité de montrer le travail des artistes de ces résidences à l'étranger, bien souvent fermées, en France. C'est une piste qui avait été déjà pressentie par Eric de Chasse, lorsqu'il dirigeait la Villa Médicis. Exposer, donner à voir et à entendre ces œuvres, c'est donner une visibilité au rôle d'une résidence mais surtout aux artistes eux-mêmes. Nous organisons ainsi des rencontres avec des professionnels – directeurs de structures artistiques, programmeurs, critiques, etc. De plus, la réunion des trois villas construit un réseau.

Pascal Neveux : Quelles sont les raisons et les atouts qui inscrivent désormais Viva Villa ! en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur entre Avignon et Marseille depuis 2018 ?

Cécile Debray : Il nous semblait important de s'installer en région. L'édition de 2018 à Marseille nous a permis de construire un véritable partenariat avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui est un des territoires les plus dynamiques pour la scène artistique par le nombre de résidences, d'écoles, d'événements – Art-O-Rama, Manifesta, le festival d'Avignon, la photo à Arles, etc. – d'institutions – musées, Frac, fondations... L'accueil de la Collection Lambert nous ravit. Nous y travaillons avec le soutien de leurs équipes et souhaitons développer pour la prochaine édition un croisement Collection Lambert / Frac, avec la complicité de Stéphane Ibars et la vôtres.



EXPOSITIONS THÉÂTRE MUSIQUE DANSE FÊTES
ANIMATIONS FESTIVALS VISITES GUIDÉES

Les Rendez-Vous OCTOBRE 2019 d'AVIGNON



expositions

Cour et ancienne chapelle ouvertes lundi 10h-12h et 13h30-17h / mardi au vendredi 8h30-12h et 13h30-17h. Panneaux côté rue accessibles tous les jours.
04 90 86 53 12
<http://archives-avignon.fr/>

COLLECTION LAMBERT

■ **Viva Villa !**
Festival des résidences d'artistes - Édition 2019 : La fin des forêts
Casa de Velázquez / Villa Kujoyama / Villa Médicis
Cette exposition présente les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art...

Programme de performances, concerts, lectures, films et rencontres du 11 au 16 octobre. Vernissage le 11 octobre à 17h.

Du 12 octobre au 10 novembre
<https://vivavilla.info>
■ **Un art de notre temps #2**
Œuvres de la Collection Lambert
Jusqu'au 15 mars 2020
Du mardi au dimanche de 11h à 18h.
5, rue Violette
04 90 14 56 20
<http://collectionlambert.com>

MUSÉE REQUIEN

■ **Aspettes vous avez dit insectes**
Du 5 au 12 octobre
■ **Jean-Michel Fabre, naturaliste**
Présentation dans le cadre de la Semaine provençale.
Du 11 au 20 octobre.
■ **Couleurs de champignons**
Jusqu'au 30 novembre
Du mardi au samedi de 15h à 18h et de 14h à 18h.
67, rue J.-Verret - 04 90 62 42 51



MUSÉE YOULAND

■ **Jean-Claude Imbert - Face à face**
Hommage au peintre Jean-Claude Imbert (1919-1992), à l'occasion du centenaire de sa naissance. 120 huiles, aquarelles et dessins, plus de 150 carnets.
Jusqu'au 5 janvier 2020

Les Rendez-vous d'Avignon Octobre 2019

COLLECTION LAMBERT

■ Viva Villa !

Festival des résidences d'artistes

- Édition 2019 : La fin des forêts

Casa de Velázquez / Villa Kujoyama / Villa Médicis

Cette exposition présente les travaux d'une cinquantaine de chercheurs et d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art...

Programme de performances, concerts, lectures, films et rencontres du 11 au 16 octobre.

Vernissage le 11 octobre à 17h.

Du 12 octobre au 10 novembre

<https://vivavilla.info>

■ Un art de notre temps #2

Œuvres de la Collection Lambert

Jusqu'au 15 mars 2020

Du mardi au dimanche de 11h à 18h.

5, rue Violette

04 90 16 56 20

<https://collectionlambert.com>

Rencontre

Pluridisciplinaire

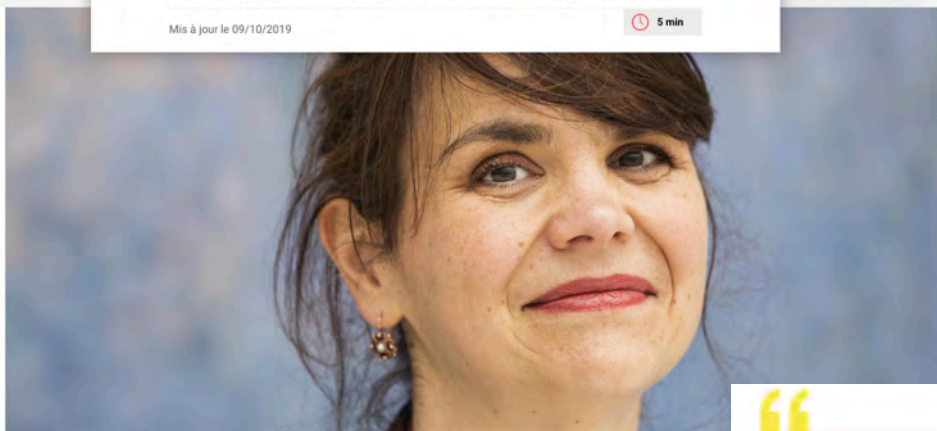
Cécile Debray

“ « Les artistes sont les sismographes de notre époque » ”

Cécile Debray signe cette année encore la curation de *¡Viva Villa!*, qui met en lumière les résidents de la Casa de Velázquez, de la Villa Médicis et de la Villa Kujoyama, à Avignon à l'occasion de la Collection Lambert du 11 octobre au 10 novembre 2019. Directrice du musée de l'Orangerie, figure emblématique de l'art contemporain en France, Cécile Debray a été commissaire de plusieurs grandes expositions internationales – dont, tout récemment, « Préhistoire, une énigme moderne », au Centre Pompidou, au côté de Rémy Labrusse et de Maria Stavrinaki.

Mis à jour le 09/10/2019

5 min



Après une édition à Paris en 2016 et 2017, et à Marseille en 2018, le festival *¡Viva Villa!* s'installe à Avignon au sein de la Collection Lambert. Pourquoi ce choix ?

C'est l'appétence d'Yvon Lambert, galeriste et marchand d'art contemporain français, pour la jeune création qui est à l'origine de cette invitation à investir les murs de la Collection Lambert : une proposition que nous avons bien sûr accueillie avec beaucoup d'enthousiasme, parce qu'elle permettait d'entrer dans un lieu muséal très identifié sur la scène de l'art contemporain. En tant que festival de résidences d'artistes, *¡Viva Villa!* s'intègre aussi parfaitement dans la politique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui accueille toute l'année un nombre significatif de résidences artistiques.

Vous êtes conservatrice générale du patrimoine et directrice du musée de l'Orangerie. Quel a été votre rôle de commissaire d'exposition de *¡Viva Villa!* ?

Mon rôle en tant que commissaire d'exposition est de choisir les œuvres des résidents et lauréats des trois villas afin de proposer une exposition et un festival qui mette en valeur ces artistes tout en offrant un parcours lisible et stimulant pour le public. La thématique du festival n'émane pas de mon seul regard mais plutôt de ce qui se dégage des travaux et des réflexions des artistes.

J'orchestre une présentation transdisciplinaire autour d'un fil narratif commun qui reflète les préoccupations d'une génération d'artistes, celles d'une époque.

Cette édition 2019 est centrée sur « La fin des forêts ». Comment cette thématique a-t-elle émergé ?

La thématique générale se dessine en général après mes premières visites des ateliers à Rome, à Madrid et à Kyoto. Elle s'affine ensuite à travers le choix des œuvres, leur mise en relation. Toutefois, il n'est jamais demandé aux artistes de créer une œuvre spécifiquement pour *¡Viva Villa!*. La genèse du festival ne doit pas perturber le temps de la résidence. Je préfère montrer des œuvres plus anciennes qui n'ont pas été faites pendant la résidence que de venir empêcher une réflexion indépendante du festival. Certains, néanmoins, ont fait le choix d'adapter des créations pour le format du festival ; et nous en sommes très heureux !

Comme beaucoup, ces derniers mois, nombre d'artistes se sont saisis de la question de l'anthropocène, des désordres écologiques et politiques. Par ailleurs, cet hiver, des tempêtes ont abattu des pins centenaires de la Villa Médicis à Rome. Cet événement s'est retrouvé sous différentes formes dans les réalisations des artistes de la résidence italienne. Coïncidence ou pas, du côté des deux autres villas, à la Villa Kujoyama comme à la Casa de Velázquez, des artistes ont abordé la notion d'effondrement, la flore sous la forme d'herbiers, d'écrans, d'objets recyclés, d'enquête/installation sur des plantes invasives comme l'eucalyptus sur les côtes espagnoles ou portugaises... La question de la nature et du paysage dans sa dimension écologique, historique et politique, s'est donc imposée comme un fil directeur entre les différentes recherches issues des trois résidences.

La question de la nature et du paysage dans sa dimension écologique, historique et politique, s'est donc imposée comme fil directeur.

Est-il dans l'ADN du festival de s'inscrire dans les problématiques sociétales contemporaines ?

Les artistes sont les sismographes de notre époque, ils ont une sensibilité exacerbée et c'est en cela qu'ils sont si passionnants. Le festival offre le reflet de leurs recherches – recherches en prise avec le monde. Travailler avec ces jeunes artistes, c'est prendre à la fois le pouls de la création et de la vision que propose la nouvelle génération.

Chacune des trois villas semble avoir ses spécificités. Quelle serait celle de la Villa Kujoyama ?

La résidence à la Villa Kujoyama, notamment du fait de sa situation au Japon, est très tournée vers les métiers d'art. J'ai été frappée cette année par les créations de trois lauréats qui ont chacun à leur façon questionné le végétal. Samy Rio a travaillé sur le bambou en tant que designer, Sandrine Rozier sur l'indigo, en proposant une sorte d'herbier pour étudier la teinte et les techniques japonaises. Quant à Martine Rey, elle s'est concentrée sur la laque japonaise, d'origine végétale. Elle a récolté des végétaux et questionné la laque sur différents supports. Il y aura également, au sein du festival, l'installation du chorégraphe Emmanuel Guillaud avec des projections d'impressions et d'ornements végétaux sur le corps du danseur Takao Kawauchi.

Mais aussi les mots sensibles d'Arnaud Ryckner et la danse encore – très représentée à la Villa Kujoyama où le dialogue avec le Buto est facilité – à travers le travail de Nach, de Camille Mutel... et également d'autres artistes, très talentueux.

La programmation touche à la fois à l'histoire de l'art, à la littérature, à la photographie, à la danse... Pourquoi cette volonté d'un carrefour pluridisciplinaire ?

La pluridisciplinarité du festival ne fait que refléter celle des résidences elles-mêmes. L'objectif de *¡Viva Villa!* est de permettre à ces différentes disciplines de s'exprimer et se rencontrer à travers le festival, l'exposition ou encore le catalogue. Les écrivains et les historiens d'art, dont l'outil de création est l'écriture bénéficient d'une place de choix dans le catalogue. Les plasticiens voient leurs œuvres déployées dans l'exposition qui est présentée au public pendant quatre semaines. Quant à l'art vivant – danse, théâtre, composition musicale ou encore marionnettes –, il sera à l'honneur durant le week-end d'inauguration en forme de festival : les espaces de la Collection Lambert seront investis pendant trois jours par des performances, des concerts, des lectures...

Comment la scénographie de l'exposition s'est-elle organisée ?

La Collection Lambert est un espace épuré, une boîte blanche que nous avons souhaité respecter. Nous avons fait appel au scénographe Joris Lipsch qui, entouré par une équipe technique, a aménagé les espaces *a minima*, en concertation avec chacun des artistes. Toutes les techniques sont mêlées – peintures, vidéos, installations, sculptures –, ordonnées selon le parcours en cinq sections thématiques : Présent anthropocène / Effondrement ; Imaginaires écologiques / Herbiers ; Vestiges / Rémanences ; Mémoire d'éléphant / Anamorphoses.

Ange Leccia, un des premiers pensionnaires de la Villa Kujoyama – il y était en résidence en 1992 – et ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, nous fait l'amitié, pour l'occasion, de recomposer un de ses premiers films sur les fameux pins de la Villa Médicis : le parcours de l'exposition débutera ainsi avec cette grande vidéo, présence tutélaire et bienveillante dont je lui suis très reconnaissante.

L'Institut français et le projet

INSTITUT
FRANÇAIS

La Villa Kujoyama, partenaire de ¡Viva Villa!, est un établissement de l'Institut français du Japon. Elle bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller qui en est le mécène principal, et de l'Institut français. [En savoir + sur le programme de résidences à la Villa Kujoyama](#)

Home Page

INSTITUT
FRANÇAIS

Vivre les cultures

L'Institut français

Espace professionnel

Se connecter

fr

Q

Menu

À la une

Rencontre / pluridisciplinaire

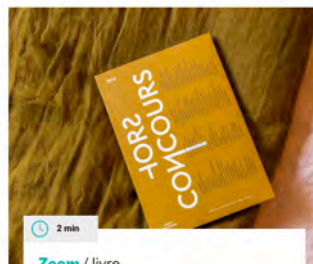
Cécile Debray

Cécile Debray signe cette année encore la curation de ¡Viva Villa!, qui met en lumière les résidents de la Casa de Velázquez, de la Villa Médicis et de la Villa Kujoyama, à découvrir à [...]



Oeuvre / cinéma

Nuestras Madres, de César Díaz



Zoom / livre

Dernière ligne droite pour le Prix Hors Concours 2019

Mis à jour le 09/10/2019

Tentez de gagner des places pour l'exposition "i Viva Villa !" à la Collection Lambert à Avignon

Publié le 15/10/2019. Mis à jour le 15/10/2019 à 09:02



Arts & Scènes



Contenus sponsorisés par Outbrain | 0



Opel Grandland X
Pour les 360h Opel, profitez d'une reprise exceptionnelle de 4 400€



Acti-Bien-Etre
Cet appareil oublié réduit les rides et rajeunit le corps



Ariane Car
Le coût des voitures hybrides pourrait vous surprendre

Tous les articles



Tentez de gagner des places pour l'exposition "i Viva Villa !" à la Collection Lambert à Avignon

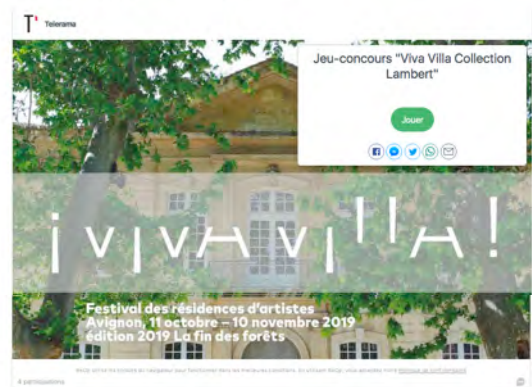


Yacine Belhousse, l'humour british lui va si bien

Télérama

Arts & Scènes

Nous vous proposons de gagner 10 places valables pour une personne dans le cadre de l'exposition "La fin des forêts" du Festival des résidences d'artistes "i Viva Villa !", jusqu'au 10 novembre 2019, à la Collection Lambert, Avignon



Tous nos sites ▾

Ag2ramondiale.fr Administrateur et délégué Espace presse Informations financières Financial Information 



AG2R LA MONDIALE

Le groupe



Contact

Espace client >

NOTRE
IDENTITÉ

NOTRE
GOUVERNANCE

NOS
ENGAGEMENTS

NOTRE
EXPERTISE

TRANSFORMATION
DIGITALE

CANDIDAT

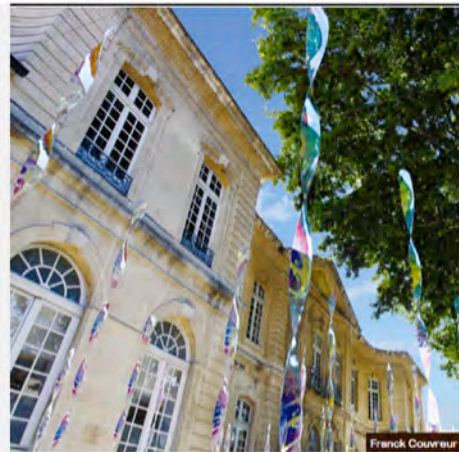
MES QUESTIONS POUR
DEMAIN

[Accueil](#) / [Le Groupe](#) / [Toutes nos actualités](#) / Lancement du festival ; Villa Villa ! en Avignon

Lancement du festival ; Villa Villa ! en Avignon

18 octobre 2019

Le festival ; Viva Villa ! a donné le coup d'envoi de son édition 2019, le 11 octobre dernier en Avignon, sur le thème « La fin des forêts ». À deux pas des remparts de la Cité des Papes, la Collection Lambert a ouvert les portes de l'Hôtel de Montfaucon.



Placée sous le commissariat de Cécile Debray, la programmation revêt plusieurs temps forts : performances, concerts, lectures, films, rencontres, et une exposition qui présente tout au long du festival, du 11 octobre au 10 novembre, les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... inspirés par leurs résidences à Madrid, à Kyoto ou à Rome.

Depuis 2017 le Groupe accompagne cette manifestation dont l'ambition est de réunir autour d'un thème spécifique les œuvres des créateurs des trois prestigieuses résidences artistiques : la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome.

[Fondations](#)

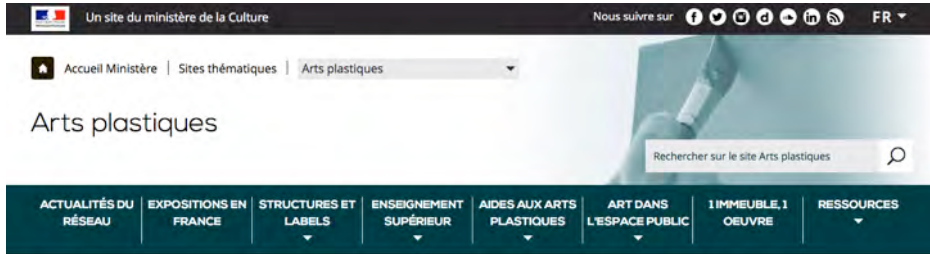
Partager sur les réseaux sociaux



 Agence

 Contact

 FAQ



Accueil Arts plastiques | Expositions en France | Le Festival Viva Villa ! présenté à la Collection Lambert, Avignon

Le Festival Viva Villa ! présenté à la Collection Lambert, Avignon

PUBLIÉ LE 21.10.2019



Sous le titre "La fin des Forêts", La Collection Lambert réunit à Avignon du 11 octobre au 10 novembre dans le cadre du Festival Viva Villa une sélection de travaux de résidents d'institutions françaises à l'étranger : la Villa Médicis à Rome, la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto.

Conçu par la Casa de Velázquez en Espagne, la Villa Kujoyama au Japon et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis (Italie), le festival Viva Villa ! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier, réunissant les artistes accueillis pendant l'année dans ces trois institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome. Il conserve sa vocation première depuis sa création en 2016 : offrir au public un état de la jeune création contemporaine, favoriser une transition vers l'après-résidence par des rencontres avec différents acteurs professionnels et construire un réseau amical et artistique.



© Leonard Martin (résident à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis) - San Romano - photo © J.C. Lett pour Audi Talents

Le titre de l'exposition à la Collection Lambert, "La fin des forêts", est emprunté à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujoyama. Il faut savoir que cet hiver sont tombés les pins parasols centenaires et les arbres du Bosco de la Villa Médicis, un signe brutal et fédérateur. Cécile Debray, commissaire de l'exposition à la Collection Lambert, présente ainsi l'édition 2019 du festival : « Cette immersion dans un monde mouvant en pleine mutation, la présence fragile et menacée du monde végétal et animal, l'obsession écologique mais aussi l'appréhension contemplative du paysage, l'affirmation chaque jour plus évidente d'un présent anthropocène mais aussi la question de la mémoire, de la culture et du politique sont au cœur de la pensée et des œuvres des pensionnaires et lauréats des trois résidences étrangères, la Villa Médicis, la Casa de Velázquez et la Villa Kujoyama. Ainsi, à partir des mots/notions "forêt", "herbiers", "anthropocène", "mémoire", "anamorphose", il nous a semblé possible de réunir ces jeunes artistes ainsi que les références dont ils se valent telles que, notamment, le roman de Julien Gracq, *Un balcon en forêt*, véritable portrait de la forêt des Ardennes, poétique géographique à laquelle on pourrait rattacher la déambulation de Jean-Christophe Bailly dans *Le Dépaysement. Voyages en France* (2011) ou celle d'Aurélien Bellanger dans *Le Grand Paris* (2017). »

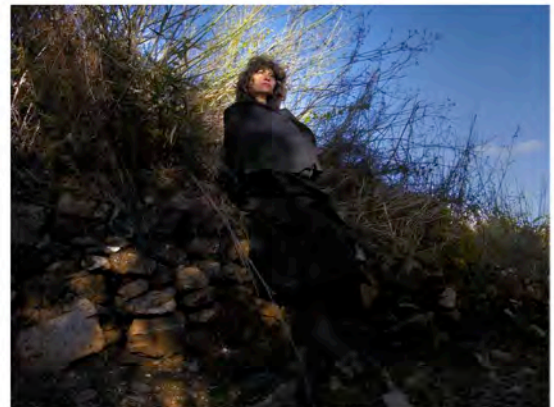
Le parcours de l'exposition se décline en cinq titres : "Présent-Anthropocène-Effondrement" / "Imaginaires écologiques-Herbiers" / "Rémances-vestiges" / "Mémoire d'éléphant" / "Anamorphoses". Toutes les disciplines pratiquées dans le cadre des trois sites de résidence sont représentées lors du festival : architecture, arts plastiques, cinéma, composition, danse, design, gravure, histoire de l'art, jeux vidéo, littérature, marionnettes, métiers d'art, musique, photographie, peinture, sculpture, typographie, vidéo.



© Samy Rio, Vue de l'atelier à la villa Kujoyama

Les artistes : André Baldinger, Giovanni Bertelli, Sasha J. Blondeau, Marie Bonnin, Carlos de Castellarnau, Seydou Cissé, Marion Delarue, Marine Delouvrier, Rebecca Digne, Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard - Studio GGSV, Hélène Giannecchini et Stéphanie Solinas, Lola González, Emmanuel Guillaud & Takao Kawaguchi, François Hébert, Hippolyte Hentgen, Fernando Jiménez, Sylvain Konyali, Stéphanie Lacombe, Yann Lacroix, Pauline Laflille, Mathilde Lavenne, Cedric Le Corf, Thomas Lévy-Lasne, Mathieu Lucas, Léonard Martin, Marta Mateus, Naomi Melville, Carla Nicolás, Andrés Padilla Domene, Martine Rey, Lili Reynaud-Dewar, Samy Rio, Sandrine Rozier, Arnaud Rykner, Riccardo Venturi, Clément Verger et avec la participation amicale de Ange Leccia.

En contrepoint de la présentation des travaux des résidents dans les espaces d'exposition, des films à l'auditorium et des Jeudis de la Collection Lambert, le festival Viva Villa ! mène avec la complicité de la Collection Lambert de nombreuses actions de médiation et avec la Région Sud des rencontres professionnelles.



© Marta Mateus (résidente à la Casa de Velázquez), Evocar a lingua

Les trois institutions publiques françaises accueillant des artistes en résidence n'ont ni le même statut ni les mêmes projets et attributions. La Villa Kujoyama, qui dépend du ministère des Affaires Étrangères, au programme actuellement financé pour moitié par la fondation Bettencourt-Schueller, n'a pas les enjeux diplomatiques de la Villa Médicis, sous tutelle du ministère de la Culture. Pour sa part, la Casa de Velázquez est gérée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et fait partie du réseau des Écoles françaises à l'étranger.

Commissariat de Viva Villa ! : Cécile Debray, assistée d'Assia Quesnel

Festival Viva Villa ! Fondation Lambert, 5 rue Violette - 84000 Avignon. Tél.: 04 90 16 56 20. Ouverture du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Special Event

Open Studios: Celebrate Camargo as Landmark House!

Wednesday, October 16th, 2019



[Version française plus bas]

We are delighted to invite you on October 16th to celebrate Camargo's designation as a **Landmark House** (Maison des Illustres), which is a national designation provided by the French Ministry of Culture to recognize the residences of individuals who have made outstanding contributions to the political, scientific, social, and cultural history of France. The designation supports the Camargo Foundation in its mission to promote the artistic and cultural legacy of its founder **Jerome Hill**. From now on, a red plaque in his honor will be visible at the entrance to the Camargo Foundation property.

- 5:00 pm—6:30 pm: Open studios and presentations with residents
- 6:30 pm—8:00 pm: Celebration of the designation

Free and open to the public.

RSVPs recommended: rsvp@camargofoundation.org

[\[LEARN MORE\]](#)

Portes ouvertes : Camargo obtient le label "Maison des Illustres" !

Mercredi 16 octobre 2019



Nous vous invitons le 16 octobre pour célébrer l'obtention du label "**Maison des Illustres**", délivré par le Ministère de la Culture pour reconnaître les maisons des personnes qui ont contribué à l'histoire, aux arts et à la culture en général en France. Le label soutient la Fondation Camargo dans sa mission de valorisation de l'héritage artistique et culturel de son fondateur **Jerome Hill**.

Désormais, une plaque rouge en son honneur sera visible à l'entrée de la propriété de la Fondation Camargo.

- 17h00 - 18h30 : Portes ouvertes et rencontres avec les résidents
- 18h30 - 20h00 : Célébration du label

Événement gratuit. Entrée libre.

Réservation conseillée : rsvp@camargofoundation.org

[\[EN SAVOIR PLUS\]](#)

News & Events

Actualités et événements

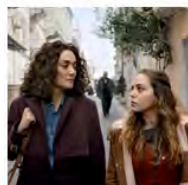


[Concerts] Kavita Shah and François Moutin

October 5, 2019 at 8:30pm | Le JAM, Marseille | By reservation.

October 17, 2019 at 9:00pm | Jazz Folia, Luynes | By reservation.

The duo of double bassist François Moutin and singer Kavita Shah (current resident of Camargo) offers us an exciting musical journey where purity, sincerity and emotion are at the heart of a project judiciously named "Interplay". American and French standards, like *La Vie en Rose*, are combined with original compositions. [\[LEARN MORE\]](#)



[Talk & Screening] Pelin Esmer: *Something Useful*

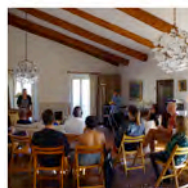
October 6, 2019 at 4:45pm

Ciné-Calanques, Cassis

Conversation with Pelin Esmer: Free | Musical aperitif + Film: 15€

Meet current Camargo Fellow and Turkish filmmaker Pelin Esmer, and discover her film *Something Useful* (winner of the Best Screenplay Award in Tallinn International Film Festival). [\[LEARN MORE\]](#)

Organized by Ciné-Calanques Cassis, Films Femmes Méditerranée Festival and the Camargo Foundation.

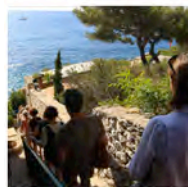


[Project Discussions] Fellows of the Camargo Core Program (Fall 2019)

Various dates in October

Camargo Foundation, Cassis

Twelve Fellows are currently in residence for the Fall session of the Camargo Core Program to research, experiment, and create, as well as exchange and connect. They will present their projects at the Camargo Foundation throughout the month of October. [\[LEARN MORE\]](#)



[Guided Tour] Visit the Camargo Foundation

Every Friday at 11am

Camargo Foundation, Cassis

Free - By reservation only: [\[CLICK HERE\]](#)

Since May, the Camargo Foundation has been open to visitors each Friday, and we will continue offering these weekly tours throughout the year! Discover our beautiful gardens, which overlook the Mediterranean Sea and offer breathtaking views of the Cap Canaille, the entrance to the port of Cassis, and learn more about our current activities! [\[LEARN MORE\]](#)



[Camargo likes] | Viva Villa ! Festival

From October 11 to November 10, 2019

Collection Lamber, Avignon

Since its creation in 2016, Viva Villa !—the first festival of artists residencies—has been conceived as a rendezvous for emerging contemporary creation, where different disciplines, visions and perspectives could meet, cross and exchange. It aims to bring together each year the works of the residents of three prestigious artistic residencies—Casa de Velázquez, Villa Kujoyama, and Académie de France à Rome at the Villa Médicis—as well as many guest artists. [\[LEARN MORE\]](#)

Cette rentrée automnale est très lyrique pour les compositeurs français, avec les créations mondiales de *Macbeth underworld* de Pascal Dusapin et *Le silence des ombres* du jeune trentenaire Benjamin Attahir actuellement au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Prochainement le concert-fiction *Les enfants du Marais* de Suzanne Giraud sera créé à Radio France. Le tout jeune public pourra découvrir la musique de Coralie Fayolle avec sa fable initiatique *Baba Yaga* au Théâtre d'Aulnay-sous-Bois. Sans oublier la nouvelle création de Francesco Filidei, *L'inondation*, à l'Opéra comique à Paris. De quoi se mettre en voix pour la première journée mondiale de l'opéra, à l'initiative d'**Opéra Europa**, le 25 octobre prochain.

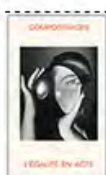
Le Cdmc poursuit son fil rouge sur les compositrices avec la nouvelle édition poche de *Compositrices, l'égalité en acte*, et vous invite à cette occasion à la soirée de lancement à la Galerie Univer à Paris le mercredi 9 octobre prochain. Pour encourager les orchestres à programmer de nouvelles compositrices, le Cdmc propose ce mois-ci une playlist consacrée aux œuvres symphoniques.

Bonne écoute !

Saison du Cdmc

Soirée de lancement de l'édition poche de *Compositrices, l'égalité en acte*

Mercredi 9 octobre | de 19h30 à 21h30 | Galerie Univer (Paris)
On réédite ! L'ouvrage *Compositrices, l'égalité en acte*, édité par le Cdmc et les éditions MF, en partenariat avec France Musique, a rencontré un véritable succès. Il est réédité en format poche. Ce nouveau format permet de l'inscrire en tant que « livre de référence » à destination de tous les publics. Au cours de la soirée, présentation de la nouvelle édition et échanges avec les acteurs de ce projet autour d'un verre. Entrée libre dans la limite des places disponibles, **réservation obligatoire avant le 7 octobre à cdmc@cdmc.asso.fr** | Voir la publication ///



Nouveautés sur le site du Cdmc

À écouter : Playlist symphonique

Dans le cadre de notre focus compositrices, une balade sonore à travers le répertoire pour orchestre... Quinze nuances colorées à découvrir en ce début d'automne ! Écouter la Playlist symphonique ///



Illustration : Édith Canat de Chizy. *Yell*, pour orchestre. © 1989 Editions Jobert.

Nouvelles biographies de compositrices et compositeurs

La base de biographies s'est enrichie de celles de Arnaud Dumond, Florent Gauthier, Isabelle Fraisse, Pierre-Yves Macé et Eric Maestri. Points d'entrée vers des ressources existant sur le web, les biographies s'accompagnent de contenus propres au Cdmc : liens vers le Catalogue, extraits audio... | Accéder à la base de biographies ///

Actualité du catalogue du Cdmc

Le compositeur **Éric Maestri** (1980) a fait son entrée au Catalogue du Cdmc. La documentation de **Stefano Bulfon** a par ailleurs été mise à jour.

Focus sur l'opéra *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm avec la captation vidéo réalisée au Théâtre royal de La Monnaie à Bruxelles, le numéro de l'*Avant-scène opéra* qui lui est consacré et le programme édité par le Festival d'Aix-en-Provence en juillet dernier. Retrouvez ici tous les documents consultables au Cdmc sur cette œuvre.

Du côté des livres, le fonds s'est enrichi de *Dialogues contemporains* avec Jean-Yves Bosseur d'Anne-Marie Minella, *Les femmes lauréates du Premier Prix de Rome de composition musicale, 1913-1966* de Carole Bertho-Woodlams et du numéro 2 de *Pour les sonorités opposées*, revue d'esthétique et d'analyse musicales des XXe et XXIe siècles | Voir toutes les nouveautés ///

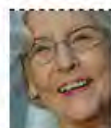


Actualité de la musique contemporaine

Focus Compositrices Dans le cadre du **Festival Musica à Strasbourg**, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg met en avant la compositrice **Julia Wolfe** à travers la création française de son "body concerto" *riSE and fLY* ; à noter également des créations de **Natacha Diels** et **Jessie Marino**, du collectif américain **Pamplemousse**. À **Clermont-Ferrand**, **Betsy Jolas** est l'invitée d'honneur du **Festival Musiques démesurées** avec notamment un concert-portrait ainsi que la création française de *Side Roads*, Concerto pour violoncelle et orchestre. **Éilane Radigue**, **Cassandra Miller** et **Linda Catlin Smith** sont programmées dans le cadre du festival **riverun** du **GMEA**. Le **Festival Flutissimo** propose au **CRR de Lille** une conférence et un concert autour des œuvres de **Sophie Lacaze**. Au **Théâtre d'Orléans**, le **Quatuor Diotima** interprète une partition de **Clara Iannotta**. À **Hirson**, le **Quatuor Aklione** joue *Aquilone Lontano* de **Xu Yi**.

À noter également, deux créations mondiales d'**Edith Canat de Chizy**, l'une par le **Trio Polycordes** au **Puy-en-Velay**, la seconde par l'**Ensemble Regards** à **Paris**. À la **Maison de la Radio**, la **Maîtrise** et l'**Orchestre philharmonique de Radio France** créent *Les Enfants du Marais* de **Suzanne Giraud**, d'après un conte de **Pascal Quignard**. À la **Marbrerie** à **Montreuil**, **L'Instant Donné** présente une création de **Lin-Ni Liao** pour hautbois, piano et percussion, commande de l'ensemble. Le **Théâtre Jacques Prévert** à **Aulnay-sous-Bois** accueille la création de *Baba Yaga* de **Coralie Fayolle**, commande du **CREA** | Voir toute l'actualité des compositrices ///

Festivals À la **Collection Lambert** à **Avignon**, le **Festival Viva Villa** 2019, premier festival des résidences d'artistes, est pensé comme le rendez-vous de la jeune création contemporaine, l'occasion de découvrir les compositions de **Giovanni Bertelli**, **Sasha Blondeau**, **Carlos de Castellarnau** et **Clara Iannotta**. Le **Festival Aux Armes**, contemporains ! présente quatre concerts et sept créations mondiales, à **La Scala** à **Paris**.





● Espace de l'Art Concret ●
Centre d'art contemporain

Newsletter • octobre 2019

Les expositions



Bis repetita placent

7 juillet • 10 novembre 2019

Artistes : Berger & Berger, Eric Bourret, André Cadere, Rachael Clewlow, Herman de Vries, Ridha Dhib, Denis Gibelin, Richard Long, Jean-Christophe Norman, Eleonora Strano, Hendrik Sturm, Daniel Van de Velde et avec l'aimable participation de Jean Dupuy

L'exposition présentée dans la galerie du château de l'eac. propose d'aborder la marche dans son rapport intime avec le paysage et la durée et dans les liens qu'elle tisse avec l'écriture.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du projet "Des marches, démarches" porté par le FRAC PACA et à partir de la proposition artistique de Guillaume Montsingeon, l'eac. s'associe au Musée Gassendi de Digne, et au laboratoire de Grenoble pour impulser et coordonner une manifestation culturelle à l'échelle du territoire Provence-Alpes-Côte d'Azur.

infos



Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger Contrepoint

06 avril 2019 – 05 avril 2020

Gérard Traquandi a conçu son projet comme une partition musicale. Prenant ses distances avec la radicalité esthétique et sociale des avant-gardes du début du XX^e siècle, il se joue des dogmes et des classifications historiques pour exploiter les paradoxes de la collection. La figure du contrepoint se révèle dès lors la plus appropriée à définir son projet : sans parler d'une même voix, les œuvres présentées offrent un ensemble harmonieux dont la richesse naît de leur combinaison.

infos

L'agenda



Rendez-vous concret

05 • 06 • 13 • 26 octobre

L'eac. propose une visite guidée de ses expositions, l'occasion d'un moment d'échange et de dialogue sur l'art contemporain.

05 et 26 octobre : *Contrepoint*

06 et 13 octobre : *Bis repetita placent*

Rdv à 16h (durée 1h)

Gratuit sur présentation du billet d'entrée

Réservation conseillée : +33 (0)4 93 75 71 50 selon places disponibles

infos



Dimanche en famille

dimanche 06 octobre • 15h

Les enfants accompagnés de leurs parents découvrent l'exposition *Bis repetita placent* par un parcours ludique et une activité artistique.

À partir de 6 ans

Rdv à 15h

Tarif : 3€ par adulte sur présentation du billet d'entrée

Gratuit pour les enfants

Réservation obligatoire : +33 (0)4 93 75 71 50 selon places disponibles

infos



Festival du Livre de Mouans-Sartoux

05 • 06 octobre

L'eac., partenaire du festival du Livre, propose des activités pour tous...

samedi et dimanche • 16h : Visites guidées des expositions *Bis repetita placent* et *Contrepoint*

samedi • 13h : Visites flash de l'exposition *Contrepoint*

dimanche • 14h30 : Conversation croisée autour de l'œuvre de Jean-Christophe Norman (en présence de l'artiste, et avec Pascal Neveux, directeur du FRAC PACA et président du CIPAC, et Fabienne Grasser-Fulcheri, directrice de l'eac.)

dimanche • 15h30 : Séance de dédicaces avec l'artiste Jean-Christophe Norman

Horaires exceptionnels : 10h – 19h

Tarif spécial : 5 € pour tous (ticket valable sur les 3 jours donnant également accès au Festival)

L'accès aux expositions est libre sur présentation du pass Festival du Livre

L'eac. est aussi présent dans l'espace Beaux Livres du Festival.

infos



¡ Viva Villa !

du 11 octobre au 10 novembre

L'eac. partenaire du premier Festival des Résidences d'Artiste.

Le but de ce festival pluridisciplinaire ? Donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence.

infos

E.A.C.

Newsletter Octobre 2019

Télérama.fr

La Quotidienne

TF1	21:05	2	21:10	6	21:05
Le premier ...		The Victim		Une si belle ...	
Série		Série		Documentaire	
CANAL+	21:05	arte	20:55	5	21:05
Les sauvages ...		Les moissons du ...		L'amour est ...	
Série		Film		Téléréalité	



Entretien

Chiara Mastroianni : "Chambre 212" est un film assez féministe"

Fille de deux géants du cinéma, l'actrice a appris tôt à se méfier des pièges du métier. Elle tourne peu, doute beaucoup. Mais révèle une étonnante exubérance en Don Juan au féminin dans "Chambre 212", de Christophe Honoré.



Le clin d'œil de Pierre Murat

"Alice et le maire", reflet cinématographique de notre époque



Portrait

Le graphiste Étienne Robial, un petit truc en +



Portrait

Chic, Alain Prochiantz étale sa science sur France Culture



"La Servante écarlate"... et ses suites

Dystopies féministes : les héritières de Margaret Atwood voient rouae



Les primo-romanciers de la rentrée

littéraire

"Nafar", de Mathilde Chapuis : voir le monde et vivre en transit pour écrire



Rencontre

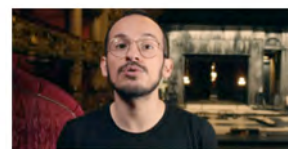
Joumana Haddad : "L'écriture a allégé le poids de mon identité"

Télérama Newsletter 07 Octobre 2019



Le meilleur de youtube

Sur YouTube : après "Meufs", Josépha fait parler toutes les "Mères"



Le meilleur de YouTube

Sur YouTube, Cyrus North discute intelligence artificielle et opéra

Les événements Télérama



Avignon - Collection Lambert Viva Villa! 2019 – La fin des forêts

Du 11 octobre au 10 novembre

Festival des résidences d'artistes – 51 artistes & 19 disciplines – Villa Kujayama, Casa de Velázquez, Villa Médicis

Rens. : 04 90 16 56 20

Offre réservée aux abonnés



Bordeaux - Village Mably Festival International du Film Indépendant de Bordeaux

Du 15 au 21 octobre

Projections, cartes blanches, masterclass, concerts...

Rens. : 05 56 37 93 45



Théâtre Libre (Le Comédia) - Paris 10e Cirque Le Roux - La Nuit du Cerf / A Deer in the Headlights

Du 16 octobre 2019 au 2 février 2020

Un spectacle d'inspiration cinématographique, alliant cirque, théâtre, musique, projection vidéo, magie nouvelle, le tout dans l'esthétique du début des années 70.

Rens. : 01 42 38 97 14



Gradignan - Parc de Mandavit Lire en Poche - 15e édition

Du 11 au 13 octobre

Le rendez-vous de la rentrée littéraire en poche. Parrain : J-C Rufin, et 100 auteurs invités. Rencontres, spectacles, ateliers... Thème : Cultiver la liberté. Gratuit

Rens. : 05 56 75 65 77



La Bella Italia continue !

La troisième édition de la Bella Italia continue avec un programme dense et varié. Moment fort de cette édition, le théâtre des Halles accueillera ce samedi 12 octobre à 20 h 30, Duetti d'Amore, airs et duos d'opéras italiens avec la soprano Claudia Muschio, le ténor Mattéo Roma et Kira Parfeevets au piano. Un concert coréalisé avec le théâtre des Halles, l'Institut Culturel Italien et l'Association Petit Palais diffusion. Enfin, alors que le Louvre s'apprête à inaugurer une exposition sur Léonard de Vinci à l'occasion du 500e anniversaire de sa mort, Michel Menu, Directeur du Département Recherche du Centre de Recherche et Restauration des Musées de France au Louvre, viendra spécialement, au Musée Calvet, nous parler de la couleur dans l'œuvre du peintre Florentin. Vous êtes nombreux à profiter de notre belle cité au rythme transalpin pour cette dernière semaine !

[Consulter le programme](#)



Programmation culturelle 2019-2020

La Ville d'Avignon a dévoilé la programmation culturelle d'Avignon Musées, Avignon Bibliothèques et Quartet. Une véritable invitation au voyage notamment, dans les DOM TOM, que vous pourrez retrouver. Une programmation variée et diversifiée que nous vous invitons à découvrir au plus vite.

[Voir la vidéo](#)



Inauguration du chemin Saint-Henry

Le Chemin Saint-Henry fait peau neuve ! Désormais, cet axe est une zone de rencontre agréable qui privilégie les modes de transports doux afin de relier les quartiers et apaiser les déplacements. Les Avignonnaises et Avignonnaises sont invités à la cérémonie qui a lieu samedi 12 octobre à 11h30. Rendez-vous à l'angle avenue de la Cabrière / Chemin Saint-Henry.



Pluridisciplinaire, créatif, foncièrement actuel par sa thématique (la fin des forêts), le Festival des résidences d'Artistes a choisi Avignon pour sa 4ème édition. Depuis quelques jours, la Ville se pare des couleurs du festival. Du 11 octobre au 10 novembre, ; Viva Villa ! présente les travaux de 51 artistes et chercheurs, anciens résidents la Villa Médicis, la Villa Kujoyama et la Casa de Velázquez avec un temps fort exceptionnel du 11 au 15 octobre (performances, concerts, lectures, films, rencontres et journées professionnelles).

[Consulter le site web](#)

Collection Lambert - Jeudi de la Collection Newsletter 14 Octobre 2019



TOUS LES JEUDIS (sauf quelques exceptions), une conférence, une rencontre, une performance ou un film est programmé dans l'auditorium de la Collection, qui devient le centre névralgique d'une programmation culturelle riche et variée destinée à TOUS LES PUBLICS.

Le festival | Viva Villa ! s'est emparé des Jeudis de la Collection Lambert en proposant une sélection de performances, de rencontres et de conférences en lien avec l'exposition « La fin des forêts* »

* La fin des forêts est un titre emprunté à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujoyama

Alors que nous sommes quotidiennement exposés à cette menace, choisir un terrain d'investigation et une époque éloignée du centre névralgique de nos terreurs contemporaines permettra de les mettre à distance et de trouver, par la fiction, d'autres mots pour évoquer leurs récurrences.

Tarifs : 5 € / 2 € (Amis, adhérents, demandeurs d'emploi, enseignants)
Gratuit pour les étudiants et PASS Culture. Sur présentation d'un justificatif.

[Je réserve ici](#)

Les JEUDIS de la Collection Lambert
PROGRAMME OCTOBRE 2019

[Retrouvez le programme en cliquant ici.](#)



REJOIGNEZ-NOUS !

Devenez Adhérents
ou Amis de la Collection Lambert !

Ces cartes vous permettent de rentrer gratuitement dans les salles d'expositions tout au long de l'année et vous donnent droit à des tarifs préférentiels pour tous les événements organisés par le musée.

Les Jeudis de la Collection Lambert :
2 € au lieu de 5 €

Pilus d'informations :
f.tabourdeau@collectionlambert.com (amis)
a.arvis@collectionlambert.com (adhérents)



17/10
[19h00]
PERFORMANCE

MACADAM ANIMAL

de Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis
Intervenante : OLIVIA ROSENTHAL
(écrivaine – Villa Kujoyama)



Production La Muse en Circuit, MC93 Bobigny, Festival Masnã et l'Institut français.

Spectacle vidéo, musical et littéraire, *Macadam Animal* invoque sur le plateau les bêtes (corbeaux hésitants ou termites transgenres) qui accompagnent nos vies citadines. Autant de souvenirs d'une vie sauvage quasi engloutie et rejetée des hommes, invitant à nous interroger sur notre rapport à l'environnement ainsi qu'à notre relation aux autres et à leurs différences.

Olivia Rosenthal est une écrivaine, romancière et dramaturge. Maîtresse de conférences en littérature à l'Université de Paris VIII, elle crée en 2013 avec Lionel Ruffel et Vincent Message, l'une des premières formations de cycle universitaire de création littéraire.

Ses premiers essais, publiés en 1998 aux Editions Champion seront suivis de romans et de pièces pour le théâtre dès 2004. En 2007, elle reçoit le prix Welter-Fondation Laposte et le prix Pierre-Simon « Ethique et réflexion » pour *On n'est pas là pour disparaître* aux éditions Verticales.

Que font les rennes après Noël, un roman publié en 2011 reçoit le prix du livre Inter, du prix Alexandre Vialatte et du prix Eve-Deleacroix. En parallèle, ses interventions dans l'espace public (affichages, fresques ou pièces sonores), se font le témoin d'autant de manières pour elle de renouveler les formes que peut prendre la littérature.

Son projet de résidence à la Villa Kujoyama part de l'événement dramatique de l'attentat au gaz sarin qui s'est déroulé dans le métro de Tokyo en 1995. Olivia Rosenthal l'envisage comme une manière de réfléchir aux répercussions que le terrorisme produit sur nos vies où il s'agit moins de travailler sur les faits que sur les effets et les restes, les traces visibles et invisibles qu'un événement de cette ampleur peut laisser dans les consciences de ceux qui n'en ont pas été directement les victimes.

Copyright © 2019 La Collection Lambert, All rights reserved.

Vous recevez cette newsletter car votre adresse e-mail figure dans notre liste de diffusion.

Our mailing address is:

La Collection Lambert
5 rue Violette
Avignon 84000
France

Add us to your address book

Pour toute question, contactez-nous à l'adresse information@collectionlambert.com
Si vous souhaitez vous désinscrire de nos listes : cliquez-ici.



Inauguration du chemin Saint-Henry

Le Chemin Saint-Henry fait peau neuve ! Vous étiez nombreux samedi, à venir découvrir le nouvel aménagement. Désormais, cet axe est une zone de rencontre agréable qui privilégie les modes de transports doux afin de relier les quartiers et apaiser les déplacements. Un espace végétalisé et réaménagé pour le plaisir des riverains.



Stationner en Centre-Ville

Pour rappel, la Ville d'Avignon comprend près de 10000 places de stationnement (dont 2500 places gratuites, 2 parkings relais gratuits et 6 parkings payant en ouvrage).

Depuis le 1er septembre, de nouveaux tarifs sont appliqués :

- Parking Gare Centre à 0,50 euros les 15 min ou 2 euros pour 1 h.
- Parking des Allées de l'Oulle, 4 heures de stationnement gratuit.
- Abonnement noctambule 7/7 de 19 à 7 h à 10 euros par mois.
- Forfait parking soirée, Dans les parkings du Palais des Papes, des Halles et de la Gare Centre : 2 euros de 19 h à 1 h du matin.

Les Parkings de la Gare Centre, des Halles et du Palais des Papes proposent aussi des abonnements



Le stade nautique fait appel à votre mémoire !

Habitant de Saint-Chamand, Avignonnais ou vacancier de passage, utilisateur régulier ou nageur occasionnel, vous avez connu le Stade Nautique avant sa renaissance ? Vous avez déjà sauté depuis ce plongoir caractéristique de l'architecture béton des années 60 ? Vous avez appris à nager dans cette piscine ? Et vous avez immortalisé en photo des souvenirs impérissables vécus dans ce bâtiment classé patrimoine remarquable du XXe siècle... que vous accepteriez de partager ?

Pour l'inauguration de ce nouveau centre aquatique attractif, la Ville lance un APPEL à PARTICIPATION

par mois, adaptés à vos besoins et aux enjeux de la circulation. Lors de vos courses, n'hésitez pas à demander à vos commerçants l'un des 30 000 tickets remis par la Ville aux commerçants pour permettre à leurs clients de bénéficier d'une heure de stationnement gratuit. Enfin, pour stationner plus facilement, il est également possible de payer par mobile !

[Lien pour payer par mobile](#)

pour que les photographes amateurs ou professionnels ouvrent en grand leurs albums photos pour plonger tous ensemble, le temps d'une exposition grandeur nature, dans le grand bain des souvenirs. Jusqu'au 12 novembre 2019. Déposez au service Communication de l'Hôtel de Ville, vos plus belles photos du Stade Nautique (5 maximum), couleur ou noir et blanc, scannées (300 dpi, jpeg, format 10x15 cm minimum). Nous serions heureux de recueillir à cette occasion une anecdote et des précisions pour légender vos images...



; Viva Villa !

Ce week-end de nombreux Avignonnaises et Avignonnais ont profité de l'entrée gratuite, à la Collection Lambert, pour aller voir l'exposition proposée par le festival VIVA VILLA. Pluridisciplinaire, créatif, le Festival des résidences d'Artistes a choisi Avignon pour sa 4ème édition. Depuis quelques jours, la Ville se pare en effet des couleurs du festival. Du 11 octobre au 10 novembre, ; Viva Villa ! présente les travaux de 51 artistes et chercheurs, anciens résidents la Villa Médicis, la Villa Kujoyama et la Casa de Velázquez sur le thème bien actuel des forêts.

21 octobre 2019

Si la newsletter ne s'affiche pas, [cliquez ici](#)

Télérama.fr

La Quotidienne

TF1	21:05	E	21:10	Secrets ...	21:05
Astérix et ...	TF1	La dernière ...	T	Magazine	
Film		Série			
CANAL+	21:00	arte	20:55	6	21:05
Chimerica		L'homme de la ...	TF1	L'amour est ...	
Série		Film		Télé réalité	



Le Mal partout Pourquoi les superhéros deviennent-ils si méchants ?

DIX JOURS EN SÉRIES – 2019, sacrée année pour les super-méchants : après la série "The Boys" et sa clique de justiciers masqués perversis sur Prime Video, et le film "Joker" de Todd Phillips, "Watchmen", nouvelle série de Damon Lindelof, débarque le 21 octobre sur OCS. Opportunisme ou signes du désenchantement ambiant ?



Entretien

Nastassja Martin : "L'ours venait de droite, moi de gauche, nous nous sommes rentrés dedans"



Portrait croisé

Patrick-Mario Bernard et Pierre Trividy, le duo de zigotos qui se cache derrière "L'Angle mort"



Confidences au fil de l'eau

On a pris le bateau avec Alain Souchon



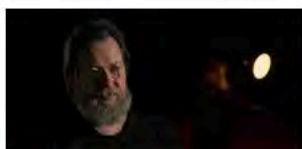
Voyager autrement

Les Monts Déserts, retraite de Marguerite Yourcenar dans le Maine



Cas de conscience

Faut-il encore manger... des chouquettes au bureau ?



Vidéo

A voir sur Télérama, un documentaire passionnant sur Lars von Trier

Les événements Télérama



Avignon - Collection Lambert
¡ Viva Villa ! 2019 – La fin des forêts

Du 11 octobre au 10 novembre

Festival des résidences d'artistes :
51 artistes & 19 disciplines – Villa
Kujoyama, Casa de Velázquez, Villa
Médicis

Rens : 04 90 16 56 20

[Offre réservée aux abonnés](#)

Collection Lambert - Jeudi de la Collection Newsletter 21 Octobre 2019



TOUS LES JEUDIS (sauf quelques exceptions), une conférence, une rencontre, une performance ou un film est programmé dans l'auditorium de la Collection, qui devient le centre névralgique d'une programmation culturelle riche et variée destinée à TOUS LES PUBLICS.

Le festival **Viva Villa !** s'est emparé des Jeudis de la Collection Lambert en proposant une sélection de performances, de rencontres et de conférences en lien avec l'exposition « *La fin des forêts** »

* La fin des forêts est un titre emprunté à la prochaine création 2020 du chorégraphe Benjamin Bertrand, lauréat de la Villa Kujuyama



Ces cartes vous permettent de rentrer gratuitement dans les salles d'expositions tout au long de l'année et vous donnent droit à des tarifs préférentiels pour tous les événements organisés par le musée.

Les Jeudis de la Collection Lambert :
2 € au lieu de 5 €

Plus d'informations :
f.tabourdeau@collectionlambert.com (amis)
a.arvis@collectionlambert.com (adhérents)

REJOIGNEZ-NOUS !

Devenez Adhérents
ou Amis de la Collection Lambert !



avec le soutien de



en partenariat avec



Copyright © 2019 La Collection Lambert, All rights reserved.

Vous recevez cette newsletter car votre adresse e-mail figure dans notre liste de diffusion.

Our mailing address is:

La Collection Lambert
5 rue Violette
Avignon 84000
France

Add us to your address book

Pour toute question, contactez-nous à l'adresse information@collectionlambert.com
Si vous souhaitez vous désinscrire de nos listes : cliquez-ici.

24
/10

[19h00]
CONFÉRENCE

LET ASPHALT FLOW!

Robert Smithson à Rome : du modernisme à la porosité

Intervenant : RICCARDO VENTURI
(Historien d'art contemporain et critique – Villa Médicis)

À Cava di Selce, près de Rome, Robert Smithson (1938-1973) réalise *Asphalt Rundown*, son premier pouring, une sculpture-happening qui inaugure une nouvelle saison dans sa production ainsi que dans l'histoire de la sculpture. S'agit-il d'un développement radical des Prigioni de Michel-Ange, où l'art maniériste devient un puissant antidote à Clement Greenberg ? De « entropy made visible » (Nancy Holt) ; « sedimentation of the mind » (Smithson) ; « some corners of hell » (Carl Andre) ? Ou d'un passage, comme je le suggérerai, du modernisme à la porosité ?

Après avoir obtenu un doctorat en histoire de l'art et esthétique à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Riccardo Venturi a été Postdoctoral Fellow à la Phillips Collection Center for the Study of Modern Art et à la George Washington University de Washington, et pensionnaire à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris (2012-2016).

Il a publié notamment Mark Rothko. *Lo spazio e la sua disciplina* (Electa 2007), *Black paintings. Eclissi sul modernismo* (Electa 2008) et *Passione dell'indifferenza. Francesco Lo Savio* (Humboldt Books 2018). Sur Lo Savio, il a également co-organisé la récente rétrospective au MART de Rovereto. Il écrit régulièrement pour "Artforum", "Alias – Il Manifesto" et www.doppiozero.com.

Son projet mené en résidence à la Villa Médicis intitulé *Porosità. La crise du modernisme italien à la lumière de l'Anthropocène* se veut une reconsidération de l'art et de la culture visuelle italiens des années 1960 et 1970 à travers la notion de "porosité", entre humanités visuelles et humanités environnementales.

Tarifs : 5 € / 2 € (Amis, adhérents, demandeurs d'emploi, enseignants)
Gratuit pour les étudiants et PASS Culture. Sur présentation d'un justificatif.

Je réserve ici

Retrouvez le programme d'octobre en cliquant ici.

Si cet email ne s'affiche pas correctement, veuillez cliquer sur ce message.

AVIGNON

Ville d'exception



Premier Forum de la Cité Éducative

Enseignants, Directeurs d'écoles, responsables d'associations, le 1er Forum de la Cité Éducative a fait salle comble. Parmi 80 territoires retenus par le Ministère de la Ville, Avignon a été labellisé au mois d'août dernier, 'Cité Éducative', un dispositif gouvernemental dont l'objectif est de mieux accompagner, créer un continuum dans le suivi des enfants, assurer un lien entre l'apprentissage dispensé à l'école et en dehors. La Ville a jusqu'au 30 octobre pour déposer son projet éducatif.



Inauguration - Place du Colonel

Arnaud Beltrame

Les Avignonnaises et les Avignonnais sont invités à l'inauguration de cet espace public qui sera nommé en l'honneur du Colonel. La cérémonie est prévue à 11h, Rue du Vieux Sexier à Avignon, le Samedi 26 octobre 2019.



Nouvelle action de mobilisation citoyenne pour le maintien du poste d'Accueil en gare de Montfavet

À l'heure où la Ville en partenariat avec la région SUD travaillent sur un projet de réaménagement du quartier de la Gare de Montfavet, dans lequel la SNCF est engagée, la suppression par cette dernière d'un poste d'agent d'accueil (pour un remplacement numérique) apparaît comme une incohérence et la solution d'une « équipe volante »,



Le stade nautique fait appel à votre mémoire !

Habitant de Saint-Chamand, Avignonnais ou vacancier de passage, utilisateur régulier ou nageur occasionnel, vous avez connu le Stade Nautique avant sa renaissance ? Vous avez déjà sauté depuis ce plongeur caractéristique de l'architecture béton des années 60 ? Vous avez appris à nager dans cette piscine ? Et vous avez immortalisé en photo des souvenirs impérissables vécus dans ce bâtiment classé patrimoine remarquable du XXe siècle... que vous accepteriez de partager ?

Pour l'inauguration de ce nouveau centre aquatique attractif, la Ville lance un APPEL à PARTICIPATION pour que les photographes amateurs ou professionnels ouvrent en grand leurs albums photos pour plonger tous ensemble, le temps d'une exposition grandeur nature, dans le grand bain des souvenirs. Jusqu'au 12 novembre 2019.

Déposez au service Communication de l'Hôtel de Ville, vos plus belles photos du Stade Nautique (5 maximum), couleur ou noir et blanc, scannées (300 dpi, jpeg, format 10x15 cm minimum). Nous serions heureux de recueillir à cette occasion une anecdote et des précisions pour légender vos images...

Ville d'Avignon

Newsletter 21 Octobre 2019

proposée suite à un premier rassemblement citoyen, comme insatisfaisante. La Ville d'Avignon a adressé un courrier à la Ministre en charge des transports et au Directeur National de la SNCF pour faire part de ce total désaccord. Les Avignonnaises et Avignonnais sont invités à se rassembler une nouvelle fois pour témoigner de leur mécontentement. Rendez-vous sur le Parvis de la Gare de Montfavet, vendredi 25 octobre à 11h30.



Remise du prix les "Gestes d'Or 2019, à Paris.

La Ville d'Avignon va recevoir Mercredi 23 octobre à Paris le « Grand prix maîtrise d'ouvrage Geste d'Or 2019 » pour ses restaurations et réhabilitations du Patrimoine ancien et contemporain. La cérémonie aura lieu à 16h au Studio Théâtre de la Comédie Française Carrousel du Louvre - Paris.

[Consulter le site web](#)


Clôture du Marché des Producteurs

La Ville vous invite à assister au DERNIER marché des producteurs, vendredi 25 octobre, qui se tient sur la place de l'église, dans le centre-ville de Montfavet.



Piscines Municipales - Changement d'horaires

Les horaires évoluent durant les vacances scolaires de la Toussaint. Pour rappel, la Ville dispose de quatre piscines pour l'accueil du public, licenciés ou simples amateurs. Pour toute entrée, une carte d'accès est obligatoire, celle-ci vous sera délivrée pour une durée de 5 ans sur présentation d'une pièce d'identité. La vente des tickets cesse 1/2 heure avant la fermeture. Les baigneurs et autres utilisateurs sont tenus de quitter les plages et le bassin 1/4 d'heure avant cette fermeture.

TARIFS : ADULTES 2,50 € / ENFANTS 1,50 € (de 4 à 11 ans) Carnet de 10 tickets 20 € / Carnet de 50 tickets 85€ / Carnet de 100 tickets 140 € (Réservé aux Groupes sur Présentation de justificatifs)

[Consulter le planning](#)


¡ Viva Villa !

Pluridisciplinaire, créatif, le Festival des résidences d'Artistes a choisi Avignon pour sa 4ème édition. La Ville se pare en effet des couleurs du festival jusqu'au 10 novembre, ¡ Viva Villa ! présente les travaux de 51 artistes et chercheurs, anciens résidents la Villa Médicis, la Villa Kujoyama et la Casa de Velázquez sur le thème bien actuel des forêts.

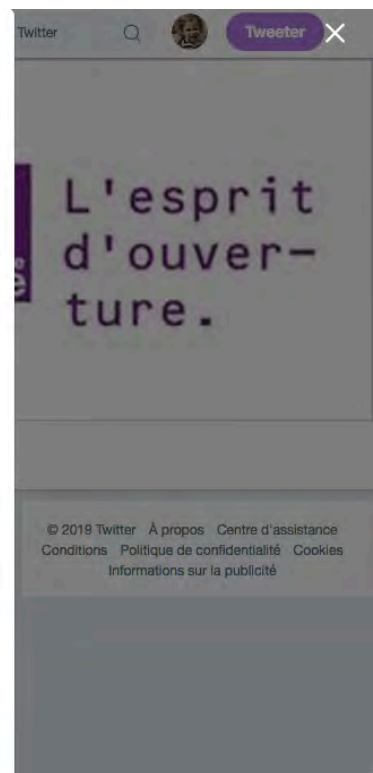
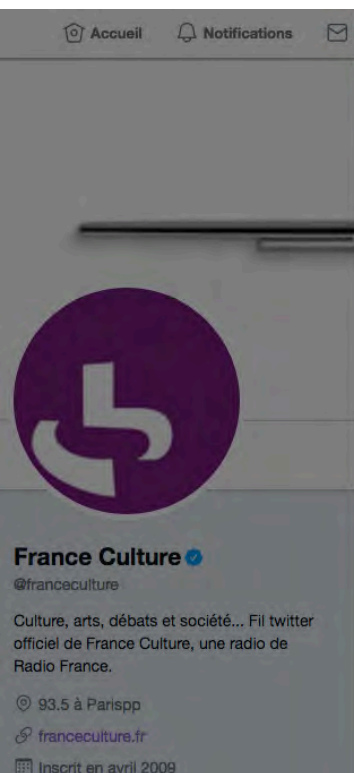
[Consulter le site web](#)
[Télécharger Avignon\(s\) n°31 - octobre](#)


AVIGNON
Ville d'exception

Hôtel de Ville - 84045 Avignon Cedex 9 - T. 04 90 80 80 00 - contact@mairie-avignon.com

France Culture

Jeu Twitter 21 Octobre 2019



Rencontre professionnelle du festival / Viva Villa !

Journée régionale des résidences d'artistes

Le 15 octobre 2019
Collection Lambert - Avignon

Organisée en partenariat avec la Région Sud, cette journée professionnelle vise à rassembler les acteurs de toutes les disciplines artistiques afin qu'ils échangent sur leurs expériences et leurs problématiques autour de la notion de résidence et de sa vocation à diffuser et à valoriser la création contemporaine. Elle devrait également permettre d'informer élus et responsables culturels qui souhaiteraient créer de nouveaux lieux de résidences.

PROGRAMME

9h30

Accueil des intervenants

10h-10h30

- Ouverture de la journée et présentation du projet de site "Résidences en Région Sud", par Michel Bisière (conseiller régional délégué à la création artistique) et Nathalie Anton (directrice de l'Arcade)
- Présentation inaugurale par Carole Bisenius-Penin (maître de conférences en Littérature contemporaine, université de Lorraine)

10h30-12h

Table ronde n° 1 : *Diversité des pratiques de la résidence d'artistes et coopération entre les lieux d'accueil*

Avec :

- Stéphane Gaillard (directeur par interim de la Villa Médicis)
- Bruno Racine (haut fonctionnaire et écrivain français, directeur de la Villa Médicis de 1997 à 2002)
- Laurence Bernis (Les Nouvelles Hybrides, La Tour-d'Aigues)
- Jean-Pierre Blanc (directeur général de la Villa Noailles, centre d'art d'intérêt national, Hyères)
- Maud Boissac (directrice culture, Cannes)
- Pascal Jourdan (directeur de La Marelle, Friche La Belle de mai, Marseille)
- Pascal Neveux (directeur du FRAC Sud)
- Diane Pigeau (directrice artistique de 3 BISF, Aix-en-Provence)
- Modératrice : Julia Santi, journaliste

13h30-14h15

Visite de l'exposition

14h30-16h

Table ronde n° 2 : *Les nouveaux acteurs de la résidence d'artistes*

Avec :

- Michel Bertrand (directeur de la Casa de Velázquez)
- Sophie Fermigier (ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, chargée de mission à la direction générale Recherche et Innovation)
- Fanny Barra et Aude Halbert (Voyons-Voir, Aix-en-Provence)
- Claire Castan (chargée de mission à l'Agence régionale du Livre)
- Bénédicte Chevallier (déléguée générale de Mécènes du sud)
- Pascale Hurtado (responsable du programme "Arts et sciences" à l'IMéRA, université Aix/Marseille)
- Olivier Milhe (directeur général de la société Milhe & Avons, membre de Mécènes du sud)
- Anne-Lise Rosier (directrice de cabinet du président de l'université d'Avignon sur le projet "Villa créative")

16h30-18h

Table ronde n° 3 : *La résidence artistique, opportunité d'une ouverture internationale pour les artistes et les territoires*

Avec :

- Charlotte Fouchet-Ishli (directrice de la Villa Kujoyama)
- Corinne Micaelli-Mulholland (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)
- Éric Soulier (directeur du département Développement et Partenariats de l'Institut français)
- Jörn Cambreling (directeur de l'Association pour la promotion de la traduction littéraire, Arles, et président du Réseau européen des centres internationaux de traducteurs)
- Véronique Collard-Bovy (directrice générale de FRAEME, Friche La Belle de mai, Marseille)
- Thierry Fabre (directeur du programme méditerranéen IMéRA, université Aix/Marseille)
- Céline Kopp (directrice de Triangle, Friche La Belle de mai, Marseille)
- Ronald Reyes (directeur Dos Mares, Marseille)
- Modératrice : Julia Santi, journaliste

INFORMATIONS PRATIQUES

Date : mardi 15 octobre 2019

Horaires : 9h30-18h

Durée : une journée

Lieu : Collection Lambert - 5 rue Violette - 84000 Avignon

Tarif : gratuit

Inscription conseillée avant le 4 octobre.

ORGANISATEUR

[Festival / Viva Villa /](#)

Informations : contact@vivavilla.info



Guide TV

Direct

ARTE Concert

08

octobre 2019

LE FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES, CETTE ANNÉE, EN AVIGNON

Du 11 octobre au 10 novembre



¡ Viva Villa ! 2019 est accueilli par la Collection Lambert en Avignon sous le commissariat de Cécile Debray sur le thème *La fin des Forêts*.

Un mois pour découvrir 51 artistes plasticiens, compositeurs, écrivains, designers, danseurs, photographes, architectes, cinéastes, et chercheurs venus de Rome, Madrid et Kyoto.

La Collection Lambert accueille Viva Villa

EXPOSITIONS



Festival des résidences d'artistes du 11 octobre au 10 novembre



La Ville d'Avignon se pare des couleurs du festival des résidences d'artistes de la Villa Medici - Villa Médicis, Casa de Velázquez et Villa Kujoyama !

« Viva Villa ! », c'est une exposition visible pendant 1 mois sur le thème de la fin des forêts et, un temps fort exceptionnel du 11 au 15 octobre avec un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres et journées professionnelles.

Collection Lambert - 5 rue Violette

[En savoir +](#)

Événements France Culture

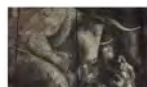
Événements partenaires



Cartooning for peace

DU 06/11/2019 AU 08/11/2019

Découvrez le Festival "Cartooning for peace" à Strasbourg, du 06 au 08 novembre 2019



Hippolyte-Phédre de Christian Schiaretti

DU 06/11/2019 AU 17/11/2019

Découvrez le diptyque Hippolyte-Phédre au Théâtre National Populaire de Villeurbanne - Lyon du 6 au 17/11 Hippolyte/du 19 au 30/11 Phédre



Festival Viva Villa ! à la Collection Lambert à Avignon

DU 11/10/2019 AU 10/11/2019

Edition 2019 - La fin des forêts* du 11 octobre au 10 novembre 2019 à la Collection Lambert à Avignon



Retrospective Hans Hartung, la fabrique du geste au Musée d'Art Moderne

DU 11/10/2019 AU 01/03/2020

Découvrez la rétrospective "Hans Hartung, la fabrique du geste" du 11 octobre 2019 au 1er mars 2020 au Musée d'Art Moderne de Paris



Salon de la Revue à Paris

DU 11/10/2019 AU 13/10/2019

Découvrez le Salon de la Revue, les 11, 12 et 13 octobre à La Halle des Blancs Manteaux à Paris



DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE

Festival Viva Villa ! à la Collection Lambert à Avignon



Edition 2019 - La fin des forêts* du 11 octobre au 10 novembre 2019 à la Collection Lambert à Avignon



• Chénès :

Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujuyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le festival Viva Villa ! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier, réunissant les artistes accueillis pendant l'année dans ces trois institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome.

- Une exposition, du 11 octobre au 10 novembre, présentera les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains, historiens d'art... Se côtoieront et se répondront dans un jeu de références croisées les œuvres de la collection permanente et les propositions des artistes inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome.
- En contrepoint, du 11 octobre au 10 novembre, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres, viendra rythmer le lancement du festival. Cette édition sera également l'occasion d'organiser en Avignon des temps de rencontres professionnelles avec les institutions fondatrices de Viva Villa !, leurs partenaires et tutelles, les résidences d'artistes de la Région Sud, les grandes institutions de cette dernière ainsi qu'une séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts.

Cette année encore et avec la complicité de la Collection Lambert, des rendez-vous spécifiques seront adressés aux scolaires et jeunes publics, avec pour objectif de démocratiser l'accès à la création, d'initier et de sensibiliser aux pratiques culturelles pour in fine créer une plateforme générationnelle. Ouvrir la à tous, ces espaces de débats, de partage et de convivialité permettront d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence.

Détail de la programmation : [cliquez ici](#)

Et sur France Culture [Les Carnets de la création](#) d'Aude Lavigne à 20h55

Semaine du 7 au 11 octobre 2019 : semaine spéciale Viva Villa !

Lundi 7 octobre : Clara Iannotta, compositrice, résidente à la Villa Médicis. Fascinée par l'idée de musique visuelle, Clara Iannotta construit des instruments imaginaires ou des dispositifs sonores qui permettent au public d'entrer dans les nuances du son. Ecoutez d'un extrait de Mout, 2018-19, for orchestra.

Mardi 8 octobre : Christophe Galati, créateur de Jeux Vidéo, résident à la Villa Kujuyama, premier créateur de jeux vidéo sélectionné dans un programme de l'Institut Français. Créateur précoce, il imagine son premier jeu vidéo à 12 ans. Aujourd'hui âgé de 25 ans, son travail rend hommage aux jeux japonais en faisant évoluer son univers à travers l'histoire du média et ses esthétiques. Il a réalisé Save me Mr. Tako en s'inspirant de l'ère Game Boy (Rbbs). Durant sa résidence à Kyoto, il compte se baser sur un rendu Super Nintendo/Game Boy Advance (16bits).

Mercredi 9 octobre : Annie Claustres, historienne de l'art, résidente à la Villa Kujuyama, projet de recherche sur l'activisme japonais des années 2000 et la question du don. Conférence le 7 novembre à la Collection Lambert.

Jeudi 10 octobre : Carlos de Castellarnau, compositeur, résident à la Casa de Velázquez. Sa recherche musicale traduit un profond intérêt pour la peinture. Comment transcrire le geste du peintre en musique? Ecoutez d'un extrait de Bas-relief pour clarinette basse et électronique, œuvre en concert durant le week-end ouverture du festival interprété par Victor de la Rosa

Vendredi 11 octobre : André Baldinger, typographe, résident à la Villa Kujuyama. André Baldinger mène une réflexion sur l'héritage culturel, les possibilités des nouveaux outils de créations de caractères et les changements des habitudes de lectures et des supports.)

TAGS : Événement Partenaire

France Culture

Octobre 2019



LES PLUS CONSULTÉS

- 1 Le silence
26 MIN
LES PIEDS SUR TERRE
- 2 Bergson : "L'intelligence est caractérisée par une incompréhension naturelle de la vie"
3 MIN
3 MINUTES DE PHILOSOPHIE POUR REDEVENIR HUMAIN
- 3 On trouve difficilement pire drogue récréative que le cannabis
3 MIN
LA CONCLUSION
- 4 Albert Camus : "Je ne connais qu'un devoir, c'est celui d'aimer"
IREMIO
- 5 Paris, 1310 : les béguines, une communauté de femmes subversives et féministes
ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES
- 6 Spiritualité, estu là ? (2/4) : Philosophie de l'Inde, une pensée venue du ciel
18 MIN
LES CROWING DE LA PHILO
- 7 Anais Nin : "L'amour ne nous rend jamais plus naturels, il meurt parce que nous ne savons pas revenir à sa source"
3 MIN
3 MINUTES DE PHILOSOPHIE POUR REDEVENIR HUMAIN
- 8 La chouette d'or, ou le trésor volé (1/2) : Les aventures de la chouette perdue
28 MIN
UNE HISTOIRE PARTICULIÈRE, UN RÉCIT DOCUMENTAIRE EN DEUX PARTIES
- 9 Inel ou Gilet jaune ? Derrière le masque du Joker...
40 MIN
BIENS DES TEMPS
- 10 Niki de Saint Phalle : "J'ai décidé très tôt d'être une héroïne. L'important était que ce fût difficile, gratifiant"
10 MIN
UNE VIE, UNE ŒUVRE



« Tous les Événements »

La Marelle à j Viva Villa !

lundi 14 octobre à mardi 15 octobre



La Marelle est invitée à j Viva Villa ! 2019 • Festival des résidences d'artistes

Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, le festival j Viva Villa ! est né d'une volonté commune de créer avec le public français un rendez-vous régulier, réunissant les artistes accueillis pendant l'année dans ces trois institutions situées à Madrid, Kyoto ou Rome.

En parallèle de la programmation titrée cette année « La fin des forêts », il y sera question des dispositifs de résidences d'artistes et d'écrivains, notamment au cours d'une table ronde organisée par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Marelle y sera présente les 14 et 15 octobre.

Plus de renseignements et programme complet :

<https://vivavilla.info>

Détails

Début :
lundi 14 octobre

Fin :
mardi 15 octobre

Type d'événement
Festival / Manifestation

Jeu de piste...
ACTIONS PROFESSIONNELLES, art

Organisateurs

Région Sud

Viva Villa

Lieu

Collection Lambert

5 rue Violette
Avignon, 84000
+ Google Map

Recherche...

La Marelle

Octobre 2019

LES RÉSIDENCES SEPTEMBRE & DÉCEMBRE 2019



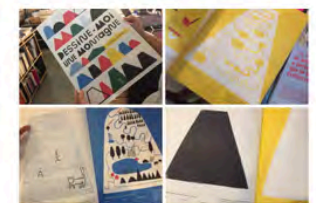
LETTRE D'INFORMATION DU MOIS



EN ÉDITION NUMÉRIQUE

Revue • Eduardo Berti • Samuel Jan • Martin Page • Anne Savelli • Georgie Doli • Jean-François Magre • Marc Rosmini • Pierre Ménard • Amira-Géhanne Khalfallah • Claire Rengade

CARNETS DE RÉSIDENCES



« Biblyomancie » #9

AUTRICES, AUTEURS, ARTISTES... DEPUIS 2011





■ CULTURE, 84 - VAUCLUSE

VIVA VILLA LE FESTIVAL DES RÉSIDENCES D'ARTISTES

Les travaux d'une cinquantaine d'artistes plasticiens, musiciens, graphistes, designers, cinéastes, écrivains... inspirés par leurs séjours à Madrid, Kyoto ou Rome vous sont présentés à la Collection Lambert à Avignon du 11 octobre au 10 novembre. Le Festival des résidences d'artistes Viva Villa bénéficie du soutien de la Région Sud.

Après Paris et Marseille, ¡Viva Villa! - Festival des résidences d'artistes, est accueilli par la Collection Lambert à Avignon du 11 octobre au 10 novembre 2019. Conçu par la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, le Festival ¡Viva Villa! est né, en 2016, d'une volonté commune de créer un rendez-vous annuel entre le public français et les artistes et chercheurs accueillis durant l'année dans ces trois grandes résidences artistiques.

L'exposition présente les travaux d'une cinquantaine d'artistes ayant séjourné à Madrid, Kyoto ou Rome ainsi qu'un programme de deux heures de films réalisés avec le concours des artistes donnant à voir des images surprenantes.

Le programme du Festival



En savoir plus

Ressources à télécharger, liens à consulter...



Liens associés

Plus d'informations sur vivavilla.info

Télérama / Pass Art Contemporain

Octobre 2019



ARTS

Pass Art contemporain

Du 16 octobre au 31 décembre 2019, profitez d'une entrée achetée = une entrée offerte dans plus de 50 institutions culturelles partout en France.

Le mot de Télérama

Nous ne sommes jamais sans la capacité de nos musées partenaires et régionaux à proposer de grandes expositions temporaires. Celle consacrée à André Malraux au Musée d'art moderne de Céron, par exemple. Au Louvre de Villeneuve d'Ascq, les peintures africaines sont à l'honneur, quand Paris célèbre les arts et leur capacité à inspirer les artistes à la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Mais c'est parfois oublier la richesse insaisissable des collections de ces institutions. Si elles regroupent de chefs-d'œuvre signés des plus grands noms, elles font aussi la part belle aux plasticiens d'aujourd'hui amenés à prendre de plus en plus d'importance sur la scène artistique. Si divers sont leurs médiums, l'essentiel demeure. Nous sommes heureux de vous offrir l'occasion de les découvrir grâce à notre Pass Art Contemporain valable dans une cinquantaine de lieux, en partenariat avec France 2. Profitez-en !
Yasmine Youssef, Rédactrice en chef Culture de Télérama.

Genre : Arts
Lieu : France
Date : 16 octobre 2019

10 résultats pour : Pass Art contemporain - Dans toute la France



ARTS

Exposition

Abonnés

1 entrée achetée = 1 entrée offerte

Pass Art contemporain - Collection Lambert, Musée d'art contemporain

Le mot de j Viva Villa !

« j Viva Villa ! veut donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence. Ce festival annuel regroupe les travaux des artistes de la Casa de Velázquez à Madrid, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Médicis à Rome, sous le commissariat de Cécile Debray, avec pour cette 4^e année un thème : La fin des Forêts. Au programme : une exposition présentant une cinquantaine d'artistes et toute une série de performances, concerts, lectures, films, et deux jours de rencontres professionnelles, pour rythmer le lancement du festival. 52 artistes, 19 disciplines, et à travers Madrid, Rome et Kyoto tout un monde à découvrir. »

Précisions logistiques

Horaires :

du Mardi au Dimanche de 11h à 18h
Plein tarif : 10 €, Tarif réduit : 8 €, Enfant : 2 € (De 6 à 11 ans. Gratuit pour les moins de 6 ans.).

Accès :

Collection Lambert - 5 rue Violette - 84000 Avignon

Plus d'infos :

mail :

information@collectionlambert.com

site : <http://www.collectionlambert.fr/>

tél : 04 90 16 56 20

www.vivavilla.info

Votre Pass art contemporain vous donne droit à "1 place achetée = 1 place offerte" dans les musées participant à l'opération. Merci de bien vouloir présenter ce pass et le mail de confirmation à l'entrée du/des musée(s).

Lieu

Collection Lambert, Musée d'art contemporain, Avignon (84)

[Voir l'adresse](#)

1 place achetée = 1 place offerte

Programmation(s)

j Viva Villa ! édition 2019 - La fin des Forêts

- Le 16 Octobre : séance plénière décentralisée de l'Académie des beaux-arts. - Jusqu'au 10 Novembre : Exposition à l'Hôtel Montfaucon

Du Mercredi 16 octobre à 11h00 au Dimanche 10 novembre à 18h00

Pour profiter de votre Pass, vous devez disposer d'un compte

IDENTIFIEZ-VOUS

Mot de passe oublié ?

Se connecter

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE DE COMPTE TÉLÉRAMA ?

[Créez-le dès maintenant](#)



● Espace de l'Art Concret ●
Centre d'art contemporain

Newsletter • novembre 2019

Les expositions



Bis repetita placent

Derniers jours ! jusqu'au 10 novembre 2019

Artistes : Berger & Berger, Eric Bourret, André Cadere, Rachael Clewlow, herman de vries, Ridha Dhib, Denis Gibelin, Richard Long, Jean-Christophe Norman, Eleonora Strano, Hendrik Sturm, Daniel Van de Velde et avec l'aimable participation de Jean Dupuy

L'exposition présentée dans la galerie du château de l'eac, propose d'aborder la marche dans son rapport intime avec le paysage et la durée et dans les liens qu'elle tisse avec l'écriture.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du projet "Des marches, démarches" porté par le FRAC PACA et à partir de la proposition artistique de Guillaume Montsingeon, l'eac s'associe au Musée Gassendi de Digne, et au laboratoire de Grenoble pour impulser et coordonner une manifestation culturelle à l'échelle du territoire Provence-Alpes-Côte d'Azur.

[infos](#)



Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger Contrepoint

06 avril 2019 – 05 avril 2020

Gérard Traquandi a conçu son projet comme une partition musicale. Prenant ses distances avec la radicalité esthétique et sociale des avant-gardes du début du XX^e siècle, il se joue des dogmes et des classifications historiques pour exploiter les paradoxes de la collection. La figure du contrepoint se révèle dès lors la plus appropriée à définir son projet : sans parler d'une même voix, les œuvres présentées offrent un ensemble harmonieux dont la richesse naît de leur combinaison.

[infos](#)

L'agenda



Rendez-vous concret

16 & 30 novembre

L'eac. propose une visite guidée de l'exposition *Contrepoint - Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger*, l'occasion d'un moment d'échange et de dialogue sur l'art contemporain.

Rdv à 15h (durée 1h)

Gratuit sur présentation du billet d'entrée

Réservation conseillée : +33 (0)4 93 75 71 50 selon places disponibles

[infos](#)



Dimanche en famille

dimanche 24 novembre • 15h

Les enfants accompagnés de leurs parents découvrent l'exposition *Contrepoint* par un parcours ludique et une activité artistique.

À partir de 6 ans

Rdv à 15h

Tarif : 3€ par adulte sur présentation du billet d'entrée

Gratuit pour les enfants

Gratuit pour les enfants

Réservation obligatoire : +33 (0)4 93 75 71 50 selon places disponibles

[infos](#)



i Viva Villa !

Jusqu'au 10 novembre

L'eac. partenaire du premier Festival des Résidences d'Artiste.

Le but de ce festival pluridisciplinaire ? Donner au public un aperçu vivant de la création contemporaine, et fournir aux artistes une plateforme générationnelle pour travailler à l'après-résidence.

[infos](#)



Festival OVNI

22 novembre • 01 décembre

L'eac. partenaire du Festival OVNI

Comme un prélude à l'exposition de Gérard Traquandi, *Painting reality* accueille le visiteur dans le premier espace de la Donation Albers-Honegger. Avec les vidéos de Fayçal Baghrich, Fabien Lamarque et Iepe Rubingh, le Festival OVNI propose un regard sur le lien entre peinture et réalité et invite à observer comment ces artistes s'amusent de leur environnement s'emparent de leur environnement naturel ou construit.

Jeudi 28 novembre • 12h Ouverture exceptionnelle de la Donation Albers-Honegger

Rencontre avec l'artiste Fabien Lamarque et Bérangère Armand, curatrice du festival OVNI, pour échanger autour la projection *Painting reality*.

[infos](#)

découvrir "Un art de notre temps" à la Collection Lambert et "ecce homo" exposition d'Ernest Pignon Ernest à la grande chapelle du Palais des Papes.

[infos](#)

• Contribuer à la mise en valeur de la collection Albers-Honegger

• Créer un réseau d'amis de l'art autour de la programmation générale de l'eac.

• Proposer des sorties artistiques et culturelles.

Légendes :

1. Vue de l'exposition *Bis repetita placent*. Œuvre de herman de vries. Collection privée © photo eac. / 2. Vue de l'exposition *Contrepoint - Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger*. Œuvre de Gérard Traquandi. Courtoisie de l'artiste. Galerie Laurent Gode - Paris, Galerie Catherine Issart - Saint Paul de Vence © photo eac. © Adagio, Paris 2019 / 3. © eac. / 5. Vue de l'exposition *Contrepoint - Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger*. Œuvre de herman de vries. Documentation eac. © photo eac. / 4. 6. © droit réservé / 7. Visite à la Fondation Camargue du Centre des arts de l'eac. © droit réservé

Identité visuelle : d'après ABM Studio

Partenariats
media Contrepoint
et Bis repetita
placent



La bonne astuce pour venir ! le transport en commun

Au départ de Nice : Train (durée 1h)

Au départ de Cannes : Train (durée 25') • Bus ligne 600 et ligne B (durée 20')

Au départ de Grasse : Train (durée 10') • Bus ligne 600 (durée 20')

Et pensez au co-voiturage !

eac.

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans-Sartoux
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedeartconcret.fr

1er septembre – 30 juin
mercredi – dimanche 13h – 18h

1er juillet – 31 août
tous les jours 11h – 19h

S'inscrire à la newsletter



Coordnatrice du Cercle des amis de l'eac Anne-Marie Roustan

Renseignements / adhésion cercleecac@gmail.com

Formulaire soutien

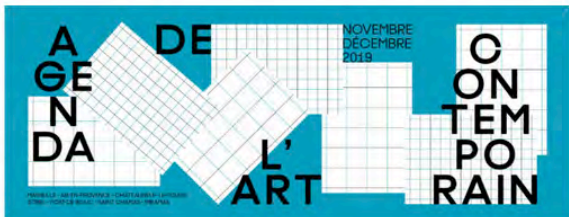
À ne pas manquer !

week-end 23 et 24 novembre : Venez passer 2 jours en Avignon, le temps de



Avec votre soutien au Cercle des amis de l'eac., vous contribuez et participez au rayonnement de l'eac.

• Participer à la vie du centre d'art en soutenant l'action artistique, culturelle et éducative,



AGENDA DE L'ART CONTEMPORAIN

Novembre 2019

Marseille, Aix-en-Provence, Istres, Châteauneuf-le-Rouge, Port-de-Bouc, Saint-Chamas, Miramas

RENCONTRES, CONFÉRENCES, WORKSHOPS

EXPOSITIONS EN COURS



Ateliers portes ouvertes

Artistes en résidence : Simon Asenjo (FR), Christiane Blatmann (DE), Aurélien Potier (FR), Esther Stearn (GB)

Le 6 novembre 2019 de 18h à 21h

→ Triangle France — Aptitudes



Rencontre avec Macha Makeleff et Hervé Castenet

Le 27 novembre à 14h

→ Centre de la Vieille Charité, salle Le Minor



Man Ray et la mode

Conférence inaugurale de l'exposition au Musée Cantini

Le 28 novembre à 18h

→ Alcazar, salle de conférence



Les instants vidéo : Effondrements / Soulevements

Jusqu'au 1er décembre 2019

→ Friche la Belle de Mai



Manger tes yeux

Yohanna Lamoulière

Jusqu'au 28 décembre 2019

→ Friche la Belle de Mai



La nature c'est la vie

Alexandre Gilibert, Jean-Marc Lingaël, Michel Barjat, Christine Moussal

Jusqu'au 21 décembre 2019

→ Château de Servières

ÉVÉNEMENTS

DERNIERS JOURS



Limousine — Session #5 — Accompagnement administratif et fiscal des artistes

Le 5 novembre de 17h à 19h

→ Dots Nantes



Meraki

Duo d'artistes Young

Finissage le 27 novembre 2019 à 18h30

→ Galerie des Grands Saints Gourets de la Paix



Untitled 14 km, Youness Albane

Œuvre et installation, dans le cadre de l'exposition

Le temps du fil

Le 8 novembre 2019 à 20h

→ Auditorium du MACCM



Le Mauvais œil 50

Jusqu'au 19 novembre 2019

→ Friche la Belle de Mai



Labyrinthe sans salade

Philippe Assma et Jurlique

Jusqu'au 28 novembre 2019

→ Galerie Polydrome



La fin des forêts

Dans le cadre du festival J'vous aime ?

Jusqu'au 16 novembre 2019

→ Collection Lambert, Angoulême



Le Temps de l'île

Jusqu'au 11 novembre 2019

→ MUCJ-M — Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

RÉSIDENCES D'ARTISTES



Artistes en résidence septembre - décembre 2019

Aurélien Potier, Christiane Blatmann, Esther Stearn, Simon Asenjo

Jusqu'au 20 décembre 2019

→ Triangle France — Aptitudes

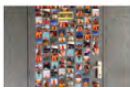


Résidences méditerranée

Justine Gage, Khalil El Akyad, Ryne Rosaguro, Solid Rals

Jusqu'au 31 décembre 2019

→ Friche



Résidence de recherche

Hélène Beninger

Jusqu'au 1er février 2020

→ 3 B15 F | Centre d'Art, Aix-en-Provence



Décompte des parutions par type de média

Presse Ecrite : 37

dont notamment : Architecture à Vivre - Art Press - Avignon(s) - Beaux-Arts - Connaissance des Arts Cote Magazine - d'Architecture - Dauphiné Libéré - Ecologik - Intramuros - L'Art Vues - L'écho du Mardi - La lettre du spectacle - La Provence - Le Figaroscope - M le Monde - Mag'Ville - Numéro Art - Objectif Méditerranée - Ouest France - Télérama - The Art Newspaper Daily - Tout Ma - Vaucluse Matin - Vaucluse Hebdo - Ventilo - Zibeline

Radio : 12

Radio Méga - RAJE Avignon - France Culture Les Carnets de la création - France Bleu Vaucluse - France Culture L'invité Culture - France Bleu Vaucluse - RCF Avignon - Nostalgie Avignon - Franc Culture Par les temps qui courent

TV : 2

Arte / TV5 Monde le 64 minutes

Sites internet : 75

dont notamment Art Press - ArtSixMics - Danser Canal Historique - En revenant de l'expo - L'Œil de la photographie - La Provence - Le Dauphiné Libéré - Le Monde - Le Point - Médiapart - Ouest France - Paris Match - The Art Newspaper Daily - The good life - ToutelaCulture - Ventilo - Zibeline

Liste non exhaustive, voir revue de presse et liste des liens en pages suivantes

Partenaires : 27

dont Avignon Tourisme - Arcade - Grand Avignon - Agence Régionale du Livre - Collection Lambert - EAC - Hivernales - FRAC PACA - Fondation Bettencourt-Schueller - Académie beaux-arts - Région Sud - La Marelle - Institut français - Télérama - Ministère Culture

Newsletters : 17

dont Marseille expos - CDMC - ACCR - Maison Jean Vilar - EAC - Fondation Camargo - Ville Avignon - Cote Magazine - Télérama - Jeudis de la Collection

Soit un total de 170 occurrences



Liste des liens internet

- pp 2-3 <http://www.lecurieuxdesarts.fr/2019/06/18-laureats-en-residence-a-la-villa-kujoyama-en-2020-kyoto-japon.html>
- p 5 <http://www.lecurieuxdesarts.fr/2019/04/entretien-avec-leonard-martin-pensionnaire-a-l-academie-de-france-a-rome-villa-medicis.html>
- pp 6-7 https://blogs.mediapart.fr/anne-sophie-barreau/blog/010719/villa-medicis-les-pensionnaires-l-heure-du-bilan?utm_source=twitter&utm_medium=social&utm_campaign=Sharing&xtor=CS3-67
- p 8 <https://www.actualitte.com/article/culture-arts-lettres/le-festival-viva-villa-revient-pour-une-4e-edition/95817>
- pp 9-10 <https://www.artsixmic.fr/viva-villa-2019-la-fin-des-forets/>
- pp 11-12 <https://taramagazine.fr/a-partir-du-10-octobre-visiter-lexposition-de-lartiste-malien-seydou-cisse-a-la-collection-lambert-a-avignon/>
- p 13 <https://avignon-tourisme.com/it/diario/viva-villa/>
- p 14 https://culturo.fr/evenement/Viva_Villa_Festival_des_residences_d_artistes
- p 15 <http://esam-c2.fr/>
- p 16 <https://www.mapado.com/avignon/viva-villa>
- p 17 <https://www.evensi.fr/viva-villa-centre-ville/336030462>
- pp 18-19 <https://www.culturesecrets.com/articles/secrets-de-josephine-viva-villa-avignon-2019-art-festival-artistes-residences?locale=fr>
- p 20 <http://www.presseagence.fr/lettre-economique-politique-paca/2019/08/29/avignon-viva-villa-accueilli-par-la-collection-lambert-du-11-octobre-au-10-novembre-2019/>
- p 21 <http://www.arcade-paca.com/actualites/actualites/article/rencontres-professionnelles-festival-viva-villa-2019/>
- p 22 <https://www.artpress.com/evenement/71385/>
- p 23 <http://www.editions-verticales.com/evenements.php?rubrique=5>
- p 24 <https://www.infoconcert.com/festival/viva-villa-12569/presentation.html>
- p 25 https://www.routard.com/guide_agenda_detail/19757/festival_viva_villa_a_avignon.htm
- p 26 <http://www.routedesfestivals.com/festival/viva-villa-12569.html>
- p 34 <https://daily.artnewspaper.fr/articles/le-festival-viva-villa-invite-a-la-collection-lambert>
- p 36 <https://www.lejournal-toulousain.fr/les-breves-du-jt/occitanie-culture-japon-residence-artiste-villa-medicis-kujoyama-69117/>
- p 37 <https://www.artistes-occitanie.fr/2019/09/26/la-region-occitanie-passe-un-accord-pour-des-residences-dartistes-au-japon/>
- p 40 <https://www.agenda-des-sorties.com/detail.php?id=190040>
- pp 41-42 <https://allevents.in/avignon/j-viva-villa-2019-•-festival-des-résidences-dartistes/200017671294046>
- p 43 <http://annesarahbenichou.com/fr/artistes/bio/4768/yann-lacroix>
- pp 44-45 <https://www.artshebdomedias.com/agenda/viva-villa-2019/>
- p 46 <https://avignon-arts-contemporains.com/viva-villa/>
- p 46 <https://avignon-tourisme.com/en/events/holidays-art-viva-villa/>
- p 48 <http://www.clementverger.com/index.php/contact/>
- p 49 <https://www.compagnie-li-luo.fr/diffusion>
- p 50 <https://www.eesi.eu/site/spip.php?article2116>
- p 51 https://www.frequence-sud.fr/art-62085-viva_villa_avignon
- p 52 <https://www.grandavignon.fr/fr/agenda/viva-villa>



- p 53 <https://www.grandavignon.fr/fr/agenda/performance-de-nach>
- p 54 <https://www.grandavignon.fr/fr/agenda/visites-commentees-de-lexposition-viva-villa>
- p 55 <https://www.provenceguide.com/fetes-et-manifestations/avignon/-viva-villa-/provence-5294532-1.html>
- p 56 <https://www.reponsesphoto.fr/evenement/la-fin-des-forets-29819>
- p 57 <https://www.theatre-contemporain.net/evenements/detail-evenement/id/11271>
- p 58 <http://www.thomaslevylasne.com/news>
- pp 59-60 <https://www.tousvoisins.fr/avignon/agenda/2106275-viva-villa-festival-des-residences-d-artistes>
- p 61 <https://www.tousvoisins.fr/avignon/agenda/2140467-performance-de-nach>
- pp 73-74 <https://www.enrevenantdelexpo.com/2019/10/01/viva-villa-la-fin-des-forets-collection-lambert-avignon/>
- p 75 <http://agenda-pointcontemporain.com/festival-viva-villa-collection-lambert-en-avignon/>
- pp 82-83
<https://thegoodlife.thegoodhub.com/diaporama/la-villa-medicis-la-casa-de-velazquez-et-la-villa-kuijoyama-reunies-a-avignon/>
- p 84
<https://www.francetelevisions.fr/et-vous/notre-tele/evenements/france-televisions-est-partenaire-de-la-nuit-blanche-2019-1284>
- p 87 <https://www.journalzibeline.fr/programme/viva-villa/>
- pp 90-91
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/semaine-speciale-viva-villa-15-clara-iannotta-et-son-concept-de-musique-visuelle>
- p 92
<https://toutelaculture.com/arts/expositions/cecile-debray-et-stephane-ibars-nous-parlent-de-viva-villa-a-la-collection-lambert/>
- pp 93-94
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/semaine-speciale-viva-villa-25-christophe-galati-createur-de-jeux-video>
- pp 97-98
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/semaine-speciale-viva-villa-35-annie-claustres-historienne-de-l-art>
- p 99 <https://www.francebleu.fr/emissions/la-grande-famille/vaucluse/france-bleu-vaucluse-la-grande-famille-7>
- pp 100-101
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/semaine-speciale-viva-villa-45-carlos-de-castellarneau-compositeur>
- p 103 <https://www.laprovence.com/article/sorties-loisirs/5714327/avignon-51-artistes-au-festival-j-viva-villa.html>
- p 104
<https://www.laprovence.com/actu/sorties-loisirs-en-direct/5714775/j-viva-villa-a-avignon-la-frequentation-risque-fort-de-battre-des-records.html>
- pp 106-107
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/semaine-speciale-viva-villa-55-andre-baldinger-typographe>
- pp 112- 118 <https://loeildelaphotographie.com/fr/viva-villa-premier-festival-des-residences-d-artiste/>
- p 119
https://www.lepoint.fr/culture/les-choix-culture-du-point-depart-dieu-aux-echecs-et-citrouille-geante-a-la-fiac-16-10-2019-2341686_3.php
- p 120 <https://c.ledauphine.com/vaucluse/2019/10/17/les-eleves-de-champfleury-a-la-collection-lambert-pour-viva-villa>
- p 128 <https://information.tv5monde.com/archives/les-jeu/64-minutes?date=2019-10-19T16%3A00Z>
- p 129 <https://rcf.fr/culture/viva-villa-fait-son-festival-avignon>
- p 130 <https://c.ledauphine.com/vaucluse/2019/10/22/les-villas-kyoto-madrid-et-rome-s-invitent-a-avignon>
- pp 133-135
https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/10/23/la-villa-kuijoyama-havre-de-paix-du-design-francais_6016631_4500055.html



pp 136-147 <https://www.enrevenantdelexpo.com/2019/10/01/viva-villa-la-fin-des-forets-collection-lambert-avignon/>
p 148 <https://www.ventoux-opera.com/2019/10/24/quand-lacademie-des-beaux-arts-se-retrouve-a-avignon/>
p 150 <https://www.parismatch.com/Vivre/Art-de-vivre/Samy-Rio-le-coup-du-bambou-1655313>
p 151 <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/la-fin-des-forets-dans-limaginaire-des-artistes-daujourd'hui>
p 153 <https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/thomas-levy-lasne>
pp 154-155 <http://www.lecurieuxdesarts.fr/2019/10/les-forets-mouvantes-de-viva-villa-rome-madrid-kyoto-collection-lambert-avignon.html>
p 158 <https://avignon-tourisme.com/agenda/holidays-art-a-la-collection-lambert-dans-latelier-de-sylvian-konyali/>
p 159 <https://www.avivremagazine.fr/festival-viva-villa-du-11-octobre-au-10-novembre-a-avignon-a3424>
p 160 <http://cnap.fr/i-viva-villa>
p 161 <https://cultinfos.com/buzz/529147-le-festival-viva-villa-revient-une-4e-edition>
p 162 <https://dansercanalhistorique.fr/?q=content/viva-villa-la-danse-la-collection-lambert>
p 163 <http://www.elodiesoulard.fr/en/calendar/event/393-festival-viva-villa-l>
p 164 <https://www.grandavignon.fr/fr/agenda/holidays-art-la-collection-lambert-dans-latelier-de-sylvian-konyali>
pp 165-166 <https://www.journalventilo.fr/agenda/festivals/88982/viva-villa>
p 167 <https://www.lerouergue.com/agenda/viva-villa-festival-des-residences-dartistes>
p 168 <https://www.lesbonsplansdavignon.com/?s=viva+villa>
p 170 <https://www.theatre-contemporain.net/evenements/detail-evenement/id/11374>
p 170 <https://www.tousvoisins.fr/avignon/agenda/2182955-atelier-famili-art-a-la-collection-lambert>
p 172 <https://toutelaculture.com/actu/agenda-culturel-de-la-semaine-du-7-octobre/>
p 175 <https://www.journalzibeline.fr/programme/retour-en-france/>
p 177 <http://dansercanalhistorique.fr/?q=content/details-de-camille-mutel>
p 178 https://www.lepoint.fr/art-de-vivre/balades-expositions-livres-les-arbres-a-l-honneur-09-11-2019-2346245_4.php
p 179 <https://www.atelierdesevres.com/actualites/marion-delarue-alumni>
p 180 https://brigetoun.blogspot.com/2019_11_11_archive.html
pp 181-183 <https://brigetoun.blogspot.com/2019/11/erreur-de-date-et-memoire-delephant.html>
p 185 <https://christophegregorio.art/2019/10/14/leonard-martin-viva-villa-2019/>
p 186 <https://avignon.onvasortir.com/viva-villa-avignon-2275471.html>

Liste des liens internet - Partenaires

p 188 <http://www.cdmc.asso.fr/fr/actualites/agenda-musique-contemporaine/festival/festival-viva-villa-2019>
p 189 <https://www.villakujoyama.jp/viva-villa-2019/>
p 190 <https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/blog/iexclnbspviva-villanbsp-festivalnbspdresidences-dartistes-2527/page-1>
pp 191-192 <http://collectionlambert.com/exposition/viva-villa/>
p 193 <http://espacedelartconcret.fr/index.php/fr/evenement/viva-villa>
p 195 <https://www.fondationbs.org/fr/la-fondation/les-actualites/viva-villa-festival-des-residences-dartistes>
p 196 <http://www.academiebesbeauxarts.fr/actualites/page.php?id=705>
p 197 <http://www.musiquecontemporaine.fr/blog/?p=25414>
p 198 <http://univ-avignon.fr/evenement-presentation-du-festival-viva-villa-a-avignon-universite-16878.kjsp>
p 199 <https://www.accr-europe.org/fr/les-actualites/actualites-professionnelles/rencontres-professionnelles-festival-viva-villa-2019>
p 200 <https://www.casadevelazquez.org/news/festival-viva-villa/>
p 201 <https://mailchi.mp/f91c8282ca79/actualit-de-la-maison-jean-vilar-sep-oct?e=aa72cf3027>
p 202 <https://www.hivernales-avignon.com/autour/performance-de-nach?j=12-10-2019>
pp 206-207 <https://www.institutfrancais.com/fr/rencontre/cecile-debray>
p 209 <https://www.ag2rlamondiale.fr/nous-connaître/toutes-nos-actualites/lancement-du-festival-villa-villa-en-avignon>
p 210 <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Arts-plastiques/Expositions-en-France/Le-Festival-Viva-Villa-l-presente-a-la-Collection-Lambert-Avignon>
p 222 <https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/formations/rencontre-professionnelle-du-festival-aaviva-villaa-175>
p 223 <https://www.arte.tv/sites/coupsdecoeur/?s=viva+villa>
p 224 <http://www.avignon.fr/toutes-les-actualites/actualite/la-collection-lambert-accueil-viva-villa/>
p 225 <https://www.franceculture.fr/evenement/festival-viva-villa-a-la-collection-lambert-a-avignon>
p 226 <https://www.la-marelle.org/event/la-marelle-a-viva-villa/>
p 227 <https://www.maregionsud.fr/agendas/detail/viva-villa>